



Janusz Krzywicki  
**Contes bira**  
I. Solenyama

Département des Langues et des Cultures Africaines  
Faculté des Etudes Orientales • Université de Varsovie



**Janusz Krzywicki**

# **Contes bira**

## **I. Solenyama**

Version électronique, revue et corrigée en février 2015

**Département des Langues et des Cultures Africaines**

**Université de Varsovie**

**2014**

Seria: *Publikacje Katedry Języków i Kultur Afryki*

Do druku opiniował prof. Stanisław Piłaszewicz

Publikacja dofinansowana ze środków Wydziału Orientalistycznego UW

©Les droits d' auteur pour l'introduction et la traduction française: Janusz Krzywicki et le Département des Langues et des Cultures Africaines de l'Université de Varsovie

Cette publication peut être librement copiée et partagée, à condition que ce livre soit clairement indiqué comme source.

ISBN 978-83-938670-4-2

Katedra Języków i Kultur Afryki  
Wydział Orientalistyczny  
Uniwersytet Warszawski  
ul. Krakowskie Przedmieście 26/28  
00-927 Warszawa  
<http://www.afrykanistyka.uw.edu.pl>

## Introduction

Ce livre présente les résultats partiels et non définitifs de l'élaboration d'un corpus de quelque vingt heures d'enregistrements effectués auprès des Babira dits "de la plaine", lors de mon séjour en Ituri (nord-est de la République Démocratique du Congo actuelle), dans les années 1975-78. Les enregistrements ont été faits dans quatre localités: Solenyama (Bunga), Muzi Pela, Kanda et Badiya.

## Le projet initial

À l'époque où ces contes ont été enregistrés, le but poursuivi était moins celui de préserver les traditions anciennes que celui d'observer l'évolution des traditions orales dans la société rurale de l'époque. Il était donc très important de recueillir des contes transmis par les représentants de différentes générations, sans discrimination. Par conséquent, dans l'ensemble des enregistrements on peut trouver des performances fournies par des personnes très âgées aussi bien que des contes improvisés par des jeunes gens, et même des récitations enfantines.

Ce volume contient 17 des 36 contes enregistrés à Solenyama (Bunga), chef-lieu des clans Bobwa-Bokoe.<sup>1</sup> Les narrateurs sont pour la plupart des

---

<sup>1</sup> Les Babobwa et les Babokoe sont deux clans qui autrefois formaient des chefferies indépendantes. Ils ont été groupés ensemble par l'administration coloniale en 1929 (Jyoni wa Karega s.d.; une copie du document relatif à cet événement était encore conservée à Bunga en 1976). Solenyama était un important chef des Babokoe, dont le nom a ensuite été utilisé

gens relativement âgés. Les contes ont été choisis en fonction de deux critères: 1) le caractère traditionnel des motifs,<sup>2</sup> et 2) leur caractère original, propre à la culture des Babira.

### Conditions d'enregistrements

Dès le début, ma recherche était orientée vers les contes, genre qui présente l'avantage d'être facilement accessible. En général, aucun tabou concernant l'auditoire ne pèse sur eux et – à la différence des traditions claniques p. ex. – ils n'ont pas d'implications politiques. A priori, on pouvait donc supposer que mon statut d'étranger ne constituerait pas un obstacle majeur à l'enquête.

Pourtant, il était indispensable de résoudre quelques problèmes. Le premier consistait à concilier mon travail d'enseignant avec mes recherches. Le deuxième résultait des conditions matérielles très pauvres, dans lesquelles l'enquête devait être menée. Le troisième: il fallait trouver des personnes qui seraient enclines à me consacrer leur temps, et qui auraient une connaissance suffisante du kibira et du français pour pouvoir m'aider. La quatrième: pour des raisons matérielles il fallait organiser les séances d'enregistrement pendant la journée, malgré l'interdiction traditionnelle. La cinquième: quelqu'un devait préparer les séances, et encourager les gens à y participer.

Ces problèmes, pour la plupart, ont pu être résolus grâce à l'aide de quelques amis. Kimareki Ma Muzitina, enseignant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Bunia, a organisé toutes les séances d'enregistrement à Solenyama. Dwabo Tondana, moniteur à l'école primaire de Muzi Pela, m'a assisté dans mon apprentissage du kibira, m'a aidé dans la transcription et la traduction des textes, et a organisé les séances d'enregistrement de Muzi Pela et de Kanda. Tandishabo Daniel, pasteur à la mission de Badiya, a

---

comme appellation géographique. Bunga est le nom officiel du village où depuis 1929 résidait le chef de la collectivité, et où l'enquête a été menée.

<sup>2</sup> Le caractère traditionnel des contes est difficile à évaluer. Je me suis basé d'une part sur la structure des contes, et d'autre part sur la recurrence des motifs. Dans la plupart des cas, on ne peut pas parler de modèles unifiés auxquels les conteurs se plieraient. Les contes sont faits et refaits, puisant dans un répertoire complexe qui n'est pas uniforme, et qui, en évoluant, assimile divers éléments étrangers, véhiculés surtout par le swahili qui sert de langue véhiculaire dans cette région.

organisé les séances d'enregistrement de Badiya. La direction de l'Institut Supérieur Pédagogique a soutenu mon initiative de créer un Centre d'Études des Traditions de l'Ituri, qui malheureusement n'a eu qu'une existence éphémère. Néanmoins, le soutien financier symbolique dont mon initiative a profité a permis de couvrir une partie des frais d'enquête et de transcription. L'ISP nous a également facilité nos déplacements entre Muzi Pela et Bunga. Les Pères Blancs de la mission de Badiya ont eu l'amabilité de m'héberger pendant mon enquête. Luk Van Kerschever, qui surveillait le fonctionnement des léproseries de la région, m'a invité à l'accompagner lors de ses déplacements. Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma très grande reconnaissance envers tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à l'enquête.

L'organisation des séances pendant la journée entraînait quelques conséquences négatives. La transmission des contes ne s'effectuait pas dans une situation naturelle, et pour encourager les gens à y participer, il a fallu prévoir une rémunération symbolique (50 makuta). Pourtant, dans chaque cas, le cercle des participants constituait un auditoire assez large pour contrôler le conteur dans une certaine mesure. Les réactions de l'auditoire permettaient dans certains cas de juger de l'effet produit ou de la conformité ou non-conformité aux schémas traditionnels. Il est pourtant très difficile d'apprécier l'impact que les conditions d'enregistrement ont eu sur le contenu des textes.

### Les contes (ādīsi)

La définition du conte semble assez simple: il s'agirait de textes<sup>3</sup> narratifs relativement courts, de caractère fictif. Pourtant, dès le début de l'enquête, j'ai été confronté à quelques problèmes que je n'avais pas prévu au départ. En demandant quel terme bira correspondrait au terme “conte”, j'ai été plusieurs fois informé que le mot juste serait “mákágàñĩ”, nom composé du verbe “máká” (jeter ou lancer) et du nom “gàñĩ” (terme d'un usage très peu précis, pouvant renvoyer à tout ce qui s'exprime par la parole: nouvelles, mots, opinions etc.).

---

<sup>3</sup> J'utilise ce terme à contre-cœur, car les connotations qu'il comporte ne correspondent pas aux événements que sont les performances orales, uniques mais renvoyant à des ressources le plus souvent reconnaissables. La forme linguistique ne sert pas de critère de leur identification.

Or, le terme “mákágàní” évoque pour les Babira un éventail de possibilités bien plus large que ce que nous percevons comme conte. Il se rapporte également à des performances qui n'ont pas de caractère narratif. Il semble renvoyer plus à la situation dans laquelle certains types de discours sont tenus (le soir, autour du feu, où les représentants des différentes générations se rassemblaient traditionnellement), qu'à un type de textes.

Pourtant, les Babira distinguent parfaitement ce que nous appellerions “les contes” des autres genres transmis oralement. Mais le terme qu'ils emploient est “àdíṣì”, et il vient du swahili (*hadisi*). La formule d'introduction, qui signale ce type de performance, est également empruntée au swahili. La personne qui a l'intention de raconter une histoire de ce type s'exclame “àdíṣì njô!” (“alors, un conte”). Quelqu'un de l'assistance est censé répondre “sûkà!” (impératif du verbe *kusuka*, “tresser” en swahili) pour que la transmission du conte commence. Parfois la formule est prolongée par l'exclamation “tândawili!” (de *kitandawili*, “devinette” en swahili), entraînant la réponse de l'assistance: “têgà” (impératif du verbe “piéger”). Il ne semble pas qu'il y ait un équivalent de cet échange de formules en kibira traditionnel. Certains conteurs commencent leur récit par une formule bien plus prosaïque, dans le genre de: “nìnà gànì ngìlì ní áká tòlé” (“j'ai quelque chose à dire/ à raconter”).

En plus des contes, la catégorie de *mákágàní* embrasse surtout des récits portant sur les moeurs et les coutumes anciennes. La première phrase d'un conte commence en général par la formule “ábí” (ou “àyá bí”), à laquelle on ajoute parfois le mot “ándêlè”, ce qui correspond assez exactement à “il y avait une fois” en français. En règle générale, cette phrase met en scène un ou plusieurs personnages dont il sera question par la suite. Les autres performances, qui ont un caractère descriptif plutôt que narratif, peuvent commencer par exemple par “wâsú ká Bìrà” (chez nous, au {pays} Bira) ou une autre formule annonçant une leçon de morale ou de coutumes. Ces dernières performances ne sont pas basées sur un schéma préétabli. La différenciation de la phrase d'ouverture reflète visiblement une distinction entre les genres que les Babira font indépendamment de l'appellation.

Les devinettes, qui sont un autre genre transmis dans les soirées (mais qui peuvent être échangées pendant la journée), sont désignées par le terme “tândá kìmà”, composé du verbe “tândá” (montrer, indiquer ou enseigner)



et du nom “kìmà” (chose). La formule d'introduction (“tândá kìmà mé!”) est différente de celle du conte, et est visiblement d'origine bira.

A la différence des contes et des devinettes qui peuvent être transmises par tout le monde, indépendamment de l'âge et du sexe, les traditions claniques ou familiales sont le domaine des aînés, et leur transmission est réservée aux hommes. C'est un savoir très complexe que quelques missionnaires (le Père Maeyens, la Soeur Constance-Marie et la Soeur Carmela) ont essayé d'investiguer. Les performances censées transmettre ce savoir n'étaient pas ciblées par notre enquête.

## L'univers des contes: ressources et réalisations

L'idée que l'on se fait des traditions orales oscille entre un idéal de conformité à des modèles anciens transmis d'une génération à l'autre, et une approche pragmatique montrant la grande diversité des performances que nous pouvons constater lors des recherches effectuées sur le terrain. Nous avons donc d'une part les affirmations des détenteurs des traditions eux-mêmes, affirmant souvent que leurs paroles sont une reproduction exacte de ce qui leur a été transmis par leur prédécesseurs, et d'autre part des études comme celle d'Albert Lord (1966), démontrant l'invention des conteurs, tout en insistant sur l'élaboration de “formules” auxquelles ils ont recours lors des performances, ou celle de Jack Goody (2010), démontrant l'instabilité des mythes considérés comme immuables, mais subissant des changements importants avec le temps.

Je ne crois pas que l'on puisse établir un seul modèle de fonctionnement des traditions orales. Les mythes ou les traditions claniques obéissent probablement à des contraintes qui ne s'appliquent pas aux contes ou à des performances qui ont un caractère circonstanciel. Les contes jouissent souvent – et c'est le cas des Babira – d'une position spéciale dans la culture. Ils ne sont que très faiblement liés aux croyances. Chez les Babira, le nom de l'être suprême (Mbàli), auquel aucun culte n'est voué (Constance-Marie 1947: 119-121),<sup>4</sup> apparaît parfois dans les contes, dans des expressions

---

<sup>4</sup> La soeur Carmela (s.d.) prétend qu'autrefois Dieu était appelé Mungu. Pourtant, Mungu est un mot swahili, tandis que Mbàli est un nom bira. Il est possible que le nom Mungu fut emprunté aux arabisés parlant swahili (appelés "Wangwana" par les gens de la région) déjà

figées comme "ní gàní á Mbàlì" (c'est une affaire de Dieu), utilisée lorsque les personnages trouvent certains phénomènes inexplicables, mais son rôle dans le déroulement des faits reste très vague. Le culte des ancêtres (Constance-Marie 1947: 125-128) est invoqué directement dans un seul conte,<sup>5</sup> qui a été raconté par un catéchumène très critique envers les *bàràgùzì* (devins et guérisseurs hema).<sup>6</sup> Cette performance a visiblement un caractère subversif. Le culte de Sakana, interdit déjà à l'époque coloniale, et qui semble être abandonné aujourd'hui,<sup>7</sup> est totalement absent des textes. La croyance en *lìmbà*, terme que l'on peut traduire approximativement par "sorcellerie" (Constance-Marie 1947: 129-133) n'est jamais invoquée directement.<sup>8</sup> La catégorie des forces nuisibles extra-humaines qui est par

---

avant l'arrivée des missionnaires Européens. Certaines des informations que Marie-Constance donne à ce sujet paraissent étranges: elle écrit p. ex. que Mungu était le dieu des *bafumu* (guérisseurs) auquel ils s'adressaient directement. Un peu plus loin nous trouvons pourtant l'opinion que le véritable nom de Mungu était Mbali. Le flou entourant ces croyances semble découler du faible savoir des informateurs eux-mêmes, qui étaient fortement influencés par le christianisme et distinguaient mal les différentes strates qui composaient l'univers hybride de leurs croyances. Mais on peut se demander également dans quelle mesure les croyances traditionnelles formaient un ensemble cohérent (voir la note 7 plus loin).

<sup>5</sup> Il arrive que les rites de purification, qui ont lieu au début et à la fin de la période de deuil, jouent un rôle important dans certains textes transmis par des gens relativement jeunes. Ces rites ont pour fonction de libérer les esprits des défunts, pour leur permettre de se rendre *wàsú* (litt. "chez nous"), dans l'outre-tombe qui, selon la Soeur Carmela (s.d.) ressemble au monde des vivants. Dans ces cas il ne s'agit pas de rites qui auraient pour but d'entrer en contact avec les ancêtres, et – du moins dans les contes – il n'y est pas question d'offrandes. Les rites funéraires s'appliquent à tous les morts, tandis que le culte des ancêtres, chez les Babira, s'adresse aux aîeux masculins uniquement.

<sup>6</sup> Les Bahema sont une ethnie de pasteurs, avec lesquels les Babira agriculteurs forment un système de clientèle. Certains prétendent que ce sont eux qui ont introduit le culte des ancêtres chez les Babira. Les Bahema, qui sont également des faiseurs de pluies (*bàlòkísf mbùlâ*), jouent un rôle important dans l'exécution des rites liés à ce culte (Constance-Marie 1947: 127-128 140; Bungamuzi 1971: 9). Tandishabo disait, dans un des entretiens que j'ai eus avec lui, que les prières adressées aux mânes des ancêtres étaient souvent formulées en *kìhema*.

<sup>7</sup> Malali Kabaku Lalo, un des informateurs de Jyoni wa Karega, associe le culte de Sakana au culte des ancêtres qui aurait subi une forte influence des Bahema. Constance-Marie attribuait au culte de Sakana un rôle purement répressif (Constance-Marie 1947: 122-125). Malali, tout en confirmant le caractère répressif du culte, souligne le rôle de protection et de guérison que jouait le *mbanda* (l'endroit lié à au culte de Sakana), qu'il qualifie d'église de Sakana (Jyoni wa Karega s.d.). La soeur Carmela (s.d.), accentue le rôle que le culte de Sakana jouait pour assurer le succès à la chasse.

<sup>8</sup> Dans un texte (*Bàsàgà*) la magie à caractère maléfique joue un rôle important, mais à la différence des *bàlìmbà*, la sorcière y opère en plein jour et ne semble pas avoir l'intention de

contre très présente dans les contes, et parmi elles, le personnage de *nkálí á ngílí* ("femme-fantôme" ou "femme de fantôme"),<sup>9</sup> semble renvoyer à un domaine imprécis de croyances, plus proches de la fiction que de la vie réelle. Les phénomènes surnaturels tels que les champignons parlants ou les oiseaux qui font pousser l'herbe sont entièrement réservés à l'univers des contes.

L'imaginaire des contes constitue donc un univers parallèle au monde réel, mais garde un grand nombre de liens avec ce dernier. Cette ambiguïté peut être exploitée différemment dans chaque performance. Le conteur peut très bien reprendre sans les modifier les schémas narratifs et les motifs tels qu'on les entend le plus souvent, mais peut également les transformer à sa guise, les adapter à un contexte nouveau, ou seulement leur donner une teinte qui en fera des allusions à divers phénomènes de la société, et qui les dotera d'une signification contextuelle imprévue.

Il y a des contes qui ont visiblement été conçu pour être transmis conformément à un schéma bien défini. Le nom de *Dimánâgá Shìó* (qui a été traduit ici par "Chemin-Glissant") est lié à un de ces cas, où la construction du conte exige une mémorisation parfaite de la suite des incidents, et chaque erreur dans leur reproduction entraîne une réaction de l'audience, si celle-ci connaît la séquence correcte. De tels contes sont pourtant très rares et semblent être une exception. Dans la plupart des cas, les contes recueillis rassemblent des éléments divers puisés dans un fond commun: des situations, des personnages, des ruses, des chants etc. Ce qui est mis en jeu, ce n'est pas simplement un travail de mémorisation et de reproduction, qui est propre plutôt à la reproduction naïve qu'on trouve dans les récitations enfantines, mais une compétence narrative qui se manifeste dans la recomposition incessante, incorporant des éléments nouveaux, empruntés à d'autres discours, d'autres cultures, renouvelant le stock et réagissant aux changements culturels et sociaux. L'étude des versions des contes qui sont basés sur des schémas narratifs communs peut très bien illustrer ce phénomène.

---

manger sa victime. Le mot *limbà* n'est pas prononcé. Pourtant, dans une seule version de ce conte, la mère tue sa belle-fille, et fait manger sa viande à toute la famille, leur faisant croire qu'ils mangent du gibier. C'est un cas unique dans un corpus de plus de 150 contes recueillis.

<sup>9</sup> Le terme *ngílí* peut être traduit par "âme", "esprit", "fantôme", "revenant", "mâne". Dans certains contextes, il peut renvoyer aux mânes des ancêtres. Ce n'est certainement pas le cas des "femmes-fantômes".

## Évolution des modèles

L'étude des phénomènes récurrents des contes m'a permis d'établir un certain nombre de schémas qui sont plus répandus que les autres. D'une manière générale, on peut parler de deux archétypes de contes qui servent de matrice par rapport à laquelle on peut situer la majorité des textes enregistrés.<sup>10</sup> Ces deux archétypes ne sont pas propres à la culture bira, on peut les observer dans diverses cultures africaines, et même dans la culture européenne.

1) *Les contes à dominante didactique* constituent un groupe de schémas dans lesquels le rôle dominant incombe à l'équilibre entre le monde des humains vivants et les autres forces de l'univers. Ces schémas narratifs sont basés sur une succession d'événements impliquant soit un interdit non-respecté, ce qui entraîne invariablement des conséquences néfastes pour le coupable, soit une intervention de forces que nous appellerions surnaturelles, qui entraîne une réaction de défense de la part des humains (ou de leurs alliés momentanés, comme le crapaud). Ces forces surnaturelles peuvent être de différente nature, et – comme nous l'avons déjà signalé plus haut – ne correspondent pas, en règle générale, aux croyances des Babira. On dirait que, plus que leur nature, c'est leur place dans le jeu de déséquilibre et d'équilibre qui présente des analogies avec les forces qui apparaissent réellement dans les croyances bira.

2) *Les contes à dominante humoristique*, à la différence des contes à dominante didactique, font abstraction des interdits sociaux. Le non-respect des normes n'entraîne en général aucune sanction surnaturelle. Tout au plus, le personnage lésé essaye – avec plus ou moins de succès – de prendre sa revanche. Ils sont donc entièrement basés sur les relations entre les personnages. Tous les personnages principaux sont des animaux, représentant des comportements humains. Les oppositions dominantes sont grand vs. petit, fort vs. faible, stupide vs. intelligent. En règle générale, l'animal plus faible et plus petit est aussi plus ingénieux, ce qui lui permet dans la plupart des cas de jouer impunément des mauvais tours à ses adversaires (d'où l'appellation *trickster* ou "décepteur" appliquée par les

---

<sup>10</sup> J'ai essayé de présenter une conception sémiotique de cette distinction dans Krzywicki 1982, 1985 et 1986. Si ma conception actuelle du fonctionnement des contes a beaucoup évolué, la distinction elle-même me semble encore pertinente.

théoriciens à ce type de personnage stéréotypé). Même s'il lui arrive de subir les conséquences négatives de son comportement, il est très rare qu'elles constituent la conclusion du conte.

Les personnages de décepteurs que l'on trouve le plus fréquemment dans les contes bira sont l'antilope naine (*símákóló*) et le crapaud (*bákpòkú*), personnages masculins tous les deux. Le premier est un personnage typique des contes humoristiques. Égocentrique, glouton, malin, méchant, il n'a qu'une qualité qui le rend sympathique: l'ingéniosité. Les contes dont il est l'un des personnages principaux sont toujours des contes d'animaux. La position du crapaud dans l'imaginaire des contes bira est un peu différente, et moins définie, car il peut apparaître dans des contes didactiques, où il peut essayer de jouer un mauvais tour à l'homme (comme dans "Gànjèrà"), mais peut tout aussi bien sauver un personnage humain en confrontant une femme-fantôme (comme p. ex. dans "Proie-du-Fantôme").<sup>11</sup> Dans certains contes d'animaux ("Comment Antilope et Léopard élevaient des chèvres"), grâce à son intelligence, il peut décider de l'issue d'un différend qui oppose l'antilope au léopard. Le troisième décepteur stéréotypé, le rat (*mákàdǎdǎ* ou *bìlì*), apparaît dans le matériel enregistré comme un excellent joueur de tambour, espiègle, mais aussi, paradoxalement, plus fort (ou plus habile) que les éléphants ou les hippopotames.

Comme dans les autres cultures, le décepteur principal (ici la petite antilope *símákóló*), peut être confronté à tout un éventail de personnages, mais s'oppose surtout à quelques adversaires tout aussi stéréotypés: dans les contes bira ce sont l'éléphant (*mbùngú*) et le léopard (*ùngwè*). Le premier surtout se distingue par sa balourdise.

Certains schémas narratifs peuvent être identifiés comme traditionnels. Ils apparaissent à différents endroits, dans des performances des jeunes gens aussi bien que dans celles des aînés. Parmi les contes à dominante didactique, c'est le cas p. ex. de "Chemin-Glissant", "Bàsàgá", "Gànjèrà", "Proie-du-Fantôme", "L'homme et l'oiseau", "La voix venant de l'eau". Il serait difficile de leur attribuer une origine étrangère.

---

<sup>11</sup> Il peut être intéressant de noter que d'après la soeur Constance-Marie (1947: 138) chez les Babira il est interdit de frapper un crapaud; "un membre de la famille en mourrait", écrit-elle.

Parmi les contes à dominante humoristique, se sont plutôt les épisodes, et pas forcément les contes dans leur ensemble, qui peuvent être identifiés à des schémas traditionnels. Typiquement, les forces surnaturelles sont totalement absentes dans ces contes. Il n'y a pas d'autorité non plus, et le décepteur peut librement enfreindre les normes. Il n'y a pas de père justicier, pas de chef qui punirait le coupable. Tout au plus, le décepteur peut être victime d'une vengeance ou être chassé du village. La relation familiale privilégiée est celle qui lie le personnage central à la famille de son oncle maternel (*bánòkwâkî*). Celle-ci est tenue de l'assister, mais n'a aucune autorité pour le punir.<sup>12</sup>

Ainsi traditionnellement, dans les contes humoristiques, l'ordre catégoriel sur lequel repose l'équilibre indispensable à la vie du groupe ne joue aucun rôle. L'ordre est réduit aux seules relations entre les personnages, avec leurs qualités et leurs défauts.

Une telle coexistence de deux univers incompatibles semble avoir été possible grâce à la distinction qu'introduisent deux types de personnages principaux. Les contes didactiques, en principe, mettent en jeu des personnages humains. Les contes humoristiques, chez les Babira, parlent traditionnellement de personnages d'animaux, même si ceux-ci reflètent des caractéristiques humaines. Les premiers semblent être réalistes dans leur intention, les seconds soulignent leur caractère fictif. Les deux univers n'ont pas le même poids normatif.

Il semble que les traditions ethniques dans lesquelles puisent les conteurs ne se limitaient pas à ces deux schémas. Parmi les contes qui nous ont été transmis par les représentants des générations ayant 40 ans et plus à l'époque des enregistrements, on peut trouver un bon nombre de textes qui n'entrent ni dans la première, ni dans la seconde catégorie. Il est bien probable qu'il en a toujours été ainsi. Pourtant, les dérogations et les phénomènes d'invention que l'on trouve chez les conteurs plus jeunes présentent certaines caractéristiques qui valent la peine d'être retenues.

Le phénomène le plus frappant que l'on peut constater dans certains contes transmis par des jeunes gens (mais absents dans ce volume) est

---

<sup>12</sup> Comme nous le voyons dans "Proie-de-Fantôme", c'est aussi la relation à laquelle peut recourir la femme-fantôme.

l'interchangeabilité des éléments propres aux deux modèles décrits plus haut. Le personnage du décepteur peut désormais revêtir la forme humaine. L'infraction, libérée de la sanction surnaturelle, peut devenir modèle. La subversion fait son entrée dans les contes non plus par le chemin carnavalesque tracé par la tradition, mais en s'insinuant dans la dimension sociale de la réalité humaine.<sup>13</sup>

### Les composantes de l'imaginaire

L'imaginaire des contes est composé d'un grand nombre d'éléments dont certains sont utilisés par les conteurs plus souvent que les autres, mais ne constituent jamais un stock fermé. Les personnages, les situations, les ruses, les forces surnaturelles, les objets magiques etc. peuvent facilement passer d'un conte à l'autre. L'ouverture de ce répertoire est peut-être ce qui frappe le plus lorsqu'on compare les contes transmis par les représentants de l'ancienne génération à ceux transmis par les enfants, et ceux racontés par les habitants des villages éloignés à ceux qui circulent dans le voisinage immédiat du centre urbain qu'est Bunia, la capitale de la sous-région de l'Ituri, habitée par un mélange d'ethnies innombrables, utilisant pour communiquer une langue véhiculaire, une variante du swahili que la population de cette région désigne par le terme "kingwana", mais qui est très éloignée du kingwana de la côte.

Ce véhicule linguistique favorise évidemment les emprunts à l'imaginaire propre à la culture swahili. Certains ont tendance à supplanter les éléments traditionnels: le personnage de "sùrùtánì" (sw. *sultani*) remplace le "nkámá" traditionnel, "shètánì" remplace "ngĩlĩ", "simba" remplace "ntàlì" etc. D'autres éléments viennent s'ajouter à l'imaginaire traditionnel, comme les bagues et les baguettes magiques, la natte volante (probablement une transformation du tapis volant), etc. Un personnage tout à fait nouveau, mais jouissant d'une grande popularité auprès des jeunes apparaît: celui de *malaika*, ange qui vient se baigner dans une rivière, et qu'un garçon oblige à l'épouser en lui volant ses vêtements.

---

<sup>13</sup> Ce phénomène est d'autant plus intéressant qu'on peut le trouver également dans certains textes narratifs de la littérature écrite en langues européennes. Le personnage de Wangrin, chez A.H. Bâ, ou le personnage principal dans "The Prisoner" de L. Nkosi peuvent être considérés comme des variantes humaines du modèle subversif du décepteur.

Ainsi, les contes transmis par les jeunes, surtout près du centre urbain, s'éloignent de plus en plus des schémas traditionnels. Il est d'autant plus intéressant de conserver ceux qui visiblement sont les plus proches de la tradition. Mais il est également intéressant de saisir une étape de la métamorphose que le répertoire des contes subit sous l'influence combinée de l'école, de la radio et des contacts humains directs. C'est ce que je me propose de faire en poursuivant le projet BiraDict.

## Le projet BiraDict

Sans être linguiste, je n'envisageais pas au départ d'entreprendre une étude linguistique des contes. Il me semblait que la transcription et la traduction, même approximative, mais faite avec un informateur compétent, pouvait suffire pour procéder à une étude structurale et sémiotique que je me proposais de mener. J'avais à ma disposition le mémoire de Dz'ba Dheli Susa (1974), dont une copie m'a été offerte par l'auteur, et qui m'a permis de me faire une idée du système phonologique, morphologique et syntactique de la langue.<sup>14</sup>

Quand l'idée m'est venue de retranscrire et de publier les textes enregistrés, je me suis aperçu du nombre de lacunes et d'erreurs que comportait la transcription et la traduction que nous avons entreprises un peu hâtivement avec Dwabo Tondana. Je n'avais plus aucune possibilité de revenir sur le terrain ou de renouer un contact suivi avec lui ou un autre Mbira qui pourrait servir d'informateur. Je me suis vu obligé d'élaborer un système qui – par l'application du cercle herméneutique, plus proche de l'étude des langues mortes que des langues vivantes – me permettrait de combler au moins une partie de ces lacunes.

Il était difficilement concevable d'uniformiser la transcription sans recourir à un système de fiches. L'usage d'un ordinateur s'imposait, mais le seul logiciel dont j'avais connaissance et qui pouvait éventuellement servir, *Shoebox*, distribué gratuitement par Summer Institute of Linguistics, ne pouvait pratiquement servir qu'à la transcription de textes dont les éléments étaient déjà bien identifiés et uniformisés, ce qui n'était pas la cas. Je me

---

<sup>14</sup> J'ai repris les grandes lignes de sa description du kibira dans Krzywicki 1985, en y apportant quelques modifications.



suis donc trouvé dans l'obligation d'élaborer un nouveau système, basé sur des prémisses différentes, et qui me permettrait d'intégrer l'idée du cercle herméneutique dans la méthode de travail.

J'ai donc construit un système de bases de données que j'ai appelé BiraDict, dont une des fonctionnalités devait être l'élaboration d'un dictionnaire du kibira, mais qui devait surtout me permettre de retranscrire les contes enregistrés de la manière la plus cohérente possible. Le système comporte plusieurs composantes, dont les plus importantes sont :

1) *Les textes*, divisés en unités numérotées<sup>15</sup> dont chacune peut être écoutée et réécoutée indépendamment, pour essayer de la transcrire le plus correctement possible;

2) *Les formes linguistiques* apparaissant dans les textes, décomposées en morphèmes, et associées aux lexèmes dont elles sont des variantes; un seul clic permet de trouver toutes les phrases dans lesquelles la forme cherchée apparaît;

3) *Les lexèmes*, accompagnés de la traduction française approximative, et renvoyant, à l'aide d'un simple clic, à toutes les formes qui en constituent des variantes.

Chaque mot apparaissant dans un texte pouvait ainsi être identifié, comparé à ses autres réalisations dans les autres textes, et placé dans le dictionnaire avec la traduction qui correspond plus ou moins à sa signification dans un contexte donné. Et inversement, chaque lexème peut être identifié aux formes qui en sont la réalisation, et retrouvé par un simple clic dans tous les contextes où il apparaît.

L'idée, assez simple au départ, s'est avérée assez compliquée dans la

---

<sup>15</sup> La division en unités est parfois arbitraire. La notion de phrase s'applique assez mal aux textes narratifs transmis oralement. Dans un texte narratif, l'intonation, qui dans beaucoup de cas peut servir de repère, est en grande partie déterminée par la dramaturgie et par le débit de la parole. Dans BiraDict, les unités ont été dégagées en tenant compte de la syntaxe, et dans la majorité des cas, comportent une ou plusieurs propositions. Leur longueur est pourtant dictée plus par la commodité que par l'intonation; celle-ci permettrait souvent de dégager des unités très longues, dont le maniement serait assez difficile.

pratique. Le bira étant une langue à tons, il a été pratiquement impossible d'établir la forme modèle dans plusieurs cas, pour au moins trois raisons. Premièrement, des modifications de tons apparaissent en fonction de l'entourage. Ce phénomène, bien connu, exige une étude approfondie du kibira, que je n'ai pas pu entreprendre. Deuxièmement, l'intonation interfère avec les tons, et ceux-ci sont rarement prononcés d'une manière bien distincte. Troisièmement, le débit de la narration et son expressivité ont des exigences qui rendent la prononciation soignée impossible ou, du moins, d'importance secondaire pour le conteur et pour l'auditoire. Le même problème apparaît dans la transcription des degrés d'ouverture des voyelles. Si on y ajoute un nombre important d'erreurs qui peuvent être de simples lapsus, mais sont parfois difficiles à détecter, il devient évident que la transcription d'un texte transmis oralement en une langue non standardisée comme le kibira, pour être cohérente, doit dépasser ce que l'on entend. Il s'avère impossible de transcrire un texte sans avoir recours à un système modèle qui est plus ou moins artificiel, et doit être inévitablement basé sur un certain nombre de décisions arbitraires. Certaines (comme l'indication du modèle tonique des lexèmes) pourront éventuellement être rectifiées par les usagers de la langue. D'autres (comme celles qui portent sur la distinction entre préfixes et prépositions, suffixes et pronoms, etc.) exigeront une analyse linguistique plus poussée. Le modèle qui a été adopté dans ce volume n'est pas définitif. Un nombre important de contes n'ont toujours pas été transcrits. J'espère pouvoir continuer le travail, et il est facile de prévoir que leur analyse à l'aide du système BiraDict pourra modifier notre perception des différents aspects de la langue.

Au départ, le logiciel BiraDict a été conçu pour l'usage privé. Pourtant, un effort sera fait pour le rendre disponible sur les pages web du Département des Langues et des Cultures Africaines de l'Université de Varsovie ([www.afrykanistyka.uw.edu.pl](http://www.afrykanistyka.uw.edu.pl)). Tant que ce n'est pas fait, il sera possible d'en obtenir la version la plus récente gratuitement chez l'auteur, en lui écrivant à l'adresse e-mail [janusz.krzywicki@uw.edu.pl](mailto:janusz.krzywicki@uw.edu.pl).

# Ingérence de l'écriture

## Rapport de l'écriture à l'oral

La transcription des performances orales n'est jamais un procédé innocent. Les problèmes rencontrés sont nombreux et se situent à différents niveaux. Certains tiennent au caractère événementiel de l'orature que l'écriture élimine, et ont été généralement bien étudiés (*cf* p. ex. Ong 2002, Baumgardt et Derive 2008). Je me bornerai à signaler ici quelques points particulièrement saillants.

1) La situation de la performance ne peut être rendue dans la transcription. L'enregistrement à lui seul élimine tout ce qui est propre au contact humain direct: circonstances, relations interpersonnelles, mimique, etc. L'écriture parachève cet appauvrissement en éliminant la vive voix du narrateur avec ses inflexions, les changements de rythme, les effets d'imitation, les chants, et tous les autres phénomènes propres à la communication orale.

2) La performance réduite au texte perd son caractère éphémère et acquiert une fausse identité propre à l'écriture. A l'origine, l'auditoire identifiait les personnages, les péripéties, les schémas narratifs. Le texte n'était qu'un élément transitoire, participant à la culture dont il était un élément, et pouvant prendre mille formes différentes. L'écriture donne au texte une forme figée et définitive.

3) La transcription, telle qu'elle était pratiquée dans les milieux scientifiques, et dont j'ai adopté les grandes lignes, sort le texte de son entourage culturel. Elle peut évidemment être accompagnée d'un certain nombre de remarques et commentaires, mais il est impossible de restituer le contexte culturel dans lequel les performances orales se situent.

Il y a pourtant un niveau plus élémentaire d'ingérence du chercheur, qui tient aux différences essentielles entre l'oral et l'écrit, et qui se situe au niveau purement linguistique. Ceux qui ont essayé de transcrire des langues qui ne disposaient pas de leur écriture propre doivent mieux que quiconque se rendre compte du fait que la description phonologique ne correspond pas au fonctionnement réel du langage. Le parler, à la différence de l'écriture et

des descriptions structurales, a une nature linéaire. Cela concerne non seulement les divisions en phrases, propositions et mots, mais aussi la perception des sons. Ceux-ci n'ont dans la culture aucune existence autonome, et sont toujours perçus dans des unités plus grandes qui, elles, peuvent éventuellement fonctionner en tant qu'unités indépendantes, bien que ce soit rarement le cas. Comme l'ont remarqué les adeptes des sciences cognitives, l'homme perçoit des schémas reconnaissables plutôt que leurs composantes. La prononciation soignée, mettant en évidence tous les phonèmes, n'est généralement pas indispensable à la transmission du message, elle est donc exceptionnelle. Dans le débit naturel de la parole, les oppositions phonologiques sont souvent neutralisées, surtout lorsque le contexte suffit à la compréhension du message. Ainsi par exemple entre les voyelles *ú* et *û* il y a une infinité de degrés qui peuvent être réalisés le plus souvent sans nuire à la clarté du message, et qui ne peuvent pas être rendus dans la transcription, celle-ci étant toujours basée sur un nombre réduit de symboles. Dans une langue codifiée, on a le plus souvent recours à un modèle d'écriture généralement accepté, et on substitue tout simplement la forme prononcée d'une façon imprécise par la forme-modèle à laquelle on attribue un caractère normatif. Dans une langue pour laquelle nous ne disposons pas d'un tel modèle d'écriture, on est bien obligé d'en inventer un ou d'être condamné à des décisions arbitraires prises *ad hoc* dans chaque cas.

### Conventions adoptées

#### *Transcription*

##### *1. Consonnes*

	bilabiales	labio-dentales	dentales alvéolaires	palatales	vélaires	labio-vélaires	glottale
A. Occlusives							
1. voisées							
a. explosives	b		d		g	gb	
b. implosive	ɓ						

c. rétroflexe			ɖ				
2. non-voisées	p		t		k	kp	
<b>B. Affriquées</b>							
1. voisées			ʒ	j			
2. non-voisées				c			
<b>C. Fricatives</b>							
1. voisée		v	z <sup>16</sup>				
2. non-voisées		f	s	sh			h
D. Nasales	m		n	ny	ng		
E. Latérale			l				
F. Vibrante				r			

### 2. Semi-voyelles

bilabiale	w
palatale	y

### 3. Voyelles

degré d'ouverture	antérieures non-arrondies	centrales	postérieures arrondies
1	ì í î ï		ù ú û ü
2	ì í î ï		ù ú û ü
3	è é ê ě		ò ó ô õ
4		à á â ã	

### 4. Tons

bas	haut	descendant	ascendant
˘	˙	˚	ˇ

<sup>16</sup> Peut être considéré comme une variante de 3. Apparaît surtout dans des emprunts du swahili.

## 5. *Signes spéciaux*

Étant donné que les textes transcrits présentés dans ce volume ne sont pas destinés à avoir une existence indépendante de l'original, un effort a été fait pour préserver dans la mesure du possible l'information sur ce que la transcription apporte, sans trop compliquer la perception du texte transcrit. Deux signes spéciaux ont été adoptés, signalant l'ingérence de l'auteur du volume, permettant une lecture critique et facilitant le retour à l'original:

[] passage omis dans la traduction, incompréhensible ou considéré comme erreur;

{ } texte ajouté ou remarque.

Des points d'interrogation marquent les endroits les plus douteux dans la transcription.

## Traduction

La traduction, quelle qu'elle soit, parachève la transformation de la performance orale que l'écriture avait commencé. Si on envisage le texte traduit comme un produit fini, il constitue un nouveau message, dont le rapport à l'original est complexe et souvent très ambigu. Entre la traduction appelée "littérale" et l'adaptation littéraire, il existe un large espace de fluctuation possible, de choix innombrables, plus ou moins heureux, qui tendent à rendre différents aspects de ce que le texte original charrie.

Dans ce volume, la décision a été prise de ne pas prétendre à produire un texte littéraire. Bien au contraire, les lecteurs visés étant la communauté des chercheurs, il a été décidé que la traduction doit pointer sur l'original bira, et le caractère dépendant de la traduction doit être mis en évidence. D'où l'adoption des parenthèses { } pour souligner que le texte traduit contient des éléments qui ne figurent pas dans l'original, mais qui sont jugés indispensables soit pour la compréhension, soit pour garder la cohérence du texte produit, partout où le narrateur s'est trompé, ou a omis un élément, soit finalement pour obéir aux conventions du français, qui exigent une syntaxe ou une tournure éloignant la traduction de l'original.

Les conventions de la narration orale dans la culture des Babira sont très

différentes de celles du français. Le texte bira est par exemple toujours très redondant dans la répétition du sujet des propositions. Les pronoms personnels sont relativement rares et apparaissent surtout dans le discours rapporté, direct ou indirect. Ce dernier prévaut nettement dans les dialogues, mais les propos rapportés sont le plus souvent rendus en imitant l'intonation de la voix du personnage. Ce procédé, impossible à rendre dans l'écriture, situe le discours rapporté à mi-chemin entre le discours direct et le discours indirect, mais formellement ne correspond pas à ce qu'il est convenu d'appeler "le discours indirect libre".<sup>17</sup> Dans ce volume, les dialogues sont donc généralement rendus en discours direct, bien que – du point de vue purement linguistique – cela éloigne la traduction de l'original.

D'autres procédés contribuant à la redondance des textes n'ont pas toujours été pris en considération dans la traduction. Ainsi l'expression *indò ní* (traduite par "puis"), marquant souvent l'enchaînement des phrases plus que l'enchaînement des événements, est souvent omise, ainsi que le mot *bàsì* (*bàsì* ou *bási*) emprunté probablement au swahili, qui est devenu presque un tic linguistique. La conjonction "et", fréquente et quasi obligatoire dans certains cas en français, n'est par contre presque pas utilisée en kibira.

Une des caractéristiques de la narration en kibira qui n'ont pas pu être prises en considération dans la traduction est la complexité du système verbal. Sans une étude poussée, il est impossible de décrire ou de rendre dans la traduction la flexibilité de ce système, où différentes formes hybrides peuvent produire des effets propres aux contextes dans lesquels elles apparaissent. L'unité temporelle n'est généralement pas observée. Les modes et les aspects sont bien plus nombreux qu'en français. La forme narrative *kà+racine verbale+à bîyǒ*, renvoyant au verbe de la proposition qui précède, et marquant le plus souvent la succession des événements, n'a pas de correspondant en français (la formule "après qu'il ait" + infinitif est trop artificielle pour l'employer systématiquement).

Il a été décidé aussi d'éliminer de la traduction toutes les hésitations, ainsi que les erreurs, assez fréquentes dans la narration improvisée.

---

<sup>17</sup> En kibira, le discours rapporté est introduit par le verbe défectif *-tì* (qui est conjugué *nìtì*, *òtì*, *àtì*, etc.), mais qui n'a pas de formes temporelles ou modales). Cet élément est parfois (mais rarement) omis par les jeunes conteurs.

Ainsi, la traduction présentée est toujours l'effet de compromis incontournables, plus ou moins réussis, entre fidélité à la forme et rendement de sens et de procédés.



## **Contes**



I. Contes à dominante didactique,  
mettant en scène des personnages humains



## 1. La voix venant de la rivière<sup>18</sup>

Mòyò sùbá líbó (1)<sup>19</sup>

Narrateur: Yényábó Kíndyà; âge: 59 ans

Ǽbí àndêlè ngùndú ngìlì ní,  
[àm̀bókótí m̀kí] àmbókótí m̀kí ngìlì  
ní.

Línà lá bákí àyá bí Ndikimwènè.

Kéndò Ǽbí [ngùndú] nsìkà ngìlì ní lá  
ngùndú, ànkóndí ní mùlúkù wákí.

[Àbábà] bábàkíàgè nà m̀kí ká mùzì,  
ngò bábákí báyí ká t̀kò.

Ẓũ zũ zũ, bákí àyá d̀wákí kéndò, yéì  
ká t̀kò, àdólyá kùlákí.

Bíndò m̀kí lá míndò àbákíí nà  
m̀tùsì, nà íbá kètà wá kùlákí bóndò  
àb̀sì yò, àífbàgè, àyàgà sómé, ànkíná  
sì ályé.

Ẓũ zũ zũ, básì kùlákí àtì: "Àpánà,  
m̀kí lá ùwè, bíndò àzàkò íkí?"

Básì kùlákí àbákíí nà lùkà mbòmbò  
àkí kéndò, àd̀àkímánzàgá m̀kí gwá

*Il y avait une fois un vieil homme  
qui eut un enfant.*

*Le père s'appelait Ndikimwene.*

*Il y avait {aussi} une soeur du vieil  
homme dont le mari était jaloux.<sup>20</sup>*

*Il lui arrivait de rester au village  
avec l'enfant, quand les parents {de  
celui-ci} allaient {travailler} dans  
les champs.*

*Le père partait souvent, {et quand}  
il était aux champs, la tante venait.*

*L'enfant insultait sa tante et lui  
volait des patates, où qu'elle les  
mette; il les volait, en cachait une  
partie et mangeait le reste.*

*Cela arrivait souvent, et la tante  
{lui} dit: "Ça ne va pas toi, petit,  
qu'est-ce que je vais te faire?"*

*Elle tressait un panier qui  
pouvaient servir à enfermer un*

<sup>18</sup> Le schéma narratif dont ce conte est une des réalisations est très répandu. J'ai pu en enregistrer cinq versions à trois endroits (Solenyama, Kanda et Muzi Pela). Il est possible qu'il soit emprunté aux Bahema, car dans une des versions, l'enfant chante sa plainte en kihema.

<sup>19</sup> Le chiffre marque la version, dans le cas où plusieurs versions d'un conte ont été enregistrées. Il permet d'identifier le texte à l'enregistrement dans le système BiraDict.

<sup>20</sup> On doit supposer qu'elle fuyait son mari à cause de sa jalousie, et cherchait refuge dans son village natal.

mbòmbò lándò kéndò.

Índò ní kéndò àbíkí kíkáníkà àtì:  
"Mìkí lá bényú ànèzàní sí mòtè.

[Àlì mbè] ànìzàní sí, àmálífbyâmù  
kótí ní kùlákí pà ní, mpákà niòlákí  
nì".

Àláfù índò ní kéndò àlùkí mbòmbò  
bàlì ábàbó, àmùmàkídí sùbèlì.

Ànsùlì mbòmbò lándò, àndákánzì  
mìkí lá míndò sùà mbòmbò.

Bàsì índò ní ùdà mìkí lá míndò, yâkí  
nàí ká mùgèrà, ká kílìbà ábàbó bì.

Àyí kìmàkìdà nà mbòmbò lándò  
kùbé, àtólì mbòmbò lándò nà  
mpungù.

Bàsì kéndò bàmákí fábìkí, fàbàkí  
fábìkí, dwábo ká tìkò.

Bàtì: "Mìkí àkàwà?", fànkábí,  
fákámùlèbí pà.

Bámùǎlìshí kùlákí, àtè: "Íngă, kòzì  
ànkínà àmálíhúngù nà hwèlè".

Bàsì báyòcání mìkí, mbúú kálì pà.

Índò ní hùmálì sí tènà fànkábí,  
fànkábí, wàpì, fákànlebì pà.

*enfant.*<sup>21</sup>

*Elle pensa: "Votre enfant m'a fait  
beaucoup de mal.*

*Il m'a maltraitée, il me volait  
comme si je n'étais pas sa tante,  
tant et si bien que je vais  
simplement le tuer".*

*Puis elle tressa un énorme panier  
et mit {l'enfant} à l'intérieur.*

*Elle recousit l'ouverture, {et}  
enferma l'enfant dans le panier.*

*Elle prit l'enfant et le porta dans  
une vallée où il y avait un grand  
trou creusé par la rivière.*

*Elle plongea le panier à cet  
endroit, et l'attacha avec une corde.*

*Puis les parents arrivèrent, en  
revenant des champs.*

*"Où est l'enfant?" demandèrent-ils;  
ils le cherchèrent et ne le  
trouvèrent pas.*

*Ils interrogèrent la tante, {mais}  
elle dit: "Non, {je ne sais pas,} il  
me semble qu'il est allé se  
promener".*

*Ils attendirent l'enfant, {mais} il  
n'était pas là.*

*Puis, le lendemain, ils le  
cherchèrent encore, {mais} ne le  
trouvèrent pas.*

<sup>21</sup> La forme "àdàkímánzágá" est un itératif. Il est difficile de dire si c'est une erreur ou une anticipation. La forme plus logique serait celle du potentiel: "àdàkímánzágè".

Índò ní Mùlwà ngílì ní àbíí nà b̄aintè, àbí nà b̄aintè ká l̄ísá.

Àbíí l̄ísá b̄aintè, índò ní yá yénákí [bóndò bóndò] bóndò bámàkídí m̄íkí lá míndò.

M̄íkí lá míndò ànyòkí Mùlwà ngò àzàgà "dòrù, dòrù!".

Bàsì índò ní m̄íkí la míndò àyí k̄ihányà ká mùgèrà k̄ùbé.

Àtì: "Ùwè nyá, ùwè nyá ndò k̄izàgè dòrù, dòrù, ùwè nyá, ùwè nyá ndò k̄izàgè òù, òù, òmwèlékà kámú bábá, òmwèlékà kámú māmá, ìmì nìkólí mbòmbò á l̄úshà, l̄úshà è".

Mùlwà lá míndò àyòcání àtì: "Á! ní íkí lándò?".

Àbíkúbí b̄aintè, àbíí nà b̄aintè ká mùzì.

Àséí.

Àséí ngò àkàníkáná ganí lándò àtì: "Bàsì, kímà ndò àgàní ká l̄éj káíí pà ní kímà, ní mùjìzà, ní kímà t̄íná?".

Bàsì, cālò àyòbòkí m̄angbüté àbúkámí b̄aintè b̄awákí, àbíí nà b̄aintè ká nsúbí.

Àbíí l̄ísá b̄aintè, tâ àyí kiyénà káu kéndò, àbúhúlí b̄aintè: "dòrù".

*Eh bien, un Muhema avait des vaches, et alla les faire paître.*

*Il paissait ses vaches, et il passa là où on avait plongé l'enfant.*

*L'enfant entendit le Muhema crier "Doru, doru!"<sup>22</sup>.*

*Alors l'enfant répondit {du fond} du ravin.*

*Il chanta: "Qui es-tu, qui es-tu qui fais «doru, doru»? Qui es-tu, qui es-tu qui fais «o-o, o-o»? Appelle mon père, appelle ma mère, je pourrais dans le panier à courges"<sup>23</sup>.*

*Le Muhema tendit les oreilles et {se} dit: "Ah! Qu'est-ce que c'est?".*

*Il rassembla ses vaches, et les ramena au village.*

*Il alla dormir.*

*En s'endormant, il réfléchit: "Ce qui m'a parlé, je ne sais pas {ce que c'était}, était-ce un miracle? Qu'est-ce que c'est?".*

*Eh bien, quand le jour se leva, après avoir traité ses vaches, il les mena dans la brousse.*

*Il gardait ses vaches, de nouveau il passa par là, {et} il héla ses vaches: "Doru!"*

<sup>22</sup> Cri pour faire avancer les vaches.

<sup>23</sup> Selon Dwabo Tondana, L̄úshà pourrait être le nom d'une personne, ici attribué à la tante paternelle. Dans d'autres versions de ce conte apparaît pourtant le mot "l̄úshò", qu'il traduit par "courge". Je suppose qu'il s'agit du même mot, dans les deux cas.

Mĩkí lá míndò àyí kihányà sùà mùgèrà kùbé: "Ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè dórù, dórù, ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè dórù, dórù, òmwèléká kámú bábá, òmwèléká kámú mâmá, ìmì nìkólí mbòmbò á lúshà, lúshà è".

Á! Mùlwà àyòcání, àdàdǔkí bĭàní, yáki kàbísà bĭàní nì.

Àmzı "krú!".

Àtì: "Ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè dórù, dórù, ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè dórù, dórù, òmwèléká kámú bábá, òmwèléká kámú mâmá, ìmì nìkólí mbòmbò á lúshà, lúshà è".

Mùlwà àtì: "Bási, kèyò ní gànı ânkiná, nà nzátı mĩkí lá míndò ndò bákábâgákı ábákı kèyò ní".

Àjı ká mùzı, àyı kimtòlyà bákı.

Bá ní bákı àtì: "Mò, òsèzá léı, mĩkí bóndò àbúngı ní mányò nì.

Nà mĩkí àbúngı bı, nìmkábı ànìlèmı.

Mĩkí lá míndò àlèbikânákı kwélı?".

Àtì: "Kàbísà, léı ànyòkíyòkè.

Kábá ngò ní dǔmbı, kábá ngò ògònzı, tú báyé nàkò pàlè [?].

Léı àyé nà bàintè, ngò léı àbiká gànı, òliká yòcánákı".

*L'enfant répondit de la vallée: "Qui es-tu, qui es-tu qui fais «doru, doru»? Qui es-tu, qui es-tu qui fais «o-o, o-o»? Appelle mon père, appelle ma mère, je pourrais dans le panier à courges".*

*A! Le Muhema tendit l'oreille et approcha, alla tout près {de l'enfant}.*

*Il fit "kroui!".*

*"Qui es-tu, qui es-tu qui fais «doru, doru»? Qui es-tu, qui es-tu qui fais «o-o, o-o»? Appelle mon père, appelle ma mère, je pourrais dans le panier à courges".*

*Le Muhema dit: "Ça, c'est du nouveau, on dirait que l'enfant que l'on cherche est ici".*

*Il se rendit au village, pour le raconter au père {de l'enfant}.*

*Le père dit: "Hélas, tu ravives ma douleur; l'enfant a disparu depuis quelque temps déjà.*

*Et quand il a disparu, je l'ai cherché en vain.*

*Le verra-t-on jamais?".*

*"Bien sûr, dit {le Muhema}, je l'ai entendu.*

*Si tu veux, allons là-bas tous les deux {pour voir} si c'est vrai.*

*Moi, j'irai avec mes vaches et je parlerai, toi, tu tendras l'oreille".*



Bàsì ní dǔmbí índò ní biká málíkábó mángbõtê sí, yâbó ká nsǔbí nà bâintè, yá lǐshyâbó.

Bô, bábílǐsí bâintè...

Àtì: "Máhá kéndò, kìsàngìdè pà".

Bàsì bádà kídòkó Mùlwà àbúhúlí bâintè bāwākí.

Àtì: "Dórù bâintè", bâintè bākúmúkání, báyí lá kùgùlú b́ndò, léí àyí ká gímá mùgèrà.

[Àbikí] àbikí kiyòkà v́ngò ní.

Míkí lá míndò àšímí gání.

"Ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè dórù, dórù, ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè òù, òù, òmwèlékà kámú bábá, òmwèlékà kámú māmá, ìmì nìkólí mbòmbò á lúshà, lúshà è".

Á! bákí àtì: "Kwélí?"

Míndò ká m̀yò lá mìkí māmú wè?".

Tòbá Mùlwà àtází kákí "Dórù".

Míkí lá míndò àyá kihànyà: "Ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè dórù, dórù, ùwè nyá, ùwè nyá ndò kizâgè òù, òù, òmwèlékà kámú bábá, òmwèlékà kámú māmá, ìmì nìkólí mbòmbò á lúshà, lúshà è".

Bákí àtì: "Wàpì, nìkímúnjè pà!".

Àkílí màrà m̀yà, àtòmbí sòkwè

*Et en effet, ils se levèrent le lendemain, allèrent dans la brousse avec les vaches pour les faire paître.*

*Ils faisaient paître les vaches...*

*{Le Muhema} dit: "Reste ici, ne t'éloigne pas".*

*Après un moment le Muhema héla ses vaches.*

*"Doru, les vaches", fit-il; les vaches se dirigèrent vers le bas, et lui, il descendit tout près du ravin.*

*Il entendit l'enfant tout de suite.*

*{Celui-ci} se mit à parler.*

*"Qui es-tu, qui es-tu qui fais «doru, doru»? Qui es-tu, qui es-tu qui fais «o-o, o-o»? Appelle mon père, appelle ma mère, je pourrais dans le panier à courges".*

*"Ah! dit le père, est-ce vrai?"*

*N'est-ce pas la voix de mon enfant?"*

*Le Muhema fit: "Doru!" une fois encore.*

*L'enfant répondit: "Qui es-tu, qui es-tu qui fais «doru, doru»? Qui es-tu, qui es-tu qui fais «o-o, o-o»? Appelle mon père, appelle ma mère, je pourrais dans le panier à courges".*

*Le père dit: "N'attendons pas!"*

*Il descendit tout de suite, suivit la*

lólýá lándò kídòkó, àyí kilêbà micá mpùngù bátólí gwá nsúbí.

Àgběí [mbù àná mpùngù] mpùngù lándò ìulé; mbòmbò àtwéí.

Àkùgí míndò, ànkùjí míndò, Mùlwà àti: "Mùlwà, bíḍwá baintè, bika ni, bika bika ní zùnè nà".

Bási índò ní [biká] Mùlwà àbikákí, nà lèi nkùgù mákí kùí anyòkí, básí nà biká nà mbàngò màrà mójá, biká gbàhá mpùngù lándò ìulé kàbísà, úsè kónzì.

Báùḍí mbòmbò lándò bíndò, bájí nàí ká mùzì bíndò, yá tэндé yá dúsá mīkí lá míndò sùà mbòmbò kùbé.

Bási kùlákí kàlèbà bíndò àti: "Bási ní zání màrà mójá".

Índò ní kējò kídòkó bātí: "Kwéí, nàngá íkí bíndò òkórí?"

Mìyó ká mbù índò òkìlòké pà.

{Zákò boli} bóli bákùḷí sí bá ní ùwè òti: "É, nàngá mbòmbò lándò lèi àsùmbí sí sùmbí sè.

Hékè má mánjó ní, mbòmbò lá tóbá àlèbikání nà mīkí mà lèi nàngá íkí?"

Índò ní kéndò, ùḍá màná kùlákí, mùsikílyánzágí sùà mbòmbò lándò, básí ḍáká mbòmbò lándò bísìsí àmàkíḍákí nàí sùá lífó kùbé.

*trace des pas, et vit une cordelette attachée à un buisson.*

*Il saisit la corde pour la tirer, {mais} le panier était {trop} lourd.*

*Il cria à l'autre, au Muhema: "Muhema, laisse les vaches et viens, viens me donner un coup de main".*

*Alors le Muhema vint {l'aider}, et la mère, là-bas, entendit crier {l'enfant} et arriva en courant, saisit la corde pour la tirer de toutes ses forces jusqu'à {le} faire sortir.*

*Ils prirent ainsi le panier, l'emmenèrent au village, et le déchirèrent pour faire sortir l'enfant qui était dedans.*

*La tante, en le voyant, {se} dit: "Eh bien, je me suis mise dans une mauvaise posture".*

*Ils lui demandèrent après un moment: "Pourquoi l'as-tu fait?"*

*Tu n'aurais pas dû l'enfermer.*

*{Quand} nous t'avons interrogée, tu nous as dit que tu avais vendu ce panier.*

*Comment ça se fait que ce panier réapparaisse aujourd'hui avec mon enfant {enfermé dedans}?*

*Et {l'homme} prit la tante, la mit dans le panier qu'il ferma et plongea dans l'eau, comme {elle} l'avait fait {auparavant}.*

Àhòlì kùbé mpákà ká lòlíní, káhú pà.

*Elle y pourrit jusqu'à ce jour, elle n'en sortit pas.*

Mákágàní àshíí kéndò.

*Le conte se termine là-dessus*

## 2. Chemin-Glissant<sup>24</sup>

Dimánâgá shìó (2)

Narrateur: Yényábó Silyà Alphonse, âge: 60 ans

Ábí nsíkà ngìlì ní, línà lákí ní  
Dimánâgá Shìó.

Bási ă lîkâgè wă tâtăkí lá nkálí.

Tâtăkí lá mùlúkù àkúkwè, nà bákí  
nsíkà lá míndò àkù mbùlèní.

Ínzò ní tâtăkí àtì: "Bò, bákúní  
mpándì kéndò ká tîkò, yá kpàlyé  
kpàlyé".

Àmálíkí, àùdjí lùdjú, mà húmálí sí àyí  
ká tîkò, àkpàlyí, àkpàlyí mpándì,  
índò ní yá lēbá micá bìlì.

Bìlì lá míndò àkingí mbángò, básì  
àmbiání nài ngò àbētákí nà lùdjú kpá,  
àkù ànìní.

Àùdjí bìlì lá míndò, àyí kimbìsà gwá  
màtîndè bíndò.

Índò ní bāmpúngù bîkákí fú, ànyàgí  
bìlì mākí ànìní, ànjí nài.

Micá nsíkà lá míndò àsìmjí ngámú:  
"Ó, bìlì māmù, ó, bìlì māmù, bìlì  
māmù nìmwòlì wă tâtá ká mpándì,  
gèlégú sî ní gidátá milí sî ní pînzà".

Bási bāmpúngù àkànikání: "Bási

*Il y avait une fille qui s'appelait  
Dimanaga Shio.*

*Elle vivait chez sa grand-mère.*

*Son grand-père était mort, son père  
mourut aussi.*

*La grand-mère {lui} dit {un jour}:  
"On a planté des haricots dans le  
champ, il faudra les sarcler".*

*Elle se leva le lendemain, prit une  
houe, et alla au champ; elle sarclait  
les haricots quand elle vit un petit  
rat.*

*Le rat essaya de fuir, mais elle le  
poursuivit, lui assena un coup avec  
sa houe, et il creva aussitôt.*

*Elle prit le rat et le mit sur un  
monceau de terre.*

*Alors, un épervier arriva, s'empara  
de son rat et l'emporta.*

*La fillette se mit à pleurer: "Oh,  
mon rat, oh, mon rat, j'ai tué mon  
rat dans les haricots chez ma  
grand-mère, le piège était un  
gidata, l'arbre était un pinza".*

*L'épervier réfléchit alors: "Qu'est-*

<sup>24</sup> Le mot *dimánâgá* est le mutuel habituel du verbe *dímá* (tromper), et peut vouloir dire "se tromper l'un l'autre à plusieurs reprises". Pourtant, selon Dwabo Tondana, l'expression *dimánâgá shìó* signifie habituellement "chemin glissant". Dans cette traduction, la double signification est perdue.

nìpá nsìkà lá mìyó ìkí?"

Àyí kìnnywà kǎkí líkí.

Dimánàgǎ Shìó àgbějí líkí, ànyětílí mòté.

Àyí nàì jé, àyí kìntàíshà tâtákí.

Índò ní yènè nàì màrà móyà, àyí kìntákànà nkálí ngílì ní àdú ká tǔgà lífó.

Nkálí lá míndò àtì: "É, bìkísá dũkù kímà lándò.

Líkí lándò ànyětí bíndò ní bò.

Péshâkí".

Nkálí lá míndò àlínjí, líkí àmùjí ànìnì kpà, àbùmùcì màrà móyà.

"Ô, líkí àmù, ô, líkí àmù, líkí àmù ànyú kàmù ní bàmúngù, bàmúngù ànlí ngbélé màmù, ngbélé màmú nílécì wǎ tâtá ká mpándì, gélègú sì ní gidátá, mìlì sì ní pìnzà".

"Bási, nìpá mǐkí lá mìyó ìkí, àngùnìsè mùlímà wákí?"

Bási àyí kítǔgà kǎkí lífó, àmùùdìsì kéndò.

Àjí nà lífó lándò bíndò ní, àyí kíbítákànà bátù bákákítùlì.

Àbúní {sic!} tǔlá bàcúmàcúmà wǎbó, gúlìshè lùkà, gúlìshè lùdù.

Índò ní kéndò àtì: "Bényú ngò bíyí kítùlì bíndò, lífó bényú bímwàgè

*ce que je vais donner à cette fille?"*

*Il finit par lui pondre un oeuf.*

*Dimanaga Shio se réjouit beaucoup en prenant l'oeuf.*

*Elle l'emporta pour le montrer à sa grand-mère.*

*Elle alla donc {son chemin}, et rencontra une femme qui allait puiser de l'eau.*

*La femme dit: "Fais-moi voir ce que tu as là.*

*Ce qu'il est joli, cet oeuf.*

*Donne-le moi".*

*La femme le regarda, l'oeuf lui échappa {et} se cassa.*

*"Oh, mon oeuf, oh, mon oeuf, mon oeuf a été pondu par l'épervier, l'épervier avait mangé mon rat, mon rat, je l'avais piégé dans les haricots chez ma grand-mère, le piège était un gidata, l'arbre était un pinza".*

*"Qu'est-ce que je donnerai à cet enfant, pour la consoler?"*

*Elle puisa de l'eau et la lui fit prendre.*

*{La fille} emporta cette eau et rencontra des forgerons.*

*Ils forgeaient le fer, en formant des houes, des haches.*

*"Vous qui forgez {le fer} ainsi, dit elle, voudriez-vous boire de l'eau?"*

dê?"

Bá ní béndò b̄ati: "Á, àpeshá b̄olì nyá níkì micá mbirákàzì má b̄olì?"

Àti: "Ní ní ní ní t̄atányâgá kímányú n̄indò".

Béndò báùd̄í líbó lándò, b̄ámú líbó lándò m̄asè b̄i kp̄a!

Bákàkòd̄à b̄iyò: "Ó, líbó àmù, ó, líbó àmù, líbó àmù [b̄ani] àt̄uḡí k̄àmù ní D̄imánâḡà Sh̄ìó, D̄imánâḡà Sh̄ìó àb̄umí lík̄í àmù, lík̄í àmù ànyú k̄àmù ní b̄ampúngù, b̄ampúngù ànl̄í ngb̄élé m̄àmù, ngb̄élé m̄àmú n̄iləc̄í w̄á t̄atá ká mp̄ándi, gélèḡú s̄i ní gid̄átá, mìlì s̄i ní p̄inzà".

"Hm, b̄olì b̄apá m̄iyó ík̄í?"

Báùd̄í k̄ákí pángà, ànḡánì.

Bási báyí kiùd̄à k̄ákí l̄úká, àȳákí l̄úká n̄ai.

Kàyà ká l̄úká b̄iyò, às̄imí jé n̄ai.

Jé n̄ai cí, àyí k̄intákànà m̄ágògògò àb̄uní d̄úsá b̄anzòk̄ì.

Àd̄úsâgá nà m̄ínyò.

*"Qui est-ce qui nous en donnerait, petite femme?", dirent-ils.*

*"Le voilà, il faut le désirer bien fort", dit-elle.*

*Ils prirent l'eau et burent tout.*

*Quand ils eurent fini, {elle se plaignit}: "Oh, mon eau, oh, mon eau, mon eau a été puisée par Dimanaga Shio<sup>25</sup>, Dimanaga Shio avait cassé mon oeuf, mon oeuf avait été pondu par l'épervier, l'épervier avait mangé mon rat, mon rat, je l'avais piégé dans les haricots chez ma grand-mère, le piège était un gidata, l'arbre était un pinza".*

*"Hm, qu'allons-nous lui donner?"*

*Ils lui offrirent une machette, elle refusa.*

*Ils finirent par lui donner une hache, et elle l'emporta.*

*Elle emporta la hache et se mit en route.*

*Après un temps, elle rencontra un oiseau qui essayait d'extraire le miel d'un nid d'abeilles.*

*Il le faisait avec ses dents.*

<sup>25</sup> Le nom D̄imánâḡà Sh̄ìó, initialement attribué à la fillette, devient donc celui de la femme qui cassa l'oeuf. Cette inconséquence apparaît dans les deux versions de ce conte narrées par Yenyabo Silya que j'ai pu enregistrer. Dans une autre performance, enregistrée à Badiya, c'est bien la femme qui porte ce nom.

Àti: "Ùwè mágògògò, ngò òdúsa bânzòkì nà mnyò bíndò, lùká òkíbgè nài pà?"

Àti: "Àpeshàmù ní màmú níkì, mbìràkàzì màmù?"

"Ní ní ní ní ní ní tâtányâgá kímâ kò ní".

Bási mágògògò ngò àyàkí lùká nì.

Kó, kó nà mìlí, lùká ngbéngéléngé ají swá lífó.

"É, lùkàmù, é lùkàmù, lùkàmù bânìpeshí ní bátù bákákítùlì, bátù bákákítùlì bàmù lífó àmù, lífó àmù àtùgí kàmù ní Dimánâgã Shìó, Dimánâgã Shìó àbùmí líkí àmù, líkí àmù ànyú kàmù ní bàmúngù, [bàmúpú] ngbélé màmù nìlécí wá tâtá ká mpándì, gélégù sì ní gidátá mìlí sì nì pìnzà".

"Léj àzá mìyó bò ní?"

Bási àùdí kákí n3òkì lándò índò àdúsf yò, àbólyánzì kákí mzúrì, àlè, àmùùdísf ànìnì.

Àmálíkí nà n3òkì lándò tí, àyí kìbítákânà bábù ngò bákáròbà.

Àbíràmùcì àti: "Bényù bíkàu?", bāti: "É".

Àti: "Má bényù ngò bíròbà bíndò, kwá n3òkì là bítóká lyé dè?"

*"Oiseau, dit-elle, toi qui extrais le miel ainsi, tu ne voudrais pas avoir une hache?"*

*"Qui est-ce qui m'en donnerait une, petite femme?"*

*"La voilà, il faut la désirer bien fort".*

*Eh bien, l'oiseau accepta la hache.*

*Toc, toc sur l'arbre, la hache {lui échappa et} tomba dans la rivière.*

*"Oh, ma hache, oh, ma hache, ma hache m'a été donnée par les forgerons, les forgerons avaient bu mon eau, mon eau avait été puisée par Dimanaga Shio, Dimanaga Shio avait cassé mon oeuf, mon oeuf avait été pondu par l'épervier, l'épervier avait mangé mon rat, mon rat, je l'avais piégé dans les haricots chez ma grand-mère, le piège était un gidata, l'arbre était un pinza".*

*"Que vais-je faire pour elle?"*

*Il lui offrit le miel qu'il avait prélevé, il l'empaqueta et le lui donna.*

*Elle emporta le miel, et rencontra des gens qui étaient en train de pêcher.*

*Elle les salua, et ils lui répondirent.*

*"Vous qui êtes en train de pêcher, {leur} dit-elle, pourriez-vous*

Bâti: "Àpeshá bólì nyá níkì, mìcá mbìràkàzì má bólì?"

"Ní ní ní ní ní tàtányâgá kímànyú nì".

Bâsi béndò bábìkìbìké, bási mí lyá nzo kì lándò bákòdjí māsè.

Bákàkòdjà bîyö, "Ó, nzo kì âmù, ó, nzo kì âmù, nzo kì âmù ànìpèshí ní mágògògò, mágògògò àbúnánzì lúkâmù, lúkâmù bánípèshí ní bātù bákákìtùlì, bātù bákákìtùlì bāmù líbó âmù, líbó âmù àtùgì kâmù ní Dìmánâgã Shìó, Dìmánâgã Shìó àbùmí líkí âmù, líkí âmù ànyú kâmù ní bàmúngù, bàmúngù ànlí ngbélé māmù, ngbélé māmù nìlécí wã tâtá ká mpándì, gélègù sè ní gidátá mìlì sè nì pènzà".

Hm, bálíndí kònè bâti: "Bò, kìpákí bàu sù?"

Bábólyánzì kákí bàu sù nì, àlè, "Níndo", bàmùdújìsì ániní.

Àbùdújì bàu sù lá béndò àsì mí jákí, àyí tí, àyí kíbítákànà bábù bákátíná màlú.

Bábù ní tìná màlú.

Àti: "È, bényù ngò bítíná màlú bíndò,

*manger du miel?"*

*"Qui est-ce qui nous en donnerait, petite femme", dirent-ils.*

*"Mais non, il suffit de le vouloir bien fort".*

*Ils arrivèrent, se mirent à manger le miel et le mangèrent jusqu'au bout.*

*Quand ils eurent fini: "Oh, mon miel, {fit-elle}, oh, mon miel, mon miel m'a été donné par l'oiseau, l'oiseau avait cassé ma hache, ma hache m'avait été donnée par les forgerons, les forgerons avaient bu mon eau, mon eau avait été puisée par Dimanaga Shio, Dimanaga Shio avait cassé mon oeuf, mon oeuf avait été pondu par l'épervier, l'épervier avait mangé mon rat, mon rat, je l'avais piégé dans les haricots chez ma grand-mère, le piège était un gidata, l'arbre était un pinza".*

*Hm, ils regardèrent tout autour: "Eh bien, allons-nous lui donner des poissons?"*

*Ils lui firent un paquet de poissons; ils le lui donnèrent: "Voilà"*

*Elle prit les poissons {et} se mit en route; après un temps, elle rencontra des moissonneurs qui coupaient l'éleusine.*

*Ils étaient en train de couper l'éleusine.*

*"Oh, vous qui coupez l'éleusine,*



mănyò bílyâgè nà íkí?

Kwá ɓàúśú bílyâgà bó nàì dɛ?"

Bàti: "Àpéshá ɓólì nyá níkì mbìràkàzì má ɓólì?"

"Ní ní ní ní ní tătányâgá kímányú nì".

Béndò ɓábíyàkí ɓàúśú, àlè, mânyò ní vângò ɓàúśú ɓábìdí ɓásìmì lyáɓò.

Bàkàɓúkòdà ɓàúśú ɓì: "Ó, úśú māmù, ó, úśú māmù, úśú māmù ɓàní péshí ní ɓátù ɓákàròbà, ɓátù ɓákàròbà ɓálí nɓòkì àmù, nɓòkì àmù ànìpéshí ní mágògògò, mágògògò àɓúnánzì lùkàmù, lùkàmù ɓànípéshí ní ɓátù ɓákàkìtùlì, ɓátù ɓákàkìtùlì ɓámù lífó àmù, lífó àmù àtùgì kàmù ní Dimánâgã Shìó, Dimánâgã Shìó àɓùmì líkì àmù, líkì àmù ànyú kàmù ní ɓàmpúngù, ɓàmpúngù ànlì ngbélé māmù, ngbélé māmù nìmwǒlì wǎ tătá ká mpándì, gélègù sì ní gìdátá mìlì sì ní pìnzà".

"É, tütáfányà nínì?"

É-è, mùpà nì kímà ndò àgònzì".

Ɓátíní kǎkí màlù, ɓáɓólyánzì kǎkí [?], ɓámùdùjí.

Àjí nà màlù lándò ɓíndò ní.

*avec quoi pourriez-vous la manger?", dit-elle.*

*"Vous la mangez avec des poissons?"*

*"Qui est-ce qui nous en donnerait, petite femme?", dirent-ils.*

*"Les voilà, il faut les désirer bien fort".*

*Ils acceptèrent les poissons, les préparèrent rapidement et se mirent à manger.*

*Quand ils eurent fini: "Oh, mon poisson, oh, mon poisson, mon poisson m'a été donné par les pêcheurs, les pêcheurs avaient mangé mon miel, mon miel m'avait été donné par l'oiseau, l'oiseau avait cassé ma hache, ma hache m'avait été donnée par les forgerons, les forgerons avaient bu mon eau, mon eau avait été puisée par Dimanaga Shio, Dimanaga Shio avait cassé mon oeuf, mon oeuf avait été pondu par l'épervier, l'épervier avait mangé mon rat, mon rat, je l'avais piégé dans les haricots chez ma grand-mère, le piège était un gidata, l'arbre était un pinza".*

*"Ah, qu'allons-nous faire?"*

*Donnez-lui ce qu'elle voudra".*

*Ils coupèrent de l'éleusine, lui en firent un paquet, elle l'accepta.*

*Elle emporta l'éleusine, comme*

Àyí kintákânà Mùlwà lísá bàintè.

Àtì: "Mùlwà, ngò òlísá bíndò, màlú kè òlyé?"

Àtì: "Àpéshámù nyá ní kì mbìràkàzì māmù?"

"Ní ní ní ní tàtányâgá kímâkò ní".

Mùlwà àyàkíyàké básì vângò, àtikímí [aná] màlú âkí, àsimí lyé.

Kàkòdǎ bǐyō: "Ó, màlú âmù, ó, màlú âmù, màlú âmù bánípéshí ní bátù bákákítiná, bátù bákákítiná bálí úsú māmù, úsú māmú bánípéshí ní bátù bákáròbà, bátù bákáròbà bálí nǒkì âmù, nǒkì âmù ànìpéshí ní mágògògò, mágògògò àbúnánzì lúkàmù, lúkàmù bánípéshí ní bátù bákákítùlì, bátù bákákítùlì bāmú lífó âmù, lífó âmù àtǔgí kāmù ní Dìmánâgǎ Shìó, Dìmánâgǎ Shìó àbùmí líkí âmù, líkí âmù ànyú kāmù ní bāmpúngù, bāmpúngù ànlí ngbélé māmù, ngbélé māmú nìlécí wǎ tǎtá ká mpándì, gélègú sì ní gidátá mìlì sì ní pìnzà".

"Á, lèì àzǎ bò ní?"

Básì lèì àpàkò ìntè".

avant.

*Elle rencontra un Muhema qui gardait ses vaches.*

*"Eh, Muhema, en gardant tes vaches, voudrais-tu manger de l'éleusine?"*

*"Qui est-ce qui m'en donnerait, ma petite femme?", dit-il.*

*"En voilà, il faut le désirer bien fort".*

*Le Muhema accepta vite, moulut l'éleusine et se mit à la manger.*

*Quand il eut fini: "Oh, mon éleusine, oh, mon éleusine, mon éleusine m'a été donnée par les moissonneurs, les moissonneurs avaient mangé mon poisson, mon poisson m'avait été donné par les pêcheurs, les pêcheurs avaient mangé mon miel, mon miel m'avait été donné par l'oiseau, l'oiseau avait cassé ma hache, ma hache m'avait été donnée par les forgerons, les forgerons avaient bu mon eau, mon eau avait été puisée par Dimanaga Shio, Dimanaga Shio avait cassé mon oeuf, mon oeuf avait été pondu par l'épervier, l'épervier avait mangé mon rat, mon rat, je l'avais piégé dans les haricots chez ma grand-mère, le piège était un gidata, l'arbre était un pinza".*

*"Ah, que vais-je faire?"*

*Je te donnerai une vache".*

Àntólí kǎkí nyànà.

Àngǎníngǎnè.

[Àntólí] àùdǐ kǎkí zìkìzà, àngǎní.

Àyí kiùdà [?] ànikì nùmè mǎbǎbó kǎbìsà, àntólí [?] kǎkí àti: "Ní míndò, jé nà".

Bâsi àsi mí jǎ nà intè lá míndò tí, àyí [kintákànà] àyí kitákànà nà bǎbúú, [bǎ] àkú ní mbúú, [bǎbú] bǎbúní lúmbákí.

[Bá bǎ] bǎtúngì bǔtǎ, bǎhíkánâgí kéndò.

Àti: "Bényú ngò mǎnyò ní bî bíbiká lúmbá mbú bíndò, bílyâgè intè dè?"

Bâti: "Àpeshá bólí nyá níkì, mìcá mbìràkàzì má bólí?"

"Ní mìyó, intè mǎnyú lyá nì lyé".

Bâsi bǎbú lá béndò bǎngbèi intè lá míndò, bǎmwólí, bǎnlámǐ, bǎnlí mǎsè.

Bákànkòdà bîyô: "Ó, intè mǎmù, ó, intè mǎmù, intè mǎmù bǎnìpeshí ní bǎbú bákálísá, Mùlwà màkálísá [ǎlí] ǎlí màlú àmù, màlú àmù bǎnìpeshí ní bǎtù bákákìtiná, bǎtù bákákìtiná bǎlí úsú mǎmù, úsú mǎmù bǎnìpeshí ní bǎtù bákáròbà, bǎtù bákáròbà bǎlí nǎzókì àmù, nǎzókì àmù ànìpeshí ní mǎgògògò, mǎgògògò àbúnánzì lúkàmù, lúkàmù bǎnìpeshí ní bǎtù bákákìtùlì, bǎtù bákákìtùlì bǎmù líbó

*Il lui offrit un veau.*

*Elle refusa.*

*Il lui proposa une génisse, elle refusa.*

*Il lui proposa alors un énorme taureau, le lui offrit et dit: "Voilà, emmène-le".*

*Elle emmena donc le taureau, et après quelque temps elle rencontra des gens, quelqu'un qui était mort, {et} ils étaient en train de l'enterrer.*

*Ils avaient creusé une tombe, et ils étaient en train de la remplir.*

*"Vous qui venez d'enterrer un homme, dit-elle, pourriez-vous manger du boeuf?"*

*"Qui est-ce qui nous en donnerait, petite femme?", dirent-ils.*

*"Voilà votre vache, mangez-la".*

*Les hommes se saisirent de la vache, la tuèrent, la firent cuire, {et} la mangèrent toute entière.*

*Quand ils eurent fini: "Oh, ma vache, oh, ma vache, ma vache m'a été donnée par des pasteurs, le pasteur Muhema avait mangé mon éleusine, mon éleusine m'avait été donnée par les moissonneurs, les moissonneurs avaient mangé mon poisson, mon poisson m'avait été donné par les pêcheurs, les pêcheurs avaient mangé mon miel, mon miel m'avait été donné par*

âmù, líbó âmù àtǔgí kâmù ní  
Dìmánâgă Shìó, Dìmánâgă Shìó  
àbùmí líkí àmù, líkí àmù ànyú kâmù  
ní bâmpúngù, bâmpúngù ànlí ngbélé  
mâmù, ngbélé mâmú nìmwǒlǐ wă  
tâtá ká mpándì, gélègú sì ní gidátá  
mílí sì ní pìnzà".

"Mânyò ní nìzà bô ní?

Kìzà bô ní?"

Bási bálíngí...

Bâmpí kímà ànkíná sì, àngǎní.

Bâmpí kímà māsè, àngǎní.

Bási báyí kiùdà kǎkí kǐndà lándò ní,  
bámùdǐsǐ ániní [...].

Bási àtǒtǐtǒtè ní.

Àsìmí jé nàì tǐ, índò bânkǐlǐnjí nà  
mbǎbà màrà móyà.

Bátònílí mbǎbà bíndò.

Bási mbǎbà àbúní bǐké, bǐké, bǐké.

Bá ní kǐndà [sic] àtì:  
"Nìsìmísásìmísè, nìsìmísè!"

Àtì: "Hm, bá ní bàbá àtì mùtù  
kánìsìmísàgè".

"É, ùtwélítwélè [kìyí má zà kǐndà?],

*l'oiseau, l'oiseau avait cassé ma  
hache, ma hache m'avait été donnée  
par les forgerons, les forgerons  
avaient bu mon eau, mon eau avait  
été puisée par Dimanaga Shio,  
Dimanaga Shio avait cassé mon  
oeuf, mon oeuf avait été pondu par  
l'épervier, l'épervier avait mangé  
mon rat, mon rat, je l'avais piégé  
dans les haricots chez ma grand-  
mère, le piège était un gidata,  
l'arbre était un pinza".*

*"Que vais-je faire maintenant?"*

*Qu'allons-nous faire?"*

*Ils regardèrent autour d'eux...*

*Ils lui donnèrent une chose, elle  
refusa.*

*Quoi qu'ils lui offrent, elle refusait.*

*Ils finirent par lui offrir le cadavre,  
{et} le lui firent prendre.*

*Elle {se} le chargea {sur le dos}.*

*Elle se mit à le transporter, quand  
elle fut entourée par un feu de  
brousse.*

*Les gens brûlaient l'herbe.*

*Le feu était de plus en plus proche.*

*{La fille} dit: "Descends, descends  
{de mon dos}".*

*"Papa m'a dit que personne ne  
pourrait me faire descendre", dit  
{le cadavre}.*

*"Tu es bien lourd, je vais te faire*

ùtwélítwélè, m̄anyò ní n̄is̄m̄ísàkò".

Àtì: "Hm bá ní bàbá àtì mùtù kánis̄m̄ísàgè".

Bàsì b̄indò ní mbàbà àb̄un̄í b̄iké b̄iá ní, àgánàgá lándò m̄àsè b̄ó k̄indà àb̄un̄í hányákí àtì: "Bá n̄i bàbá àtì mùtù kánis̄m̄ísàgè pà".

Bàsì indò ní mbàbà àb̄ipàc̄í kéndó, b̄às̄d̄íkánàḡí kéndò.

Bàsì wàkàtì ndò [mwá ànà ànà ànà] ns̄úbì àb̄ikàgá zé m̄àsú p̄ìd̄ò ní, àb̄ikí k̄iḡilyà m̄ambà.

Àḡul̄í m̄ambà kàb̄ísà, àlè, mbóngò àh̄ú kéndò ní s̄inḡil̄ib̄í.

S̄inḡil̄ib̄í àh̄ú gwá m̄ambà lándò kàb̄ísà.

Índò ní nká M̄ulèndú nḡil̄i ní àb̄un̄í b̄un̄àgá m̄úsà, àyí kitákànà mbóngò ngò àh̄ú kàb̄ísà, bá nà m̄ìk̄í m̄ákí lá ns̄ìkà.

Índò ní s̄imá h̄uà mbóngò lándò, b̄áhòl̄í mbóngò lándò, b̄áhòl̄í mbóngò lándò, b̄átum̄ísàḡí kàb̄ísà ká ngóm̄bè m̄àsè, b̄ábólyánz̄í, bàsì b̄ájí ká mùz̄í.

Bàsì báyí k̄ikòd̄ilyàgá mbóngò lándò, [ànkíná s̄ì] b̄ábun̄í kòd̄ilyè ànkíná s̄ì, b̄álám̄b̄í ká m̄úsà.

Bàsì indò ní t̄íká micá m̄ìk̄í àtì: "Yá òshè kāmù m̄úsà".

Bàsì micá m̄ìk̄í lá míndò àd̄sh̄í m̄úsà,

*descendre maintenant".*

*"Hé, papa m'a dit que personne ne pourrait me faire descendre".*

*Le feu approchait de plus en plus, et {le cadavre} continuait à répondre que son père lui avait dit que personne ne saurait le faire descendre.*

*Et puis le feu les engloutit, ils furent brûlés là.*

*Après cela l'herbe commença à y pousser, et une termitière s'y forma.*

*Une grande termitière s'y forma, et des champignons y poussèrent, des singilibi.*

*Ils poussèrent en grande quantité.*

*Puis une femme Lendu, en cherchant du bois, trouva tous ces champignons, elle était avec sa fille.*

*Elles se mirent à cueillir les champignons, en remplirent leur panier, en firent un paquet et elles allèrent au village.*

*Elles nettoyèrent des champignons, {et} pendant qu'elles elles en préparaient d'autres, elles les mirent sur le feu.*

*Puis {la mère} envoya une fille, en lui demandant d'attiser le feu.*

*La fillette attisa le feu, {et} le feu se*

mũsá à̀sìmí t̀ùkàkí.

"Hétà lá b̀àkò".

À̀òshí: "Hétà lá m̀àkò".

"Èì, [nám] m̀àmé, m̀úsá nì à̀b̀úní t̀ùkánàmù".

"Ímbè k̀òd̀òkì b̀índò ní p̀í, k̀óngò mbóngò à̀hòí k̀ámú ní b̀àkò".

M̀ìkí lá m̀índò à̀kú k̀éndò.

B̀ási à̀f̀b̀úní, à̀yòcání...

T̀òbá à̀ntíki m̀ìkí m̀ánkíná s̀ì.

M̀ìkí lá m̀índò à̀kìngí b̀ùb̀ùlá m̀úsá p̀ìd̀ò ní.

À̀b̀ùb̀ùlì m̀úsá: "Hétà lá m̀àkò".

À̀b̀ùb̀ùlì m̀úsá: "Hétà lá b̀àkò".

"M̀àmè, ní d̀ùmbí, ỳàyá k̀átòlì mbéla wé, ní d̀ùmbí".

"Índò [índò] b̀íshíí b̀àb̀álí b̀àsè k̀ùlì k̀á ndábo k̀ùbè".

M̀ìkí lá m̀índò [m̀àrà m̀óyà] à̀kú m̀àrà m̀óyà.

B̀ási t̀òbá à̀ntíki b̀ímòtì s̀ì.

À̀díbì nà b̀ànìkì b̀áìnì.

B̀ànìkì lá b̀éndò b̀áìnì b̀ákú b̀àsè.

T̀òbá [ à̀k̀áníkání] b̀ási à̀b̀ìkì ní m̀ìkí má nyàlákí.

À̀tì: "Yá b̀ílingè d̀ùkù b̀ànámàkò

mit à l'insulter.

"Cul de ton père!"

Elle attisa {le feu}: "Cul de ta mère!"

"Ai, maman, le feu m'a insultée".

"Que la mort t'emporte, est-ce ton père qui avait cueilli ces champignons pour moi?".<sup>26</sup>

L'enfant mourut aussitôt.

Le temps passait...

Elle y envoya une autre fille.

La fille essaya un peu d'attiser le feu.

Elle attisa le feu: "Cul de ta mère!"

Elle attisa le feu: "Cul de ton père!"

"Maman, c'est vrai, ma grande soeur ne mentait pas, c'est vrai".

"Que la mort vous emporte toutes les deux là, à la maison".

L'enfant mourut sur place.

Elle en envoya une autre.

Elle avait quatre enfants.

Tous les quatre furent morts.

Alors arriva l'enfant de sa belle-soeur.

"Va voir un peu ce que font tes

<sup>26</sup> La cueillette et la préparation de la nourriture sont le domaine exclusif des femmes.

kûbé, mŭsá lándò [bá bá] bátútâgè bô nì?

Báífbúnífbúnè bákáwà?"

Mîkí lá míndò ngílâkí: "Èì, ngò bânámá léì bákásìngâkí ní ìkí?"

Àkúmbì bânámâkí bákú [bà] bàsè bájìnbàsè".

Índò ní kéndò bùbùlá mŭsá píqò ní, òshá mŭsá, mŭsá àsìmí tükánâkí: "Hétà lá kâbâkò!"

[Àhú] àbùbùlí tóbá mambú bálí: "Hétà lá yêbâkò!"

"È, tóbá, nká báléì, mŭsá ngò àtâgà tükánè kwá bô ní gò?"

Àti: "Ímbè kòqòkì nà bânámâkò básé pí, kíkwe kùlì kubé nì ká ndáfbò".

Mîkí lá míndò àkú kàu kéndò.

Hé, àlínfí, básì índò ní àbikí kìhúmùkà ní mùlùkù mâkí.

Mùlùkù mâkí kàhúmùkà bîyò, àti: "Bílíngá dükù bâníkí ká ndáfbò kûbé, mŭsá léì àbítíkí mbè [bá] báìngá kûbé, [bá] bátâgá tòlá bâti mŭsá àtükánâgí, mŭsá àtükánâgá?"

Básì índò ní yâkí mùlùkù lá míndò: "Hm, básì bâníkí bákú básé ní bô ní?"

Kìngá òshá mŭsá bîyò: "Hétà làkò!"

Àkìngí bùbùlá mŭsá píqò ní: "Hétà lá nkálí mākò".

"Héì, nkálí má léì, mŭsá lâ tóbá

*soeurs, si elles ont pu attiser le feu.*

*Où se sont-elles attardées?"*

*L'enfant entra dans la maison: "Tiens, pourquoi mes soeurs se sont-elles endormies?"*

*On dirait qu'elles sont mortes toutes les quatre".*

*Elle souffla sur le feu, l'attisa, le feu se mit à l'insulter: "Cul de ta tante".*

*Elle souffla une deuxième fois: "Cul de ton oncle!"*

*"Ah, ma tante, qu'est-ce que c'est que ce feu qui lance des insultes?"*

*"Que la mort t'emporte, toi et toutes tes soeurs!"*

*L'enfant mourut aussitôt.*

*Elle regarda autour d'elle: son mari apparut.*

*"Va voir un peu à la maison, j'ai envoyé je ne sais plus combien d'enfants, et ils disent que le feu lance des insultes; un feu peut-il insulter?"*

*Alors le mari y alla: "Tiens, comment ça se fait que tous les enfants soient morts?"*

*Il tenta d'aviver le feu: "Ton cul!"*

*Il essaya de souffler sur le feu: "Cul de ta femme!"*

*"Tiens, ma femme, le feu continue à*

àbùnjí tùkáná bàbù ní, ní táwà lá kímà tíná ndò òlámíbí ká mǔsá kǔyò?"

Àtì: "Ùwè māsè nà bànjíkí bákò [kè] kìdǎcànà nǎbó kùlì kùbé, kíkwa kùlì kùbè ní".

Mùlǔkù àkù kùlì kéndò ní.

Bási àyòcání, básì àbìkí kímálíkà léì ménèmí.

Yákí, àkingí òshíá mǔsá, mǔsá àǎnjí tùkánákí.

"Hètà lǎkò".

Àkingí òshíá mǔsá: "Hètà lá mùlǔkù mǎkò".

"Hé, nìbíkòdǎ bábù bǎmù bákáu, kìndá ní dǔmbí".

Bási léì māsè bó àkù káu kéndò ní.

Bási bábù bǎshíí básè, ndábò àdǎkání.

Bási índò ní kéndò àbìkí kìhúmùkà ní nsíkà ngílì ní mǎkí mákí màndàmúsá kàbísà, àdǎ ká màmànò.

Bási àbìkí: "Hé, bábù kè báyí káwà ní?", àhúnjǎnzí ísò fásì māsè, [àyí] àyí lá tíkò, kábílèbì bábù àpánà.

Índò ní ngílákí ká ndábó: "Êì, àkóríkání ní íkí, bábù básélyání bíndò ní kǐndà nkénénè".

Bási àlínjí: "Bási léì àkórà kímà tíná?"

*insulter les gens, quel est ce tour de magie que tu concoctes sur le feu?"*

*"Toi et tous tes enfants, taisez-vous tous, que la mort vous frappe tous, crevez ici sur place".*

*Le mari mourut aussitôt.*

*Elle attendit, puis elle se leva elle-même.*

*Elle y alla, essaya d'attiser le feu, le feu se mit à l'insulter.*

*"Ton cul!"*

*Elle essaya d'aviver le feu: "Cul de ton mari!"*

*"Tiens, j'ai tué {tous} les miens qui étaient là, {et} pourtant c'est vrai".*

*Eh bien, elle aussi, elle mourut aussitôt.*

*Ils sont donc tous morts, la famille s'éteignit.*

*Puis une fille apparut, qu'ils avaient donnée en mariage il y a longtemps.*

*Elle arriva et se demanda où étaient allés tous les siens; elle regarda partout, alla au champ et ne vit personne.*

*Alors elle entra dans la maison: "Ah, qu'est-ce qui s'est passé, tout le monde s'est endormi, il n'y a que des cadavres".*

*"Qu'est-ce que je vais faire?", se demanda-t-elle.*



Àkábí tékêlè.

Bàsì àòshí mŭsá, mŭsá àhányíkání kâkí àlòlì.

Àbŷsí tékêlè gwà hígà kéndò, [àyòm] àtíníkí mzurì.

Bàsì àánzì tìnábó bàsà.

Àánzì pákà léí, mŷkí màndàmŭsá ndò àánzì kùkwá nì.

Bàsì àntíní bàsà màsè áká kìbókó áká gbàtàgbàtá, àbŷsí swá tékêlè.

Bàsà lándò àásì bérí bérí bérí bérí bérí.

Bá ní mŷkí àtì: "Mm, nìsèí lòlíní tòlò á kìbòngá bŷyò wàsú ká ndábò kònè".

Mŷkí lá míndò àmálíkí màrà móyà.

Bàsì índò ní tóbá tâ tìná mànkíná, àbŷsí ká tékêlè.

Àzì bérí bérí bérí bérí bérí.

"Mm, é, yàyá, kìsèí bŷyò ní bò lòlíní ká ndábò wàsú kònè".

Lá míndò àmálíkí.

Tóbá àtántínílí mànkíná sì.

Àntínílí màsè [gbàtà] ká gbàtàgbàtá nà ká kìbókó màsè, àbŷsí ká tékêlè.

Àásì bér bér bér bér bér.

"Mm, nìsèí ìyò ní tòlò tìná wàsú ká

*Elle chercha un morceau de pot cassé.*

*Elle attisa le feu, le feu l'obéit, {et} s'aviva.*

*Elle mit le débris sur le foyer {et} le chauffa bien.*

*Puis elle se mit à leur couper les ongles.*

*Elle commença par l'enfant qui mourut le premier.*

*Elle lui coupa tous les ongles des mains {et} des pieds, {et} les mit sur le débris.*

*Les ongles crépitèrent {sur le feu}.*

*"Hm, dit l'enfant, j'ai bien dormi ici, à la maison".*

*{Et} l'enfant se leva aussitôt.*

*Elle coupa les ongles d'un autre, les mit sur le débris.*

*{Les ongles} crépitèrent.*

*"Hm, grande soeur, pourquoi nous sommes-nous endormies ainsi, ici, à la maison?"*

*{L'enfant} se leva.*

*Elle coupa {les ongles} d'un autre encore.*

*Elle coupa tous les ongles des pieds et des mains et les mit sur le débris.*

*{Les ongles} crépitèrent.*

*"Hm, ce que j'ai bien dormi ici, à la*

ndábò kônè".

Bási àbíkòdǫlǫ lá béndò básè bó  
bàicánǫkǫ, àbíkǫ kidúà wǎ bǎbó.

Àkórǫ bǫlǫ bǫndò ní.

Bási índò ní biká dùá wǎ mǎbó.

Bási bǎbú lá béndò bámálíkǫ básè, nà  
bàmǎbó nà bǎbǎbó básè.

Àtì: "Ní kímà tǫnà [ndò] índò  
àbǫbúǫlǫ [?] básè, kwényú básè  
bǫyǫ?"

Bǎtì: "Kímà nǫndò, kímà nǫndò índò  
àbúǫlǫ bǫlǫ ní mbóngó nǫndò.

Àmǎgǫkǫ sǫngèsǫngè nà mbòmò  
[nà kǎ] nà índò bálámǫ kǎ mǫsǎ".

Àtì: "Àpánà, bǎdǫkédǫkè".

Bási bǎùdǫ mbòmò lándò yá dǫkè,  
bá ní mbóngò àtì: "Kínìdǫkè,  
kínìdǫkè, kínìdǫkè".

Bǎkǫ àkingǫ hànzé bǫyǫ, àtì:  
"Kínìhànzé, kínìhànzé, kínìhànzé".

Bási [àm] àbíkǫ kingbǎ nà nábǫ,  
àmákǫ nà mbòmò lándò mǎrà móyà,  
mbòmò lándò àdǫkánǫ, àyǫ nà  
mbángò mǎrà móyà kǫlǫ bóndò  
bǎhùsǫ yò.

Tóbá àùdǫ ákǎ mbiká índò bálámǫ  
yò lándò, índò àlǫkǫ tǫkánà bǎbú,  
àkingǫ bǫtǫlè bǫyǫ, àtì: "Kínìdǫkè  
wé", bá ní mbóngò, "Kínìdǫkè pà".

maison".

*Elle coupa ainsi {les ongles} de  
tous les enfants, {et} arriva au père.*

*Elle procéda de la même manière.*

*Puis elle arriva à la mère.*

*Et tous ces gens se levèrent, les  
parents aussi.*

*"Qu'est-ce qui vous a tous tués  
ainsi?"*

*"Ce qui nous a tués, dirent-ils, c'est  
le champignon.*

*Il y en a des morceaux dans le  
panier, et il y a ceux que nous  
faisions cuire sur le feu".*

*"Ça ne va pas, il faut les jeter".*

*Il prirent donc le panier pour le  
vider, {mais} le champignon dit:  
"Ne me jette pas, ne me jette pas".*

*Le père essaya de vider {le panier}  
en le secouant: "Ne me secoue pas,  
ne me secoue pas".*

*Alors il se mit en colère, jeta le  
panier aussi, qui se vida, {et les  
champignons} coururent là où on  
les avait cueillis.*

*Puis il prit le pot dans lequel {les  
champignons} étaient cuits, celui  
qui insultait les gens; il essaya de  
{le vider} en le frappant: "Ne me  
jette pas, ne me jette pas", dirent les  
champignons.*

É-è, básì nsíkà lá míndò, àlè, àùđí nà  
mbìkà sì, àbùmí bìyò kpá!

Básì índò ní mbóngò lándò māsè bó  
àyí nà mbángò tóbá pákà yé kùlì.

Índò ní mákágàní áwămù àyá  
kìsúngà kéndò.

*Alors la fille prit le pot et le cassa  
d'un coup.*

*Et tous les champignons coururent  
au même endroit.*

*Et puis mon conte se termine là-  
dessus.*

### 3. Proie-du-Fantôme<sup>27</sup>

Nyamàngèlé (1)

Narrateur: Yàngá Silyà Joseph, âge: 54 ans

Ninà micá mákágàní píḍò ní.

Àdísì njô!

Sûkà!

Àyá b́í b̀aícásikà, b̀alébání, b̀áyábó ká m̀úsá.

B̀atì: "B̀ò, l̀òlíní [b̀ólì b̀áshíé] b̀ólì b̀áséí, c̀âlò àyòb̀òkè h̀úmá, m̀angb̀òtè [kiyá b̀úná m̀úsá] kiyá kábá b̀àsòkò".

Índò ní d̀ũmbí m̀angb̀òtè c̀âlò àyòb̀òkí m̀alíkábó.

B̀ò, kéndò b̀áyí s̀ùà nsũb́í, [yá b̀úná] yá kábá b̀àsòkò, b̀ákábí b̀àsòkò, [b̀angl̀í] lá m̀iyò àngl̀í lá ìyò, lá m̀iyò àngl̀í m̀bàlìmbálí.

B̀ási b̀ábikí k̀ìtòlà b̀atì: "B̀ò, m̀wání á wá b̀ólì àh̀íkí.

M̀wání á wá b̀ólì àh̀íkí, b̀ólì b̀ájéjè".

B̀á ní b̀ásikà b̀atì: "B̀ò, ní m̀ùzúrì k̀íjé nì".

B̀ási d̀ũmbí b̀ámálíkí b̀áhú s̀úá h̀àlà.

*J'ai un tout petit conte.*

*Un conte!*

*Tresse-le!*

*Il y avait des filles, elles se réunirent {et} allèrent chercher du bois.*

*{Une fois rentrées,} elles {se} dirent: "Bon, aujourd'hui nous irons dormir, {et} demain nous irons ramasser des sauterelles.*

*Et en effet, le lendemain, quand le jour se leva, elles se réveillèrent.*

*Elles allèrent dans la brousse pour chercher des sauterelles; elles cherchèrent des sauterelles, l'une alla par ci, l'autre par là.*

*Elles {se} dirent enfin: "Cela suffit.*

*Il se fait tard, il nous faut rentrer".*

*Les filles {se} dirent: "Ça va, partons".*

*Elles se mirent en route {et} sortirent de la forêt.*

<sup>27</sup> Ceci est une interprétation contextuelle du nom de l'héroïne du conte. *Nyamà* signifie "viande", "gibier" ou "proie", selon les contextes. La transformation supposée de *nyàmà á ngl̀í* en Nyamàngèlé (*ngl̀í* ou *ngl̀í* -> *ngèlé*) n'est pas régulière.

Bábìkí bíndò, ábí bálábálá lá táli, báyí b́nì, [báyí b́nì nà {??}] ká bátùbá b́sòkò.

Bàsì dǔmbí nsìkà ngílì ní àbàkí kángà, àbìkí kìhúmùkà.

Línà làkí ní Ménjà, màkí ní Nzìndòkò.

Bàsì índò ní kéndò [bá] báyí b́nì, b́bítùbì, b́bítùbì b́sòkò b́wǎbó, índò ní málíkábó, b́tì: "Kíjé nì".

Bámálíkí b́jì mbè ká mùzì.

Bákajè ká mùzì, b́dùì b́sè bòm̀bòtínì.

B́tì: "Bídùngbì?", "È".

"Mángò bíbílèbì b́sòkò gbòkà?"

B́tì: "Íngǎ, b́lì b́dùngbá b́lì h́má ndábè, nábè h́má b́lì b́dùngbá b́lì".

Dǔmbí índò ní kéndò càlò kàyòbòkà, mǎngbòtè fàicásìkà b́dùmánì, b́tùgì ĺbó, b́búzùnì b́mǎbó.

B́tì: "Wápì, kìzà àtínìkí mǎnyò nì kíjé nì".

Báyí dǔmbí sùá hàlà yá dùsá b́sòkò b́bó.

Bàsì índò ní kéndò yá dùábó, b́ngílì ká hàlà lándò, b́ngílì lá ùlè lá shìó, shìó lándò b́ngílìgá nǎi, b́sìmì

*Elles arrivèrent à une grande pierre, {et} elles s'assirent pour enfiler les sauterelles.*

*Alors une fille qui resta derrière apparut.*

*Elle s'appelait Menja, sa mère s'appelait Nzinoko.*

*Elles restèrent assises {quelque temps} pour enfiler les sauterelles, puis elles se levèrent, en disant: "Partons".*

*Elles se mirent en route vers le village.*

*Elles arrivèrent toutes ensemble.*

*"Vous êtes de retour?", dirent {les gens}, "Oui", {dirent-elles}.*

*"On dirait que vous avez trouvé beaucoup de sauterelles?"*

*"Non, dirent-elles, nous y reviendrons demain; demain nous y irons de nouveau".*

*Et en effet, le lendemain, quand le jour se leva, les filles se réunirent, elles allèrent puiser de l'eau, elles aidèrent leurs mères.*

*{Puis} elles se dirent: "Allons-y maintenant qu'il fait plus chaud".*

*Et elles allèrent dans la forêt pour ramasser des sauterelles.*

*Une fois arrivées, elles entrèrent dans la forêt, en prenant le chemin qu'elles avaient l'habitude de*

nyelá bäsökö bāwǎbó, dúśábó,  
dúśábó.

Bò, fábiḱí ḱìzà [bò] bāti: "Bò, mǎnyö  
nì bólì bálèlì, bḱá ḱíjé nì".

Bò, dǔmbí bámálíḱí, [bḱábó,] nà  
múśá ngò [bá] bǎtú bātòlyání bāti:  
"Bò, Mènjà ê, àbòngí bǐyö, [bólì bábí  
bá ànà] bäsökö ḱìbìmbìḱâgá, [ḱìbìbìsé  
nì ḱìbìmbìḱá] ḱìbìbìsé nì swá  
ḱìtámá".

Bási dǔmbí [bálìḱí mbè béndò ḱìshó]  
bāndimí [Mènjà ànà] Nyàmàngèlé,  
básimí [lyá ànà] mbìḱâgá ḱímà lándò.

Bò Nyàmàngèlé ùlìḱí lyábó màrà  
móyà, ùlìḱí lyábó màrà móyà, bǎḱú  
bálìḱí bḱśábó swá ḱìtámà, bálìḱí  
múnjǎ kwá wákàti índò bájà bólì.

Índò ní bḱábó, bḱá dwábó ká tǎli  
ḱéndò, báyí búní.

Béndò básimí sǔâgá bäsökö bāwǎbó.

"Émà, tâ lándò ní má bò?"

Bābàrǎbó.

Tâ: "Émà, bǎyàyá, ḱìshó bínìdimí â  
[?], ḱìshó ùnitòlì ùti é, ḱìḱályábó,  
ḱìshó bénú bǐlìḱí bḱśábó.

Bási bínò mǎ nìyá dùámù ká mùzì  
[wǎ] ḱúlyá mǎmá bó?

*prendre, {et} se mirent à ramasser  
des sauterelles.*

*Elles finirent par {se} dire: "Bon,  
nous sommes fatiguées maintenant,  
partons".*

*Et en effet, elles se mirent en route,  
mais auparavant elles s'étaient  
concertées pour dire à Nyamangele  
qu'elles avaleraient leur  
sauterelles, {tandis qu'} elles les  
mettraient sous la joue.*

*Ainsi, elles trompèrent  
Nyamangele, {et} se mirent à {faire  
semblant de} les avaler.*

*Eh bien, toi, Nyamangele, tu t'es  
mise à les manger {vraiment},  
tandis que les autres les mettaient  
sous la joue, en attendant le  
moment de partir.*

*Elles arrivèrent à la pierre, {et}  
s'assirent.*

*Elles se mirent à recracher leurs  
sauterelles.*

*"Tiens, qu'est-ce que ça veut dire?"  
{s'étonna Nyamangele}.*

*Elles les comptèrent.*

*"Tiens, mes soeurs, {reprit  
Nyamangele,} vous m'avez donc  
trompée en me disant de les  
manger, tandis que vous les mettiez  
{seulement dans la bouche}.*

*Comment est-ce que je pourrai me  
montrer à ma mère?*

Kàbá ngò ní b́índò, b́ímúnjámù d̄ê, níb́ínyèlé b́âbâlí, níb́íjé nàí, nìyá b́ítàjshé b́âbá".

Bâti: "Ê, íyá".

Dũmbí àmálíkí, àyí sùá hàlà.

Bâsi b́éndò b́ákàlìndà b́íyõ, b́âsi b́ânyú cùwí gwá tálì kéndò.

Bâsi índò b́ólì [b́ábínyèlì] b́ânyàgí kábó b́âsòkò b́âwâkí.

Àbúŭlìshí àti: "Bényú b́í káu?"

[Bâti: "Òí"] àlìbâgè ní cùwí lándò: "Òí, b́ólì b́ákáu".

Bâsi léì àdàkí, [àti] àtâbúŭlìsì: "Bényú b́íkáu?"

Cùwí àhányí: "Òí, b́ólì b́ákáu".

Bâsi índò ní màmú á sâlò sí, [bâsi] índò ní s̄ímá b́ìkâkí.

Tí, biká dùákí ká tálì kéndò.

Àtákaní cùwí nì.

Àti: "Émà, b́âyàyá [b́á b́á] b́ánìkórí b́índò, k̄ìshó b́ínìmálìgànì k̄ì, àhányâgâmù [aná gán] gànì ní cùwí?".

Bâsi àdùngb́í, àyí k̄ìb́únà gwá tálì.

Bâsi [àb́í] àb́ìbàrì [b́á àná] b́âsòkò b́âwâkí mzúrì, àb́ìsòngólì, kéndò biká

*Si c'est comme ça, attendez-moi, j'en ramasserai quelques-unes pour les emporter, {et} les montrer à mon père".*

*"Bon, vas-y", dirent-elles.*

*Elle se leva donc et alla dans la forêt.*

*Les autres, en le voyant, firent caca sur la pierre.*

*Elles enlevèrent {les pattes} de leurs sauterelles.*

*{Nyamangele} leur demanda: "Etes-vous là?"*

*Le caca répondit: "Oui, nous sommes là".*

*Elle se tut, {puis} demanda de nouveau: "Vous êtes là?"*

*Le caca répondit: "Oui, nous sommes là".*

*{Elle appela} une troisième fois, et se mit à rentrer.*

*Après un moment, elle arriva à la pierre.*

*Elle ne trouva que le caca.*

*"Tiens, {se} dit-elle, mes soeurs m'ont fait ça; ainsi, quand je parlais, c'est le caca qui me répondait?"*

*Elle revint donc s'asseoir sur la pierre.*

*Elle compta bien ses sauterelles, les enfila, puis voulut se lever,*

málíkákí, táli ànkpékélí hētà.

Táli kàngbéè léì ká hētà b̄iyō, àp̄imí málíkákí, ànlēmí, àp̄imí málíkákí, ànlēmí.

Básìkà índò b̄ájí ká mùzì kùbé, mǎbó [àtì kí bó] ǎ k̄ibúǎl̄íshà àtì: "Nǎm̄anyú b̄índ̄ú wá dǎn̄ù?"

B̄àtì: "Íngá, bólì b̄ànd̄ú kángà àb̄ìkákí".

B̄àsì k̄ìshó kònè bákáíb̄í p̄aní [àzálì] kóngò táli ànkpékélí hētà n̄à.

B̄àsì àyí b̄úní kéndò, àk̄ìngí p̄imá málíkákí [?] àtì: "W̄àp̄ì".

Mǎkí àyōcání ká mùzì kùbé, àtì: "W̄àp̄ì.

M̄ìkí m̄àmú kàb̄ìsà, m̄ìkí m̄àmú m̄àngl̄yò, n̄imbè tòm̄bákí, n̄imbè yá nà ùl̄ísh̄àgá".

B̄àsì índò ní mǎkí málíkákí, àb̄ìkí nà límbò: "Nyàmàngèlé n̄ámì è, Nyàmàngèlé n̄ámì è, n̄ámì àyí ká m̄úsá n̄ámì è, n̄ámì àyí ká lífó n̄ámì è, b̄ǎkú b̄álì jò jò jò k̄úlì è, óí n̄ámì è".

K̄ìmyá.

T̄à àšimí límbò: "Nyàmàngèlé n̄ámì è, Nyàmàngèlé n̄ámì è, n̄ámì àyí ká m̄úsá n̄ámì è, n̄ámì àyí ká lífó n̄ámì è, b̄ǎkú b̄álì jò jò jò k̄úlì è, óí n̄ámì è".

*{mais} la pierre la retint par les fesses.*

*Elle essaya de se relever plusieurs fois, mais n'y parvint pas.*

*Quand les filles arrivèrent au village, là-bas, la mère leur demanda: "Votre soeur, vous l'avez laissée chez une amie?"*

*"Non, dirent-elles, nous l'avons laissée derrière, elle viendra".*

*Or, elles ne savaient pas que la pierre l'avait retenue par les fesses.*

*Elle resta assise, essaya de se relever: "Çe n'est pas la peine", {se} dit-elle.*

*Sa mère l'attendait à la maison; "Ça ne va pas", {se} dit-elle.*

*"Je dois aller chercher mon unique enfant, je dois investiguer".*

*Alors la mère se mit en route, et arriva en chantant: "Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma chérie est allée puiser de l'eau, les autres sont là, oui, ma chérie".*

*Silence.*

*Elle se remit à chanter: "Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma chérie est allée puiser de l'eau, les*



Mìkí àyá kiyòkà lándò, àtì: "Mámá, ìmì ní mìyó, nìhòlì kèyò".

"Á, mìkí māmú".

Yákí, àntákánì mìkí.

Kàyà òyò, àtì: "Mé, dyá!", àtì: "É-è, [àná] táli ànikpékélìkpékélè, ànikpékélì hètà".

Bási mǎkí òyò àngbèjì mìkí, mìkí [?] àtì: "Mámá, nìkòòkàmù, māmá, nìkòòkàmù".

"Kíkìkòòkàmù mágànzá".

Àtì: "É-è, māmá nìkòòkàmù, nìkòòkàmù".

[Mǎ mìkí àtì] mǎkí àtì: "É-è, kíkìkòòkàmù mágànzá".

Bási léi àzá bò?"

Àmpìmì mìkí, àtì: "Wàpì, bàsi [ní] cǎlò àlìí, nímbe jàmù".

Índò ní jǎkí yá dwá ká mùzì; kìshó nkálí á ngìlì àmáyoacánákí kòndò mǎkí [?] àkèndò nàì.

Bási índò ní nkálí á ngìlì àbìkí.

"Nyàmàngèlé námì è, Nyàmàngèlé námì è, námì àyí ká líbó námì è, námì àyí ká mùsá námì è, bàkù bálì jò jò jò kùlì è, òí námì è".

Àtì: "Ó-ò-ó, ùwè kí māmá wé, ùwè ní nkálí á ngìlì!".

*autres sont là, oui, ma chérie".*

*L'enfant l'entendit {et} dit: "Maman, je suis là, je pourris ici".*

*"Ah, mon enfant!"*

*Elle y alla, {et} trouva son enfant.*

*"Phouï!", fit-elle, en arrivant; "Non, la pierre me retient, elle me retient par les fesses".*

*Alors la mère saisit l'enfant, {mais celui-ci} dit: "Maman, tu vas me déchirer, tu vas me déchirer".*

*"Nous allons rompre ce qui te retient".*

*"Non, maman, tu vas me déchirer, tu vas me déchirer".*

*"Non, nous allons rompre ce qui te retient.*

*Qu'est-ce que je vais faire, alors?"*

*Elle essaya encore {de soulever} l'enfant, {et se} dit: "Ça ne va pas, le soir vient, je dois partir".*

*Puis elle partit pour revenir au village; or, une femme-fantôme attendait que la mère soit partie.*

*Puis elle arriva.*

*"Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée puiser de l'eau, ma chérie est allée chercher du bois, les autres sont là, oui, ma chérie".*

*{La fille} dit: "Oh, tu n'es pas ma mère, tu es une femme-fantôme!"*

Bá ní míndò àtì: "Bândûgù, nìzá b̀, mbù lá míndò nìyá lyâkí mânyò nì [?], nìyá pátá nyàmá b̀?"

Bási nkálí á ngìlì àtì: "Wâpì".

Bá ní nkálí á ngìlì àtì: "Wâpì, mânyò ní nimbè kábá b̀ndò bátùlágá môyò.

[Nimbè ká] nimbè yámù ká nôkwâyò nàngá b̀ndò môyò àmù àbé kwá mǎkí b̀ndò".

Àtì: "B̀", àmálíkí, àjì.

Húmáli sí mǎkí àtâbìkí [Nyámángè], àlám̀bì lísá wǎkí ká m̀kí wǎkí mǎsè.

Bási indò ní b̀kákí: "Nyàmàngèlé námì è, Nyàmàngèlé námì è, námì àyí ká m̀sá námì è, námì àyí ká l̀bó námì è, b̀kù b̀lì jò jò jò kùlì è, òi námì è".

Àtì: "Mámá, ìmì ní míndò, nìkàù.

Ànìkpámìsì b̀ndò ní, [nì ká] mbù kánìpùd̀ùngì [?] mbè wé".

Àlè d̀mbì mǎkí àyí, àmpéshí lísá, àlì mbè lísá, àpìmì s̀má málíkìsákì.

Àmbùlì, àmbùlì, àtì: "Mámá, nìkòd̀òkàmù, mǎmá nìkòd̀òkàmù".

Bá ní mǎkí àtì: "K̀kìkòd̀òkà mágànzá".

*"Mes frères, dit celle-ci, qu'est-ce que je vais faire, j'allais manger cet homme, et maintenant, où vais-je trouver de la viande?"*

*"Ça ne va pas" dit la femme-fantôme.*

*La femme-fantôme {se} dit: "Je dois aller là où l'on façonne les voix.*

*Je dois aller chez mes oncles, pour que ma voix soit comme celle de sa mère.*

*Bon", {se} dit-elle, et se mit en route.*

*Le lendemain la mère vint, après avoir préparé de la nourriture pour son enfant.*

*Elle arriva: "Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma chérie est allée puiser de l'eau, les autres sont là, oui, ma chérie".*

*"Maman, me voilà, je suis ici.*

*Je suis toujours retenue, cela ne m'a pas encore lâchée".*

*Alors la mère alla lui donner à manger, {sa fille} mangea, {puis} elle essaya de la soulever.*

*Elle la tira, la tira, {mais la fille} dit: "Maman, tu vas me déchirer, maman, tu vas me déchirer".*

*"Nous déchirerons ce qui te retient", dit la mère.*

Tôbá àkìngí òùlákí, ànsíbilí bísísí nì, bási índò ní mǎkí àtì: "Léì àzà bò ní?"

Mìkí má léì ànkpámí sí ní ìkí, ní táwà dáwà tǎnà, ní mílì tǎnà?

Bò, mǎnyò ní nìzà bò?"

Índò ní málíkákí, síkílákí, àtì: "Bási òyòcáná bíndò ní".

Àtì: "Mámá, kímà ngìlì ní, ní nkálí á ngìlì àbìkàgá lá sòkwá lǎkò ní léì."

Bási àbìkàgá kàbísà, njò léì àfíbilyákí dǎngá, kúlyá léì kábìkí mbè pà".

Bási òdǔmbí índò ní [áná] mǎkí àsìkílí, àtì: "Bó, kàbá ngò ní bíndò, léì àyá tòlyá bǎkò, bólì bábìkà kìbúnà, bólì bìkà múnjǎgàkò kè".

Bási índò ní òdǔmbí ùwè mǎkí kǐjà bǐyò, [nká mǎkí bǐyò] nkálí á ngìlì kǐyá ká nòkwàkò, bákìlònjí mǔyò mǔzúrì, àbè sáwà nà wǎ mǎkí.

Bási bǎtì: "Bò, kìntákáné bǎkpòkú kím̀bìdè pà ní, kìntákáné kìgòngòrò kím̀bìdè pà ní, kìntákáné [áná] t̀ngùnà kím̀bìdè pà ní, kìntákáné nǔòkà kǐlyé pà ní, [kǐlyá nì] kǐlyé kím̀à lándò, [ní ndò?] kòsì kìgònzí [?] nyàmà áwàkò pà".

Bási [áná] nkálí á ngìlì àmálíkí, bìkákí dwá ká nòkwákí.

*La mère persista, la tira encore, puis {se} dit: "Qu'est-ce que je vais faire?"*

*Qu'est-ce qui retient mon enfant, quel est ce charme, cette magie?"*

*Comment est-ce que je vais faire maintenant?"*

*Puis elle se leva pour rentrer, en disant: "Attends toujours".*

*"Maman, dit {la fille}, quelque chose, une femme-fantôme vient après ton départ.*

*Elle vient, mais je la reconnais de loin, elle ne m'a pas encore approchée".*

*La mère revint alors sur ses pas et dit: "Si c'est comme ça, j'en parlerai à ton père; nous viendrons et resterons ici pour te garder".*

*Alors toi, mère, tu t'en allas, {et toi,} femme-fantôme, tu allas chez tes oncles qui façonnèrent ta voix pour qu'elle soit comme celle de la mère.*

*Puis ils {te} dirent: "Si tu rencontres un crapaud, ne l'avale pas, si tu trouves un mille-pattes, ne l'avale pas, si tu trouves un orvet, ne l'avale pas, si tu trouves un serpent, ne le mange pas; si tu manges ces choses-là, c'est que tu renonces à ta proie".*

*Alors la femme-fantôme s'en revint de chez ses oncles.*

Àmùtákání bàkpòkù, àmbìdǐ.

*Elle rencontra un crapaud, {et} l'avala.*

Àmùtákání kìgòngòrò, àmbìdǐ.

*Elle rencontra un mille-pattes, {et} l'avala,*

Àmùtákání tùngùnà, kímà índò bângǎńsǐ [?] yò māsè, àlǐ māsè.

*Elle rencontra un orvet, {et} mangea tout ce que ses oncles lui avaient interdit.*

Bási índò ní kéndò bǐkákí, àti: "Léì àpǐmá mōyò".

*Puis elle arriva et {se} dit: "Je vais essayer ma voix".*

[???] "Nyàmàngèlé nāmì è, Nyàmàngèlé nāmì è, nāmì àyí ká líbó nāmì è, nāmì àyí ká mūsá nāmì è, bǎkú bálí jò jò jò kúlì è, òí nāmì è".

*"Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma chérie est allée puiser de l'eau, les autres sont là, oui, ma chérie".*

Àti: "Ó-ò-ó, ùwè ní nkálí á ngǐlǐ, ùkí máléí wé".

*"Oh, tu es une femme-fantôme, tu n'es pas ma mère".*

Nkálí á ngǐlǐ àti: "Bàndùkù, léì àzǎ bò ní ô?"

*La femme-fantôme {se} dit: "Mes frères, qu'est-ce que je vais faire?"*

[Léì à] léì àlyá nyàmà lándò síkù tǐná ngò léì àpátí mārà mōyà?

*Quand est-ce que je mangerai cette proie que j'avais dépiستée?*

Bási tâ nimbè dǔngbāmù kùbé, niyámù ká nòkwáyò ní, bánítùlé bòngé.

*Je dois retourner là-bas, je dois aller encore une fois chez mes oncles pour qu'ils façonnent bien ma voix.*

Kímà índò bánízǐ lándò nìdǔwé māsè".

*Il ne faudra pas que je touche à tout qu'ils m'ont interdit {de manger}".*

Bási índò ní léì nkálí á ngǐlǐ àmálíkí àjǐ wǎ ká nòkwá.

*Et la femme-fantôme alla chez ses oncles.*

Ùwè mǎkí índò ní bǐkákí: "Nyàmàngèlé nāmì è, Nyàmàngèlé nāmì è, nāmì àyí ká líbó nāmì è, nāmì àyí ká mūsá nāmì è, bǎkú bálí jò jò jò

*{Et} toi, mère, tu arrivas: "Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma*

kúlì è".

Bá ní m̀kí àtì: "Mámá, ìmì nìkàù".

Bàsì àb̀kí d̀m̀b̀í àntákání m̀kí.

Àmpéshí lísá, ànlíságí kéndò tóbá m̀zúrí, índò tóbá biká p̀má m̀kí b̀lákí, àtì: "Mámá, nìkòḍkámù, nìkòḍkámù.

Bá ní m̀kí àtì: "Kíkìkòḍkà mágànzá".

Bàsì m̀kí às̀m̀í ngámú àtì: "M̀kí má léì, nìzá b̀ò ní?"

Kèyò b̀ankpám̀ísí nàmúnà t́nà?"

Àjí ká m̀z̀ì, [à] àgámí, [àyí kítòl] àḍkímání v̀lè.

Bàsì míndò nkálí á ng̀lì b̀àm̀l̀onjí m̀ôyò kùbé.

B̀anòkwákí b̀amp̀m̀í b̀àtì: "Límá mbè".

Àlím̀b̀í: "Nyàmàngèlé námì è, Nyàmàngèlé námì è, námì àyí ká líbó námì è, námì àyí ká m̀sá námì è, b̀ákú b̀áli jò jò jò kúlì è".

B̀àtì: "Ê, má m̀ôyò ńndò àkìb̀ongí.

Ùyí kíkòsà b̀ò?"

Àtì: "Íngá, léì antákání b̀akpòkú ngò léì ànlí è.

Léì àntákání ǹzòkà ngò léì ànlí è, kímá m̀àsè índò bítòlì yò, léì àlì m̀àsè

*chérie est allée puiser de l'eau, les autres sont là, oui, ma chérie".*

*"Maman, je suis là", dit l'enfant.*

*Elle vint donc {et} trouva l'enfant.*

*Elle lui donna à manger, elle la nourrit bien, puis essaya de la tirer, {mais la fille} dit: "Maman, tu vas me déchirer, tu vas me déchirer".*

*"Nous déchirerons ce qui te retient", dit la mère.*

*Puis la mère se mit à pleurer, {et} dit: "Qu'est-ce que je vais faire, mon enfant?"*

*Comment ça se fait que tu sois retenue ici?"*

*Elle alla à la maison, elle pleura, elle se disputa aussi.*

*Or, ils façonnèrent {de nouveau} la voix de la femme-fantôme.*

*Les oncles lui dirent: "Chante un peu" pour essayer.*

*Elle chanta: "Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma chérie est allée puiser de l'eau, les autres sont là, oui, ma chérie".*

*"Ah, mais ta voix est très bien.*

*Comment as-tu fait pour échouer?"*

*"Non, j'ai rencontré un crapaud, je l'ai mangé.*

*J'ai rencontré un serpent, et je l'ai mangé, j'ai mangé tout ce que vous*

kpă".

Bási àtì: "Níndò bákílònjí mōyò, [yár] gùnyá mbè índò ùyá b̄kè ká b̄ólì nà nyàmà lâyò índò ònlèb̄í yò lándò".

Bâsi d̄ũmb̄í índò ní nkálí á nḡl̄í bikákí má kil̄f̄a sí ngò m̄ákí àsik̄l̄í.

Àb̄ik̄í ánìní, àmáí b̄ondò m̄ákí àbikágá gàní kéndò.

"Nyàmàngèlé námì è, Nyàmàngèlé námì è, námì àyí ká líbó námì è, námì àyí ká m̄úsá námì è, b̄ákú b̄álì jò jò jò kúl̄í è".

Bá ní míndò àtì: "É, māmá, ìmì ní m̄iyó, niòl̄í kè".

K̄ishó [à à] àhányí [bá bá ànà] nḡl̄í.

Bási biká lèbá k̄ishá mùú, biká lèbá mbúú, àlè, nàmúnà ànkíná s̄ì, àtì: "Émà, nìmùhányí míndò, [??] àzákí nkálí á nḡl̄í gbàh".

Índò àb̄ik̄í lándò b̄àkpòkú àtì: "É-è, má b̄ondò n̄iyòk̄í míndò àdúȳ yò, n̄ítì dyá [?].

Níyèyè".

Bási b̄àkpòkú kpábù, kpábù, kpábù, kpábù, yá dùákí b̄ondò nkálí á nḡl̄í àl̄í yò.

Àtì: "Òcò.

Còcò ùb̄ik̄í m̄zúr̄í.

*m'aviez interdit".*

*{Un oncle lui} dit: "Voilà, nous avons façonné ta voix, prive-toi pour l'instant {de manger ce qui est interdit}, jusqu'à ce que tu nous apportes cette proie que tu avais dépitée".*

*Alors la femme-fantôme arriva, la nuit où la mère revint {chez elle}.*

*Elle arriva et s'arrêta à l'endroit d'où la mère lançait son appel.*

*"Nyamangele, ma chérie, Nyamangele, ma chérie, ma chérie est allée chercher du bois, ma chérie est allée puiser de l'eau, les autres sont là, oui, ma chérie".*

*L'autre dit: "Ah, maman, c'est moi, ici".*

*Or, elle répondit au fantôme.*

*Elle vit les cheveux, vit {que} la personne n'était pas la même, et {se} dit: "Tiens, j'ai répondu à celle-là, à la femme-fantôme!".*

*Alors un crapaud arriva {et} dit: "Quand j'ai entendu celle-là venir, je me suis dit: phouï!*

*Je dois y aller".*

*Et en sursautant, le crapaud vint là où la femme-fantôme se tenait.*

*"Merci", dit-elle.*

*"Tu viens juste à temps.*

Ùzùnâàmù kitíkà lâ, kìsàngísá mìyó.

Kíjé kèdè {?} màrà mójà".

Bá ní bâkpòkú àti: "Àbòngíbòngé.

Kiyá lyâkí nâkò, mò, kikútí kútè.

Côcò, ní mùzúrì".

Bá ní nkálí á ngílí àti: "Bò, yá kòdè kâmù dèdyà nà nsàngwá".

Bâkpòkú àti: "Ê, nsàngwá ê?"

Àti: "Kífbí pà?"

Àti: "Òí, niḡbí ḡbè".

"Dèdyà ùḡbí ê?", "É, niḡbí ḡbè".

Bási índò ní dũmbí málíkákí, àti: "Yá vângò.

Mákí àbìkà bìkákí ní àní, ă kitákánè ngo kìsàngídí".

Bâsì bâkpòkú kpábù, kpábù, kpábù, kpábù, sùà nsũbí kùbé.

Àyí kitínyà dèdyà, àtíní nsàngwá.

Àbìkí nàí tí, bìkà yá dḡwá, [àndú] àdú mùsá pídò ní kídòkó, àsòmí nsàngwá, àúsí dèdyà, àyí nà dèdyà.

Àyí kintàíshà [àná àná àná] nkálí á ngílí.

*Tu m'aideras dans ma besogne, nous enlèverons celle-là.*

*Nous devons l'emporter d'ici".*

*"Bon, ça va", dit le crapaud.*

*"Je vais la manger avec toi, oh là là, je vais me rassasier.*

*Oh, ça c'est bien".*

*La femme-fantôme dit alors: "Va me chercher du dedya et du nsangwa<sup>28</sup>".*

*"Du nsangwa?" dit le crapaud.*

*"Tu ne sais pas ce que c'est?"*

*"Si, je le sais".*

*"Tu connais le dedya?", "Oui, je le connais".*

*Alors il se leva, {et} elle {lui} dit: "Va vite.*

*Sa mère va venir, il faut que nous ne soyons plus là".*

*Alors le crapaud, par petit sauts, {se rendit} dans la brousse.*

*Il cueillit du dedya, il cueillit du nsangwa.*

*Il mit du temps à les apporter, {et} juste avant d'arriver il abandonna le nsangwa, le cacha, sortit le dedya et l'emporta.*

*Il alla le présenter à la femme-fantôme.*

<sup>28</sup> Espèces de plantes.

Nkálí á ngìlì àtì: "Íngá, dèdyà ní dèdyà, nsàngwá ní nsàngwá, kíyòkí pà ní?"

Òwè ùgònzí biká yàngísá nyàmà ísò lá miyó nì?".

Bò, dǔmbí índò ní bàkpòkú àtì: "Íngá, kótí àbúngání, léì àbìká nà kásá nsùbí ànkíná".

[Áyí] bàkpòkú àtádùngbí ká nsùbí yá kòdè, àmqú [àná] nkálí á ngìlì ndò àdùlá [àná] dèdyà.

Bási àtâyí kùbé, àkòdǐ [àná tâ àná] nsàngwá, àkòdǐ dèdyà, àbìkí nàí, àbìkí kùdà nsàngwá, àbìsì kèyò, àyèní nà lándò.

Nkálí á ngìlì àlínǐ àtì: "Má bàkpòkú, còcò ní íkí ngò léì àkìtíkí?"

Dèdyà ní dèdyà, nsàngwá ní nsàngwá, kíyòkàgè pà ní?"

Bási kábá ngò ní bíndò ùmúnjá kású ání".

Mùkú kǐshó àkpékéǐ milí wákí lándò, nà nsàngwá nà dèdyà ànkíná sì, àbìsì kéndò, ùwè nkálí á ngìlì òtì: "Bò, léì àmbè yá tíná [àná] nsàngwá nà dèdyà, òbiká lèbé".

Àtì: "È".

Àtì: "Hí, yá, óyé vǎngò, nàngésì mǎkí àbìká tákánámù bàkpòkú [ímì], mùkú àdècámù, nìhùbámù mpàkáfì".

*La femme-fantôme dit: "{Mais} non, le dedya, c'est le dedya, {et} le nsangwa, c'est le nsangwa, tu ne comprends pas?"*

*Tu veux sauver cette proie?"*

*Alors le crapaud dit: "Non, c'est que j'ai oublié, je vais apporter l'autre plante".*

*{Et} le crapaud revint dans brousse pour cueillir {le nsangwa}, en laissant la femme-fantôme en train de piler le dedya.*

*Il y alla encore une fois, il cueillit du nsangwa, il cueillit du dedya, mit l'un de côté, emporta l'autre.*

*La femme-fantôme dit: "Mais, crapaud, qu'est-ce que je t'ai envoyé chercher?"*

*Le dedya, c'est le dedya, {et} le nsangwa, c'est le nsangwa, tu ne peut pas comprendre?"*

*Si c'est comme ça, garde-la pour nous".*

*Or, l'autre dissimula les plantes, il avait mis de côté le nsangwa et le dedya; toi, femme-fantôme, tu dis: "Je dois aller cueillir le nsangwa et le dedya {moi-même}, tu verras".*

*"Oui", fit-il.*

*"Vas-y vite, car sa mère me trouvera ici, moi crapaud, {et} elle m'écrasera, j'aurai beau me*



Bàsì dǔmbí ngò nkálí á ngìlì àjǐ lándò...

[Dùngbákí ànà] bàkpòkú ndò àbìkí kéndò, àdùlì vǎngò mìlì lándò índò àyá sòmâgè lándò, bàkpòkú àdùlì vǎngò, ànsònjí, ànsònjí, ànsònjí, ànsònjí, àmbùlì, àmbùlì.

Àtì: "Nìkòdòkâmù, nìkòdòkâmù".

Àtì: "Íngǎ, gùnyá mbè [?], kíkìkòdòkà mágànzá.

Kíkùgâgè gbòkà pà".

Tòbá [àdù lǎ] ànsònjí, ànsònjí, ànsònjí, ànsònjí, índò àmbùlì lándò, nsíkà ndò àdùsúkákí.

Àtì: "Bò, òdùsúkí ê?"

[Àtì] ànànúlâgí, ànànúlâgí, ànànúlâgí, ngò nkálí á ngìlì kádùí mbè pà, ànànúlâgí mùzùrì.

Àtì: "Cé, pìmá dúkù mbángò".

Nsíká àsímí mbángò, Nyàmàngèlé.

Àcécí pàtápàtá, àyí kìgwà.

Tábá ànyélí, ànsònjí, ànsònjí, ànsònjí.

[À] àtì: "Pìmá mbángò".

Àcécí, àcécí, àkìngí gwâkí, àtì: "Máá mbè".

[Àbìkí] amáí, tábá ànsònjí, ànànúlâgí

gonfler".

Alors la femme-fantôme y alla, en effet...

Le crapaud approcha, écrasa vite les plantes qu'il avait cachées, les appliqua en massant bien, {puis} il tira {la fille}.

"Tu va mes déchirer, tu vas me déchirer", dit-elle.

"Non, supporte un peu, nous allons rompre ce qui te retient.

Ne crie pas trop fort".

Il la frictionna bien de nouveau, {en appliquant le médicament,} la tira, {et} la fille fut libérée.

"Tu es libre?", demanda-t-il.

Il la massa bien, tant que la femme-fantôme n'était pas là, la massa bien.

"Essaye de courir", dit-il.

La fille, Nyamangele, essaya de courir.

Elle courut clopin-clopat et tomba.

Il appliqua encore {le médicament, et} frictionna bien.

"Essaie de courir", dit-il.

Elle courut un moment et faillit tomber; "Arrête-toi", dit-il.

Elle s'arrêta, et il la frictionna de

mâsè.

Àti: "Bò, mânyò ní ndò òmbàngò lándò, òcécàkò àímò, òcécàkò àímò, òyá ngílàkò [swá àná, swá àná, ká] bóndò báḍḍùkágá hùhú".

Àmpéshí nsámá ngílì ní bî nî hmmm.

Bàsì índò ní yâkí índò à̀sìmí mbàngò lándò.

Má lèj kàlìndà fíyò, àyí gbàtí ká tálí kéndò àníní ngbàngáláná bàkpòkú.

Àyí kìbínà àti ní lá mbìḍá nì kífì ngò àyí gbàtí nà yòcáná bóndò nkálí á ngílí à̀bìkàkí.

Bàsì, kéndò ùwè [nkálí àná ùwè nká] nsìkà [lá mí lándò] òcécí lándò, àti: "Kìlèbí lífó, tàngò àtùmí sí, òḍùmíshé, òyénàkò ní, lífó àkátáná nàì kátánè ní".

Bàsì nsìkà àcécí búlì bínò, àtákaní lífó, àḍùmíshí nà ḍángà lándò, lífó àkátání, àcécí màrà móyà, àyí kídúà ká gímá mùzì, bàbùu bákámùlèbí pà, àngílí swá hùhú, bóndò à̀lìkágá hùhú.

Àyí kpà àmpàcàgí [?] sùá hùhú kàbìsà.

Má ùwè kònè nkálí ngílí bìkàkò huà, huà, huà, bìkà tákáná bàkpòkú ngò

nouveau, la massa.

*"Maintenant, quand tu te mettras à courir, dit-il, enfuis-toi, va-t'en pour de bon, faufile-toi là où l'on jette les déchets".*

*Il lui donna une baguette comme ça.*

*Alors elle y alla, elle se mit à courir.*

*La crapaud, en le voyant, s'allongea aussitôt sur la pierre, mine de rien.*

*Seule sa bouche bougeait comme s'il avalait {quelque chose}, pendant qu'il restait allongé, en attendant la femme-fantôme.*

*Pendant ce temps-là, toi, la fille, tu t'enfuyais; il t'avait dit: "Si tu vois une rivière, quelle que soit sa profondeur, frappe-la {avec la baguette}, les eaux se sépareront {et} tu passeras.*

*La fille s'enfuyait donc, elle rencontra une rivière, la frappa avec la baguette, et les eaux se séparèrent; elle continua à courir, arriva aux environs du village sans que les gens ne la voient, et se faufile à l'endroit où l'on jette les déchets.*

*Elle se recouvrit entièrement de déchets.*

*Et là bas, toi, femme-fantôme, tu arrivas à bout de souffle, et trouvas*

àyí gbàtí ní ní ní ní ní.

Àtì: "Mó, càamáò, mbù má bóìlì kẹ àyí wǎ?"

Àtì: "Émà, ní ìkí, còcò, nìkínà hálì wé, kòzì [àbù] mó, àbùngí ngò nìséisè, ngbùlù ànináí mātátà".

"É-è, nìtòlá ká leì, àyí lāwà?"

"É-è, níkì nìkífí wé".

[Bá ànà] nkálí á ngìlì ngò àngbǎá bàkpòkú, ngò àyá mbìdákí gbòú!

Bàkpòkú ndò àmùngìlì míndò súbá sòò háránzâgâkí súbá sòò.

"Còcò è, hwâgá lá índò hwâgè, còcò!

Còcò hwâgá lándò hwâgè lá índò [?]"

Mùkú àlyâgí súbá sòò, àlyâgí súbá sòò, àbìkí kìnìlòkà nà àbìkí kùgwá ní.

[Bàkpòkú àtì básì ànà] "Còcò nàmùná tǎná ùbùngísí ká leì mbùhú?"

Básì lèbá, nìyá kífìlì kàbìsà kàbìsà, àkínì njò ngò nìkìmbìdì á mǎnyò nì kíkítáhwâkò wé".

Básì índò àtàngbèì bàkpòkú, bàkpòkú àtì: "Básì leì káfí wé, ní ngò òmálítíníkísá leì [nà] súbá sòò mpàkáfí".

Índò ní ùdǎ bàkpòkú tâ mbìdákí.

Básì bàkpòkú kántáí pà, àntínánzâgí sòò, sòò lándò súbèlì kùbé, [bà]

*le crapaud allongé sans rien faire.*

*"Mais, cousin, dit-elle, notre homme-là, où est-il allé?"*

*"Oh, qu'est-ce qu'il y a, oh, je suis sans force, il doit avoir disparu quand je dormais, j'ai mal partout".*

*"Eh, dis-moi, par où est-il allé?"*

*"Je ne sais pas".*

*La femme-fantôme attrapa le crapaud et l'avalala d'un coup.*

*Le crapaud lui entra dans le ventre et se mit à lui griffer l'estomac.*

*"Oh là là, sors de là, oh là là!"*

*Oh là là, sors de là!"*

*L'autre la dévorait de l'intérieur, la dévorait jusqu'à ce qu'elle le recrache, {et} il tomba {par terre}.*

*"Ça alors, comment as-tu fait pour faire disparaître mon homme à moi?"*

*Fais gaffe, j'en ai mangé pas mal {des comme toi}, et maintenant, si je t'avale, tu ne ressortiras plus".*

*Elle se saisit encore du crapaud, {mais} celui-ci dit: "Je ne sais pas, tu m'embêtes pour rien".*

*Alors elle prit le crapaud et l'avalala de nouveau.*

*Eh bien, le crapaud se mit à lui déchiqueter l'estomac sans plus*

àlyâgí nì, àgǎmí nàmúnà t́nà, àkùgí  
àti: "Àì, nìkù tò, bàgǐlì ê.

Mbù ndò àlínđàmù káli, bàgǐlì.

Lòlíní nìsóbòkámù dè?

Â, [ngò m̀yó câ] còcò, còcò, hwá  
lándò hwâgè nàì kì.

Còcò, hwâgè lándò hwâgè nàhì, còcò  
ê".

Ngǎ!

Mũkú pr-pr-pr-pr àtínánzâgí sòó, sòó  
lándò, àmbètè lâ nkálí á ngilí gbá.

Mbù kéré àkù.

[Bási índò ní kéndò bàkpòkù àti:  
"Bò"] índò ní bàkpòkù biká hwá àti:  
"À-á, cò, ḱàtì lèì ànìlèmí ní lèì.

Òyá lèmámù níkí mbúú pà.

Ûwè nà mǎnì, ìmì nà mǎnì mbúlèní.

Ûḡbílì m̀yò á wǎkò ní áká mbìd́á  
kímà ní, njò ḱíḡbì pà nà yòmbàgà sí.

Ûḡbì ḡbá kímà bádákò ní.

Ìmì nìmùkùḡḡ áni kì, má kéndò  
málíkà mbè".

Índò ní lèká bálàzá básè, b̀kábó,  
[b̀tì:] "Bò, b̀yòkí ê, nyàmà ísò índò  
àlìkágá lèmásù má kilà ní míndò",

*attendre, il la dévora de l'intérieur;  
elle pleura, cria: "Ah, je me meurs,  
mes ancêtres!*

*Et il n y a personne pour prendre  
soin de moi, mes ancêtres.*

*Est-ce que je vais m'en tirer,  
aujourd'hui?*

*Aïe, sors de là!*

*Aïe, sors de là tout de suite!"*

*Rien!*

*L'autre continuait à lui déchiquer  
l'estomac, il assenait des coups à la  
femme-fantôme sans pitié.*

*Elle mourut pour de bon.*

*Alors le crapaud sortit {et} dit: "Tu  
disais que tu serais plus forte que  
moi.*

*Personne ne pourra me vaincre.*

*Tu es forte, mais moi, je suis fort  
aussi.*

*Tu as appris seulement à avaler des  
choses, et tu ne sais même pas bien  
parler.*

*Tu ne sais que voler ce qui  
appartient aux autres.*

*{Oui,} je l'ai délivrée, eh bien, lève-  
toi {pour te venger}".*

*Puis il invita tous les fauves à  
venir; "Écoutez, voilà l'animal qui  
nous persécutait pendant la nuit",*

àtòlì àtì ní bàkpòkù.

Bási kéndò báùdì [bâ] nyàmà ísò lá míndò, fólì mbèdèmí bâní bíndò ní.

Bási índò ní kùí ká mùzì mângbòtè [mǎkí mǎkí ànà há] mǎkí Nyàmàngèlé àmpí nǎmákí [bíndò] lá nsíkà, àbùlì ká ndáò, àtì: "Yá dùké hùhú ká sílwà ní".

Àyí, àùdì hùhú lándò yé nài.

Ngò àyá dùké, bá ní míndò ní nǎmákí, ngò àzúná dùngbákí, nǎmákí àtì: "Á, ìmì niǎbí mǎkò ní tângò kíyá nìdùcì hùhú".

Àgànàgà swá hùhú kùbé.

"Ìmì niǎbí mǎkò ní".

Índò ní àbìkì àtì: "Mámá, mbù ngìlì ní àgǎnì ní ká hùhú bíndò, àzì kwá mōyò lá [ànà] Nyàmàngèlé.

Àzì léì ànìtòlì àtì niǎbí nǎmákò ní, tângò kíyá dùcì léì hùhú".

Bá ní míndò mǎkí àtì: "Mò, òléwá léì, bóndò mìyó mìlímà lá mǎkí má léì àngùnì [mìlímà ?] ní mǎnyò nì".

Bási índò ní kéndò [ànà] mǎkí àdákì àtì: "É-è, ká bíndò wé".

Tòbá hùmá bábùlì hùhú, bábùlì hùhú, àmpéshì nsíkà lá míndò, àtì: "Yá dùké".

Àànzì hùhú prúa.

Àtì: "Émà, yàyá, niǎbí nǎmákò ní".

*dit le crapaud.*

*Alors ils prirent l'animal et le mangèrent à leur tour.*

*Et puis là, au village, la mère de Nyamangele fit balayer la maison à la soeur de celle-ci, et {lui} dit: "Va jeter les déchets derrière la maison".*

*{La fille} prit les déchets et y alla.*

*Quand elle les répandit, sa soeur qui réussit à rentrer dit: "Ah, j'étais ta soeur, même si tu as déversé des déchets sur moi".*

*Elle parlait là, dans les déchets.*

*"J'étais ta soeur".*

*{La fille} retourna {à la maison, et} dit: "Maman, une personne parle là, parmi les déchets, on dirait que c'est la voix de Nyamangele.*

*Elle m'a dit qu'elle était ma soeur, même si je lui jetais des déchets".*

*La mère dit: "Tu te moques de moi, maintenant que dans mon coeur, j'ai appris à supporter {la perte de} mon enfant".*

*Alors l'enfant se tut, en disant: "Non, ce n'est pas ça".*

*Le lendemain elles balayèrent de nouveau, {et la mère} demanda à la fille de jeter les déchets.*

*Celle-ci déversa les déchets.*

*{La voix} dit: "J'étais bien ta*

Mĩkí lá míndò àdùngbí, àyí kítòlyà mǎkí, bá ní mǎkí àti: "Nìbiká [bò] bětákò".

Àti: "Íngǎ, māmá ùwè, kóngò ní bíndò, ùwè mbèdèmí yá rèngé ní ùwè mbèdèmí".

Bàsì índò ní hùmáli sí mǎkí àbùlì hùhú, àbùlì hùhú, índò ní [lâyí] àyí kìhànzà dǔ.

Kàhànzà bî, àti: "Émà ê, māmá, tângò kiyá niànzi hùhú, niǎbí nì mĩkí mǎkò ní".

Bàsì índò ní mǎkí dǔmbí àti: "Á, nísikílé mbè ká mùzi, niyá mùtòlyé mùlùkù māmù.

Kìshó nìbá òlá mĩkí māmù mpàkábì, àzi kòtì kímà lâyò ànìgàní ãbí kè".

Índò ní jákí ká mùzi, yá tòlyá mùlùkù: "Mùlùkù, kìshó [òliká] kíkìgbòmílyâgá mĩkí, ní dǔmbí, léi àyókíyòkè, bǎtú tóbá sùá hùhú, kímà sí sùá hùhú kè bóndò bádùsâgá hùhú".

Bàsì índò ní dǔmbí bǎkí àti: "Kwélì?", "É".

Índò ní àti: "Óbùlé mbè hùhú, ìmì niyé nà tòm̀bàkò".

Bàsì índò ní mǎkí tâ búlá hùhú, [dùké màcà ná] yá dùké, mùlùkù àyí nà tòm̀bàkí, àyí kímàà nà hwèlè b́ndò, índò ní kéndò [bìkà tòlyákí] bìkà

soeur".

*La fille rentra {à la maison et} le dit à sa mère; la mère dit: "Je finirai par te frapper".*

*"Non, maman, dit-elle, si c'est comme ça, va essayer toi-même".*

*Le lendemain la mère balaya bien, puis alla éparpiller les déchets.*

*Quand elle les éparpilla, {la voix} dit: "Oh, maman, j'étais bien ta fille, même si tu me jettes des déchets".*

*Alors la mère {se} dit: "Ah, je dois rentrer à la maison et le raconter à mon mari.*

*J'ai eu tort de maudire ma fille; on dirait que ce qui m'a parlé est réellement là".*

*Elle alla à la maison pour le raconter à son mari: "Mon mari, nous avons tort de gronder notre fille, je l'ai bien entendu, il y a quelque chose parmi les déchets, là où l'on jette les déchets".*

*Le père dit alors: "C'est vrai?"*

*Puis il ajouta: "Balaie, je te suivrai moi-même".*

*Alors la mère balaya encore une fois et alla jeter les déchets; le mari la suivit et se tint à distance; puis elle finit par éparpiller les déchets,*

ànzá hùhú, àti: "Émà, ê māmá, tângò kiyá nìànzí hùhú, nìǎbí m̀kí m̀kò ìndò ònìbókótí yò ní".

Bá ní míndò ní mùlúkù àti: "Dò m̀kí m̀mù ndò àkéndò".

[M̀kí má àná] b̀kí ndò à̀sìndí yò gwá hùhú kéndò, hànzá hùhú nà nkálí básè, bágú kéndò ànzá hùhú, ànzá hùhú.

Ngò bá yá lèbákí, bóli b̀ambùzílí lándò.

Bàngílí nài ká ndábò ngò bábù bákánlèbí pà.

Tà àngílí nài ká ndábò kùbé.

Bò bákàngílà lèi ká ndábò kùbé b̀ankúcí ǹzèlè lá nsòmà bíndò, b̀amb̀sísí lá ìndò: "M̀kí má bóli, m̀kí má bóli".

Bò bíndò bádàkí b̀àti: "Ẁpì kóngò ní [g̀lílí] kìg̀lílí l̀ákí, áb̀úngé mbè ká ndábò kùbé!"

B̀asi gòndó b̀alí, ìndò ní biká zá àti: "Ẁpì, m̀nyò ní nífányá tángà lá m̀kí m̀mù, táwà ìndò àb̀úngí yò m̀nyò nì àlèbikání k̀mù".

Àtíkí, àtíkí g̀aní ká mùzì ẁ b̀akámá: "B̀akámá, b̀, m̀nyò ní m̀kí m̀mù àyá b̀úngí [ábá] b̀ìbìké, biká líndé, àhùmùkí, àhùmùkí ká càlò mpàkábì".

Ìndò ní d̀mbí síkù á sítà sí b̀abù

*{et la voix} dit: "Oh, maman, j'étais bien l'enfant que tu avais mis au monde, même si tu me jettes des déchets".*

*"Tiens, ma fille est ici", dit le mari.*

*Le père se précipita sur les déchets avec sa femme, il les éparpilla, ils écartèrent les déchets.*

*Quand ils virent {la fille}, ils la prirent dans les bras.*

*Ils l'introduisirent dans la maison, sans que les gens la voient.*

*Ils la firent entrer.*

*Après l'avoir introduite, ils aménagèrent une chambre {séparée par} une cloison en roseaux, {et} la placèrent à l'intérieur: "Ah, notre fille, notre fille".*

*Puis ils se calmèrent et dirent: "Si ce n'est qu'un fantôme, qu'il disparaisse de notre maison!"*

*Deux jours plus tard, {le père} dit: "Maintenant que nous savons comment ma fille a disparu, nous organiserons une cérémonie pour terminer le deuil".*

*Il fit circuler la nouvelle chez les chefs du village: "Chefs, venez pour voir ma fille qui avait disparu, elle est apparue au grand air".*

*Et en effet, le samedi, les gens*

bádúí b̀ùgènyà ábǎbó, àḍ̀ùćí màkáná, màkáná índò àb́í yǒgè nà lífó, àḍ̀ùćí ká b̀àb̀ù, àtíní nyàmà, b̀àmémé, b̀àkókó, kímà màsè àḍ̀í ká mùzì, b̀àb̀ù b̀átùḿí ká mùzì fásì ní fásì.

Bási índò ní t̀òbá s̀â lándò b̀àb̀ù b̀áfb̀úní b̀àtí: "Bó, b̀ólí b̀ágònzì lèbá m̀j́kí lá míndò.

Mùúsá ká b̀ólí b̀ámùlèbé".

B̀àùḍ̀í mbátá má kibìrà, má ndò b̀áyí s̀èkí yò, nà b̀áb̀ísí ǹzímà g̀úlyò, b̀ácùc̀âgí àt̀àkátí b̀índò.

B̀àsì b̀áb̀àngí k̀àkí kéndò kátí lá b̀àb̀ù.

B̀ási d̀ùmbí índò ní kéndò b̀ìká úsákí nà b̀àb̀ù [b̀áb̀ísí índò] b̀áb̀ìkí nà [b̀à] m̀icáǵá nsimbí nsimbí, màkùtá kóngò ní nk̀wánzì, b̀ìká lèbá nà nsíkà lá míndò dènyé ábǎbò.

B̀ási d̀ùmbí b̀ânúsí nsíkà lá míndò b̀àmb̀únísí, b̀ânjwèrísí nk̀wánzì lándò ní ìkí r̀ùgáǵá, kímà màsè b̀àncùc̀ísí ká ngb̀ulù.

Àífb̀úní b̀índò t́í, kátí lá b̀àb̀ùhú.

Ǹzògò á k̀ìh̀k̀á nà k̀ìb̀òngà mòtè, tâ ní kéndò, básì b̀àb̀ù b̀ákùt́í, b̀áb̀ètání nàm̀únà màsè.

*arrivèrent à la grande fête; on prépara la bière, celle qui devait servir à la cérémonie de deuil, on la versa aux invités, on tua des animaux, des chèvres, des poulets, on prit tout ce qu'il y avait au village, les gens remplirent l'endroit, ils étaient partout.*

*Puis le moment vint où {les gens} dirent: "Bon, nous voudrions voir cette fille.*

*Faites-la sortir, que nous puissions la voir".*

*On prit un tabouret à la mode des Babira, qu'on avait bien nettoyé, on l'enduisit d'huile pour le rendre plus reluisant.*

*On le plaça au milieu des gens.*

*Puis on la fit sortir, et les gens venaient avec de petits cadeaux, de l'argent ou des perles de verroterie, on vint voir la fille à la grande fête.*

*On fit donc sortir la fille, on la fit asseoir, on la revêtit de perles et d'anneaux, on lui para le corps de toutes les façons.*

*{Et} elle resta assise, parmi les gens.*

*L'assemblée était nombreuse et très belle, les gens mangèrent à leur faim {et} se débattirent de toutes les façons.*



Bâmú màkáná, bábõmálí, índò àséí  
yò, nà índò àgú ô, lá índò àyí  
kìbúnûká, [bázàbé?] ní mbômà lá  
bùgènyà á wă Nyàmàngèlé.

*Ils burent de la bière, ils se  
soûlèrent, l'un s'endormit, l'autre  
tomba par terre, un autre encore se  
cassa une jambe, l'ivresse régna à  
la fête de Nyamangele.*

Bò, mwíshò lándò kéndò índò ní  
Nyàmàngèlé bákíákí kéndò nà bábù  
sàmbáláná, jâgăbó, nà dŭmbí  
bàm̀bàkíí nà Nyàmàngèlé nà  
mùhìmbò, ìkâkí ká b̀t̀àkà t̀bá, b̀ò,  
àbikí kiyàmànà, àbókótí t̀bá yèi.

*Puis ce fut fini, Nyamangele resta,  
tandis que les gens se dispersèrent,  
{et les parents} restèrent avec  
Nyamangele dans la joie, elle vécut  
encore sur cette terre, finit par se  
marier et eut des enfants elle aussi.*

#### 4. La fille à laquelle poussa une queue

(Nsikà nà kùlwàngì)

Narrateur: Yényábó Silyà Alphonse, âge: 60 ans

Ǽbí nsíkà ngìlì ní, bǎkí àgònzì  
àyámáná.

Àyámání, àyí ká màmánó.

Àzòrì sòò micá nsíkà lá míndò.

Bò, kùbé nkìlákí mànyò ní bálísákí  
nyàmà.

Bási nkìlákí àntíní ìntè, bânlámbí.

Bási bântábìshí nà nkálí lá míndò,  
àdùj nài wǎ bǎkí.

Kàyà dwákí [s]wǎ bǎkí, ìnzò ní  
kéndò gòndò [sìkù] lándò má hùmálì  
mǎnyò ní bǎkí àtásìkìsá sàdákà [wà  
áwà áwà] áwà nònúákí.

Àmwólí ìntè tóbá mbúlèní, bânlámbí  
kéndò.

Bási bǎtì: "È, ùwè òlìkákò kéndò  
òlìkà tútágá mǔsá".

Àhányí dǔmbí: "Òí".

Bási àtútágá mǔsá, nyámá àyâgà nà  
lyé, àyâgà nà lyé màrà móyà.

*Il y avait une fille, son père voulait  
la marier.*

*Elle se maria, et alla {vivre} chez  
son mari.*

*Cette fille tomba enceinte.*

*Ses beaux-parents devaient  
maintenir lui faire manger de la  
viande<sup>29</sup>.*

*Le beau-père tua donc une vache,  
{et} on prépara {la viande}.*

*Puis ils accompagnèrent la femme  
chez son père.*

*Quand ils arrivèrent chez son père,  
le lendemain, le père devait offrir  
des cadeaux aux beaux-parents de  
la fille.*

*Il tua une vache lui aussi, on  
prépara {la viande}.*

*On dit {à la jeune femme}: "Reste  
ici à attiser le feu".*

*"Oui", répondit-elle.*

*Alors, en attisant le feu, elle se mit à  
manger la viande, elle en mangea  
beaucoup.*

<sup>29</sup> Traditionnellement, il est interdit aux filles et aux jeunes femmes de manger la viande, avant de passer par une cérémonie appelée "lìsá nyàmà" (Constance-Marie 1947: 95-97).

Bási [à kà] nyàmà kàbìdà bîyô àyâgà  
nà tìnè nà lyé màrà mójà.

Bási àlìngâgá, nyàmà àyí nà  
pùngúkè.

Àsìmí màkídá tálì swá mbìkà kùbé.

Bási bâti: "Bábilíkánzé nyàmà  
mbùlèní, nàngésì àtòkótí gbòkà".

Nyàmà kúrù kúrù kúrù kúrù, kìndá  
ní tálì, ká nyàmà wé.

Bási bábìkí kìsìmìsà nyàmà lándò,  
bási, "É, kìndá kònè ní tálì, bàsì lèì  
àzá bò?", bá ní bákí.

"Má lèì àtâùdà nyàmà ânkiná sì  
kávà?"

Báyí kìmwòlà, bângbèì mémé  
mânkiná sì, báyí kìmwòlà, [báb]  
bânlámbí lèì.

Tòbá bíndò ní, àlè, nyàmà lándò  
àbìdì.

Àlè, mànyò ní bátábìshákí, báúsí  
màkáná kónzì, àlè, bàkálí índò  
bátábìshá nsìkà lá míndò, àlè, [sìmá]  
"Kíjé nì".

Ûwè nsìkà índò bájàkò nàí wă  
nkìlâkò [lándò] lá míndò, òkàngà,  
[bási] bàkálí básìmí límbò.

"Índò àlì nyàmà lá màngbìlá ê, índò

*Quand la viande fut cuite, elle en  
coupa et mangea une bonne  
quantité.*

*Elle regarda - la quantité de la  
viande avait diminué.*

*Elle se mit à plonger des cailloux  
dans le pot.*

*{Les femmes} dirent: "Il faut remuer  
la viande, elle bout bien fort".*

*La viande faisait un bruit de  
pétitement, mais ce n'était pas la  
viande, c'étaient les cailloux.*

*On déposa {le pot contenant} la  
viande {par terre}: "Ah, mais ce  
sont des cailloux, qu'est-ce qu'on va  
faire?", dit le père.*

*"Où est-ce que je vais prendre un  
autre animal?"*

*Ils tuèrent une chèvre en  
remplacement, et la firent cuire.*

*Encore une fois, la viande fut cuite.*

*On allait maintenant accompagner  
{la jeune femme}; on sortit la bière,  
et les femmes qui devaient  
accompagner la fille {dirent}:  
"Allons-y".*

*Toi, la fille qui devais être ramenée  
chez tes beaux-parents, tu es restée  
derrière, et les femmes se mirent à  
chanter.*

*"Celle qui a mangé la viande de*

àlì nyàmà lá mângbìlá ê, nsàngà ngò ànkòḍòkí nàí, nsàngà ngò ànkòḍòkí nàí ê, nyàmà lá mângbìlá ê, kályâgè nyàmà".

Báyáḅó búlì bíndò ní, bábúnì jǎḅó ní, báyâgá nà límbò búlì bíndò tú.

Bási báyí jí, kàbìsà, ní líḅó ábǎḅó, káu ní sǎngà.

Bási bákàyá dwáḅó ká sǎngà kéndò, básì índò báúḍí màkáná, bázàbí, bázàbí lá kíḅìlì.

Léì nsíkà lá míndò índò ní ngílâkí ká sǎngà, béndò bákàzàḅà lá kíḅìlì bátúlì yéyá hí.

Básìmì límbò: "Índò àlì nyàmà lá mângbìlá [?] ê, índò àlì nyàmà lá mângbìlá ê, nsàngà ngò ànkòḍòkí nàí, nsàngà ngò ànkòḍòkí nàí ê, nyàmà lá mângbìlá ê, kályâgè nyàmà".

Nsíkà lá míndò àbúnì yâkí tú, yá dùá kàtikàtì, sǎngà àkòḍòkí kàtikàtì pyá, jú súá líḅó.

Bási, "Émà, búlì bázá ḅò?

Mânyò ní búlì bátòlá ḅó ká mùzì ní mbú àkú?"

Bási, béndò bájí nà [nà nà nínì nà] màkáná nì [wǎ wǎ wǎn] wǎ nkìlâkí.

Lá bêyó bânkíná sì índò bálìkí táḅìshá básìkìlì ká mùzì, "Ô, mìkí màkò àkú.

*boeuf, que le pont de lianes se rompe sous elle, la viande de boeuf, on ne peut pas manger la viande de boeuf".*

*Elle marchaient, elles marchaient tout en chantant.*

*Elles firent un bon bout de chemin, {et se trouvèrent devant} une grande rivière; il y avait là un pont de lianes.*

*Elles arrivèrent donc au pont de lianes, prirent la bière et passèrent sur l'autre rive.*

*Puis la fille marcha sur le pont; les autres, qui avaient traversé, poussèrent des hululements.*

*Elles se {re}mirent à chanter: "Celle qui a mangé la viande de boeuf, que le pont de lianes se rompe sous elle, la viande de boeuf, on ne peut pas manger la viande de boeuf".*

*La fille continuait à marcher, elle arriva à mi-chemin, et le pont se cassa; elle tomba dans la rivière.*

*"Tiens, qu'allons-nous faire?"*

*Comment dirons-nous au village qu'elle est morte?"*

*On porta donc la bière chez le beau-père.*

*Celles qui accompagnaient {la fille} sont retournées au village: "Oh, ta fille est morte.*

Mìkí mǎkò àmùgí sùá lífó, sǎngà ànkòdòkí nàí".

Á, bàsì bǎkí àsìmí ngámú, mǎkí àsìmí ngámú.

Bàsì báshíâgí...

Ê, mìkí lá míndò àyí kintùà ní kùlwàngì lá hètà.

Àgùlì tóbá zátì kwá mbílá.

Kônè gbátàgbátá àzì kùlwàngì.

Kìbókò lâ àlìkí kwá gbátá áká lǐká húngá kwá bákàmbélémbèlè.

Bàsì, índò ní kéndò gòndò ànkíná sì mìkí ngìlì ní àyí yá yògà.

Àyí kintákànà ngò àíḃúníḃúnè.

Àíḃúní bíndò, kùlwàngì lándò àlúkútí, àgúshí mbátá sì, àíḃúní, àíḃúníḃúnè.

"Hê", àlìngí, "Hê, míndò àzì kòtì ní nǎmá lèì nàngá ìkí?"

Mángò àntòmbì nǎmá lèì ní".

Índò ní bìkákí, bìká tòlyá bǎkí.

Àtì: "Bàbá, nilèbì yàyá bóndò àmùgí ká lífó, àyá íḃúní lá gimá lífó".

Bá ní bǎkí [?] àtì: "Òḃúní téré nǎkò tóbá bíndò òḃúní yòmbá [kòá] bò ní, nà [lè] lèì kákòḃánzì mbè sòlú pà.

*Ta fille est tombée dans l'eau, le pont s'est cassé {sous ses pieds}".*

*Ah, le père se mit à pleurer, la mère se mit à pleurer.*

*Le temps passait.*

*Une queue poussa aux fesses de la fille.*

*Elle était comme celle d'un serpent.*

*Ses pieds prirent la forme d'une queue.*

*Ses mains étaient comme des pattes, pour se déplacer à la manière d'un lézard.*

*Puis un jour, un enfant alla se baigner.*

*Il la vit, assise {là}.*

*Elle restait assise, sa queue enroulée en forme de tabouret.*

*Il la regarda: "Eh, comment ça se fait qu'elle ressemble tellement à ma soeur?"*

*C'est ma soeur toute crachée".*

*Puis il alla le raconter à son père.*

*"Papa, dit-il, j'ai vu ma grande soeur à l'endroit où elle est tombée dans la rivière, elle était assise au bord de l'eau".*

*"Tu te moques de moi, en parlant ainsi, dit le père, et moi je n'ai pas encore fini mon deuil.*

[Ûwè kíleb] míndò ká kíǵíí lákí pà kònè?"

Àtì: "Wápì mángò ní mbù mùzímà ní.

Làkínì kámálíkí pà, àíḃúní kùḃúnà bíndò ní, kámáí kùgúlú pà".

Bàsì m̀kí àḃákídàké nì, bákí nàngésì àmùkáúlíkáúlè.

Índò ní tóbá gòndó ànkíná sì àtámálíkí àtáyí kùlì ní, ká líḃó kéndò ní.

Àyí kintákànà ngò àíḃúní káú kéndò ní.

Bàsì àbikí kintòlyà bákí.

Bákí àtì: "Ní dũmbí kàḃìsà níḅì?"

Àtì: "Ní kàḃìsà".

"Bàsì kàḃé ngò ní bíndò, wàkátì ànkíná sì ónìḃólyá mbè bíànì".

Bàsì lándò c̀lò àbikí kíḃà, [c̀lò àyò] c̀lò àyòḃòkí, m̀kí àlámḃí lísá àtì: "Ní bíyò, kàḃá ngò òlèbàgàkí dũmbí, m̀nyò ní m̀kí má léì ǹzàl̀ àm̀wòlìḃòlè".

"Bàsì ní kímà t́nà, bíkàkí ká mùzì ànzí [?] s̀nì ǹngá nyàmà índò àlí yò ní".

Bàsì àlámḃí lísá, m̀kí lá míndò àyí nài.

*Ce n'était pas son fantôme?"*

*"Non, dit {l'enfant}, c'était comme si elle était vivante.*

*Seulement elle ne s'est pas levée, elle restait assise, elle ne s'est pas mise debout".*

*Et l'enfant se tut, car le père le gronda.*

*Puis, un autre jour, l'enfant se leva et alla de nouveau à la rivière.*

*Il la trouva assise au même endroit.*

*Il vint donc le dire au père.*

*Le père dit: "Est-ce vrai?"*

*"Sans aucun doute".*

*"Puisqu'il en est ainsi, une autre fois {nous y irons ensemble, et} tu me laisseras tout près {de cet endroit}"*

*Alors, la nuit tomba, {puis} le jour se leva, la mère prépara la nourriture {et} dit: "Si vous la voyez vraiment, elle doit maintenant mourir de faim".*

*"Qu'est-ce que ce sera, elle reviendra à la maison et elle nous fera honte à cause de cette viande qu'elle avait mangée".*

*{La mère} prépara donc de la nourriture, {et} l'enfant l'emporta avec lui.*

Kànlèbà nāmàkí ngò àbìkákí bíàní  
bìyò, àtíngí swá lífó bú!

Bási àjì á wàkí àbùngí.

Mìkí lá míndò àdú lísá [àní] kéndò  
ká gímà bóndò àbìkágá kìbúnà  
kéndò.

Léí ǎ kílìkà kùbé, [micá] àbìkí màrà  
mòyà, àjì ká mùzì.

Tòbá biká yàkí má húmáli àtákaní  
mbòmbò, kímà māsè bó àtàyáí,  
àlyágí māsè bó, àdú [kímà ànà]  
mbòmbò ní kéndò.

Bási índò ní tòbá mǎkí àtì: "Bò,  
òtàyàkò ní màmú ànkíná sì, òyé  
kǎkí nà lísá nì.

Kàfá ngò ònlèbí, ódǔwé mbè mpákà  
kùlyákí".

ǎ kintákànà tòbá ngò àífbúnífbúnè [?].

Kànlèbà bìyò, kànlèbà nāmàkí bìyò,  
àbàmbúkí swá lífó prú!

[Kùlwà] "Émà, tòbá námálé [tòbá]  
ànà kùlwàngì nàngá íkí?

Kùlwàngì àdú kǎkí káwà ní?"

Àbìkí kièlézà ká bàbákí nà mǎkí, àtì:  
"Bàbá, màmá, námá bólì tòbá àtātòní  
kùlwàngì lá hétà".

[???] "Bólì bǎzá bó", báséì.

Ní bǎkí àtì: "Bó, kàbé ngò ní bíndò,  
îmì niyâmù, nìkísômà.

*{La fille}, en voyant son frère  
arriver tout près, sauta dans l'eau  
plouf!*

*Elle s'en alla {et} disparut.*

*L'enfant laissa la nourriture près de  
l'endroit où elle venait s'asseoir.*

*Il resta là {un moment} puis  
retourna à la maison.*

*En venant le lendemain il trouva le  
panier {vide, la fille} avait mangé  
tout ce que {la mère} avait préparé,  
seul le panier resta là.*

*Puis la mère dit encore: "Tu y iras  
une fois encore, {et} tu lui  
apporteras à manger.*

*Si tu la vois, laisse {la nourriture}  
tout près".*

*Il la trouva assise de nouveau.*

*En le voyant, en voyant son frère,  
elle sauta dans l'eau, plouf!*

*"Tiens, comment ça se fait que ma  
soeur ait une queue?"*

*D'où lui vient cette queue?"*

*Il alla le raconter à son père et à sa  
mère: "Papa, maman, dit-il, une  
queue poussa aux fesses de ma  
soeur".*

*"Qu'allons-nous faire?"; ils allèrent  
dormir.*

*Le père dit: "Puisque c'est comme  
ça, j'y irai moi-même {et} je me*

Òyé kǎkí nà líśá, òbǐśí, nìyâmù kàbísà, nìyá kìsòmà bíàní lǎkí bóndò àbùngà ní káwà".

Bási báyí nà mǐkí, mǐkí kéndò àtándí màmá bóndò àbìkàgá kìbúnà ní kè.

Bàsi bǎkí àbùgí mùpàngà wákí mùzúrì bien áká kòḡánzákí nà kùlwàngì lándò.

Bási àyí sòmí nì kàbísà.

Índò ní mǐkí lá míndò àbìkí nà líśá, àbìkí kìbàngà kéndò.

Bási àkàwí kìdòkò, àhú ànìní.

Àlínġâgí, àlínġâgí, àlínġâgí, àlínġâgí, kábílèbí bábù pà ní.

Bási àìbúní [à à] àlúkútí kùlwàngì ákí [?] àìbúní ànìní.

Àsìmí lyâgá, nà àlyâgí, àlyâgí, àlyâgí, àlyâgí.

Índò ní mìcá nǎmákí lá míndò yénákí bíndò [kótì] kóndò àbìká [yé yé yá] ìṣílákí bòngé nǎi.

Léì àbìká málíkè bòngèbòngé.

Bǎkí àgbètí kùlwàngì tú cá, kùlwàngì àyí nà bíné kúlí bàsi, nà léì sǐndákí ànyákí mǐkí kìbókò ní cá!

Bási àngbèjì màrà móyà.

Bási ànhòlì màgilá lándò pèrè pèrè

*cacherais.*

*Tu lui porteras la nourriture, tu la mettras là, {tandis que} moi, j'irai me cacher près de l'endroit où elle disparaît".*

*Il y alla donc avec l'enfant, l'enfant lui désigna l'endroit où {l'autre} venait s'asseoir.*

*Or le père avait bien aiguisé sa machette pour couper cette queue.*

*Il se cacha bien.*

*Puis l'enfant apporta la nourriture {et} la déposa.*

*{L'autre} tarda un moment, puis sortit.*

*Elle regarda attentivement tout autour, {mais} ne vit personne.*

*Elle s'assit, en enroulant sa queue.*

*Elle se mit à manger, et mangea longtemps.*

*Puis le petit frère se déplaça pour mieux la voir.*

*{La fille} se dressa de tout son long.*

*Le père trancha la queue d'un coup sec, {et} la queue se détacha en remuant; il s'élança pour saisir sa fille par la main.*

*Il l'attrapa.*

*Il lava le sang en frottant, la*



pérè pérè, álè àntótí, àmbìkí nàí,  
àbìkí kìmbìsà ká mùzì ká nsòmà  
wākí màrà móyà.

Àmbólyánzì nà bándí, àlìkísì ká  
ndáábò kùbé mpákà yǎngákí, mpákà  
zíkánákí kwá àyá b́í mûsá nàí.

Mákágàní á wǎmù àshíjì kéndò.

*souleva, la porta à la maison, {et}  
la déposa dans sa chambre.*

*Ils lui mirent des bandages {et} elle  
resta à la maison jusqu'à ce qu'elle  
soit guérie, jusqu'à ce qu'elle  
redevienne comme avant.*

*Mon conte se termine là.*

## 5. Gànjèrà

Gànjèrà (1)

Narrateur: Yényábó Sílýà Alphonse, âge: 60 ans

Àyá b́í nkòtá ngílí ní, micá nkòtá, bábákí b́áshíí b́àsè, b́átátákí ḿàsè b́ákáí b́í pà.

*Il y avait un garçon, un petit garçon, dont les parents étaient tous morts, et dont on ne connaissait pas la famille.*

Àbìkí kìdükànà ní t́átákí ngílí ní lá nkálí.

*Il ne lui resta qu'une grand-mère.*

B́àsì, b́áfàkíyí nà t́átákí lá nkálí ḿíndò.

*Il vivait donc avec la grand-mère.*

B́álìkàgà kéndò [wá] kúlyá t́átákí...

*Il vivait auprès d'elle, {et le temps passait}.*

Índò ní kéndò gòndò ànkíná sì t́átákí àyí ká b́úná ḿsá.

*Puis un jour la grand-mère alla chercher du bois.*

Kàyà b́úní ḿsá, àbólyánzì ḿsá wákí.

*Elle chercha du bois pendant quelque temps, et fit un fagot.*

Kàtáyí b́índò ṕí d̀ò ní, àyá kítákànà t́íkò, t́íkò lándò ní t́íkò á wá nkálí á ngílí.

*Quand elle alla un peu plus loin, elle trouva un champ; ce champ appartenait à la femme-fantôme.*

Nà káu b́ákúní kìzàgàlyà.

*Et on y avait planté des courges.*

Kàlèbà kìzàgàlyà lándò b́íyò, àtátányí gbòkà kàb́ísà, b́àsì àkòd́í kìzàgàlyà b́álí.

*Voyant ces courges, elle en eut tellement envie qu'elle en cueillit deux.*

Àjí nài, àbólyánzì [sùà] sùá ḿsá wákí.

*Elle les mit dans le fagot, {et} les emporta.*

Kàdúà nài b́íyò, á, m̀kí lá ḿíndò àfùráí gbòkà kàb́ísà.

*Quand elle les apporta {à la maison}, l'enfant se réjouit beaucoup.*

Àtì: "Bò, l̀límí kìzòrì ĺsá kàb́ísà,

*"C'est bien, dit-il, nous avons*

tâtá, òlèbí kímà lándò káwà?"

Àti: "Léí àlèbí tíkò ní ábábò kàbísà kùbé, tíkò lándò ní kizagàlyà láyò nkénéne."

Índò ní kéndò bálí kizagàlyà lándò.

Kángà lá lyá kizagàlyà, mà húmáli sí mǐkǐ, nzàlè àngbèjí tóbá.

Àsǐmǐ ngǎmú.

"Mm, tâtá, nǐgǎmǐlyâgè mbǐngǐ àmù, mm, mm, tâtá, nǐgǎmǐlyâgá mbǐngǐ àmù, mm, mm!"

Á! bá ní tâtáki àti: "Òǐbí ê, sâ ânkiná sí, índò ní kímà á mbù mǎnkíná sí, léí àzà bò bákàngbèé léí káu?"

Índò ní yáki, tóbá yá kábá kizagàlyà lándò.

[Àkòdǐ kizagàlyà,] àyí nà zǎlú, àkòdǐ kizagàlyà, àkòdǐ kizagàlyà ápǐdòpǐdò, àbíkí kíkòdà ngǐlǐ ní àyí kílúmànà [nǐnǐ] nkèlé.

Bàsì nkálí á ngǐlǐ àsǐmǐ òǐákí, nkúlù má tíkò.

Bàsì àsǐmǐ ngǎmú, àsǐmǐ límbò nàngá mǐkǐ [má mà] mǎnâkí ányòkéyòkè.

*aujourd'hui de bonnes choses à manger; grand-mère, où les as-tu trouvées?"*

*"J'ai vu là-bas un très grand champ, et dans ce champ il n'y avait que des courges comme celles-ci".*

*Et ils mangèrent ces courges.*

*Quand ils les eurent mangées, le lendemain, l'enfant eut faim de nouveau.*

*Il se mit à pleurer.*

*"Oh, grand-mère, je t'en supplie, {donne-moi} mes petites courges; oh, oh, grand-mère, je t'en supplie, {donne-moi} mes petites courges; oh!"*

*"Eh, dit la grand-mère, tu sais, elles appartiennent peut-être à quelqu'un, qu'est-ce que je ferai si on m'attrape là-bas?"*

*Puis elle y alla, pour chercher d'autres courges.*

*Elle avait emporté un grand panier; elle cueillit des courges, elle en cueillit des petites, {et} finalement elle en cueillit une {qui} fit sonner un grelot.*

*Eh bien, la femme-fantôme, propriétaire du champ, se mit à la poursuivre.*

*Alors elle se mit à se lamenter, en chantant, pour que son petit-fils l'entende.*

Bàsi àbìkí nà mbángò kàbísà, àlím̀bò: "Gànjèrà èé, yòkúǵá kàm̀ù ndáǵò, b̀àúm̀vá b̀áb̀àǵìl̀í b̀ánìl̀í tò!"

[Àbì] nkálí á ngìlì àrèkèrì b̀àúm̀vá b̀áẁákì [b̀á] b̀àngb̀èh̀ìǵb̀èh̀è kákì.

Àbìkí nà ngámú [mpákà] b̀índò, àlím̀bò: "Gànjèrà èé, yòkúǵá kàm̀ù ndáǵò, b̀àúm̀vá b̀áb̀àǵìl̀í b̀ánìl̀í tò!"

Gànjèrà èé, yòkúǵá kàm̀ù ndáǵò, b̀àúm̀vá b̀áb̀àǵìl̀í b̀ánìl̀í tò!"

Bási àbìkí b̀f̀ání, àtákaní ngò mìcá nkòtá lá míndò àyòkúǵí [ká] kákì ndáǵò.

Àngìlì s̀úb̀èlì màrà m̀oyà.

Swá ndáǵò, b̀ád̀ákì ndáǵò màrà m̀oyà, ǹàngésì [táli] ndáǵò sí áǵí tálì.

B̀ád̀ákì ndáǵò.

B̀ák̀àǵ̀ákà ndáǵò b̀íyò, àlè, b̀áyí b̀únì, b̀àgb̀ètí k̀ìz̀àǵ̀àlyà lándò, b̀álám̀bí ká mbìká.

Kàlám̀bà b̀íyò, àlè, b̀álí k̀ìz̀àǵ̀àlyà lándò m̀àsè b̀ó k̀ìl̀ìk̀ìl̀ì b̀ák̀òǵí m̀àsè.

Tòbá h̀úm̀álì sí ǹz̀àl̀à àngb̀éh̀í m̀ìk̀í.

Ǹz̀àl̀à k̀àngb̀àà m̀ìk̀í b̀íyò, às̀ím̀í ngám̀ù: "É, é, tátá ǹìǵám̀ílyàgè m̀b̀ìngì àm̀ù, é, é, tátá ǹìǵám̀ílyàgè

*Elle arriva donc, en courant très vite, et en chantant: "Ganjera, ouvre-moi la maison, les chiens des fantômes vont me manger!"*

*La femme-fantôme avait lancé ses chiens à sa poursuite, pour qu'ils l'attrapent.*

*Elle arriva en chantant sa plainte: "Ganjera, ouvre-moi la maison, les chiens des fantômes vont me manger!"*

*Ganjera, ouvre-moi la maison, les chiens des fantômes vont me manger!"*

*Elle approcha et vit que l'enfant lui avait ouvert la maison.*

*Elle y entra tout de suite.*

*Ils s'enfermèrent aussitôt dans la maison, car c'était une maison en pierre.*

*Ils fermèrent la maison.*

*Après s'être enfermés, ils y restèrent, découpèrent les courges et les firent cuire dans un pot.*

*Quand ils les eurent préparées, ils les mangèrent toutes, durant la nuit.*

*Le lendemain, de nouveau, l'enfant eut faim.*

*Alors il se mit à pleurer: "Oh, grand-mère, je t'en supplie, {donne-moi} mes petites courges; oh!"*

mbìngí àmù, é, é".

Bàsì [mìkí lá míndò] bá ní tâtákí: "Dyá! índò ní lísá wá mbú mânkíná sì, gòndó ànkíná sì bāgbāhāmù, nibiká kólyà kímà lándò".

Bàsì tâtákí àùdǐ zǎlú wákí, àtótí àníní.

Àyí kùbé ká tǐkò.

Kàyí dúà ká tǐkò b̄iyò, àkòdǐ kizàgàlyà, àkòdǐ kizàgàlyà ápídòpídò, àbikí kíkòdà ábábò sí njò bátólí nkélé gúlyò.

Nkélé lándò àbikí kilúmànà.

Bàsì úmvá má bāgǐlǐ lá míndò áyí màrà móyà, àlè, sìmá b̄iǎkí.

Bàsì tâtákí àšimí mbángò, àšimí límbò wákí lándò: "Gànjèrà èé, yòkúdá kāmù ndábò, b̄àúmvá b̄ábāgǐlǐ b̄ánilǐ tò!"

Àmbángò, àlǐkí nà mbángò b̄índò ní, àlímbò b̄òmbòtíní: "Gànjèrà èé, yòkúdá kāmù ndábò, b̄àúmvá b̄ábāgǐlǐ b̄ánilǐ tò!"

Àcécí kàbísà, àyí k̄ib̄ìkà b̄ià nà ndábò, básì m̄ìkí àyòkúdá k̄ákí ndábò màrà móyà, àngǐlǐ ká mpóló wákí, ká tálí lándò.

Bádákí b̄ùkùkù sí màrà móyà.

Bàsì, àšimísí kizàgàlyà wákí, b̄àkórí lámá kizàgàlyà lándò.

Bálí, b̄ákàkòdà b̄iyò, má h̄úmálí tòbá m̄ìkí mb̄úlènì nzàlā àngb̄éjì.

*Eh bien, la grand-mère {dit}: "Fi donc! cette nourriture appartient à quelqu'un, un jour on m'attrapera et je finirai par le payer de ma vie".*

*Et la grand-mère reprit aussitôt le panier et l'emporta.*

*Elle alla au champ, là-bas.*

*Une fois arrivée, elle cueillit des courges, des petites courges, {et} finit par en cueillir une grande, à laquelle un grelot était attaché.*

*Le grelot émit un son.*

*Alors le chien des fantômes partit tout de suite, {et} se lança à sa poursuite.*

*La grand-mère se mit à courir, elle entonna sa chanson: "Ganjera, ouvre-moi la maison, les chiens des fantômes vont me manger!"*

*Elle courut, elle courait ainsi tout en chantant: "Ganjera, ouvre-moi la maison, les chiens des fantômes vont me manger!"*

*Elle s'enfuit et finit par arriver près de la maison; l'enfant lui ouvrit tout de suite, elle entra dans le trou, dans la pierre.*

*Ils fermèrent la porte aussitôt.*

*Elle déposa les courges, et ils les préparèrent.*

*Ils les mangèrent... et quand ils les eurent toutes mangées, le lendemain,*

Àtâmálikí, àyí.

Tàtáki àyí kùbé.

Índò ní sóndò yá kwâkí nàì.

Bâsi àyí, àkòdǫ kizàgàlyà, àmàkídǫ  
ká zálú á wákí wóté.

Ǻ bikí kíkòdà ábábó sì lándò, índò  
àbikágá lúmânzá nkélé.

Kàlúmânzá áká nkélé bîyô, bâsi, nà  
bàúmvá bá bàgǫlǫ lá béndò màrà  
móyà básimí biâkí.

Àsìmí ngámú: "Gànjèrà èé, yòkúdá  
kâmù ndábò, bàúmvá bábàgǫlǫ bânìlǫ  
tò!

Gànjèrà èé, mǫkí mà námì yó,  
yòkúdá kâmù ndábò, bàúmvá  
bábàgǫlǫ bânìlǫ tò!"

Àbìkí nà mbàngò, àhìkí ká gìmá  
ndábò, bàúmvá bàmùnàì [?] bǫnì,  
bǫnì kàbìsa.

Bâsi àgámí: "Gànjèrà èé, yòkúdá  
kâmù ndábò, bàúmvá bábàgǫlǫ bânìlǫ  
tò!"

Gànjèrà àká tòlò à dǫmbí kàbìsà,  
kátágá kànìkáná kòndò tàtáki wákàtì  
âkí káhìkí nàì pà.

Àdǫí gwá ndábò tàtáki, ngǫ, bàúmvá  
bàngánìngànè kàbìsà, bábìâkí,  
bàmǫáì nàì kùgùlù gwá ndábò.

Báyí kìmùgà nàì gwá ndábò.

[Àtì:] "Lèì àbìká ngǫlè ká mpólò".

*l'enfant eut faim de nouveau.*

*Elle entreprit d'y aller encore.*

*La grand-mère y alla.*

*Ce jour-là, elle en mourra.*

*Elle cueillit donc des courges, les  
mit toutes dans son panier.*

*Elle finit par cueillir la grande  
courge qui faisait sonner le grelot.*

*Quand elle l'eût agité, les chiens des  
fantômes se lancèrent à sa  
poursuite.*

*Elle se mit à pleurer: "Ganjera,  
ouvre-moi la maison, les chiens des  
fantômes vont me manger!"*

*Ganjera, ouvre-moi la maison, les  
chiens des fantômes vont me  
manger!"*

*Elle arriva en courant, {et} eut la  
force d'atteindre la maison avec les  
chiens à ses trousses.*

*Elle pleura: "Ganjera, mon chéri,  
ouvre-moi la maison, les chiens des  
fantômes vont me manger!"*

*{Mais} Ganjera était profondément  
endormi, il n'avait pas pensé que sa  
grand-mère reviendrait si tôt.*

*Elle monta sur la maison, {mais} les  
chiens n'abandonnèrent pas la  
poursuite {et} montèrent dessus.*

*Ils trouvèrent leur chemin {pour  
monter} sur la maison.*

*{Elle se disait qu'} elle allait entrer*

Bàúmvá fángbèí, fânlí māsè.

Gànjèrà àká tòló.

Kánà báli wé.

Índò ní kángà píqò ní cālò àbìkí kiyòbòkà.

Cālò kàyòbòkà bîyò, índò ní Gànjèrà biká sètúkà ká tòló, málíkákí.

[Àtákání,] biká dwákí ká mpùmé bîyò, hm, sòó lá [nkùlá] tâtákí àndùcì ní gwá ngbùlù ní.

"É, tâtá kìndá àkù â?"

Bâsi mányò ní kíkà kìbúnà kèyò nà māmó?"

Bâsi, nà mùtúngù índò bátàtákí báyí qú ô, àmúnjâgé ní m̀kí lá míndò.

Bâsi àti: "Léì àzà bò ní?"

Àyí b́nì kéndò gòndó sâlò ká b́tá lá tâtákí.

Índò ní bólyánzâgá kìmàkímà wákí, àb́iùd́í b́aintè, àb́icùcì swá k̀shá mùú.

Àb́iùd́í b́amémé, àb́icùcì sùà k̀shá mùú.

Àb́iùd́í b́àkókó, àb́icùcì sùà mùú.

Bâsi, àmálíkísí sàfàrí àwákí, sìmá jákí.

Àyí tí...

*dans un trou.*

*{Mais} les chiens l'attrapèrent et la mangèrent toute entière.*

*Ganjera dormait.*

*Il n'avait aucune inquiétude.*

*Peu après, le jour se leva.*

*Avec le jour, Ganjera finit par se réveiller, {et} se leva.*

*Il arriva à la porte, et les intestins de sa grand-mère lui tombèrent dessus.*

*"Oh, grand-mère est morte?"*

*Avec qui vivrai-je ici désormais?"*

*Eh bien, cet enfant avait la charge des biens hérités des ancêtres.*

*Il se demandait ce qu'il allait faire.*

*Il resta sur la tombe de sa grand-mère pendant trois jours.*

*Puis il emballa ses affaires, prit les vaches, {et} les introduisit dans ses cheveux.*

*Il prit, les chèvres, {et} les introduisit dans ses cheveux.*

*Il prit les poules, {et} les introduisit dans ses cheveux.*

*Et il entreprit son voyage, il se mit en route.*

*Il marcha longtemps...*

Bàsì mwání àmtòní.

Índò ní yá tákáná ká mìcá mùgèrà  
bíndò, àmú lífó.

[Àsìmí] àdúísí ngómbé âwákí, àbúní  
yǒgà.

Àyǒgí, àyǒgí, àyǒgí.

Àhúmùkí ní bàkpòkú.

Bàkpòkú àtì: "Ê, càamáò, ní ùwè?"

"Ê".

"Ê, nkòtá àhányí, ní ìmì".

Àtì: "Òí, má òyákò káwà, càamáò?"

Àtì: "Niyâmù níyò, wá nāmákí ìmì.

Niyâmù wá nāmákí ìmì".

Àtì: "Káu nìḽḽbè, kiyé nǎkò  
bòmbòtíní, zá nì níyǒgé mbè  
mbúlèní.

Bàkpòkú àyǒgí, àyǒgí, àyǒgí, àlè,  
àùdí ngómbé à wǎ Gànjèrà,  
bàkpòkú àjwèrí ní léí.

Àtì: "Còcò nìrèngé, [nìrèngé à]  
nìrèngá ngómbé làyò, nìyá péshâkò  
kâí.

Kîjé, lolá mbè bòngó wámù".

Bàsì Gànjèrà àlólí bòngó, bàkpòkú  
àjwèrí kìngòmbè.

Báyí ti...

*Le soleil le brûla.*

*Puis il trouva une petite rivière, {et}  
il but de l'eau.*

*Il enleva ses vêtements, {et} prit un  
bain.*

*Il se baigna longtemps.*

*Un crapaud apparut.*

*Le crapaud dit: "Ah, c'est toi,  
cousin?"*

*"Oui".*

*"Oui, répondit le jeune homme, c'est  
moi".*

*"Et où vas-tu, cousin?"*

*"Je vais par là, dit-il, chez ma soeur.*

*Je vais chez ma soeur".*

*{Le crapaud} dit: "Je connais  
l'endroit, allons-y ensemble, laisse-  
moi seulement prendre un bain moi  
aussi".*

*Le crapaud mit du temps à se  
baigner, puis il prit le vêtement de  
Ganjera; il le revêtit, lui.*

*"Laisse-moi l'essayer, dit-il,  
j'essaierai ce vêtement, {et} je te le  
rendrai là-bas.*

*Partons, mets mon cache-sexe pour  
l'instant".*

*Ainsi donc Ganjera mit le cache-  
sexe, et le crapaud revêtit le  
vêtement.*

*Ils marchèrent...*



Báyí kídúà ká micá bímbá bóndò  
bálágání: "Nìyá jwěrá ngómbé ní [?] ìmì ménèmí kéndò".

Kéndò "É-è, còcò, càamáò, ní bîyò:  
nìyá pàkò káhì....

Kiyákò káhì, nìyá pàkò káu".

Bátâyí, kìndá báyâgá nà hîkâgá  
bîfàní bóndò báyá dwábo ní ká ndábo  
wá nsîkà mâkí kéndò, wá Lîngôlî.

Bási, báyí...

Tôbá "É, càamáò, ní bò ní?"

"Îngă, nìpákò, kîjèjé nì, ní káhì...

Mûsá sî."

Kìndá ndábo ní àbîfàní.

Yábo, àlè, bádùí kéndò ká, ká...

Àtî: "Ní kâyò, [àná] càamáò.

Hm! Má [ònhúngísí?] bíndò nàngá  
îkí, húngísâmù ndúbú?"

"Îngă, nìpákò ní, bàsì, kíbúnè,  
kìbúnè".

Bàsì, índò ní nāmâkí húmûkâkí,  
dwâkí ká tîkò, àtâkâní ngò báyí bûní  
kéndò.

Kùlăkí [sic!] [ă] kârâmŭcî [àná]  
Gànjerà pà, àyí kîrâmŭcà bâkpòkú.

Àtî: "Ní Gànjerà".

Bàsì kéndò báyí bûní, càlò àlîí.

*Ils finirent par arriver à la colline,  
{à l'endroit} convenu: "Ici, je vais  
revêtir mon habit moi-même".*

*"Non, cousin, je te le donnerai là-  
bas..., {dit} alors {le crapaud}.*

*Je te le donnerai par là".*

*Ils reprirent leur marche... or, ils  
étaient sur le point d'arriver chez sa  
soeur, chez Lingoli.*

*Ils continuèrent donc à marcher...*

*{Et} de nouveau: "Eh, cousin,  
qu'est-ce qui se passe?"*

*"Non, je te le donnerai, continuons à  
marcher, ce sera là-bas...*

*{Juste} avant d'arriver".*

*Or, la maison était toute proche.*

*Ils marchèrent, et arrivèrent, ouf!  
ouf!*

*"C'est ici, cousin.*

*Mais pourquoi me fais-tu promener  
nu comme ça?"*

*"Non, je te le rends, asseyons-nous".*

*Alors la soeur apparut, revenant des  
champs, {et} les trouva assis.*

*Elle ne salua pas Ganjera, elle salua  
le crapaud.*

*Elle pensait que c'était Ganjera.*

*Ils restèrent donc {chez la soeur}, le  
soir tomba.*

Índò ní kángà pîdò ní bájǔngíshí kábó líbó.

Bájǔngíshí líbó, [báyí kiyög] àyí kiyögà ní bákpòkú.

[Àná, àná] Gànjerà kátâyögí pà.

Báúsí ká kúđínà [?] lá bákpòkú, bāti: "Ní yêi nāmákí yêi, Língòlí".

Kéndò Língòlí káíbí pání kóé miyó Gànjerà ní nāmákí nàí pà, àíbí nāmákí ní bákpòkú nàngésì ànà ngómbé ní bákpòkú.

Kéndò, kàzà bîyö, [yé...] tóbá báséí kéndò.

Má húmálí báúsí lísá, ká Gànjerà bátúđí kákí ká [àná ká] tékèlè.

Bákpòkú bátúđí kákí [ká m...] ká gîđó á kîbôngă kábísà, nà àlyâgí mzurì, bábìsí kákí súa mbòmbò.

Bákpòkú bábìsí kákí gwá kásá kètà sí.

Índò ní kéndò bályâgí, bùgòlò bájǔngíshí líbó.

Bàsì báyí ká yögá, báyögí mùzurì, bádùngbí.

[Á gòndó sâlò sí] á gòndó sâlò sí, màngbüté bàmálíkí, àlè.

"Mìnyá nāmá lèi, bólì báyá témé nì mìlì ká nsúbí".

*Bientôt, on leur fit chauffer de l'eau.*

*On chauffa de l'eau, {mais} c'est le crapaud qui se lava.*

*De nouveau, Ganjera ne se lava pas.*

*Ils accueillirent le crapaud; ils pensaient que c'était lui le frère de Lingoli.*

*Ainsi, Lingoli ne savait pas que ce n'était pas Ganjera, son frère; elle était persuadée que son frère était le crapaud, parce que c'était lui qui portait le vêtement.*

*Après cela, ils dormirent là-bas.*

*Le lendemain on sortit de la nourriture, on donna à Ganjera sa portion sur un débris de récipient.*

*Le crapaud reçut la sienne sur un beau plateau tressé, il mangea très bien, pour lui on mit {de la nourriture} dans un panier.*

*Pour le crapaud, on la mit sur des feuilles de patates.*

*Puis le soir, quand ils eurent mangé, on chauffa de l'eau.*

*Ils allèrent donc se laver; ils se lavèrent bien, et retournèrent {à la maison}.*

*Le troisième jour, ils se levèrent le matin.*

*"Beau-frère, nous allons couper des*

Bàsì báyí ká nsùbí kùbé, [bátémí] básímí yá témá mìlí.

Gànjèrà àlìkí límbò fí: "Língòlì è, Língòlì nāmâyò, gòbó, Língòlì è, Língòlì nāmâyò, gòbó, Língòlì ànìlíságí tékèlè, gòbó; Língòlì è, Língòlì nāmâyò, gòbó, Língòlì è, Língòlì nāmâyò, gòbó, Língòlì ànìlíságí tékèlè, gòbó".

Bàkpòkú mìlí á wákí kágwâgè pà, làkínì Gànjèrà índò àbúní límbò lándò, mìlí á wákí àbúní témè kàbìsà, àgwâgè kàbìsà, àtíní mìlí mǐngì kàbìsà.

Básí, índò ní dùngbábó ká mùzì, wàkàtí kàhíkà fí.

Bádùngbì ká mùzì; bákàdùngbà ká mùzì, àkùmbì mǐnyá nāmàkí àbí nà hwèlè, àlìkí yòkà kìmà lándò māsè bó, kòndò Gànjèrà àbúní límbò nàí.

Àbìkí kìmtòlyà nà nkálí mākí.

Àtì: "Á, nkálí mà kwá lèí, lèí àbí kùbé nà hwèlè béndò bálìkí témá mìlí, mbú índò ànà bòngó lá míndò àlìkí límbò, àtì 'Língòlì è, Língòlì è, òlíságí lèí tékèlè nà lèí ní námàkò'.

Ní kwá ìkí?

[Míndò ní] lá míndò ní námàkò

*arbres dans la forêt".*

*Ils allèrent dans la forêt, {et} se mirent à abattre des arbres.*

*Ganjera, {tout en travaillant}, chantait ainsi: "Lingoli, Lingoli ma soeur, tu es bête, Lingoli, Lingoli ma soeur, tu es bête, tu m'as servi mon repas sur un débris de récipient; Lingoli, Lingoli ma soeur, tu es bête, Lingoli, Lingoli ma soeur, tu es bête, tu m'as servi mon repas sur un débris de récipient".*

*L'arbre du crapaud ne tombait pas, tandis que Ganjera, tout en chantant, coupait des arbres qui tombaient en quantité {sous sa hache}.*

*Puis le temps vint de rentrer à la maison.*

*Ils retournèrent au village; par hasard, le beau-frère était dans les parages et entendit tout ce que Ganjera chantait.*

*Il en parla à sa femme.*

*"Ma chère, dit-il, j'étais dans les parages quand ils coupaient les arbres, et celui qui porte un cache-sexe chantait une chanson dans laquelle il disait 'Lingoli, Lingoli, tu m'as servi mon repas sur un débris de récipient, et moi, je suis ton frère'.*

*Qu'est-ce que cela veut dire?*

*Est-ce lui, ton frère, l'as-tu bien*

kwèlì nínì, òḽbilí námâkò kwèlì?".

Índò ní kéndò má bùgòlò bájùgíshí líbó kábó.

Bâti: "Bó, lòlíní kífányâkí màyéle".

Báúsí líbó, bájùgíshí líbó, àtíníkí kàbísà líbó àyèlì [ou àhélyí?; D. T.] mà sùswà kàbísà, áká ôlá mbúhú.

Bàsì báúsí kábó kónzì.

Bápéshání gànì à kàràì kâ nsítá.

Bàsì, bákàhùà bîyö, bâkpòkú àdúsí ngómbé àbìsì kéndò.

Gànjèrà òmáí mbè bíndò òtì: "Nìsùkúsè mbùlèní, nìyögá mbùlèní".

Bàsì m̀nyá námâkí àbìkí kìngbàà bâkpòkú ngò àndúmbú bíndò ní, àmàkídí [sùá] sùá líbó lándò ngbù!

Bàsì kàmàkídà bîyö, bâkpòkú àtì: "Cócó nìkú, cócò nìkú, cócò nìkú", àdàkí sùá líbó kúbé ànìní bî, àkú ànìní.

Índò ní kéndò, má bùgòlò sí sìmá ũlâgá Gànjèrà.

"Índò bíyá bî nài lá mìyó, índò bóli bámwòlì yò àbì ká bílâ t́ná?"

Àtì: "Míndò àyí símání lèi lá shìó nì, ngómbé lándò màsè bó ndò àjwèrì yò ní [ãmù] á lèi.

Námâkò ní lèi."

*reconnu?"*

*Puis, le soir, ils firent chauffer de l'eau pour eux.*

*Ils {se} dirent qu'ils allaient lui jouer un mauvais tour.*

*Ils sortirent de l'eau, la firent chauffer, la firent bien bouillir, suffisamment pour tuer un homme.*

*Ils sortirent l'eau dehors, pour eux.*

*Ils s'étaient entendus en cachette, au préalable.*

*Quand ils sortirent l'eau, le crapaud enleva ses vêtements, et les mit de côté.*

*Toi, Ganjera, tu te tenais debout là, en {te} disant: "Je me laverais bien, je prendrais un bain moi aussi".*

*Le beau-frère saisit alors le crapaud qui était tout nu, {et} le plongea dans l'eau.*

*Quand il l'eut plongé, le crapaud fit: "Oh, je suis mort, oh, je suis mort!", et il se tut immédiatement, il mourut tout de suite.*

*Puis, dans la soirée, ils se mirent à interroger Ganjera.*

*"Celui qui était avec toi, que nous avons tué, d'où venait-il?"*

*"Celui-là, je l'ai ramassé sur mon chemin, tous les vêtements qu'il portait sont à moi.*

*C'est moi votre frère".*

"Á, yàyá, nìkósí mòté.

Nìgú gbòkà nàngá gàní [ndò, índò àsí...] índò òkórí [?] yò lâyò."

Bàsì, àlè, mà húmáli cālò àyòbòkí, àntòlì nà [ká] mìnýá nāmákí àtì: "Bó, mǎnyò ní kìkúká lǔbà".

"Ê, mìnýá nāmákí àtì, ê, lǔbà bólì bákúká lôgò nàngá kímá tǐnǎ?"

Àtì: "Íngǎ, kímá sí nǐbì ní ìmì".

Bàsì bákúkí [aná, àná] lôgò ábǎbò yéná kìpǐmò mǎsè.

Índò ní kéndò, àlè, àtì: "Ûdǎ cémbè".

Bàùdǐ cémbè ákìhèlǎ, básìmì dǔlákí, àtì: "Nìdǔlè lè".

Bìkǎ bǐshákí [lǔwémè lándò] cémbè ká mùú pǐdò ní.

[Bàintè] bádùkání ní baintè tǔmá lôgò.

Bìkǎ bǐshákí tâ bímòtí, bádùkání ní bāmémé, bántàmà, bákókó nà bǎùmvá bǎsè.

Bàsì, [índò ní ìkí,] mìnýá nāmákí àtì: "À, lèbá dūkù Lǐngòlì, mỳó ká nāmàkò dǔmbì, ní ìkí?"

Básì dwá mǎnyòní kéndò Lǐngòlì àǐbì mǐndò kòé ní nāmákí nài.

Gànjerà àyí bǔnì kéndò mpákà

*"Oh, frère, j'ai fait une grave erreur.*

*Je me suis fait avoir, d'après ce tu dis".*

*Eh bien, le lendemain, {quand} le jour se leva, {Ganjera} dit à son beau-frère: "Bon, maintenant faisons un enclos pour les animaux".*

*"Ah, dit le beau-frère, nous ferions un enclos pourquoi faire?"*

*Il dit: "Moi, je le sais".*

*Ils firent donc un énorme enclos.*

*Puis {Ganjera} dit: "Prenez un rasoir".*

*Ils prirent un rasoir bien aiguisé, {et} ils commencèrent à le raser; il dit: "Rasez-moi".*

*Ils appliquèrent légèrement le rasoir.*

*Un flot de vaches remplit l'enclos.*

*Ils l'appliquèrent de nouveau à un autre endroit, {et} un flot de chèvres, de moutons, de poules, et de chiens se déversa.*

*Alors le beau-frère dit: "Regarde bien, Lingoli, n'est-ce pas vraiment ton frère?"*

*Eh bien, à partir de ce jour-là, Lingoli savait {bien} que c'était son frère.*

*Ganjera resta avec son beau-frère,*

kìfùná nà nyákí kéndò, mpákà | *{et y vécut} jusqu'à sa mort.*  
kùkwá lăkí kéndò.

Mákágàní wămù àshíj kéndò. | *Mon conte se termine là.*

## 6. Basaga

Básâgá (1)

Narrateur: Yàngá Silyà Joseph, âge: 54 ans

Ăbí mbú ngìlì ní, àbíbókótí mĭkí, bāsĭkà bābālì nà mùlŭkù ngìlì ní.

Kángà píqò ní [băbó] bákí àkúkwè, àndŭ mĭkí lá míndò mùlŭkù ngò ápíqò ní.

Măkí àti: "Nĭkĭjámù wé nàngá mĭkí māmú lá mỳó".

Lĭnà lá mĭkí lá míndò, lĭnà lăkí ní Bāsâgà.

Bò, kéndò măkí àbàkĭí kéndò, àbàkĭí kéndò, ànhùndĭsí mĭkí măkí, mĭkí àhùndĭhùndé.

Mānyô ní bāsĭkà bātâgí: "Bó, bólì bá năkàkănĭ ê, bólì ní bāsĭkà nkénéné, àĭkí mỳó nkòtá bólì bānkábè kăkí nkálĭ".

Bānkábĭ nkálĭ dŭmbĭ, nkálĭ lá míndò, bāngĭlĭsí ká ndábò.

Kĭndá măbó ànà táwà á kizăná.

Băbó àmwölĭ ní măbó ká táwà wákí.

Índò ní kéndò bāsĭkà bábĭkí má hŭmáli, bĭká tábĭshá ngòlì lá míndò ká mŭsá.

*Il y avait un homme, il eut des enfants, deux filles et un garçon.*

*Le père mourut très tôt, en abandonnant son fils quand il était encore petit.*

*La mère dit: "Je ne partirai pas {d'ici}, à cause de cet enfant".*

*Cet enfant s'appelait Basaga.*

*La mère resta donc {au village}, éleva l'enfant, {et} l'enfant grandit.*

*Les filles se mirent alors à dire: "Nous, les filles, nous ne sommes que des soeurs, notre frère est assez grand pour lui chercher une femme".*

*En effet, on lui chercha une femme, on l'introduisit à la maison.*

*Or, la mère s'adonnait à de mauvaises pratiques<sup>30</sup>.*

*C'est la mère qui tua le père avec sa sorcellerie.*

*Le lendemain {du mariage} les filles se présentèrent chez la jeune mariée pour aller chercher du bois avec elle.*

<sup>30</sup> Autrement dit, elle était une sorcière.

Bákàyà bìkábó òíyò, [bá ní tà bá ní míndò ní] mǎkí [ní bǎkí] Bâsâgà àti: "Àpánà, léì kágònzí wé, [mǐkí] nká mǐkí mà léì yǎkí bòm̀bòtíní nà bāsíkà ká mǔsá, nàngésì bátàìshâkí b̀g̀g̀andíří".

Hákì, nká mǐkí lá míndò àìb̀úní kéndò, b̀ampí lísá, àlyâgí, tâtákí àti: "Nìyákí nàì ìmì ménèmí ká mǔsá wákí.

Nìtábìshâkí ní ìmì ménèmí".

Àyí [nà nká] nà nsíkà lá míndò, ngòlí mǎkí lá míndò mpákà tí...

Àti: "Tátá, básì kìhúngí mbè mòté, kíngílé kèyò, mǔsá kèyò àkáu".

Àti: "Wé, káu kèyò ní b̀ngá gání, ngò kèyò hàlà làyò ní á kizǎná mòté.

Bátàtâkò b́ashíí ká hàlà là, b̀ankìlâkò b́ashíí ká hàlà là".

"Hm, mânyò ìkí, kiyá kábá mǔsá káwà ní?"

Bási báyí tóbá, "Tátá kíngílé kè".

Àti: "Èi, káu kéndò [ní] ní b̀ngá nžòkà.

Nžòkà ní míndò àkéndò, mbùmà màbábó mòté, àbíkòdì b́atàtâkò,

*Quand elles arrivèrent, la mère de Basaga dit: "Non, je ne veux pas que ma belle-fille aille chercher du bois avec les filles, car elles lui apprendraient à mal se conduire".*

*Et la jeune mariée resta en effet; on lui donna à manger, elle mangea, {et} la mère dit: "J'irai moi-même chercher du bois avec elle.*

*Je l'accompagnerai moi-même".*

*Elle alla avec la fille très, très loin.*

*{La fille} dit: "Mère<sup>31</sup>, nous avons beaucoup marché, entrons ici {dans la forêt}, il y a du bois par ici".*

*{L'autre} dit: "Non, on raconte des choses terribles sur cet endroit, cet endroit est mal famé.*

*Tes grands-pères sont morts dans cette forêt, tes beaux-parents sont morts dans cette forêt".*

*"Mais alors, où irons-nous chercher du bois?"*

*Elles se remirent en route: "Mère, entrons ici".*

*"Non, ici il y a un serpent terrible.*

*Ce serpent est un python énorme, il a tué tes grands-parents, il a tués tes*

<sup>31</sup> Toutes les jeunes femmes s'adresseront à la mère du garçon en distant "tátá" (litt. grand-mère). Il est pourtant évident qu'il s'agit bien de la mère du garçon. Le terme "tátá" peut donc être interprété comme un signe de respect dû à une personne âgée plutôt que comme une indication du lien de parenté.



àbíkòdǐ bânkìlâkò".

Bàsì, tóbá báyí, báyí kídúà ká màmbá bímò.

"Tâtá kíngílé kèyò ní".

Àtì: "Wé, nká mǐkí māmù.

Mbùmà màkéndò, nká mùkwâmè, mbùmà màkéndò, nká mùkwâmè, àbíkòdǐ bânkìlâkò, nká mùkwâmè, àbíkòdǐ bātâtâkò, nká mùkwâmè, mùhú àmù bì, nká mùkwâmè hm".

"Hé, tâtá ngò àniyòmbírí yò ní gàní tǐnǎ?"

Bàsì índò ní nká mǐkí lá míndò àdàkídàké nì.

Àtì: "Kìyá ngílású ká hàlà làhì".

Báyí kàbìsà tǐ, ká hàlà lándò, bádùí kéndò ká hàlà lándò.

Kìndá kéndò ní bóndò àtègí mùtègò á wákí māsè, [índò] bóndò àyágá màlá bàbùhú.

Índò ní kéndò bângílí ká hàlà lándò, bábúní mǔsá, bábúní mǔsá, bábúní mǔsá, bò, mǔsá àhìkí áká bólyánzè.

Índò ní kéndò [àtì] àtì: "Bó, nìlí mbè yá kábá kású mpùngù", fá ní tâtákí.

Àtì: "Yá nì, yá ká bólyánzè nà mǔsá".

Àyí kábá mpùngù.

*beaux-parents".*

*Alors elles marchèrent encore, {et} arrivèrent à un certain endroit.*

*"Mère, entrons ici".*

*"Non, ma fille.*

*Ce python a tué tes grands-parents, ce python a tué tes beaux-parents, il a une tête {grande} comme ça! Hm!".*

*"Qu'est-ce que c'est que ces histoires que ma belle-mère me raconte là?"*

*Et la belle-fille ne dit plus rien.*

*{L'autre} dit: "Nous entrerons dans la forêt là-bas".*

*Elles allèrent bien loin, jusqu'à cette forêt, elles arrivèrent dans cette forêt-là.*

*Or, c'est là que {la mère} tendait son piège, {c'est là} qu'elle tuait les gens.*

*Elles entrèrent donc dans cette forêt, elles ramassèrent, ramassèrent, ramassèrent du bois jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour faire un fagot.*

*Puis la mère dit: "Bon, je dois encore aller chercher des cordes".*

*"Vas-y, dit {la fille}, pour que nous puissions lier le bois".*

*Elle alla chercher des cordes.*

Kàyà ká kábá mpùngù fíyǒ, àkábí mpùngù kùbé; [àkùmbì kùbé ká mpùngù], àyí ká màmbá bǒndò àtòkà kórà hílà á wǎkí ákà bìkà kórà gàní.

Bási àkórí kùbé kímà ábǎbò mòté, àjábù kàbísà.

Àbùbùlì ngósó wǎkí kàbísà, ngósó lándò àtányí fí ngbò.

Àmàcì.

Á, mbùlà àbùní bìké.

Àmàkí.

"Á, ní kímà tǐnà índò àmbìlísí {?} yò lándò?

Ní kùbá áo ní íkí?"

Bó, nká mǐkí àyǒcání kímà lándò kágú kùlyákí pà ní, àyéní kùgùlú.

Índò ní kéndò mbùlà àbìkí màrà mǒyà.

Àsìmí wèlèkàgà: "Tátá má Bâsâgà ê, mbùlà àgòlì tò".

Kùlì tâtákí àyǒkí: "Hm, kítâtá, kítâtá, kìgbàkándì".

Tóbá nká micá àyǒcání, kábùní bìkà pà ní.

Àwèlèkí: "Tátá má Bâsâgà ê, mbùlà àgòlì tò".

*Elle y alla, et chercha des cordes là-bas; hélas, c'était l'endroit où elle pouvait pratiquer sa magie, pour réaliser son projet.*

*Elle fit là quelque chose de terrible, de très surprenant.*

*Elle chauffa sa faucille, et celle-ci devint toute rouge.*

*Elle la lança.*

*Ah, la pluie se mit à tomber.*

*Elle lança {sa faucille}.*

*"Tiens, qu'est-ce que c'est que cette lumière aveuglante?"<sup>32</sup>*

*Est-ce un éclair?"*

*La belle-fille attendit, la chose ne tomba pas près d'elle, mais passa au-dessus.*

*Et tout de suite, la pluie se mit à tomber.*

*Elle commença à appeler: "Mère de Basaga, il pleut à verse!"*

*La belle-mère l'entendit là-bas: "Hm, je ne suis pas une mère pour toi, je suis une fausse mère" {?}.*

*La jeune femme attendit encore, {mais l'autre} ne venait pas.*

*Elle appela: "Mère de Basaga, il pleut à verse!"*

<sup>32</sup> Dans la traduction, j'ai décidé ici de suivre le contexte plus que le sens littéral du verbe "bilá" ("couper").

"Níkítátá, kitátá, kìgbàkándì".

"Hm, básì tátá b̀ìkákí [lèì??] nì, nìmúnjì mbè kèyò nìlèlì".

Índò ní kéndò, índò ní yá b̀ètâgá ngósó ànkíná sì.

Àbìkí kija b̀ìàní kàbìsà.

"Á, lâ ní kímà t́nâ?"

Bó, àbìkí àtì: "Á, ìyò ní kùkwá lāmù".

Nká m̀ìkí lá míndò àsìmí mbàngò, mbàngò; àcécí.

Àsìmí ngámú: "Bàsàgà ngwéngwè, b́ámùnà léì ê, Bàsàgà ngwéngwè, b́ámùnà léì ê, à m̀àkò, à m̀àkò àkìkódjì nà ngósó, à m̀àkò, à m̀àkò àkìkódjì nà ngósó, Bàsàgà ngwéngwè, b́ámùnà léì ê".

Tóbá àtâyòmbì m̀ambú ànkínà: "Bàsàgà ngwéngwè, b́ámùnà léì ê, Bàsàgà ngwéngwè, b́ámùnà léì ê, à m̀àkò, à m̀àkò àkìkódjì nà ngósó, à m̀àkò, à m̀àkò àmwólí b̀àkò nà ngósó, Bàsàgà ngwéngwè, b́ámùnà léì ê".

Á, b̀àtì: "Míndò ní m̀ámú nì ndò àlím̀bàgá tóbá Bàsàgà lá míndò, nà Bàsàgà ní m̀iyò ká mùzì kè.

Bàsàgà, yé mbè dùkù".

Àyí kintákànà nkálí àb̀úní mbàngò, nà ní ngòlì.

*"Je ne suis pas une mère pour toi, je suis une fausse mère".*

*"La mère, viendra-elle? Je suis fatiguée d'attendre".*

*Puis {la mère} lança une autre faucille.*

*Elle atterrit tout près {de la fille}.*

*"Ah, qu'est-ce que c'est?"*

*Elle finit par se dire: "Le moment de ma mort est venu".*

*La belle-fille se mit à courir, à courir; elle s'enfuit.*

*Elle commença sa plainte: "Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, Basaga, on me poursuit".<sup>33</sup>*

*Elle chanta de nouveau: "Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, Basaga, on me poursuit".*

*{Les gens} dirent: "Qui est-ce qui chante {en appelant} Basaga, quand Basaga est ici au village?"*

*Basaga, va {voir ce qui se passe}".*

*Il rencontra la femme qui courait, c'était la mariée.*

<sup>33</sup> La plainte est chantée.

Mbángò, ànà límámáísò māsè.

"Á, kwèlì, ní íkí?"

Wâpì, gànì ndò ànkórí léì kùbé, léì káíbí pà.

Ngòlì lá míndò kàbìkà bîyô, àdòì ká mùzì.

Bási, kèyò káséí pà ní, ànglí màrà mōyà ká màmbá wă dìmó.

Àtì: "Wâpì, búlì báyí nà tâtá léì ká nsúbí ê, táwà índò àyí kíkórikánà búlì nà tâtá léì, tâtá léì àyí ká nyùá mpùngù, búlì mŭsá búlì bázâlísí ê, ní táwà ábábò mòté, kányètilí léì pà, áò àrèngí léì ní tâtá léì, léì káíbí pà.

Índò ní kéndò léì kálìkà léì pà ní".

Màrà mōyà ngòlì lá míndò àbólyánzì ngómbe á wákí, àjìjè.

Àjì wăbó màrà mōyà, kátâyí kìdùngbà pà.

Bâti: "Ê, ngòlì àjì nàngá íkí?" bàbù báká mùzì.

[Àjì kóngò] bâti: "Ènă, tâtákí kóngò ànkórí bò?"

Bási, tâtákí kàyá bîkákí bîyô dwákí ká mŭsá, àǎlì àtì: "Ê, nká mĭkí má léì àyí".

Bâti: "Mô, [nká mĭkí] òyí kinkóra nká mĭkí bò, ngò gànì ndò nká mĭkí àbĭkí nàì ábĭ gànì ànkíná sî.

*Elle courait, tout en larmes.*

*"Tiens, qu'y a-t-il?"*

*Il ne savait pas ce que {sa mère} lui avait fait là-bas.*

*La jeune mariée arriva au village.*

*Elle ne s'y attarda pas, elle alla tout de suite chez le témoin du mariage.*

*"Ça ne va pas, dit-elle, nous sommes allées avec ma belle-mère dans les bois, {et} il est arrivé quelque chose, ma belle-mère est allée faire des cordes, {car} il y avait plein de bois, là-bas, {et} elle fit quelque chose de terrible, ça ne me plaisait pas, je ne sais pas ce que ma belle-mère essayait de faire.*

*Je ne resterai plus {ici}".*

*La jeune mariée emballa ses vêtements, et partit.*

*Elle repartit chez les siens, {et} ne revint jamais.*

*"Pourquoi est-elle partie?" {se} dirent les gens du village.*

*"Qu'est-ce que la vieille a fait?", dirent-ils, étonnés.*

*Quand la vieille arriva, venant de la forêt, {Basaga} l'interrogea, {et} elle dit: "Ma belle-fille s'en est allée".*

*"Qu'as-tu fait à ta belle-fille, demanda-t-on, la fille disait tout autre chose.*

Àbìkí nà límámáísò dwâkí sùà nsùbí".

[Áyí wá tèm wá] tâtákí àyéní wá tèm wá, tèm wá àtì: "Míndò [...] káfíbúní pà, nàngá gání ndò ànkórí sùà nsùbí àyéníyénè, àjì wâbó màrà môyà.

[Òwè nyá míndò jé nì {?} kpó,] kátádùngbí màmbú ànkíná pà".

Bási bāsíkà bákànikání, bātì: "Ní ìkí?"

Bátànkábí nkálí mànkíná sì.

Bákábí nkálí mànkíná sì, àbìkí kìngílà.

Tâtákí káḍwá táwà lándò wé.

Bāsíkà bábìkí má hùmálí tâ bìká ùḍá nkálí lá míndò: "Bólì báyéní nàbó ká mūsá, bólì bātábìshí òstùrì áwâsù á Bàbìrà.

Índò ní kéndò bá ní tâtákí àtì: "Wâpì, nká mîkí màmù, é-è, níkígònzí pà áká tábìshákí nà bāsíkà, ìmì ménèmí nitábìshákí".

Índò ní kéndò bàm pí lí sá ngòlì lá míndò, àlyâgí.

Tâtákí àmpí lí sá, àlyâgí, bàsì, àlè, bàmálíkí, àḍḍí pángà, lùká, yá hàlyé mūsá má hàlyè.

*Elle est arrivée en larmes, en venant de la brousse".*

*{La mère} alla chez le témoin, le témoin dit: "Elle n'est pas restée longtemps à cause de ce qui lui est arrivé dans la brousse, elle ne fit que passer, et partit tout de suite chez les siens.*

*Elle n'est plus revenue".*

*Les soeurs se demandèrent: "Qu'y a-t-il?"*

*Elle cherchèrent une autre femme.*

*Elles cherchèrent une autre femme, et elle fut introduite {dans la maison}.*

*La vieille ne renonça pas à ses pratiques.*

*Le lendemain les filles vinrent prendre la jeune femme pour aller chercher du bois: "Nous sommes passées pour l'accompagner {selon} notre coutume des Babira".*

*La vieille dit alors: "Non, ma fille, je ne suis pas d'accord que les filles t'accompagnent, je t'accompagnerai moi-même".*

*On donna à manger à la jeune femme, et elle mangea.*

*La vieille lui donna de la nourriture, elle mangea, puis elles se levèrent; elle prit une machette {et} une hache pour couper le bois.*

Bájí màrà mōyà, yábo ká mūsá kùbé.

Báyí tí, báyí kidúà ká hàlà àndámúsá.

Àntòlì tâtákí àti: "Tâtá bàsi kihúngí mbè gbòkà, kíngílé kè".

Àti: "Wé, nká mîkí mâmó, mbûmà mà kéndò, nká mùkwâmè, mbûmà mà kéndò, nká mùkwâmè, mùhú àmù bì, nká mùkwâmè, àbíkòdjí bātātākò, nká mùkwâmè, àbíkòdjí bānkîâkò, nká mùkwâmè, mùhú àmù bì, hm".

Ê, nsíkà lá míndò [ká] àkànikání "Bási, tâtá [àli] àtâyòmbí 'hm' ní kímà tǐnà?"

Á, gàní làyò kàbé gàní índò nsíkà lá mòè àcécí nàì, nkálí lá mòè àcécí nàì mūsá mǎnì àtārèngá màmbú ànkíná?"

Bási báyí tóbá cé, báyí kidúà ká hàlà bímò.

Àti: "Tâtá kíngílâsú kēyò".

Àti: "Wé, nká mîkí mâmó, wé, kéndò màmbá kízǎnǎ mòté, mbûmà mà kéndò, nká mùkwâmè, mbûmà mà kéndò, nká mùkwâmè, àbíkòdjí bānkîâkò, nká mùkwâmè, àbíkòdjí bātātākò, nká mùkwâmè, mùhú àmù bì, hm".

Bási nká mîkí kátâyòmbí kímà pà, báyéníyènè.

*Elles partirent sans tarder pour chercher du bois.*

*Elles marchèrent longtemps, et finirent par arriver dans la même forêt qu'auparavant.*

*Elle dit à la vieille: "Mère, nous avons beaucoup marché, entrons {dans cette forêt} ici".*

*{L'autre} dit: "Non, ma fille, il y a là un python, ma fille, il y a là un python, ma fille, il a une tête comme ça, ma fille, il a tué tes grands-parents, ma fille, il a tué tes beaux-parents, ma fille, il a une tête comme ça, hm".*

*Le fille réfléchit: "La vieille répète 'hm', qu'est-ce que ça veut dire?"*

*N'est-ce pas ce qui avait fait fuir l'autre fille, la femme précédente; {la mère,} essaierait-elle de refaire {le coup}?"*

*Elles marchèrent encore longtemps, et arrivèrent à une forêt.*

*"Mère, entrons ici", dit {la fille}.*

*{La mère} dit: "Non, ma fille, non, c'est un mauvais endroit, il y a là un python, ma fille, il y a là un python, ma fille, il a tué tes beaux-parents, ma fille, il a tué tes grands-parents, ma fille, il a une tête comme ça, hm".*

*Eh bien, la fille ne dit plus rien, elles passèrent plus loin.*

Tí, àti: "Kìngílàsú káhì".

"Ká hàlà lāhì mūsá kálì pà".

Báyí tí, báyí kìngílà ká mambá hàlà lándò wákí bándò [àyá] àkóràgá gàní wákí.

Mūsá káu àgbòkà mòté.

Bábúní mūsá, bábúní mūsá, kàrìbò hìkàgá mùhú sàlò sàlò.

Àti: "Bó mányò ní nìyá kábá mpùngù".

Àyí mácí lándò àyàgá kórà kímà wákí lándò ákà yá kórè bùbùlé, òshíé, átáné, àzè màkálà.

Bó, mbúlà àšimí gbèè.

Mbúlà àgbéjì kàbìsà gbòkà.

Índò ní kéndò àšimí wèlèkàgá, "Bási tátá àlìkí mòté, mányò ní nìzà bò ní?"

Tátá má Bàsàgà è, mbúlà àbìkí tò".

Káyòkí pà.

Tòbá mambú bálí: "Tátá má Bàsàgà è, mbúlà àgòlì tò".

Àyí kìnḡócà ká kìtòjì: "Hm, kìtátá, kìtátá, kìgbàkándì".

É, básì nkálí lá míndò àti: "Nìzà bò ní?"

*Après quelque temps, {la fille} dit: "Entrons ici".*

*"Dans cette forêt il n'y a pas de bois mort".*

*Elles marchèrent longtemps, et arrivèrent à l'endroit de la forêt où elle s'adonnait à ses pratiques.*

*Il y avait là du bois en grande quantité.*

*Elles ramassèrent le bois mort jusqu'à ce que chacune en ait assez pour faire trois fagots.*

*{La mère} dit: "Bon, maintenant je vais chercher des cordes".*

*Elle lança ce quelque chose, comme elle avait l'habitude de le faire, pour le chauffer, le rendre brûlant, rouge comme une braise.*

*Une pluie battante arriva.*

*Il pleuvait à verse.*

*Alors {la fille} se mit à appeler: "La mère tarde à venir, qu'est-ce que je vais faire maintenant? .*

*Mère, la pluie est venue!"*

*{L'autre} ne l'entendit pas.*

*{Elle appela} encore deux fois: "Mère, il pleut fort!"*

*La mère l'entendit: "Une mère, une fausse mère".*

*La femme {se} dit alors: "Qu'est-ce que je vais faire?"*

Bási tâtá dwâkí léì nínì?"

Tôbá àwělékí: "Tâtá má Bâsâgà ê, mbùlâ àgòlì tò".

Bìká yòmbá bíndò ní, àlěbí nzi, àlòlì ní màkálà ká màkálà pà.

Àbìkí kìmùjà lá yéné kpí.

"Á, [à] lâyò ní ìkí, ní kûbá àbìlìkí ní léì ní?"

Bási àyòcání mbè kéndò.

Tôbá, àbìkí kílěbà ânkiná sì kpí, àbìkí kìmùgà lá kángà lákí kpí!

"Á, [á] lándò ní gání ngò [aná àná] nkálí má [má] mùlùkù māmù lá mīyó mūsá sī [àkórí] àkóríkání bíndò mbùlèní, léì àyòkí mbùlèní.

É-è, níkímúnjè wé, ìyò [nì nì] nìsìmá mbángò áwámù".

Bási kéndò mányò básìmá fiáná kàbìsàkàbìsà, má dùmbìdùmbì.

Bási nsìkà lá míndò àsìmí mbángò á wákí.

Nkálí lá míndò àsìmí mbángò, àsìmí mbángò, àcécí, àcécí, àbìkí kìhìkà màmbá bóndò àbìkí sìmá ngámú màrà móyá: "Bâsâgà ngwéngwè bāmùnà léì ê, Bâsâgà ngwéngwè bāmùnà léì ê, à màkò, à màkò à kìkòdì nà ngósó, à màkò, à màkò àmwölí bākò nà ngósó,

*Est-ce que ma belle-mère reviendra?"*

*Elle appela de nouveau: "Mère, il pleut fort!"*

*A peine l'eût-elle dit que quelque chose brilla, {comme} une braise, {mais} ce n'était pas une braise.*

*Cela tomba derrière elle.*

*"Ah, qu'est-ce que c'est, est-ce simplement un éclair qui m'a éblouie?"*

*Et elle tendit l'oreille.*

*De nouveau, elle vit quelque chose passer en vitesse et tomber derrière elle.*

*"Ah, c'est ce qui est arrivé à l'autre femme de mon mari avant moi, j'en ai entendu parler.*

*Je ne dois pas rester ici, je vais m'enfuir".*

*Alors commença une véritable poursuite.*

*La fille se mit à courir.*

*La femme se mit à courir, à courir, elle s'enfuyait, s'enfuyait, arriva à l'endroit où elle commença sa plainte: "Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, ta mère, ta mère a tué ton père avec une faucille, Basaga, on me*



Bâsâgà ngwéngwè bámùnà léì ê".

Mbû ndò àhányâkí kálí pà.

Àmbángò ní.

"Bâsâgà ngwéngwè bámùnà léì ê, Bâsâgà ngwéngwè bámùnà léì ê, à mǎkò, à mǎkò ǎ kíkòdǐ nà ngósó, à bǎkò [sic!], à mǎkò àmwòlǐ bǎkò nà ngósó, Bâsâgà ngwéngwè bámùnà léì ê".

Àmbángò ní, àmbángò ní, yá hǐká kàtikátì, àlímǐ tóbá mambú ànkíná sǐ búlǐ bínò ní.

Bâti: "Á, Bâsâgà, kùbé ní ìkǐ?"

Ándámùsá [mǎkò à ê] nkálǐ mǎkò àbǐkǐ nà mbángò má lándò, ngò àlímǐbâgǐ nà lǐnà lǎkò búlǐ bínò ní.

Yá mbè".

Àyǐ, yâkǐ píqò ní, básìmánánǐ nà nkálǐ ní.

"Ní ìkǐ?"

Nkálǐ káhányǐ kímà pà, ànyénǐ kùyénè nà mbángò mùpákà ká mùzǐ.

Yâkǐ, dwâkǐ ká mùzǐ.

Àngǐlǐ ká ndábò ní, àùdǐ kímà wâkǐ ndò àbǐkǐ nàì, àjǐ màrà môyà.

[Kátàngǐlǐ] kátâbâkǐ kéndò pà.

[Dwá nà wǎ] wǎ òmó kádòì pà.

"Á, ní ìkǐ bákálǐ bábúnǐ mbángò

poursuit".

*Personne ne lui répondit.*

*Elle continuait à courir.*

*"Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, ta mère, ta mère a tué ton père avec une faucille, Basaga, on me poursuit".*

*Elle courait, elle courait, elle arriva à mi-chemin {et} chanta la même chanson une fois encore.*

*{Les gens} dirent: "Eh, Basaga, qu'est-ce que c'est?"*

*L'autre fois déjà ta femme est arrivée en courant, en chantant ton nom de la même façon.*

*Vas-y".*

*Il y alla, fit un bout de chemin, {et} rencontra sa femme.*

*"Qu'est-ce qu'il y a?"*

*La femme ne lui répondit pas, elle passa à côté de lui en courant jusqu'au village.*

*Elle arriva au village.*

*Elle entra dans la maison, prit les affaires avec lesquelles elle était venue, {et} partit tout de suite.*

*Elle ne resta plus {un moment}.*

*Elle n'alla {même} pas voir le témoin.*

*"Hé, pourquoi est-ce que les femmes*

bíndò?"

Bâsíkà bákálèlì pà ní, bātānkábí nkálí mānkíná sì tóbá mbùlèni.

Kānkábà nsíkà mānkíná sì, nsíkà lá míndò tēmwa àndú nài dúè.

Kāndwá nài bīyō, àlè, àngílí ká ndábò.

Mà hūmálí cālò kàyòbòkà bīyō, bábíkí nà bāsíkà tóbá áká húngá nkálí mābó fúlì bāntábìshé ká mūsá.

[Bá] bāsíkà bákādúà bīyō, índò ní kéndò bá ní tātákí àti: "Àpánà, léi kágònzí wé".

[Bānká] bānīkí bāwālèi bācécāgá kē àù bùmābū á wābó.

Léi kágònzí wé.

Bényū bāsíkà bínà táwà gbòkà.

Bínà bùgāndírí biká [tábì] tábìshá yāgà, hāngáísá [àná] mbūú, [è] nkálí [má má] nāmānyū sūà nsūbì, sálísákí gbìlì sūà nsūbì, bākíá nà nzàlà.

Léi àtábìshákí ní ìmì búlì bākórà vāngò áká sīkílá bólì ká mùzì".

Bàsì, bāsíkà [bá] báyòkí lándò, bāti: "Íngǎ, míndò àlìkágá ímá {?} bólì

*partent ainsi en courant?"*

*Les soeurs <sup>34</sup> ne se découragèrent pas, elles lui cherchèrent encore une autre femme.*

*Elles en trouvèrent une {et} le témoin l'amena.*

*Elle fut introduite dans la maison.*

*Le lendemain, quand le jour se leva, les filles vinrent de nouveau pour faire promener la jeune femme, pour l'accompagner quand elle irait chercher du bois.*

*Quand les filles arrivèrent, la vieille dit: "Non, je ne suis pas d'accord.*

*Mes enfants ont l'habitude de courir n'importe où selon ce qui leur passe par la tête.*

*Je ne suis pas d'accord.*

*Vous, les filles, vous avez de mauvaises habitudes.*

*Vous êtes très mal élevées, vous la ferez traîner dans la brousse, vous la retiendrez toute la journée sans manger.*

*Je l'accompagnerai moi-même, ainsi nous ferons vite pour rentrer à la maison".*

*Les filles l'écoutèrent {et se} dirent: "Elle continue à refuser que nous*

<sup>34</sup> Habituellement, c'est la soeur du père qui joue un rôle privilégié dans ce cas.

bânká bânĩkí bákí bínò ní".

Bâjí wâbó, báùdǐ kímà wâbó, báùdǐ mùpángà wâbó, báýí ká mǔsá.

[Índò kángà] nsíkà lá míndò àbàkǐ nà tâtákí.

Bá ní tâtákí àtì: "Kíjè", àùdǐ lǔkà, mùpángà, bâjí kùbé [ká ká] ká bǔnà mǔsá.

Bákàyí, yábò cé, báýí kídúà ká hàlà lándò ándàmúsá, bóndò lá béndò bātékétànì.

"Tâtá kǐngǐlāsú kè".

Àtì: "Wê, nká mǐkǐ māmó.

Káu kéndò ní ábòngágá gànì.

Nzòkà ní míndò àkéndò.

Nzòkà àkéndò ní màbábó mòté.

Àbíkòdǐ bātàtākò, àbíkòdǐ bânkǐlākò.

Béndò bânká [bání] bātòngányú índò bábǐkà nà mbángò bákábǐkágá [??] kéndò wé.

Àtì: "Dǔ tâtá?", "È".

Bàsì, báýéníyénè.

Tòbá tǐ, ká hàlà bǐmò.

Báýí kídúà.

Bákàdúà bǐyò, kéndò àmùùlǐ tâtákí:

*tenions compagnie à ses belles-filles".*

*Elles s'en allèrent; elles prirent leurs affaires, leurs machettes, {et} allèrent chercher du bois.*

*La fille resta avec la vieille.*

*La mère dit: "Allons-y"; elle prit une hache, une machette, {et} elles allèrent chercher du bois.*

*Elles marchèrent longtemps, {et} arrivèrent dans la même forêt qu'auparavant, là où les autres commençaient {à s'impatiser}.*

*"Mère, entrons ici".*

*"Non, ma fille.*

*On raconte des choses terribles sur cet endroit.*

*Il y a là un serpent.*

*Ce serpent est très grand.*

*Il la tué tes grands-parents, il a tué tes beaux-parents.*

*Les autres femmes qui s'enfuyaient en courant ne venaient pas ici".*

*"C'est vrai, mère?", "Oui".*

*Elles ne s'y arrêrèrent donc pas.*

*Elles continuèrent vers une autre forêt.*

*Elles y arrivèrent.*

*Une fois arrivées, {la fille} demanda*

"Kíngílé kẹ̀yò".

Àtì: "Wê, nká mîkí mâmó.

Kẹ̀yò [bá] bātātākò bāshíí gbòkà.

Mbùmà mà kéndò, nká mùkwàmè, mbùmà mà kéndò, nká mùkwàmè, àbíkòdǐ bānkìlākò, nká mùkwàmè, àbíkòdǐ bātātākò, nká mùkwàmè, mùhú àmù bî, nká mùkwàmè, hm".

Nkálí lá míndò àkànikání àtì: "Níyò gànì àtététéká nì, nìyòkàgè mùsá sì, nìyòkí vǎ....

Bàtì tātá bólì lá míndò ní mbù ndò mùhú wǎkí ká mùzúrì pà.

Àkúndí òlá bānká bānǐkí.

Íngá, ká bínndò pà ní, nìjēmù ní.

Kíyèyè".

Àkànikání ká mùlímà kímà lándò māsè.

Índò ní yábó tí, báyí kídúà ká hàlà bímò.

Àtì: "Kíngílé kẹ̀yò".

Àtì: "Wê, nká mîkí mâmó.

Mbùmà mà kéndò, nká mùkwàmè, mbùmà mà kéndò, nká mùkwàmè, àbíkòdǐ bānkìlākò, nká mùkwàmè, àbíkòdǐ bātātākò, nká mùkwàmè, mùhú àmù bî, hm".

"É, tâ ngò àtāgà ìmá ngò gànì sì ní ìkí? [?]

à la belle-mère: "Entrons ici".

"Non, ma fille.

Beaucoup de tes grands-parents sont morts ici.

Il y a là un python, ma fille, il y a là un python, ma fille, il a tué tes beaux-parents, ma fille, il a tué tes grands-parents, ma fille, il a une tête comme ça, ma fille, hm".

La femme pensa: "Voilà que commence ce dont j'ai entendu parler avant {de venir ici}.

On disait que cette vieille n'a pas toute sa tête.

{Qu'} elle aime tuer ses belles-filles.

Non, il n'en est rien, je dois continuer à marcher.

Allons-y".

Elle pensa tout cela sans le dire.

Alors elles continuèrent à marcher, et arrivèrent à une forêt.

"Entrons ici", dit-elle.

"Non", dit {l'autre}.

"Il y a là un python, ma fille, il y a là un python, ma fille, il a tué tes beaux-parents, ma fille, il a tué tes grands-parents, ma fille, il a une tête comme ça, hm".

"Tiens, voilà qu'elle refuse encore, qu'est-ce que ça veut dire?

Má tóbá bólì fàngílá bólì káwà?"

Àtì: "Bólì fàngílá bólì káhì, mūsá kéndò".

Àlè, kéndò yábo tí, báyí kídúà ká hálà lándò bóndò báyàgá ngílá, bóndò àyàgá kórà gànì wákí.

Àtì: "Bò, kìngílàsú kē".

## B

àngílí ká hálà lándò.

Bâbúní mūsá, bâbúní mūsá, bâbúní mūsá, bâbúní mūsá, mūsá àzǎlí.

Àtì: "Òcò, òcò nká mǐkí māmó, ê, nilí mbè yàmù yá pútílá kású mpùngù, kìbìkà fòlyánzè nà mūsá".

Àtì: "Òí".

Bási [báyíyè] àyíyè.

Àtâyí kéndò bóndò àyàgá kórà hǐlà wákí kéndò, ákà kórà gànì wákí.

Àyí màrà móyá, àdùí kéndò, ká màmbá mpùngù, àpútílí mpùngù, àbìmbìsì kéndò.

Àyéní màrà móyá ká màmbá bóndò àyàgá kórà bùbǔlá cùmà á wákí lándò, ngósó á wákí lándò.

Àbùbǔlì, àbùbǔlì, àbùbǔlì, kóngò mūsá àdwàgè nàì káwà: ph!

Gbáh, àbùbǔlì, àbùbǔlì, [mô] àtányí

*Mais où allons nous entrer {dans la forêt}?"*

*"Nous entrerons à cet endroit, là, devant nous".*

*Elles continuèrent donc de marcher, {et} arrivèrent jusqu'à la forêt dans laquelle elles entraient d'habitude, là où elle s'adonnait à ses pratiques.*

*Elle dit: "Nous entrerons {dans la forêt} ici".*

*{Et} elles entrèrent dans cette forêt.*

*Elles ramassèrent, ramassèrent, ramassèrent, ramassèrent le bois mort, il y en avait à profusion.*

*{La mère} dit: "Merci, merci, ma fille, je dois maintenant aller tresser des cordes pour lier le bois".*

*"D'accord", dit-elle.*

*Elle y alla donc.*

*Elle alla là où elle faisait ses diableries, pour arriver à son but.*

*Elle y alla sans tarder, arriva à l'endroit {où il y avait} des papyrus, tressa des cordes {et} les mit sur un tas.*

*Elle passa ensuite à l'endroit où elle faisait chauffer le fer, ses faucilles.*

*Elle souffla, elle souffla, elle souffla, jusqu'à ce que le feu jaillisse.*

*Elle souffla, elle souffla, {la faucille}*

gbô.

Bási mbùlâ àǎnjí bîké.

Mbùlâ ábábò àyéndí bî kpî!

Á, nká mîkí àti: "Mbùlâ lâ kábětású pà".

Mânyò ní mbùlâ àyéní kîpîmò mòté.

Àǎnjí wèlĕkâgà.

"Tátá má Bâsâgà ê, mbùlâ àgòlî tò".

Nà "Kìtátá, kítatâ, kîgbàkándî".

Nká mîkí káyôkâgè pà ní kóndò àzâgè "Kìtátá, kítatâ, kîgbàkándî" nàí.

Tôbá àtútí wèlĕká màmbú ânkíná sî.

"Tátá má Bâsâgà ê, mbùlâ àgòlî tò".

Nà "Kìtátá, kítatâ, kîgbàkándî".

Bási á màmbú sâlò àǎnjí màcá kímá wâkí lándò, ngósó wâkí lándò, ànyéní nká mîkí lá míndò kpî.

Àyí kìmùgà lá kángà lâkí.

Nkáí lá míndò àşîmí mbángò màrà móyá, àşîmí ngámú: "Bâsâgà ngwéngwè, bámùnà lèí ê, Bâsâgà ngwéngwè, bámùnà lèí ê, à mǎkò, à mǎkò à kíkòdî nà ngósó, à mǎkò, à mǎkò, àmwòlî bǎkò nà ngósó, Bâsâgà ngwéngwè, bámùnà lèí ê".

*devint toute rouge.*

*La pluie commença à venir.*

*Elle vit venir l'averse.*

*La jeune femme {se} dit: "Cette pluie ne va pas nous mouiller".*

*Puis la pluie passa, très abondante.*

*{La fille} se mit à appeler.*

*"Mère, il pleut fort!"*

*Et "Je ne suis pas une mère pour toi, je suis une fausse mère".*

*La jeune femme ne pouvait pas l'entendre dire "Je ne suis pas une mère pour toi, je suis une fausse mère".*

*Elle renouvela son appel.*

*"Mère, il pleut fort!"*

*Et "Je ne suis pas une mère pour toi, je suis une fausse mère".*

*La troisième fois, elle commença à lancer ses choses-là, ses faucilles, dont une passa {à côté de} la jeune femme.*

*Elle tomba derrière elle.*

*"Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, ta mère, ta mère a tué ton père avec une faucille, Basaga, on me poursuit".*

Mbángò ní, mbángò ní.

Índò ní tóbá àbìká sìmá ngámú:  
"Bàsàgà ngwéngwè, bàmùnà lèì è, Bàsàgà ngwéngwè, bàmùnà lèì è, à mǎkò, à mǎkò ǎ kíkòdǐ nà ngósó, à bǎkò, à bǎkò [sic!], ǎ kíkòdǐ nà ngósó, Bàsàgà ngwéngwè, bàmùnà lèì è".

Àcécí, àcécí, yá hìkàgá bǐàní ngò àlímbo bǐndò ní.

Índò ní bǎbù báká mùzì bǎtì: "É, ní ìkí, gǎní lándò, ní' bò ní, àbúní kórìkànè ní ìkí?"

Bàsàgà, cécá dūkù lá shìò lándò.

Língàgá dūkù nkálí mǎkò, nínđò mǎkò àyàgá kórà gǎní nà bǐndò.

Kèyò bǎkálí bǎjì mbè bǎbǎlí, lòlíní lándò àkórà bǐndò ní?"

Bàsì, Bàsàgà àyí màrà mōyà tí, ká shìò, àyí kìsòmà ànìní.

Nkálí àbìká nà mbángò bǐndò ní:  
"Bàsàgà ngwéngwè, bàmùnà lèì è, Bàsàgà ngwéngwè, bàmùnà lèì è, à mǎkò, à mǎkò ǎ kíkòdǐ nà ngósó".

Índò ní kéndò Bàsàgà àtì: "Á, nkálí mà lèì àkú màrà mōyà".

Bàsì, bǐkákí nà mbángò.

Bàsì, Bàsàgà káhú kónzì kǎkí pà.

Àmúnjá mǎkí tú, kóndò àbètàgá ngósó lándò, àyàgá sìmé lá mùsá

*Elle courait, elle courait.*

*Et elle se remit à pleurer: "Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles, ton père, ton père {sic!} nous tue avec des faucilles, Basaga, on me poursuit".*

*Elle courait, elle courait, {et} s'approchait tout en chantant.*

*Alors les gens du village dirent: "Tiens, qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce qui s'est passé?"*

*Basaga, cours un bout de chemin dans cette direction.*

*Va voir ta femme, voilà que ta mère continue ses trucs là.*

*Deux femmes sont déjà parties, et aujourd'hui elle ferait encore la même chose?"*

*Basaga s'engagea dans le sentier, et après quelque temps il se cacha.*

*La femme arriva en courant: "Basaga, on me poursuit, Basaga, on me poursuit, ta mère, ta mère nous tue avec des faucilles".*

*Basaga {se} dit alors: "Tiens, ma femme est sur le point de mourir".*

*Elle arriva en courant.*

*Eh bien, Basaga ne sortit pas {de sa cachette}.*

*Il attendit sa mère, {pour voir} si c'est elle qui lançait les faucilles qui*

lâkí.

Àbětâgá ngósó lándò, àyâgà sìmé lá mûsá lâkí, àlòlì kwá mûsá.

Bási índò ní kéndò, Bâsâgà àbikí kìmùhúlyà mǎkí bî: "Hú, mâlêì, kímà tǐná, kǐndá bàkálí bávâlêì bábúní jǎbó?"

Ní kímà nàmúnà lándò?

Kǐndá òbúní kórà bàkálí bávâlêì bǐndò?

Lòlíní lâyò bólì nǎkò bólì bákàdwanáná pà ní.

Kǐndá báleì àkú nàngá lǐnà lǎkò?

Lêì káyòkí nì.

Mânyò ní lêì àyòkí nkálí àbúní ngámú òmwòlì bálêì nà ngósó.

Òtátányí òlá bàkálí bávâlêì nà ngósó.

Lòlíní lâyò lêì àòlâkò".

Bási Bâsâgà àdǐ nà kúngá, àtúmí mǎkí nà kúngá, àmwòlì màrà môyá.

Àmwòlì àngbètánzâgí nà mùpángá bî, cé cé cé, àdǐ kǐndá lâkí kûbé.

Àbikí ká mùzì, àbikí kibúnàbúnè.

"Mǎkò à wǎ?"

"É-è, mâlêì lêì àǐbí ìbí ê?"

*tombaient devant lui.*

*Elle lançait ses faucilles, elles tombaient devant lui {et} brûlaient comme un feu.*

*Alors Basaga se mit à interroger sa mère: "Mère, qu'est-ce qui faisait donc partir mes femmes?"*

*C'est cela?*

*C'est ça que tu faisais à mes femmes?*

*Aujourd'hui on ne te laissera pas faire.*

*C'est donc toi qui as causé la mort de mon père?*

*Je ne le savais pas.*

*Maintenant j'ai entendu ma femme dire en pleurant que tu as tué mon père avec une faucille.*

*Tu voulais tuer mes femmes avec des faucilles.*

*Aujourd'hui je te tuerai, moi".*

*Et Basaga prit une lance, transperça sa mère avec la lance et la tua sur place.*

*Il la tua, la déchiqueta à coups de machette, {et} laissa là son cadavre.*

*Il arriva au village et s'assit.*

*"Où est ta mère?"*

*"Est-ce que j'ai {jamais} connu ma mère?"*



Kìndá àmwólí mǎkí.

Índò ní kéndò àbikí kìbítòlyà bāsíkà kéndò: "Léì ǎ lèbí táwà á kìzǎná mòté.

Mâléì kìndá bákálí báwâléì bájâgá, kìndá mâléì àyâgà kórábó táwà á kìzǎná, léì ǎlèbí táwà sí ngò àbíkí nà biá nkálí mà léì, nàngésì mǎáléì kálí pà ní, léì àmùòlìòlè.

Nàngá kìnigà léì àmùòlìòlè, nàngésì bákálí bájí mbè bábáí, lá miyó ní mà bāsâlò, léì àmùòlìòlè".

Bàsì àìbúní kéndò.

Bâti: "Má [ê kìndá àná] líbó kíyògè".

Àti: "Ká líbó léì áyògè nàngésì mǎná ní bíyò ê, mbû kàkwé báyògàgè líbó yògè".

Bàsì bántábìshí ká líbó, àyí kiyògà líbó, bábíkí kìsélyà kùkwá, kìndá lándò báyí kùdà, bálíkí lòkótá kímà ngílì ní dǐlì {??}; Dwabo transcrit "ngìlingìlì" }, bìká lùmbá ká mùzì.

Índò ní bákàyògà líbó bíyò, Bâsâgà nà nkálí mǎkí lá míndò báiíbúnííbúnè [dwá bábàkíí mpákà dwá] mpákà nkálí lá míndò àbíókótí bǎnkí.

Ààlíkí mùzì.

*Il tua donc sa mère.*

*Alors il dit à ses soeurs: "J'ai vu des choses terribles.*

*Mes femmes partaient parce que ma mère leur faisait des choses affreuses, je l'ai vu poursuivre ma femme; c'est pour cela que ma mère n'est plus, je l'ai tuée.*

*Je l'ai tuée car j'étais furieux, parce que mes deux femmes étaient déjà parties, c'était la troisième, je l'ai donc tuée".*

*Et il restait assis là.*

*{Les gens} dirent: "Mais il faut organiser la cérémonie de deuil".*

*"Je dois suivre ce rite, car tel est l'ordre des choses: lorsque quelqu'un meurt, on prend un bain de purification".*

*{Les gens} l'accompagnèrent à la rivière, il prit son bain, on fit la veillée, on ramassa le cadavre morceau par morceau pour l'enterrer au village.*

*Après s'être purifié, il vécut longtemps avec sa femme, jusqu'à ce qu'elle mette au monde des enfants.*

*Il fonda un village.*

## 7. L'homme et l'oiseau (1)<sup>35</sup>

Mbûhú nà mbùlú (1)

Ndùkùkwá Mbùnyà, âge: 21 ans

Àdìsì njô!

Sûkà!

Àyá bí mbù ngílì ní, àyí yá gbêtà tíkò á wákí.

Yéì àyí ká gbêtà tíkò, àgbêtà tíkò, àdùngbé ká mùzì, àgbêtà tíkò, àdùngbé ká mùzì.

Bò, tíkò kàshîà fîyô, mbùlú móyà àbîkí.

Mbùlú lá míndò kàbîkà fîyô, àlè, àşîmí límbò.

"Nsûbí málíkámálíkè, nsûbí mpèrè-mpèrè, nsûbí málíkámálíkè, nsûbí mpèrè-mpèrè, nsûbí còkòdú mpèrè, nsûbí còkòdú mpèrè-mpèrè-mpèrè".

Básì nsûbí àhùndé màrà móyà, àbé kàràmwàkà kàbîsà.

Mbù lá míndò àbiká àlindé, àtì: "Ê, nà nigbètí kèyò tíkò àmù àshíí [?] māsè.

Tènà nsûbí lâyò àdú káwà?"

Tènà àséngélé, àséngélé, àséngélé,

*Un conte!*

*Tresse-le!*

*Il y avait un homme, il alla cultiver son champ.*

*Il travaillait son champ, puis revenait à la maison, travaillait son champ, et revenait à la maison.*

*Quand il eut fini de cultiver son champ, un oiseau arriva.*

*Il arriva et se mit à chanter.*

*"Herbe, pousse, frou-frou, herbe, pousse, frou-frou" etc.*

*Et l'herbe se mit à pousser aussitôt, une brousse dense poussa.*

*L'homme, en le voyant, {se} dit: "Tiens, j'ai travaillé mon champ jusqu'au bout.*

*D'où vient cette herbe?"*

*Il débroussailla {le champ} de*

<sup>35</sup> Ce conte est un des plus populaires parmi les Babira. J'ai pu en enregistrer une dizaine de versions qui diffèrent à plusieurs égards, mais toutes mettent en scène un oiseau qui fait repousser l'herbe sur le champ cultivé par un homme. L'homme tue ou attrape l'oiseau, et le confie à sa femme qui goûte la viande ou la sauce. L'oiseau s'envole. La suite diffère d'un conte à l'autre.

àtâtòné.

Ágbêté, ágbêté, ágbêté, ágbêté,  
ágbêté, ágbêté, ágbêté, ágbêté, t̄kò  
àshíé, ájé ká mùzì.

Húmá lí sí [bìkà bìkákí,] mbùlú lá  
míndò àdwákí.

Àsì má límbò: "Nsùbí málíká málíkè,  
nsùbí mpèrè-mpèrè, nsùbí málíká  
málíkè, nsùbí mpèrè-mpèrè, nsùbí  
còkòdú mpèrè-mpèrè-mpèrè".

Bási nsùbí àhùndé kòtì ábí  
mândàmúsá nàí.

Á, mbù lá míndò àtì: "Mányò  
nìgbétá t̄kò àmù lâyö, nìkítàmbèjámù  
ká mùzì pà, nìkòdà gbétá t̄kò  
ámù lâ nìmúnjè, nàngá nìjé mbè  
kóngò àkóríkáná gànì lá kàngà  
lámù".

Bási, [kàsì] kéndò àséngé lí tènà t̄kò  
màmbú ànkínà, àséngé lí t̄kò,  
àtâtònì.

Àlè, àsì mí gbété.

[Kàgbètà bìyö,] àgbétí, àgbétí,  
àgbétí, àgbétí, àlè, àbìkí kìkòdà.

Kàkòdà bìyö, kájì ká mùzì pà.

Bási àsòmí ká gímá kàràmwàkà p̄dò  
ní bìyö, nà mánjí àkí māsè.

[Àsì mí gbétá kpé?] mbùlú lá míndò  
àbìkí prù-prù-prù, àsìndí [àsì àsì mí  
gbàà ní kéndò] gwá mìlí kéndò.

Àsì mí límbò.

Kàsì mà límbò bìyö: "Nsùbí

nouveau, il brûla {l'herbe}.

*Il retourna bien la terre, {et} arrivè  
au bout du champ, il revint à la  
maison.*

*Le lendemain, l'oiseau arriva.*

*Il se mit à chanter: "Herbe, pousse,  
frou-frou, herbe, pousse, frou-frou"  
etc.*

*Et l'herbe poussa haute, comme  
avant.*

*"Tiens, {se} dit l'homme, maintenant  
je travaillerai mon champ, {mais} je  
ne retournerai pas à la maison;  
après avoir fini, j'attendrai pour  
voir ce qui se passe après mon  
départ".*

*Alors il débroussailla de nouveau  
son champ, il brûla {les mauvaises  
herbes}.*

*Il se mit à retourner {la terre}.*

*Il travailla bien longtemps, jusqu'à  
ce qu'il ait fini.*

*Après avoir terminé, il n'alla pas  
chez lui.*

*Il se cacha dans les broussailles,  
l'arc à la main.*

*L'oiseau arriva: prr-prrr-prr, {et} se  
posa sur un arbre.*

*Il se mit à chanter.*

*"Herbe, pousse, frou-frou, herbe,*

málíkámálíkè, nsǔbí mpèrè-mpèrè, nsǔbí málíkámálíkè, nsǔbí mpèrè-mpèrè", ngò kákòdǐ mbè pà ní, àtì: "Ó, kǐshò òbìkágá nìnzátì kàmù ní ùwè".

Àlè, índò bàtáki tí màrà móyà mbùlú àşındı, àmùgı ká dũdũ nì kpú.

Kàmùgà bìyö, àlè, àdǐ mbùlú lá míndò, àyı kimpátà nkálı.

Àtì: "Bó, mbùlú lá míndò ùlámákı mzurı.

Kímùlámé bìyö, kángá kینگá màshwá lákı pà.

Ònimúnjé mpákà nidwé dwámù ká tǐkò, bò, nìbıká kینگá màshwá lákı ìmì mbèdèmı.

Bási àlámı mzurı, kálámà bìyö, ngò àdǐ màshwá ákingé.

Bási, kàkingà màshwá lákı bìyö, mbùlú àşındı prù-prùprú ká tètá.

Á, àtì: "Ëyó léı kótı léı [?] á kítòlyámù bātı nıkıkingé mashwá lákı pà".

Àlè, mbùlú ngò àşındá gwá tètá ngò àmbéı kéndò àmbéı mbùlú.

Mbùlú àlǐngı ká ndábò, àlǐngı ká ndábò, àlè, àlébı [?] kıgbàà sáfári àhú kónzi, àlè, àyı kışındá gwá ndábò, nà àmbètágè nà kímà, mbùlú àşındı màrà móyà, àjı màrà móyà.

*pousse, frou-frou" etc.; il n'eut pas le temps de finir, quand {l'homme se} dit: "Ah, je crois que c'est toi qui as pris l'habitude de venir chez moi".*

*Il décocha une flèche, l'oiseau bondit, {puis} tomba par terre.*

*Il prit l'oiseau et alla le donner à sa femme.*

*"Prépare bien cet oiseau", {lui} dit-il.*

*"{Mais} en le préparant, ne goûte pas la sauce.*

*Attends que je revienne du champ, je la goûterai moi-même".*

*Elle prépara donc bien {l'oiseau, et} après l'avoir préparé, elle puisa de la sauce pour la goûter.*

*Quand elle l'eut goûtée, l'oiseau s'envola, prr-prr vers le toit.*

*"Ah, {se} dit-elle, on m'avait bien dit de ne pas goûter la sauce".*

*Elle poursuivit l'oiseau qui volait {ça et là} sous le toit.*

*Une fois ou deux, il fit le tour de la maison, trouva son chemin vers la sortie, {et} survola la maison; elle tenta de lancer différents objets sur lui, mais l'oiseau s'envola définitivement, s'en alla pour de bon.*

Níyò àdísì àmù àshíí kéndò.

*Voilà, mon conte se termine là-dessus.*

## 8. L'homme et l'oiseau (2)<sup>36</sup>

Mbûhú nà mbùlú (2)

Yàngá Sílýà Joseph, âge: 54 ans

Àyá b́j m̀icá mbùlú ng̀ilì ní l̀ínà l̀áki ní m̀ákìt̀íkì.

Àḍóngómí gwá òùḍú, àbítákání b́ábò ngò [b́á... b́á... b́ámálígbá] b́ábìkábó dwábó ká t̀íkò.

Báyábó ká t̀íkò, yá gbàà kásù, àláfù m̀ákìt̀íkì à̀sìmí ngámú: "Sìlì, sìlì sìlì, sìlì, sìlì sìlì".

Bábò b́àti: "M̀índò [àgáná] àgámágbá b́ó nì mbùlú lá m̀índò?"

Bò, òùmbí b́áùḍí m̀icá òùḍú, b́ám̀b̀ètí nài, mbùlú lá m̀índò à̀sìndí kìmáà ká m̀icá kímà m̀óyà.

Bàsì tábá índò ní kángà p̀íḍò ní à̀b̀ìkí ní mbùlú ng̀ilì ní ní "sh́íá ká mp̀írì".

Bò, mbù lá m̀índò òùmbí à̀málíkí, à̀sìmí gbàà kásù à̀wákí.

Àgbèj kásù, àgbèj kàsù.

Mbùlú lá m̀índò à̀málíngámú: "Sh́íá ká mp̀írì, sh́íá ká mp̀írì, sh́íá ká

*Il y avait un oiseau qu'on appelle "makitiki".*

*Il se posa sur le sol et vit des gens qui allaient aux champs.*

*Ils allaient aux champs pour cultiver la terre, mais l'oiseau se mit à pleurer: "Sili, sili sili, sili, sili sili".*

*Pourquoi cet oiseau n'arrête-t-il pas de pleurer?" dirent les gens.*

*Ils prirent une motte de terre et la jetèrent sur lui; l'oiseau s'envola et se posa ailleurs<sup>37</sup>.*

*Peu après, {un autre} oiseau vint, c'était un "shia ka mpiri"<sup>38</sup>.*

*L'homme se mit à cultiver son champ.*

*Il travaillait, il travaillait la terre.*

*Pendant ce temps, l'oiseau chantait: "Shia ka mpiri, shia ka mpiri, shia*

<sup>36</sup> Cette version montre comment les modèles traditionnels peuvent être utilisés à des fins différentes. L'ancien conte, renvoyant à l'interdiction de manger la viande par les femmes n'ayant pas subi le cérémonial appelé "l̀ísá nyàmà", est détourné ici par un ancien catéchumène, qui en fait un texte ironique dirigé contre les croyances traditionnelles et contre le rôle de guérisseurs joué par les Bahema. Certaines inconséquences (changements de nom en cas de l'oiseau, mais aussi changement de nom du Muhema) sont peut-être dues au fait que le conte était partiellement ou entièrement improvisé.

<sup>37</sup> Littéralement "sur une petite chose".

<sup>38</sup> Littéralement "dors sur une branche".

mpìrì".

[Àná] mbû lá míndò àti: "Wàpì, nìlèlì nà mbùlù lá míndò, ànìdàkí lá kìtòí, [zá] nìmběté mbè ní".

Àmbětí mbùlù lá míndò, mbùlù lá míndò àsìndí, àjì.

Tòbá bìkákí kìdòkò, àtábìkí, bò, míndò àgběj kàsù, àlèlì.

Índò ní kéndò, kàngà pìdò ní, kàjà fíyò, mbû lá míndò àmáhí bínndò nà hwèlè, àti: "Bò, hùmá nìbìkà gbèè kè sí, nìbìkà gbèè bínndò..."

Àláfù micá mbùlù lá míndò àyí fúní líná míndò bínndò ní.

Índò ní kàngà àbìkà lèbá mbû lá míndò káyí màcà fíyò, àsìmí límbò àwákí: "Shiá ká mpìrì, shiá ká mpìrì".

[Àsìmì] dǔmbí sòkwè lá míndò nsùbí àsìmí málíkè.

Àsìmí málíkà àsìmí málíkè, bó, àhìkí káhù màsè.

Índò ní hùmálì sí màngbüté mbû lá míndò yá bìkákí, àti: "Á! [mbò] ní kímà tíná, nìgběj kàsù á lèj, [ká] tòbá nsòbí àsìndí màsè kàngà lámù, ní gànì tíná?"

Àpáná, lòlínì nìbìkà mbè léi ká gànì lándò, nìmbè lèbè kwá kímà índò àkórágè.

Dǔmbí àsìmí gbàhá kàsù á wákí.

Àntákání lá míndò, [mâ... nínì]

ka mpìrì".

*L'homme {se} dit: "Cet oiseau me fatigue, il me casse les oreilles, je dois le chasser".*

*Il le chassa, {et} l'oiseau s'envola.*

*Un peu plus tard, il revint; {l'homme} cultiva son champ {et} se fatigua.*

*Puis, un peu plus tard, il s'arrêta et {se} dit: "Bon, demain je reviendrai cultiver par là".*

*Mais le petit oiseau ne cessait de l'observer.*

*Puis, voyant que l'homme n'allait pas le pourchasser, il se remit à chanter: "Shia ka mpìrì, shia ka mpìrì".*

*Et vraiment, après le départ de l'homme, l'herbe se mit à pousser.*

*Elle poussa, elle poussa, elle recouvrit tout.*

*Puis, le lendemain matin, l'homme arriva et dit: "Ah! qu'est-ce que c'est, j'ai travaillé ma terre, et après mon départ, l'herbe a tout envahi; qu'est-ce que cela signifie?"*

*Il ne peut pas en être ainsi, aujourd'hui je dois faire face, je dois voir ce qui peut le faire".*

*Et il se mit à retourner la terre.*

*Il vit l'oiseau qui s'était posé à*

măkìtíkí ngò àyí búńí bóndò [kéndò k̀shjà] ànyú l̀kí á wăkí, àtàshhàgá míndò màyéle kóndò fáyí jí nàí fâmbùlú, kóndò áíbí táwà wăkí nàí.

Àtì: "Bò"; àtì: "Lòlíní nìgbăá kăsú, nìkìgbèj kăsú nà kángà kájámú ní léj ká nsúbí kóndò àbìká málíkè nìkísômè".

Dũmbí índò ní kéndò agbèj kăsú, nà mākìtíkí àj́ á wăkí.

Àláfù micá mbùlú lá míndò àtâbíkí, àgámí gwá milí á wăkí, bóndò àmáhâgá, àgámí, àgámí, àgámí, wâpì.

[Ká mù yí] tí nà kídòkò mbù lá míndò ngbèkú lá míndò àlèlì, índò ní yá ùdà lùdù á wăkí àtì: "Léj àj́ léj".

Mbùlú àşímí ngámú: "Shíá ká mpírì, shíá ká mpírì".

Bâsi [mínyá lá] mbù lá míndò dũmbí ê, àmálíkí àtì: "Lòlíní nìlèbé kóndò kímà sí àkóríkânè nàí".

Índò ní kéndò kísômà.

Básí micá [mbú] mbùlú àşíndí gwá màtíndè àşímí ngámú ngùngú, àşímí lèbá nsúbí ngò àmálíkákí, àtì: "Dò, k̀shó ní míndò, lòlíní micá mbùlú lá míndò kíbára [?] nâkí pà.

Nàngá íkí bíndò àyá málíkíşá nsúbí, ní mbàlì mămú àù ní kímà t́nà ní tâtá mázàmàní àù ní?"

*L'endroit où il avait pondu ses oeufs, et qui montrait le truc aux autres oiseaux, {et} leur révéla ainsi son secret.*

*{L'homme se} dit: "Aujourd'hui, je vais cultiver la terre, et après, je ne partirai pas; quand {l'herbe} poussera, je serai caché dans la brousse".*

*En effet, il retourna la terre, et l'oiseau, de son côté, s'en alla.*

*Mais le petit oiseau revint, et se mit à pleurer sur l'arbre sur lequel il avait l'habitude de se percher, il pleura, pleura, pleura.*

*Après quelque temps, le vieux se fatigua, prit sa houe et dit: "Je rentre chez moi".*

*L'oiseau commença sa plainte: "Shia ka mpiri, shia ka mpiri".*

*L'homme se leva alors et {se} dit: "Aujourd'hui je verrai ce qui se passe".*

*Et il se cacha.*

*Alors le petit oiseau se posa sur un sillon, {et} commença sa plainte; {l'homme} vit l'herbe pousser {et se} dit: "Ainsi, c'est lui, aujourd'hui je vais régler mon compte avec ce petit oiseau.*

*Pourquoi fait-il pousser l'herbe, est-il mon dieu, ou quoi, est-il un de mes ancêtres?"*



Bâsi àùđí mpírí, màcè b́yö, mbùlú àşındí.

Bâsi dũmbí kàşındà b́yö, àyá kìmáhà ká micá nsũbí ká micá mlí móyá.

Kâtâmùlèbí pà, micá mbùlú àlìkí ngámú, kéndò ní nsũbí àkíşindé.

Míndò àti: "Àpánà, nà bíndò léi àcécé cécè nsũbí lá àzı kóti àbıká òlá léi mbùlèni".

Índò ní şımá mbángò á wákı ná nsũbí àşındí kábışá.

Àláfı índò ní kéndò húmáli sí bıķákı àti: "Nıbétá mbùlú lá míndò mwışhò nımùòlé".

Índò ní bıķá òlá micá mbùlú lá míndò nà màyéłè á wákı, ùđá mbùlú lá míndò àyé lâmbákı.

Àláfı kámùkòđı pà.

Kámùkòđı pa.

Àtónı lúpàò màmbú kúmı káùđı mbùlú lá míndò pà.

Ă rêngı áká mbiđá mbùlú lá míndò, kâmpátı pà, súa nõkò kâmpátı pà.

Àti: "Àpánà, bíndò níkilyé mbùlú lá míndò, àzı kóti bákıwá [??] bâşè".

Dũmbı ná léi àti: "Íngă, kábá ngò [àti] ní bíndò [niyámú, niyá tólé] niyá bítolé b̀aràgùzı bálíndé kâmu

*Il prit un bâton pour le lancer, l'oiseau s'envola.*

*Il se posa sur un petit buisson, sur un petit arbre.*

*{L'homme} le perdit de vue, {mais} le petit oiseau continua sa plainte pour que la brousse repousse.*

*L'homme {se} dit: "Ça ne va pas, il faut que je m'enfuie, car on dirait que cette brousse finira par me tuer {en me couvrant} moi aussi.*

*Il se mit à courir, et la brousse repoussait très vite.*

*Mais le lendemain il revint et {se} dit: "Je vais frapper cet oiseau, il faut que je finisse par le tuer".*

*Puis il tua le petit oiseau par ruse, il le prit au piège.*

*Mais il ne le tua pas pour de bon.*

*Il ne le tua pas.*

*Dix fois il plongea la cuillère, mais ne saisit pas l'oiseau.*

*Il essaya d'avalier l'oiseau, il ne l'attrapa pas, il ne l'attrapa pas dans la bouche.*

*Il {se} dit: "Je ne dois pas manger cet oiseau, il me semble que {nous risquons} tous de mourir".*

*Il {se} dit: "Non, il faut que j'aille consulter des devins pour qu'il m'indiquent ce que je dois faire".*

shìó".

Dǔmbí báyí wá b̄aràgùzì [àtì: "Hô"].

B̄aràgùzì b̄atì "Ăkò àshííshìè, yá [mù] ngb̄éé kókó m̄ăkò lyályè.

Òntíná mémé m̄ăkò".

B̄ăkú b̄ândimí dǔmbí àbìkí àbítíní b̄ăkókó b̄àsè.

Àbítíní b̄ăkókó b̄àsè nà b̄âmémé b̄àsè àbílí b̄àsè, àláfù àbìkí kwá káu m̄àsìkínì.

[Wămù] m̄ákágàní àsùngí kéndò.

*Ils allèrent donc chez les devins.*

*Les devins dirent: "C'en est fini avec toi; va attraper une poule et mange-la.*

*Égorge ta chèvre".*

*Or ils le trompèrent; il alla égorger toutes ses poules.*

*Il tua toutes ses poules et toutes ses chèvres, il les mangea toutes et il mourut pauvre.*

*Mon conte se termine là-dessus.*

## 9. Le Mbira et le Muhema

Mbirà nà Mùlwà

Narrateur: Yàngá Silyà Joseph, âge: 54 ans

Ăndélè ăbí Mùlwà ngìlì ní, àbìkí dŭmbí wă Mbìrà mākí.

Ăíḃúní kéndò, àtì: "Wăpì, ɓàñkí ɓākò ɓàsì ɓíndò ăbúkórí ní ìkí, ngò [á] ngbùlù [ăbí] ăbúkòlókání kăbísà.

Kìlónđà ăbúgbèj mambá măsé.

Émà, òíḃúní ɓíndò ɓò?

ɓàñkí ɓásilyăkò".

ɓàsì [índò ní kéndò] índò ní kéndò àtì: "ɓò, kăɓá ngò ní ɓíndò, [léj ăbìkí] óbìké síkù ânkiná, ɓiká ɓútămbîré ɓàñkí ɓăwămù".

Dŭmbí Mùlwà ădùngbí, àyí kíkăɓánzâgá kìmăkímà sâkí măsè ngò ní mìlímìlì á wâkí ăbìkí nài.

Ăbìkí dŭ.

Ăḃétí kpàkàràkà, àtì: "Á, Mbìrà māmú, òlèbí ê, kwá [mìkí] ɓàñkí ɓăwăkò ní ɓăshètànì índò àmáníkórâgá.

Ăḃòngí ɓíyò, òòlá mākáná, òlămbá líśá, léj ălònjâgà ɓàñkí lá ɓéndò ká mambá".

ɓàsì dŭmbí ɓâkí ɓàñkí lá ɓéndò àhòlí mākáná, ălămbí nyàmà, ɓò.

*Autrefois, il y avait un Muhema, il vint chez son Mbira.*

*Il s'assit {et} dit: "Qu'est qu'ils ont, tes enfants, que leur corps soit si amoché?"*

*Ils sont tout couverts de plaies.*

*Comment peux-tu rester {sans réagir}?*

*Tes enfants finiront par mourir".*

*Alors {le Mbira} dit: "Puisqu'il en est ainsi, viens un autre jour pour soigner mes enfants".*

*En effet, le Muhema revint {chez lui} pour ramasser toutes ses affaires, ses médicaments, et il les apporta.*

*Il arriva effectivement.*

*Il jeta {ses objets de divination?} {et} dit: "Ha, mon Mbira, tu vois, ce sont les mauvais esprits qui travaillent tes enfants.*

*Il faut que tu prépares de la bière et de la nourriture, {et} je vais soigner tes enfants sur une termitière.*

*Alors, en effet, le père des enfants prépara de la bière {et} fit cuire de*

Dũmbí kàduà fíyǒ, àtì: "Bò, tǔgá nì màkáná ká micá yàrá.

Bíyé nì, bíyé nà òàńkí ká màmbá".

Dũmbí índò ní bǎbó àùđí yàrá, àtúđí màkáná, àùđí kìbàlǐ, àyí nàì, báyí bòmòtíní nà òàńkí, báyí kìbúnà.

Bàsì dũmbí lèì Mùlwà àùđí kásá nsùbí á wǎkí, àbìkí nàì ká mpóló lá màmbá kéndò.

Dũmbí àbìkí kìzà [àtì] àtì: "Bò, [tíná nì ká lèì ànà] tíná ká lèì [ànà] bályá kókó, lèì àlònjé nà nsàkà láyǒ".

Bàsì [àpán àùđí] bántíní kákí, àbìkí nàì, bábàngí, àùđí nì [ànà ànà] kásá nsùbí àbìsì kúshò sí, nà ká gímá mpóló lá màmbá.

Índò ní kéndò ùđá màkáná, àùđí kìbàlǐ, àtúgí nà màkáná, àyí bìshí ká nòkò bí.

Bìkà kìbìsà ká nòkò fíyǒ, àngílísì nòkò māsè ká màmbá kéndò, mbú àgú kéndò, àdàkí kéndò, àsúàgá màkáná sù sù, sù sù sù kùhì.

Bàsì bábù [òàń] tóbá òàńkí bákàngbùlù lá béndò bágú mbè nà tólà.

la viande.

*{Le Muhema} arriva {et} dit: "Bon, remplis de bière une petite calebasse.*

*Va à la termitière avec les enfants".*

*Le père prit donc une calebasse, il la remplit de bière, il prit une louche {et} il alla s'y asseoir avec ses enfants.*

*Le Muhema ramassa ses feuilles {de plantes médicinales, et} les apporta à la termitière.*

*"Bon, coupe pour moi des plumes de poule, fit-il, que j'arrange l'autel dédié aux ancêtres".<sup>39</sup>*

*Ils coupèrent donc {des plumes}, les apportèrent et les mirent là; il prit des feuilles et les disposa en dessous, à côté d'un trou dans la termitière.*

*Puis il prit de la bière, il prit une louche {et} puisa un peu de bière dont il remplit sa bouche.*

*Après s'être rempli la bouche, il l'introduisit dans la termitière, tomba {à quatre pattes, et} sans rien dire, recracha la bière pfou, pfou, pfou!*

*Alors les gens, les enfants malades se tordirent de rire.*

<sup>39</sup> Le nsaka est une petite hutte, lieu de commémoration d'un défunt, qui sert aussi de lieu de sacrifice. Ce n'est pas une construction permanente, on l'érige seulement en cas de besoin.

Bátèbì, bátèbì, àti: "Íngá, bíkítèbé nì pà.

Índò ní gbàá shètàní sí m̀anyú v́ángò màkákìlòndà lá míndò.

Léì àgbàkí nì bíyǎngányú".

Bàsì índò ní kéndò àùd́í t̀obá màkáná, àsóí [swá àná] swá nsàkà lándò.

Kàsólýà swá nsàkà lándò b́íyǒ, àláfù índò ní t̀obá àt̀àùd́í àsóí ká màmbá lándò, t̀obá àgú nà b̀ùsú káù kéndò ní, kíbàlì lándò àb̀ùm̀ùkí kéndò ní.

Bàsì índò ní kéndò, kàkòdà b́íyǒ, b́ábúngùlì mìcá màkáná lándò ká yàrà, b́ámú kéndò.

Bàsì índò ní kéndò yábó, àti: "Íngá, l̀ísá b́ákàb̀ìkí nài ká màmbá pà".

Báb̀ìkí nà mìcá nyàmà, b́ámàcàgí ùlì ní ká mpólómpólò lá màmbá lándò.

Índò ní kéndò s̀ìkìlábó, yábó ká ndábó.

Bàngìlì ká ndábò.

Bàsì índò ní biká [biká yá] yá t̀úd́á l̀ísá, b́át̀úd́í l̀ísá.

Àti: "Mó, mbìràkàzì m̀àmù, índò ní t̀úwà l̀ísá t̀íná índò òt̀úd́í k̀àmù?

Nà ìmì m̀inyò nìkínà pà, m̀inyò ànìshìí m̀àsè, ìmì ní

*Ils riaient, ils riaient; "Non, ne riez pas", dit {le Muhema}.*

*"Il faut vite attraper le mauvais esprit de vos plaies.*

*Je l'attraperai et vous serez guéris".*

*Puis il prit encore de la bière {et} la cracha sur l'autel.*

*Après avoir craché sur l'autel, il en prit encore et cracha sur la termitière, tomba de nouveau, la face contre la terre, {et} la louche se cassa.*

*Puis, cela fait, on versa de la bière dans unealebasse, et l'on but.*

*Quand ils allaient partir, {le Muhema} dit qu'on avait pas apporté de nourriture à la termitière.*

*On apporta {donc} un peu de viande qu'on jeta dans les trous de la termitière.*

*Puis ils revinrent à la maison.*

*Ils entrèrent dans la maison.*

*Ils prirent de la nourriture, {et} ils la distribuèrent.*

*{Le Muhema} dit: "Ah, femme, qu'est-ce que cette nourriture que tu m'as donnée?*

*Moi qui n'ai pas de dents, toutes mes dents sont tombées, je suis*

Ngbóngbómônì".

Bâsi línà lákí ábí Tùngàní.

Àti: "Á, bíndò bàsi ní bìyò?"

"[Ngò á òzá ká léi ànà] kálíngá ká léi dèdè.

Nàngésì kéndò bíndò léi àtòká lyá bòngé".

Bâsi índò ní dǔmbí nkálí [àgù nà ànà] àsìmí gùgá [ànà] dèdè.

Àkálíngí dèdè, àsìmí nì gùgé.

Àsìmí límbò ngò [nkálí àgù á nkálí] mbìràkàzì á ndò àgùgàgè.

"Mbìràkàzì é è é è, mbìràkàzì kàcùmbà dèdè è, é è é è, nìgǒnjá bìshé tâ nà dèdè, é è".

Á, bá ní mbìràkàzì àti: "Kìshó [ànà] límbýagè?"

Bâsi kéndò àgùgí vángò, bàsi àhòhólí, dèdè lándò àbìdí, índò ní yá túdè kákí.

Mùlwà àsìmí mbìnà nà límbò kàbìsà.

"É è è, é è, mbìràkàzì kàcùmbà dèdè è, é è è è è, nìgǒnjá bìshá tâ nà dèdè è".

*l'Édenté".<sup>40</sup>*

*Or, il s'appelait Tungani.*

*{La femme} dit: "Ah, c'est comme ça?"*

*"Prépare-moi des haricots.*

*Comme ça, je pourrai manger sans problèmes".*

*La femme se mit alors à écraser les haricots {pour les réduire en purée}.*

*Elle chauffa les haricots {et} se mit à les écraser.*

*{Le Muhema} entonna la chanson des femmes qui font la purée {de haricots}.*

*"Oh, femme qui prepares les haricots, oh oh oh, je voudrais qu'on m'en serve encore".<sup>41</sup>*

*"Ah, dit la femme, tu sais chanter?"*

*Elle écrasa vite {les haricots}, attisa le feu, les haricots furent cuits {et} elle les lui servit.*

*Le Muhema commença à danser, tout en chantant.*

*"Oh, femme qui prepares les haricots, oh oh oh, je voudrais qu'on m'en serve encore".*

<sup>40</sup> J'ai suivi dans la traduction la suggestion de Dwabo Tondana, qui disait qu'il s'agissait du nom ou du surnom du personnage.

<sup>41</sup> Passage chanté en kibira déformé, imitant la mauvaise prononciation du Muhema.

[Àti: "Á"] bàsì àti: "Íngǎ, fàńkí fákò fáyàngí màrà móyà bóndò léì àlámǐ kámù dèdè àbòngí kámù kàbísà, mìlì á wámù àgbǎbó kàbísà nà hùmáì sí òbìkà lébà fàńkí fákò fásìmá yágá nà yá tákáná fádǎbó, yábó ká dàrásá mbùlèní".

Má, [bá] fàńkí lá féndò síkù sí bǎbó kábúséyí nàì pà.

Bázìgídǎgí, [ngò?] má Mùlwa àmálíkí, àjì, fámǐpeshí kókó, fámǐpeshí fàrángà, màkáná wákí ànkíná sí àsòì ká mbúsù.

Àtótí súbá yéné kùbé, àyágá nà límbò lándò ngò àjágákí, àláfù fàńkí fábákí ngò fázìgídí kilóndà, màgílá àkíkòdòkè nà sùá gbátá.

Bá ní bǎbó àti: "Émà, mìyó kányàgínàyagé, bǐkà ànà bèzwá á kímákímà màsè jé nàì.

Húmá nìlèkákí àbìkà bílínge fàńkí".

Índò ní tíkà tábá mbù ngilíní [yá lèkábó] yá lèkákí.

Bàsì índò ní bǐkákí, àti: "Ní bò Mbìrà màmù?"

Àti: "Wàpì fàńkí fákàséì ká léì pà".

Àti: "É è, índò fálèbì kòzì ní mbìkà lá nyàmà índò bílámábílí, nàngésì

*Il dit: "Vos enfants guériront bien vite, puisque tu as bien cuisiné des haricots pour moi; mes médicaments agiront bien et demain tu verras, tes enfants recommenceront à voir leurs amis et ils iront même à l'école".*

*Mais ce jour-là les enfants empêchèrent leur père de dormir.*

*Ils étaient très malades, mais le Muhema était parti, on lui avait donné une poule, on lui avait donné de l'argent, il avait encore rempli sa calebasse de bière.*

*Il avait chargé {le tout} sur le dos, {et} était parti en chantant sa chanson habituelle, tandis que les enfants restèrent avec leur plaies douloureuses, le sang coulant sur leurs jambes.*

*Le père dit: "On dirait que celui-là nous a volés; il est venu en demandant toutes sortes de choses pour les emporter.*

*Demain je l'appellerai pour qu'il vienne voir les enfants".*

*Puis il envoya quelqu'un le chercher.*

*Il arriva: "Qu'y a-t-il, mon Mbira?"*

*"Ça ne va pas, mes enfants n'ont pas dormi {toute la nuit}".*

*"C'est que {les esprits} ont vu le pot de viande que vous aviez préparé,*

mbiká lá nyàmà, léì kátámbîrâgá [zání?] nà nyàmà pà ní".

Àtì: "Má nãmbã kitòlà mùsá.

Tòbá nàngá íkí òùđí áyàkí [sic!] nyàmà nãngbà òyàkà ùlì dèdè kìsùà [ká ànà] ká màmbà".

Àtì: "Má má má Mbîrà mà mú, dèdè ní lí sá á wãmù, ní á wãmù.

Ìmì nìkínà mínyò wé, ànìshíí àndèlè.

Òkílèbámù sùá lándò ànìbàkíí ngbóngbóú, ní ngàgà mpàkáfì.

Nìkínà [nà] kìsùkù sí wé, nãngbá micà nkùà bîyò kálì pà".

Bàsì ìndò ní dũmbí àtì: "Íngã, dwá mànyò nì kíjé, [kíyá] kíyá büré nì [ànà] nsàkà lándò".

Índò ní yábó, yá bürá nsàkà lándò, bábürí nsàkà, bábürí nsàkà, ìndò ní lùkútá tábá nsùbí ànkíná, bîsé ká mpóló lá màmbà bándò, àùđí kètà nà [bà nà] dèdè, [bá] bábùmánzì kètà nà dèdè bándò, bã kibîsà ká mpóló lándò.

Bàsì àşimí hòhólyè nà mùè, hòhólyè nà mùè, dèdè lándò àgèlì màsè gwá nsùbí lándò.

Kètà àbàkíí ní ùlì ní.

Bàsì bàuimvá bábikí kinyàgà kètà lándò, bácécí nàì, àtì: "Bò, bándò

*c'est à cause du pot de viande, je ne fais pas d'offrandes de viande".*

*"Tu aurais dû nous le dire plus tôt.*

*Et puis, pourquoi as-tu pris la viande et l'as-tu étalé, et tu n'as pas étalé de la même façon les haricots, en crachant sur la termitière?"*

*"Mais, mon Mbira, dit-il, c'est moi qui me nourris de haricots, ils étaient pour moi.*

*Je n'ai pas de dents, elles sont toutes tombées depuis longtemps.*

*Si tu regardes dans ma bouche, il n'y reste que les gencives, rien que la mâchoire.*

*Je n'en ai pas, pas même un petit os comme ça".*

*Ensuite il dit: "Maintenant allons enlever le nsaka".*

*Ils allèrent donc enlever le nsaka, ils défirent le nsaka, puis il fit un rouleau d'autres plantes pour l'introduire dans le trou de la termitière, il prit des patates douces et des haricots, il émietta les patates et {la purée de} haricots {et} les mit dans le trou.*

*Il se mit à souffler dessus, la purée coula sur les plantes.*

*Il ne resta que les patates.*

*Alors les chiens s'emparèrent des*



úmvá [ànyàjì] ànyàgí kětà lándò, máò fàńkí fákò fâyàngíyàngé".

Dǔmbí índò ní [??] Mùlwà àmálíkákí, àjì wákí.

Bàsì béndò fábàkíí báséí, kàrìbò àùdǐ yá súnǐ ngílì ní, índò ní kílondà sìmá fòngàgâbò.

Bàsì dǔmbí índò ní Mùlwà tâ bǐkákí, àtì: "Bò, má mányò nì bóndò fábòngí yò, [òbólyá ká lèì mémé,] òbólyá ká lèì mémé.

Nàngésì mányò ní nkírò, bólì ǒ kǐbúnà nǎkò".

Bàsì índò ní dǔmbí àyì kǐshǐà súnǐ ngílì ní bántándí bātì àbiká ùdǐ málì lándò, àyì kǐshǐà súnǐ ngílì ní kùbé ngò ngbùlù à gbâákí.

Bàsì [mángò] bātì: "Tábá mángò ùwè ní mùràgùzì, [ògù] òtágbèì ngbùlù nàngá íkí?

Àbòngí fìyò, òyì ràgùzì á mbùlèní".

Àtì: "Mò, mbùhú ngò nà kásá nsǔbì á wǎkò [òtá] kítámà mbílèní àtòkíkánì nì?"

Bàsì índò ní kéndò Mùlwà lá míndò gbàá ngbùlù kàbǐsà, fá ní nkálì àtì: "Wàpì, má lèì àjìjè, nàngésì ngbùlù lándò káyàngákí wé".

Bātì: "Íngà, kǐndwé wé, ní mùlùkù mǎkò índò bǐjǐshǐ nǎkí".

*patates et s'enfuirent en les emportant; "Puisque les chiens ont chipé les patates, dit-il, les enfants sont bien guéris".*

*Puis le Muhema se leva et s'en alla chez lui.*

*Un mois plus ou moins s'écoula, et les plaies commencèrent à se fermer.*

*Alors le Muhema revint {et} dit: "Maintenant que les enfants sont guéris, donnez-moi une chèvre.*

*Ainsi désormais nous vivrons en amis".*

*Un mois s'écoula, {et} on l'invita à venir prendre sa récompense; un mois plus tard il tomba malade.*

*"Puisque tu es guérisseur, dit-on, comment peux-tu tomber malade?"*

*Il faut que tu te guérisses toi aussi".*

*"Un homme de chez vous qui aurait des herbes, serait-il capable de se soigner?", dit-il.*

*Puis le Muhema tomba encore plus malade; sa femme {se} dit: "Je m'en vais, il ne va pas guérir".*

*"Non, dirent {les gens}, ne le laisse pas, il est ton mari avec lequel tu as vécu".*

Àtì: "É è, léì kátòké wé, léì àjǐjè".

Índò ní nkálí málíkàkí, jákí wǎbó.

Shíá gòndó ìngá lá sòkwè làkí, índò ní Sórúgání àkú wâkí.

Kàkwà bìyö, bàsì bânjúmbí.

Bákàlúmbà bìyö bàsì báýögí líbó làkí, nà kéndò bàsì [índò bá bá] básàngísí [bá bá] bábúní ndábò á wâkí.

Kábúbí nà bânǐkí pà ní.

Bàsì mákágàní àsúngí kéndò.

*"Non, dit-elle, je n'en peux plus, je m'en vais".*

*Et la femme partit chez les siens.*

*Quelques jour plus tard, Sorugani <sup>42</sup> mourut.*

*Quand il mourut, on l'enterra.*

*Après l'avoir enterré, on fit une cérémonie de purification {et} on détruisit sa maison.*

*Il n'avait pas d'enfants.*

*Et mon conte se termine là.*

---

<sup>42</sup> Je ne trouve aucune justification pour le changement du nom. C'est probablement une erreur.

## II. Contes d'animaux, à dominante humoristique



## 1. Antilope<sup>43</sup>

Símákóló (1)

Narrateur: Yàngá Silyà Joseph, âge: 54 ans

Ăndêlè ăbí sımákóló bólì nà bākàmbálımbâlì.

Báyá búnı bòm̀bòtını.

[Bábıyámı fânyàm...] ànyámı nkálı ngılı ní ká kúbá.

Bò, bındò [sı̀kù, gòndó ânkiná, gòndò, gòndó] yéná gòndó bálı, àláfı̀ àkú ní nkálı [àná] á mbùhú ká nòkwákı [ká nòkwákı] sımákóló.

Dũmbı sımákóló àtì: "Bò, bākàmbálımbâlì, àbòngı̀ otábı̀shâmù nàngá yá yòcáná b̀ùgènyà lá d̀ılá kı̀shá mùú lándò.

Índò ní dũmbı̀ báũdı̀ ngómbé á wăbó, bágòmáğı̀ ngómbé bácücı̀ băsè, índò ní sımá jăbó.

Bâyı̀ kídúà kúbé ká b̀ùgènyà lándò ká kúbá.

Dũmbı̀ bākàdúà bı̀yö, bábı̀búnı̀ mzúrı̀ bábúlònjı̀.

Bámùdı̀ bākàmbálımbâlì, bâmbı̀sı̀ nà mbátá wákı̀, nà bäsıká bânkiná sì bámúnjá bākàmbálımbâlì, nàngésı̀ ní mùlèkúndà [má àná] má sımákóló.

Dũmbı̀ kéndò [bákà] bábı̀búnı̀ dũmbı̀,

*Autrefois, il y avait Antilope et Araignée.*

*Ils vivaient ensemble.*

*L'un d'eux épousa une femme au ciel.*

*Malheureusement, deux jours plus tard, une femme mourut chez les oncles maternels d'Antilope.*

*"Araignée, dit Antilope, je voudrais que tu m'accompagnes à la cérémonie de deuil".*

*Ils prirent donc leurs habits, les repassèrent et les revêtirent, puis ils se mirent en route.*

*Ils arrivèrent à la cérémonie au ciel.*

*Quand ils furent arrivés, on les installa pour leur séjour.*

*On fit s'asseoir Araignée sur un tabouret et les filles prirent soin de lui, car il était un ami d'Antilope.*

*Ils y restèrent donc, et Antilope alla*

<sup>43</sup> C'est l'un des rares exemples de performances enchaînant plusieurs épisodes dont chacun peut aussi fonctionner séparément.

nà sɨ́mákóló àyí ká màmbá bóndò  
bánkɨ́lákí báífbúní yò, àyí kíbílíndà,  
àbíramùcì dũmbí, fámú màkáná  
mùpákà biká dùá kàtikátí á kàrɨ̀bò,  
biká dwá bákòngò ásáǎbò.

Índò ní kéndò básìmí límbò, básìmí  
mbínà, bákálí nà básíkà lá béndò  
básìmí límbò.

Dũmbí sɨ́mákóló àbikí kílíndà  
bákàmbálímbâlì àmálígbètá [áná]  
nzéngè.

Àmálígbètá nzéngè kábísa, màtátá  
gbòkà bíyò, ànyètílyá báfùú.

Índò ní kéndò sɨ́mákóló biká dùákí,  
ànlíndí bákàmbálímbâlì, àti: "Wápì,  
[sɨ́mákóló] kòá bákàmbálímbâlì  
ànyéná léì nà bètá kílèmbé jě?"

Índò ní kéndò sɨ́mákóló àti: "Bò,  
mânyò ní nìzǎnísá bùyètò á wǎkí".

Índò ní kéndò sɨ́mákóló sìmá límbá  
[fâ nání] bákàmbálímbâlì:  
"Bákàmbálímbâlì mà gbátá kùmì,  
bákàmbálímbâlì mà gbátá kùmì,  
bákàmbálímbâlì..."

Bábù fàsè índò fábìkà káu básìmí  
mbínà, límbò lándò àbínyètíllí.

Bákàmbálímbâlì àkùmíbúkí àti: "Bási  
bíndò ní íkí, [bù] biká lébísá léì  
bùèmú kònè?"

Léì àzà bò, bíndò ànléíbí léì sònì  
nàngá íkí?"

Bò, dũmbí cǎlò kàyòbòkà, [nání]

*rendre visite à ses beaux-parents, là  
où ils vivaient; il les salua {et} on  
but de la bière jusqu'au chant du  
coq.*

*Puis on se mit à chanter, à danser,  
les femmes et les filles se mirent à  
chanter.*

*Et Antilope vit qu'Araignée jouait  
du "nzenze".*

*Il jouait avec entrain, avec  
beaucoup de tapage, {et} il  
émerveilla les gens.*

*Antilope arriva, vit Araignée {et se}  
dit: "Est-il possible qu'Araignée  
joue du tambour mieux que moi?"*

*Puis il {se} dit: "Je vais ridiculiser  
son physique".*

*Alors il entonna une chanson:  
"Araignée à dix pattes, Araignée à  
dix pattes, Araignée..."*

*Tous les gens qui étaient venus là se  
mirent à danser, la chanson leur  
plut.*

*"Mais comment peut-il me  
ridiculiser ici?" pensa Araignée.*

*"Qu'est-ce que je vais faire, {et}  
pourquoi me couvre-t-il de honte?"*

*Le lendemain Antilope comprit {ce*

símákóló òlínđí àtì: "Àpánà.

Bò, kóndò léì àlímíbí [léì àlímíbí  
àná... léì àlímíbí] bākàmbálímíbâlì,  
bási [má bó] léì ásímá léì bó nì?

Nà [ká] àndáísí léì nà mpùngù á  
wákí".

Bàsì índò ní kéndò [bākà]  
bākàmbálímíbâlì kàlínđà lâyò àtì:  
"Àpánà, m̀nyò ní níkítànà g̀nì p̀.

Níkítòlyákí p̀ k̀j̀ à l̀m̀ kóndò  
nìj̀m̀ ǹì".

Índò ní [símákóló ǹǹ]  
bākàmbálímíbâlì, ùđá mpùngù á  
wákí, s̀m̀k̀ m̀rà m̀ỳ k̀ t̀ǹ.

Às̀m̀ k̀ d̀d̀ k̀ǹ, bási àj̀ á wákí.

Símákóló às̀m̀ k̀b̀k̀, àtì:  
"Bākàmbálímíbâlì àỳ k̀ẁ?

Bākàmbálímíbâlì àỳ k̀ẁ?"

B̀t̀: "Bākàmbálímíbâlì àj̀j̀".

"É, àj̀ ǹng̀ ík̀?"

Bási b̀ǹkẁk̀ b̀s̀m̀ t̀l̀ mpùngù,  
t̀l̀ mpùngù, b̀t̀l̀ mpùngù k̀b̀s̀,  
r̀ng̀ d̀ẁ k̀g̀l̀ d̀ẁ k̀ t̀ǹ k̀ǹ.

Bàsì índò ní d̀mb̀ b̀l̀ǹj̀ m̀c̀  
k̀l̀mb̀, b̀p̀sh̀, b̀m̀t̀t̀s̀ [ǹ b̀ǹ]  
símákóló nà mpùngù sí b̀mb̀t̀ǹ.

Índò ní b̀t̀: "Bò, m̀nyò ní índò ní  
s̀m̀s̀k̀ è?"

"É".

Bò, índò ní ùđákí yá mb̀s̀k̀ k̀ù ní,

*qu'il avait fait, et se} dit: "Ça ne va  
pas.*

*Comment est-ce que je descendrai,  
après avoir chanté {une chanson  
méchante} sur Araignée?*

*Il m'avait fait monter sur sa corde".*

*Araignée, en voyant la situation,  
{se} dit: "Désormais, je ne lui  
adresserai plus la parole.*

*Je ne l'avertirai pas de mon  
départ".*

*Et Araignée prit sa corde et  
redescendit sans plus attendre.*

*Il redscendit sur la terre et s'en alla.*

*Antilope se mit à le chercher, en  
demandant: "Où est allé Araignée?*

*Où est allé Araignée?"*

*"Araignée est parti", lui-dit-on.*

*"Ah, pourquoi est-il parti?"*

*Les oncles se mirent donc à tresser  
une corde; ils tressèrent une corde  
bien longue, pour atteindre le sol  
tout en bas.*

*Ils fabriquèrent un petit tambour,  
ils aidèrent Antilope à le soulever,  
ensemble avec la corde.*

*Puis ils dirent: "Maintenant on te  
fait descendre?"*

*"Oui".*

*Ils le prirent, l'installèrent là {et}*

sìmá sìmíṣákí nà mpùngù lándò.

Tí b̄àtì: "Kìlèbè kólúkólù ngò àtǎní ká t̄nè, òbètè micá [ǎnà] kílèmbè lándò, àláfù índò b̄ólì b̄âzátì òsìmíṣimé".

Bò, òd̄mbí gb̄áá índò ní k̄l̄ísh̄ákí t̄í...

ǎ k̄ilèbà kólúkólù ngò á mbè òàngá...

Àùd̄í [ǎnà] micá ntèmbù lándò ngò àbètè: ngb̄í!

Ndò àbètí: ngb̄í!

B̄àtì: "Á, ní mò àd̄ùí", b̄áǒú mpùngù ní [b̄á] mbù àmùgí ká òùd̄ú.

Nyàmà ànkòǒkákí, ànkòǒkákí ngbàngú ngbàngú swá t̄kò wá mbù ngílì ní.

Òd̄mbí [lá sí?] b̄âb̄í s̄ímákóló àd̄úǒd̄é.

Índò ní kéndò nkálí ngílì ní àmùnà m̄k̄í [ká] ká b̄èlè, àgùlúmâgá nà àǐb̄í micá gànì mbùlèní.

Bàsì índò ní yâkí ká t̄kò, àmdùí nài ká t̄kò.

Bò, [b̄ásìmí túngá] m̄k̄í àsìmí túngá k̄t̄à, àùd̄í m̄k̄í, àmbùnísí nà hwèlè kéndò.

*commencèrent à le faire descendre sur la corde.*

*Il descendait... ils {lui} avaient dit: "Si tu vois des kolukolu<sup>44</sup> rougeoier en bas, bats le petit tambour, pour que nous sachions que tu es descendu".*

*Ils le faisaient donc descendre, en tenant {la corde}.*

*Il vit des kolukolu qui étaient encore loin...*

*Il prit le petit tambour et frappa: boum!*

*Il frappa: boum!*

*"Ah, il est arrivé", dirent-ils, lâchèrent la corde et il tomba par terre.*

*{Antilope} s'écrasa, sa chair fut éparpillée çà et là dans le champ d'un homme.*

*{Les oncles} étaient convaincus qu'Antilope était bien arrivé.*

*Eh bien, une femme avait un enfant qu'elle allaitait {encore}, il savait ramper et parler un peu aussi.*

*Elle alla au champ, {et} l'emmena {avec elle}.*

*La mère se mit à déterrer des patates douces, {mais avant,} elle avait pris l'enfant et l'avait fait asseoir à l'écart.*

<sup>44</sup> Espèce d'arbre.



Bási tâbá índò ní mǎkí biká málíká kídòkó yá lèbá nyàmà lándò.

Àtì: "Mò, mǎngò ní nyàmà".

Àlínǎ, ní ngùvù lá nyàmà ìsò.

Àùdǎ nyàmà lándò, àkòngólí mǎsè... àbìkí nǎi kúlyá mǎkí.

Àbìkí kìbǎsà, bò, nà àmbúní sí mǎkí, àtì: "Mǎkí, múnjá ká wá bólì nyàmà nínò, mǎngò léì átúngá kètà nà m̀h̀mbò.

Léì àlèbì nyàmà lâ índò lá lyé".

Dũmbí kéndò mǎkí àìbúní, àmácùjà ká gímá nyàmà á mǎkí bòndò àbìmbì sí yò kéndò.

Mǎkí àmálítúngá kètà nà hwèlè.

Àláfù mǎkí àbìkí kizà, àtì: "Mámá, â, kímá lâ àlúmânâgè".

Bá ní mǎkí àtì: "Mò, àlèbì ní bǎkò nínì, òliká zátì àlúmânâgè?"

Nzátì bólì kiyá lyé bòm̀b̀tíní m̀nỳỳò ní, bǎkò ká mòtá ká lyàgè ní".

Bíndò índò ní mǎkí àdàkí.

Tòbá àlìkí kídòkò, àtì: "Mámá, â, [ànà] nyàmà ìsò lá míndò àmálíkúdyàmù nkélé".

*Puis la mère, en se déplaçant un peu, aperçut la viande.*

*"Tiens, dit-elle, on dirait de la viande".*

*Elle regarda: c'était la peau d'un animal.*

*Elle prit cette viande, ramassa tout et l'apporta auprès de l'enfant.*

*Elle l'y déposa, fit asseoir l'enfant {à côté, et} dit: "Petit, garde cette viande pour nous pendant que je déterrerais des patates, le coeur en joie.*

*J'ai trouvé de la viande que je vais manger".*

*L'enfant s'assit, {et} jouait à côté de l'endroit où sa mère avait mis la viande ramassée.*

*La mère continuait à déterrer des patates un peu plus loin.*

*Puis l'enfant dit: "Maman, cette chose bouge!".*

*La mère dit: "Est-ce ton père qui l'a trouvé pour que tu penses qu'elle peut bouger?"*

*Je pense que nous la mangerons tous les deux tout à l'heure, ton père n'a de forces que pour manger".*

*Alors l'enfant se tut.*

*Après un moment, il dit: "Maman, cet animal est en train de détacher mon grelot".*

Bá ní míndò ní mǎkí àtì: "Mò, àkúdyákò nkélé mbû ndò àkú àndèlè?"

Ní nyàmà mǎkò ní, ní mà bǎkò?"

Bàsì kéndò mǐkí àdàkí, sǐmákóló àkúdí nkélé, àyí tólí ká gbátá wákí.

Bàsì índò ní: "Mámá, nyàmà ìsò lâ àmálíkímálíkè".

Mǎkí àtì: "Ímò, àzákò ní ìkí ngò úmbè kúkùwè.

Ùliká léúsâmù ngò nítúngá kètà bíndò".

Dǔmbí sǐmákóló àsìndí, àyí kìmáà kẹ́ sí.

Àtíní kílwòngì ákí, àsùngí nkélé.

Mǎkí biká yènjá b̄yó, àtì: "Má, ní ìkí, mǐkí māmú àkítòlyá mùzúrì k̄f?"

K̄shó má kètà lâ nítúnjì, índò [ǎ nì... ǎ nì...] ǎ nìyǎngìsìyàngìsè".

Bàsì yélyá mǐkí àtì: "Wàpì, mǐkí māmú nzàtì ní mbû mà mbéla, k̄shó ní mbùhú mà hákì".

Índò ní sǐmákóló mbángó àngílí nsùbí.

*La mère dit: "Quelqu'un qui est mort depuis longtemps détache ton grelot?"*

*Est-ce que cette viande est à toi, ou à ton père?"<sup>45</sup>*

*Alors l'enfant se tut; Antilope détacha son grelot et se l'attacha au pied.*

*Puis "Maman, cet animal s'est levé".*

*La mère dit: "Mais qu'est-ce qui te prend, sois maudit!"<sup>46</sup>*

*Tu me déranges pendant que je déterre les patates".*

*Antilope se mit sur pieds en sursaut, et se tint debout.*

*Il agita sa queue {et} fit sonner le grelot.*

*La mère se retourna {et} dit: "Mais qu'est-ce qu'il y a, mon enfant aurait-il raison?"*

*Ainsi les patates que j'ai déterrées me sauvent {de la faim}".*

*Elle alla vers l'enfant {et} dit: "Je pensais que mon enfant était un menteur, or il est un homme juste".*

*Après cela Antilope entra dans la brousse en courant.*

<sup>45</sup> Le gibier vivant est du domaine des hommes. Celui de la viande est le domaine des femmes.

<sup>46</sup> Littéralement "que tu meures", malédiction qui apparaît aussi dans un autre conte. Il est difficile de trouver un bon équivalent en français.

Àngílí nsùbí, àyí kíbítákànà  
bâmbùngú ngò bá nà dyènyé.

Àtì "É", àsòngí, [àbàmbù...]  
àbàmbùkí, àbàmbùkí nà nkélé ngélé  
ngélé ngélé, ngélé.

Bànyöcání, bâmbùngú bábìsì kìtòì.

Bànzálì bàmálíkísì kìtòì bāsè.

Bámùlíní, bātì: "Dô, mìcá mbû  
mâpîdò ní indò àdùí nà kímà lándò  
kàwà, indò àmbínà nàì mākinyètà  
lándò?"

Índò ní kéndò básì, símákóló àbikí  
kílíndà àtì: "Óì, má nìdimá lāmù  
mābābó nāngésì ní mābābó sì".

Àyí dũmbí, àyí kìmtòlyà mbùngú,  
àtì: "Mbùngú, kíbìshé mìlímà pàní,  
kàbá ngò ògònzí tǔwà mbínà nàì ê?"

Bá ní mbùngú àtì: "Íngă, kúqá ká lèì,  
lèì ábíné nàì pîdò ní".

Bá ní símákóló àtì: "Íngă, lèì kákúqè  
wé.

Kà bá ngò ògònzí, [lèì átúlè lèì átulá  
bâ...] lèì átúlâkò mǎnyö nì, nāngésì  
ní kímà ndò ùwè bá nà ábābó".

Índò ní símákóló dàdúkábó nà  
mbùngú kídòkó kàngà lá bùgènyà.

Yābó yá dūsákí nkélé á wákí ká  
gbátá lākí.

*Il entra dans la brousse, {et}  
rencontra des éléphants qui étaient  
en fête.*

*"Ah!" fit-il; il fit sonner le grelot  
{et} sursauta, sursauta avec le  
grelot: ding ding ding ding!*

*Les éléphants dressèrent les oreilles  
{et} écoutèrent.*

*Tous les buffles dressèrent les  
oreilles.*

*Ils le virent et dirent: "Tiens, ce  
petit homme, d'où tient-il cette  
chose avec laquelle il danse avec  
tant de grâce?"*

*Antilope vit {leur admiration} et  
{se} dit: "Oui, je vais jouer un tour  
à ce gros-là, justement parce qu'il  
est si gros".*

*Il dit à un éléphant: "Éléphant, si tu  
as envie de danser de cette façon,  
ne te tourmente pas".*

*L'éléphant dit: "Bon, détache {ton  
grelot, et donne-le} à moi, que je  
danse un peu avec".*

*"Je n'ai pas besoin de le détacher",  
dit Antilope.*

*"Si tu veux, je peux tout de suite en  
façonner un pour toi, car le tien  
doit être grand".*

*Après la fête, Antilope s'éloigna un  
peu avec l'éléphant.*

*C'était pour faire sortir le grelot de  
son pied.*

Àùdǐ pángà, àùdǐ lùkà, àùdǐ  
bàmbàkò.

Àbíyí nàì māsè símákóló.

Àyí [kìn àyí] kìdúà.

Àbá tákáná nà mbùngú.

Àtì: "Bò, kímáhè kèyò".

Bámáhí nà hwèlè [kùkà mùgímá  
mùhálá kù {passage  
incompréhensible, Dwábó Tòndáná  
suggère: 'Bámáhí nà hwèlè, ká gímá  
hàlà}].

Àtì: "Gbáá mìlí b́índò, gbèdyá  
kàb́sà".

Símákóló àntòlǐ.

Bò, índò ní mbùngú àgbèjì.

Àntíní mbùngú, àgbètí, àngbètí,  
àngbètí, mbùngú àkingí tátáná, àtì:  
"É-é, kítátáné wé, càamáó.

[Índà índò áwà] índò òmálítátáná  
àbiká kùfè.

Àlúmânzǐ pǐdò, àlúmânzǐ pǐdò, àtì:  
"Á, gùnyágùnyè".

Tâ àngbètí, àntíní, àntíní, wâpì,  
mbùngú àkùgí, àtì: "Àpánà, àzǐ kótì  
[àzǐ kótì òmálízá léjì] òmálíólá léjì.

B́índò kábòngí wé".

"Â, é, òyòcáná tò [bíyòcáná],  
òyòcáná nkélé, kiyènjàgè wé.

*Il prit une machette, une hache {et}  
des couteaux.*

*Antilope emporta tout cela avec lui.*

*Il arriva.*

*Ce sera une confrontation avec  
l'éléphant.*

*Il dit: "Bon, arrêtons-nous ici".*

*Ils s'arrêtèrent à l'écart, près de la  
forêt.*

*"Tiens cet arbre, dit-il, {et} ne le  
lâche pas".*

*Antilope le lui dit.*

*Alors l'éléphant saisit {l'arbre}.*

*{Antilope} tailla {dans le pied de}  
l'éléphant, il tailla, il tailla, il tailla,  
l'éléphant essaya de crier, {mais  
Antilope lui} dit: "Non-non, ne crie  
pas, cousin.*

*Si tu cries, ce sera gâché".*

*Il agita un peu {son grelot, et} dit:  
"Tu dois le supporter".*

*Il frappa de nouveau, tailla, tailla,  
l'éléphant cria: "Ça ne va pas, on  
dirait que tu es en train de me tuer.*

*Ça ne va pas".*

*"Non, écoute seulement, écoute le  
grelot, ne te retourne pas.*

Gbēdyá mílì wǎkò b́índò ní".

B́índò àntíní... dǔmbí àyá ḱíntínánzà màrà ḿoyà mbùngú àgú ká d̀d̀d̀.

Mbùngú àtì: "Lēbá, níkítòlì è?"

"Íngǎ, índò ní d̀úsúkè sí".

Dǔmbí índò ní yá òlá mbùngú màrà ḿoyà.

Kàmùòlà mbùngú b́íyò, àjì ká mùzì, àyá k̀d̀uà wákí.

Bò, kàdúà b́íyò, [àmùtákání, àmùtákání nánì] àmùtákání nòkwákí.

Àtì: "Bò, mǎnyò ní níkífúnà k̀yèò.

Níkífúnà k̀yèò, [é ní] mǎnyò ní níkágbaá kǎsú nǎkò b̀mbòtíní."

Bàsì àf́b́ nyàmà [nyàmá] wákí àkùbé.

Bàsì b̀nòkwákí b̀málíkábó, yábó ká t̀kò, léjì àmálíkákí yákí swá nsùb́í.

Àyá lyá nyàmá wákí, àyóshá m̀sá wákí kùbé m̀sè, àsùmbá nyàmá àkí, [àbìkákí] àbìká s̀má kítátányísá ngbùlù.

Àtì: "Éh, éh, ḿinyò kánìséisí wé.

Ḿinyò kánìséisí wé".

Ká h̀mb̀ kéndò, à̀d̀d̀ t̀lé, àkímákídà s̀bá nòkò.

*Continue à t'accrocher simplement à ton arbre".*

*Il coupait ainsi, {et} bientôt il déchiqueta l'éléphant, qui tomba par terre.*

*L'éléphant dit: "Tu vois, je te l'avais bien dit".*

*"Non, c'est sur le point de sortir".*

*Puis sans tarder il tua l'éléphant.*

*Après l'avoir tué, il partit au village, il rentra chez lui.*

*Arrivé {sur place}, il rencontra son oncle maternel.*

*"Maintenant je vais rester ici", lui dit-il.*

*"Si je reste ici, je cultiverai la terre ensemble avec toi".*

*Or, il savait où {l'oncle gardait} sa viande.*

*Quand les oncles iraient dans les champs, lui, il irait dans la brousse.*

*Il ira manger la viande, il allumera un feu là-bas, il grillera la viande, et prétendra qu'il a mal aux dents.*

*"Oh, oh, le mal aux dents m'a empêché de dormir.*

*Le mal aux dents m'a empêché de dormir."*

*Il prit de l'argile {rouge} dans le foyer et la mit dans sa bouche.*

Bò, nàngá lịká sụá màgìlá lándò, màgìlá lándò ábè màgìlá [lá] kòtì ní áká mịnyò.

"Á! dũ ê, [kàbá ngò ní b́ndò,] kàbá ngò ní b́ndò, b́sì mịnyò lándò àbòngí b́kà ĺndàkò".

Àtì: "É-è, kátòkíkànè wé!

Mịnyò kánísímání mbè pà, b́ndò òbìkà kàkárámù, búkúkàkàrá wé, nòkwáyò."

Dũmbí índò ní kéndò nòkwàkí àmđú.

Gòndó ânkiná sì b́ankéngélí [àná] śmákóló kóndò àjì kóràgà màyéle nàí, [nàngésì b́àinsì]??? índò ní b́àbú b́ankíná kóndò àyàgà kìkòrà nàí].

Índò ní kéndò màngbüté b́ànòkwàkí b́àtì: "Bò, b́ólì b́áyá b́ólì ká t́kò.

Àtì: "Wàpì, kàb́sà mịnyò l̀líní kánísésí pà", àsófì sùkì kéndò màgìlá.

B́àtì: "Dũmbí".

Índò ní ká hàmbì kéndò b́kà t́ngísá m̀sá gwá b̀ngó á wàkí.

Àt́ngísí m̀sá gwá b̀ngó á wàkí, m̀sá lándò ngò agbàá b̀ngó.

Kàgbàà b̀ngó b́iyò, b́àtì: "É, śmákóló, b̀ngó ńndò àkìsđí".

Śmákóló ńndò àsđndísđndé màrà m̀yà, índò ní mbàngò cécákí màrà m̀yà, yé nà kítàlyàgà kùjì nà b̀ngó índò àsđdè kışhò àyí l̀lísè nàngá

*C'était pour cracher du sang, comme si c'était sa dent qui saignait.*

*"Ah, c'est vrai? s'il en est ainsi, il faudrait voir ce qu'il y a avec cette dent".*

*"Non, ce n'est pas possible.*

*Cette dent n'est pas encore affaiblie, tu la forcerais, ne la force pas, mon oncle".*

*En effet, l'oncle le lâcha.*

*Un jour, ils épièrent Antilope {pour voir} s'il ne faisait pas le malin.*

*Ils dirent le matin: "Bon, nous allons aux champs".*

*"La dent ne m'a pas laissé dormir cette nuit", dit-il, {et} il cracha du sang.*

*"C'est vrai", {se} dirent-ils.*

*Puis, près du foyer, il fit tomber une braise sur son cache-sexe.*

*Il fit tomber une braise, et son cache-sexe prit feu.*

*Quand son cache-sexe prit feu, ils dirent: "Eh, Antilope, ton cache-sexe brûle".*

*Antilope se leva en sursaut et s'enfuit en courant, tout en frappant son cache-sexe qui brûlait, pour allumer le feu {et} griller la viande.*

sùmbé nà nyàmà.

Bânôkwâkí fâti: "Émà, símákóló àcécí màrà mójà, mŭsá lándò àntòní àí mò tí?"

Bási ngò kátàdùngbí wé, kàmtoné?"

Bântòmbí sòkwè lâkí, báya kìdùngbà.

Bò, dŭmbí fâti: "Bóngò, nà bólì báyókí mbè [vã] kwá símákóló àmálkórà nà".

Índò ní yâkí [báyâbó] báyí nà húngù pòlèpòlè bíndò, bântákání símákóló àtákánzì mŭsá wâkí, àtíní nyàmà wâkí, àsùmbí ká mŭsá.

Àsùmbí, àbídísí mzurí, àláfù tóbá àsikílí yá tìná nyàmà ànkíná, dwâkí kúbé, àtákání nyàmà ngò bâuđí.

Àti: "Á! nyàmà léí àyí káwà?"

Àsídí é ní ngò...?"

"Hětà nìtòlyà, mùú nìtòlyà", àbàmbúkàgá, "Hětà nìtòlyà, mùú nìtòlyà.

Mbù àùđí nyàmà àmù ní màmú nìtòlyà".

Àdàkí tóbá, àyí kùđà nyàmà índò biká sùmbé.

[Báyí] béndò bânkèngélí kéndò, báyí sòmí kéndò.

[Báyí kùđà nyàmà] àyí kùđà

*Les oncles dirent: "Tiens, Antilope s'est enfui si vite, le feu l'aurait-il brûlé vraiment?"*

*Et puisqu'il n'est pas revenu, aurait-il brûlé?"*

*Ils suivirent sa trace, {mais} ils allaient revenir sur leurs pas.*

*Ils {se} dirent {pourtant}: "C'est une tromperie, et nous avons déjà entendu dire qu'Antilope agissait ainsi".*

*Ils se mirent en marche, lentement, et trouvèrent Antilope qui avait allumé son feu, coupé {un morceau} de viande pour le griller sur le feu.*

*Il le grilla, le fit bien revenir, {puis} il alla couper un autre morceau, mais en revenant, il vit que quelqu'un avait pris {le premier}.*

*"Ah, où est passée ma viande?" {se} dit-il.*

*"Aurait-elle brûlé pendant que..."*

*"Zut! mince! {fit-il} en sursautant, zut! mince!"*

*Qui a pris ma viande, zut!"*

*Il se tut, {et} alla prendre {un autre morceau de} viande à griller.*

*{Les oncles} l'épiaient, ils restaient cachés là.*

*Il prit de la viande, et l'apporta*

nyàmà, àbìkí nàì tóbá sùmbé.

Àtì: "Bò, nyàmá wămù láyö mbù ndò àùdǐ yò àǐbilíkáná nì.

Tâ lèí biká dùngbákí, lèí àyá tíné nyàmà ànkíná, àtákaná míndò ngò [á] átâùdǐ".

Àtì: "Wâpì, àzǐ kótì bâníkèngélíkèngélè, nìkítòké pàní sùà nyàmà lâyò, nìkítâǐbúná kèyò pà, [nìkítâ...] nìkítâtìnè".

Bò, dǔmbí índò ní bânòkwâkí bákâyòkà bíndò bìyö, bákábí shìó [?] wǎbó, bâjí ká mùzǐ, báýí kìbúnà ànìní.

"Émà, símákóló".

Símákóló àhúmùkí, "Á, símákóló, [tâ bâ] òzǐ ní ìkí, ngò ànìní bòngó wǎkò àšǐdǐ ní ǔlǐ, òbùngǐ àǐmò òcécí màrà mòyà.

Àkítònǐtóné?"

"É-è, kánìtònǐ wé.

Kûbé nà [bâ] mǐnyò, mǐnyò àzǐgǐdǐàmù.

Ndàtì nìkǐǐbúná ká kùdù, kiyöcá nà mǐnyò índò àzǐgǐdǐàmù kǎrǐbò nìkwâmù."

Bâti: "Dǔ ê?"

Bâti: [é bâti] "Ní mùzǐrǐ, mángò òngǎnǐ dǔsè".

Bàsì bíndò báséí, câlò àyòbòkǐ

*pour la griller.*

*Il {se} dit: "Celui qui a pris ma viande se manifesterà.*

*Je reviendrai couper un autre morceau de viande et je verrai s'il en a repris".*

*"Ça ne va pas, {se} dit-il {pourtant}, on dirait qu'on me surveille, je ne pourrai pas recracher la viande, {mais} si j'en coupe encore {un autre morceau}, je ne pourrai pas rester ici".*

*En l'entendant, les oncles cherchèrent leur chemin pour revenir au village, {et} s'assirent vite.*

*"Tiens, Antilope", dirent-ils.*

*Antilope apparut, "Ah, Antilope, que faisais-tu, quand ton cache-sexe prit feu à l'improviste, tu as couru, et tu as complètement disparu.*

*Tu t'es brûlé?"*

*"Non, ça ne m'a pas brûlé.*

*La dent, là, me faisait mal.*

*Je me suis assis à l'ombre en attendant que le mal de dent me tue".*

*"C'est vrai?" , dirent-ils.*

*"Bien fait pour toi, puisque tu as refusé qu'on l'arrache".*

*Ils allèrent dormir, {et} le*



mângbüté, índò ní [yá] câlò  
kàyòbòkà fáòshí mûsá ká hàmbì.

Bási bóli bátòlyáná bàti: "Lòlíní bóli  
bàngbàá símákóló.

Bóli fággbákí, bóli yá dússákí mínyò".

Símákóló àífúní [nà bùzù ngò  
àífúní] ngò à bókó nì.

Àti: "Bò, lòlíní bēyó bábiká  
gbââmù".

Àífúní kéndò, àífúní, àífúní, bò.

Ê, índò ní nôkwâkí àti: "Ùwè  
símákóló lòlíní, mínyò lándò  
bálíndâkò".

Àti: "Nôkwâyò, nângbà pîqò  
búkùlìndè wé!"

Àti: "Bási kàbá ngò ní bíndò, ùwè  
kwá nì!"

Bási dũmbí fàkòtá fáká hàmbì  
bábíkí, fáiífúní kê nà fámàkâgà  
mùsàngò, símákóló àsúágá sùkì ákí  
kéndò.

Índò ní [símá nání] fàkòtá gbákí,  
bímbâkí nàí kéndò, nà gbákí bî,  
líndâkí mínyò sùá nôkò, bátákání  
gbũtyá tǎlé nì, ngò àmù sùbá nôkò.

Bàti: "Ô, símákóló kishá àdìmâgâsù,  
àlìkâgà òmâsù, àti «Ê ànyélagá lèi  
ní màgìlá»"

Bò, kéndò símákóló kéndò símá  
ngâmú, nà símákóló mbángò màrà  
móyá.

*lendemain, quand le jour se leva, ils  
allumèrent le feu dans le foyer.*

*Ils s'étaient mis d'accord pour  
attraper Antilope.*

*Ils l'attraperaient et lui  
arracheraient la dent.*

*Antilope, pris de peur, restait là.*

*Il {se} dit: "Aujourd'hui, ils finiront  
par m'attraper".*

*Il restait sans rien faire.*

*Puis l'oncle dit: "Eh, Antilope,  
aujourd'hui nous verrons {ce qu'il y  
a avec} cette dent".*

*"Mon oncle, vous ne verrez rien du  
du tout".*

*"S'il en est ainsi, va te faire  
pendre!"*

*Les jeunes du clan arrivèrent et  
restaient là, en se racontant des  
anecdotes, {tandis qu'} Antilope  
continuait à cracher.*

*Puis les jeunes se jetèrent tous  
ensemble sur Antilope, le saisirent  
et lui regardèrent dans la bouche;  
ils y trouvèrent le morceau d'argile.*

*Ils dirent: "Ainsi Antilope nous  
trompait, il nous mentait en disant  
que c'était le sang qui coulait {dans  
sa bouche}."*

*Alors Antilope se mit à se lamenter  
et s'enfuit sans tarder.*

Àti: "Bàsi nôkwâyò, kì nôkwâyò àshííshî".

Índò ní mbángò màrà móyá.

Bàsi índò ní yá tákáná [àná, yá tákáná] kùlákí àyámání ká mùzì ànkíná sì.

Àdùí, kùlákí àti: "Kàrìbò, kàrìbò", "Ê".

Kàdúà òíyò, àti: "Íbúná kéndò, nà óbàkíâgè kéndò", àlònjí kákí lâ màmbá nà mìcá bóndò àsíákí màsè, àlònjí kákí màsè.

Bàsi dũmbí índò ní símákóló, bò, àshíákí kéndò gòndó bálí.

Índò ní [àná biká] àbí nà mìlí á wákí, mìlí áká nǐká kímà.

Bábàngí mbàngò bíndò.

Àti: "Kùlá léí, kàbá ngò mbùlà àbìké ngò ònǐkí kímà, òyá dùlé nà mùhú.

Òdùlá mbàngò lándò, kímà lándò àtùgùkànè màsè.

Bàsi símákóló àíbúní kéndò.

Tènà gòndó kùlákí àúsí mìcá bũngà wákí ànǐkí ká mwání.

Mbùlà àbìkí kàbísà.

Símákóló àlǐndí nà kùlákí índò àlǐ

*"Ce n'est pas un oncle, ça, {se} dit-il, c'en est fini avec lui".*

*Et il s'enfuit en courant.*

*Il alla trouver une tante paternelle qui était mariée dans un autre village.*

*Il arriva {chez elle, et} la tante le salua.*

*"Tu peux rester ici", {lui} dit-elle; elle aménagea pour lui un endroit, une petite place pour dormir, {et} tout {ce dont il avait besoin}.*

*Antilope dormit là pendant deux jours.*

*Or, il avait un moyen magique <sup>47</sup> d'étaler des choses {pour les faire sécher}.*

*Ils plantèrent un poteau.*

*Il dit: "Ma tante, s'il se met à pleuvoir, et que tu aies étalé des choses {à sécher}, tu cogneras le poteau avec la tête.*

*Si tu cognes le poteau, tout sera ramassé."*

*Et Antilope resta {chez sa tante}.*

*Un jour la tante étala un peu de farine, pour la faire sécher au soleil.*

*Une forte pluie arriva.*

*Antilope, qui vit que sa tante était*

<sup>47</sup> Le mot utilisé, "mili", peut avoir comme signification: a) arbre; b) médicament; c) charme, moyen magique.

mbè káu kéndò àdùlì nà mûú, kímà lándò àtùgùkání.

Bò, índò tóbá ní á gòndó bálí mbùlà ngò àgbèhè, símákóló kákáu pà.

Àtì: "Bò, lèí àrèngé bísísí", yá dùlé, mûú àngbáá nì nà milí lándò.

[K]éndò sí àšǐbǐ, bûngà kátùgùkání pà, mbùlà àlòkǐ, àkèlèkǐsǐ bûngà lándò.

Índò ní símákóló biká ùmúkâkí.

Àtì: "È, kùlá, [kâ] nângbà kìnìmúnjá ìmì kèè, nǐbǐ bǐkâmù.

Àdú ngò nìkànínâkò ní.

Bási á wǎkò ní mùzúrǐ, lòlíní òkílǐpà ní ùwè mbèdèmí."

Bási kéndò [kùlâkí] tóbá lèí símákóló yá dùlá milí lándò, índò ní kùlâkí yá gwâkí.

Ngbùlù lándò àngbèí kùlâkí tǐ...

Índò ní yá kùkwá.

Mùpákà kàkwà bǐyǒ, básì [ká mbù] ká bǔtà lǎkí àhù ní mbóngó, síngílǐbǐ.

Kàhwà ní síngílǐbǐ, nà dǔmbǐ síngílǐbǐ lándò, índò ní kùlâkí àkìngǐ yá hùwé, bá ní [índò ní àná] síngílǐbǐ àtì: "Àpánà, kihùwé lèí pàní, íyò ní milí ndò àkìdùlǐ yò".

Bási [swá] kǐgǐlǐ kùí tóbá bámálǐdǎkà nà dǔdú.

là, cogna {le poteau} de la tête, {et} les choses furent ramassées.

Un autre jour, lorsque la pluie arriva, Antilope n'était pas là.

{La tante se} dit: "Bon, je vais essayer de faire comme lui"; elle cogna, {et} le moyen magique fit que sa tête resta emprisonnée.

Elle se débattit, la farine ne fut pas ramassée, la pluie tomba {et} fit couler la farine.

Puis Antilope apparut.

"Eh, tante, dit-il, tu ne m'as même pas attendu, j'allais venir.

Je pensais justement à toi.

Bien fait pour toi, tu l'as payé toi-même".

Antilope cogna de nouveau le pilier, {et} la tante tomba.

La tante fut longtemps malade...

Puis elle mourut.

Après sa mort, des champignons poussèrent sur sa tombe: des singilibi.

Quand ces "singilibi" poussèrent, {une autre} tante essaya de les cueillir, {mais} les "singilibi" dirent: "Non, ne me cueille pas, j'ai été frappé par la magie".

Or, il y avait là un fantôme qui se débattait contre la terre.

Bàsi índò ní sǐmákóló àbìkà úsá kùlákí, ká yéngà bálí.

Yéngà ásàlò sí biká úsá kùlákí, àtì: "Bò, òcò ní, kùlá, kábòngí pà, mìlí lándò òrèngé pàní, nà ngò lèì kákáù kábòngí òwézí dùlé kímà sí pà".

Índò ní kéndò [yábó ànà] sǐmákóló yákí, yá tòlyá [yá tòlyá ànà] mìnýá kùlákí.

Mìnýá kùlákí àtì: "Bò, lòlíní ùwè sǐmákóló òsàngídákò wá lèì, òjàkò, yá tákáná bǎnǎmâkò bóndò bálí yò".

Índò ní sǐmákóló bǐkákí, biká kíḃbúnà wǎbó bòmòtíní nà bákáḃílà lâkí.

Índò ní kéndò, kàduá wá bǎnǎmâkí bǐyö, àséí, àséí gòndó ìngá, kàḃbò gòndó sàlò, gòndó ìmí, [súngí] kàshǐà súngí, ní bǐyö, índò ní málíkákí, àmálíhúnjánâgá, yá tákáná dǔbá ngò àtǔbǐ mpóló á wákí.

Àtì: "Bò, [mpóló lándò] mpóló láyö, àbòngí àbá wǎmù".

Bá ní índò ní dǔbá àtì: "Àpánà, òkǐḃí pà, nàngésì òkítúbâgè mpóló pà, òlyâgè nsúbí nì.

Ùwè kíḃbǐ mǎmbá síá pà, òsíâgá ngbàngú, ní mpàkǎbì."

Índò ní kéndò sǐmákóló àtì: "Íngǎ, kábá ngò ní bǐndò, máá mbè, nìrèngé mbè ní ìmì".

*Après deux semaines, Antilope déterra sa tante.*

*Il déterra sa tante au cours de la troisième semaine {et} dit: "Merci, tante, ce n'était pas bien, il ne faut pas que tu essaies {de le faire encore}, tu ne peux pas cogner ce poteau quand je ne suis pas là".*

*Puis Antilope alla le raconter au mari de la tante.*

*Le mari de la tante dit: "Eh bien, à présent, va-t'en de chez moi, pars, va retrouver tes frères, là où ils sont".*

*Alors Antilope vint vivre avec les siens.*

*Arrivé chez ses frères, il dormit trois ou quatre jours; quant un mois s'écoula, il se leva, alla se promener, {et} trouva une taupe en train de creuser son trou.*

*Il dit: "Ce trou-là, il serait bon qu'il soit à moi".*

*Alors la taupe dit: "Non, car tu ne sais pas creuser des trous, tu ne manges que de l'herbe.*

*Tu n'as nulle part pour dormir, tu dors ça et là, sans discernement".*

*"Ce n'est pas vrai, dit {Antilope}, si c'est comme ça, tiens-toi là, moi, je vais essayer".*

Bò, índò ní kéndò ngílákí ká mpóló.

Ûwè dǔbá òcécí màrà móyà, àtì: "Bò, ùngwè, òkábá ngò ní mbù ê, biká dǔkù, nìlèbé kákò nyàmà ìsò ní mỳó àkêyò".

Índò ní [yâkí tákáná àná] dwâkí, nà [bâtákán] àntákání ngò [à] àùsí gbátá [ká mbà] kâpè bíndò.

Àtì: "É-è, òngbǎgbèhè ní, kínsòkórè pání, nàngésì [ní mbù àbiká] àbiká já {nà} mbángò mòté".

Bàsì ùngwè índò ní ngbǎá símákóló, úsákí kónzì, àtì: "Mpóló lâ àkìtándí ní māmù?"

Àtì: "É-è, mpóló lâyò ànitándí ní dǔbá.

Ûwè kìnìgbèè ìmì pà, òngbǎá dǔbá índò ànitándí mpóló lá mỳó".

Àtì: "Wâpì".

Bá ní dǔbá àtì: "Índò ká gàní áwâlèy wé.

Òbí kìngílà ká mpóló á léì, léì ǎ kìtòlì [léì ǎ kìtòlì], kiyòkí pà.

Bíndò léì ǎ kìstákí nà nkámá mà léì àbòngìbòngé"

Bàsì kéndò ùngwè [àmùùdǔ] àmùùdǔ símákóló, àmùnywánzâgí, ànlí, ànkòdǔ māsè.

Índò ní kéndò sàngídâkí kéndò.

Bò, ùngwè àdàdǔkí pìdò ní.

*Puis il entra dans le trou.*

*Toi, taupe, tu courus tout de suite, pour dire: "Léopard, si tu es un homme, viens, je vais te montrer un animal qu'il y a ici".*

*En arrivant, il vit des pattes sortant du trou.*

*{La taupe} dit: "Attrape-le tout de suite, n'essaie pas de te mesurer à lui, car il court très vite".*

*Léopard saisit Antilope, le tira dehors {et} demanda: "Qui t'a indiqué ce trou?"*

*Il dit: "C'est la taupe qui m'a indiqué ce trou.*

*Ne me saisis pas, attrape la taupe qui m'a indiqué le trou".*

*"Tu parles!", dit Léopard, {incrédule}.*

*La taupe dit: "Ce n'est pas ce que je dis.*

*Quand tu t'apprêtais à entrer dans mon trou, je t'ai prévenu, {mais} tu n'écoutais pas.*

*Alors j'ai porté plainte, et mon chef est un homme bien".*

*Alors Léopard prit Antilope, le déchira en petits morceaux, {et} le mangea tout entier.*

*Puis il s'en alla.*

*Léopard s'éloigna un peu.*

Dǔbá àti: "É-è, kàbá ngò òfí lámhá bányàmà ísò, mǔsá àbòngí kpùràgá mpóló".

Bá ní míndò ní ùngwè àti: "Àpána, ùwè àzì kótí ònà màyéèrè míngì".

Àmbèjì dǔbá, àmbèjì dǔbá, dǔbá àyí kíngílà sùà mpóló.

Ùngwè àngílí, àti: "Bò, mǎnyò ní [lèjì àúsákò] léjì àúsákí nà màyéèrè tǐnà?"

Índò ní kéndò tâ lèbá bàkpòkú.

[Bàkpòkú àti: "Bò"] àti: "Bàkpòkú, yá ùdǎ ká léjì mǔsá kéndò, bólì bǎmbùbùlé nyàmà ísò lá mìyó".

Bá ní bàkpòkú àti: "Dǔ è, àngílí kè?", "É"

Àti: "Mò, léjì àngílá léjì, ní léjì"

Índò ní bàkpòkú pìmá ngílákí, àti: "Ngílá, yá ngbèè".

Bàkpòkú àyí, àyí kíkámà ká mpóló, àti: "Nìkǎmí còcò nìkǎmíkámè".

Nìkǎmí, nìbùlábùlé!"

Bàsì bǎmbùlì bàkpòkú.

Tèna àti: "Wápì, ngílángìlè, [mìyó] mpóló lándò àfíkàkò nàì".

Àti: "É-è, káìkámù nàì wé.

Ààgà gbāmù kúlù ngò nìdàdǔkí mbùlèní sùbèlì.

*La taupe dit: "Si tu sais chasser les animaux, tu {aurais dû apprendre} d'abord à creuser des trous".*

*Léopard dit: "Il me semble que tu es très malin".*

*Il poursuit la taupe, poursuivit la taupe, {mais} la taupe entra dans son trou.*

*Léopard {essaya d'y} entrer: "Par quel subterfuge la ferai-je sortir?"*

*Alors il aperçut un crapaud.*

*Il dit: "Crapaud, va me chercher du bois, nous allons enfumer cet animal-là".*

*Le crapaud dit: "C'est vrai? Il est entré ici?"; "Oui" {répondit Léopard}.*

*"Je vais y entrer, moi", dit {le crapaud}.*

*Et le crapaud essaya d'y entrer; "Entre, attrape-le", dit {Léopard}.*

*Le crapaud y alla, {et} fut coincé dans le trou: "Aï, je suis coincé, je suis complètement coincé!*

*Je suis coincé, tire-moi!"*

*On tira donc le crapaud.*

*{Léopard} dit de nouveau: "Entre, le trou est assez grand pour toi".*

*"Non, {répondit le crapaud,} il n'est pas assez grand pour moi.*

*Le propriétaire m'attrapera, si*

Tâ àyí bî, tóbá àpìmí yâkí, àyí kíkámà kàu.

Bâkpòkú àmálífányá màyéè, nàngésì ní sàìbà màkí

Dǔbá ní sàìbà màkí.

Bàsì índò ní kéndò òngbâkí kángá.

Àtádùngbí màmbú sâlò sí, bàsì, índò ní yá kábá mǔsá, àtì: "Yá ùḍá ká lèi mǔsá, lèi àmbùbùlé nàì".

[Àḍḍí] àyá kiùḍà mǔsá, àbìkí nàì, biká dwá bǐàní: "Ó, mǔsá níyò àlǐmíkí".

Ùngwè [àyí] àtì: "Íngă, kízé bíndò wé.

Ùḍá mǔsá á mzúrì".

Tâ àdùngbí, yá ùḍá mǔsá, àtâyí kiùḍà mǔsá, àbìkí nàì.

Kàdwà nàì bǐyö, àtì: "Bò, mànyö nì mǔsá lèi àngílé mbè ní lèi, [nà] lèi àngílé mbè tóbá màmbú ànkíná sì".

Bàsì índò ní bâkpòkú àngílí màrà móyà, àyá kìsikísà ḍùḍú, àmdâkí nàì sǐmákóló, àtì: "Mǔsá kàldlé kàngbèè pà".

Bàsì índò ní kéndò [sǐmákóló biká nánì ùngwè biká biká zá àtì: "Bò, kábá ngò ní bíndò, índò ní] bâkpòkú hwâkí.

*j'avance encore à l'intérieur".*

*Il essaya d'y aller de nouveau, {et} resta coincé.*

*Le crapaud faisait le malin, car il était son ami.*

*La taupe était son ami.*

*Il retourna donc, sans {la taupe}.*

*Il revint {dans le trou} une troisième fois, puis alla chercher du feu; {Léopard lui} dit: "Va me trouver du feu pour que je l'enfume".*

*Il alla chercher du feu, l'amena tout près: "Oh, le feu s'est éteint".*

*Léopard dit: "Non, ne le fais pas ainsi.*

*Prends un feu comme il faut".*

*Il revint encore sur ses pas, alla encore chercher du feu, {et} l'apporta.*

*Après l'avoir apporté, il dit: "Bon, je vais y entrer d'abord, je vais y entrer encore une fois".*

*Et le crapaud y entra tout de suite pour remettre de la terre; il cloisonna Antilope, {et se} dit: "Quand le feu brûlera, il ne l'atteindra pas".*

*Puis le crapaud sortit.*

Kàhwè bîyô, àbikí àntòlì àti: "Bò, ní bîyò ê, léì àyí bîàní lákí kàbísà kàbísà, tóbá léì àyí kíkámàkámè ní".

Àti: "Kàbá ngò ní bínò, kílímé mûsá nì".

[Ngò à] ngò àlímá mûsá, bàsì àtòlì àti: "Ngílá".

Bâkpòkú àngílí lándò àti: "[Símákóló {sic!}] mányò ní bîyò nìbiká òmâkí.

Ûwè óbìké bîàní, dàdúkè bîàní, dũbá".

Bàsì índò ní kéndò [dũbá àná] dũbá índò [àbìkí] àbìkí lándò àdùngbì bîàní màrà móyà.

Índò ní bâkpòkú bìkákí, àbìkí kìmáà ká gímá ùngwè.

Àti: "Bò, ùngwè, ngò òlèngé bîyô kwá nyàmà ísò lá miyó sánkíná sî ngò àbìkí kinywélé mányú, àyèkò swá lólù kàbísà, àdákánàkò màrà móyà.

Kítòkà [mbù] búkà bányàmà ísò wé.

Â, bá ní míndò ní ùngwè àti: "Kwélì ê?"

Àti: "Àpàná {ní}, ká mbéla pà".

Àti: "Tàngò kóngò léì à òmâkò òbìkà lèbè ní".

Ûngwè àti: "Bàsì ká ngò ní bínò léì áamá dângá.

Ómbùlé kàbísà, ngò óndáké lá hètà

*Une fois dehors, il dit: "Voilà, je suis arrivé tout près de lui, et j'ai été coincé de nouveau".*

*"S'il en est ainsi, éteins le feu".*

*En éteignant le feu, il dit: "Entre".*

*Le crapaud entra {et} dit: "Maintenant je vais le berner.*

*Toi, viens tout près, taupe".*

*Alors la taupe revint tout près {de l'issue}.*

*Puis le crapaud vint se placer à côté de Léopard.*

*"Léopard, dit-il, il faut que tu saches que si jamais cet animal te pisse sur le nez, il le bouchera immédiatement.*

*Tu ne pourras plus sentir les {odeurs des} animaux".*

*Léopard dit: "C'est vrai?"*

*"Je ne mens pas", dit {le crapaud}.*

*"Tu verras toi-même si je te trompe", dit-il.*

*"Si c'est comme ça, dit Léopard, je me tiendrai à distance.*

*Tire-le fort, et ferme-lui les fesses*



nà kìbókò áwákò."

[Bá ní míndò ní ùngwè àti: "Àpánà"]  
bá ní míndò ní ùngwè àti: "Àpánà,  
bási [nìzà] nyàmà ísò lá míndò nìbí  
lyáki ní má léi."

Bâkpòkú àti: "É-è, ùlyáki bàtú ùwè  
[?] múnjá píḍò ní.

Kàbá ngò àhú b́iyò è, kàhwé b́iyò,  
bò, òkèngákí lá hétà, nàngésì kàté  
mànyú b́iyò, àngílákò mpákà lá lôlù.

[Kítà] kítàfákò m̀zúrì pà, nà  
bànyàmà ísò kítàgbáábò pà".

Ùngwè àti: "Àpánà, kábá ngò ní  
bíndò, básì nìmqú ḍwè, míndò ní  
nyàmà mákizànà.

Bàsì índò ní ùngwè àdàḍḍkágí yóca  
nà hwélé, bâkpòkú [àhú wákí]  
ngílákí tòlyá [àná] ḍǔbá àti: "Húa,  
húa ní, céca màrà móyà".

Àláfù índò ní kéndò ḍǔbá àcécákí.

Àláfù índò ní kéndò tóbá [àná]  
bâkpòkú lèká ùngwè: "Ùngwè,  
bìkábìké, bìkábìké, ànywélí mànyú  
nywélé".

Ùngwè bìkákí, àntákání ngò [àná]  
bâkpòkú ànhúsí {sic!}.

Àti: "Bò, mànyò nì b́iyò è, kìkórà  
màyéré b́iyò, kìgbétá [àná, kìgbétá]  
ḍùḍù lándò kàb́sà kàb́sà, nàngésì  
àb́fání, ká ḍàngá pà".

Bàsì índò ní yá ùḍá lùḍù, gbétá  
ḍùḍù lándò tí...

avec la main".

*Léopard dit {encore}: "Ça alors, et  
moi, j'étais sur le point de manger  
cet animal-là!"*

*Le crapaud dit: "Tu le mangeras,  
mais attends un peu.*

*Quand il sera sorti, évite ses fesses,  
car s'il lance son urine, elle  
t'entrera dans le nez.*

*Tu ne seras plus bon à rien, et tu  
n'attraperas plus d'animaux".*

*Léopard dit: "Si c'est comme ça, je  
laisse tomber, c'est de la mauvaise  
viande".*

*Et Léopard recula de quelques pas  
pour attendre à distance, {tandis  
que} le crapaud entra {dans le trou}  
pour dire à la taupe: "Sors, sors  
{et} fous le camp tout de suite".*

*Et la taupe s'enfuit.*

*Alors le crapaud appela Léopard:  
"Léopard, viens, il a déjà pissé".*

*Léopard vint {et} vit que le crapaud  
était sorti.*

*Il dit: "Maintenant nous allons lui  
jouer un tour, nous allons bien  
retourner la terre, car il est tout  
près, il n'est pas loin".*

*{Léopard} prit une houe et retourna  
la terre...*

Wâpì, tí... câlò àlǐí.

"Á, kíndwé dwe".

Bá ní bàkpòkú àtì: "Íngă, bíkíndwé wé!"

Àmálílâmbăkí nàngá òlákí.

Bàsi índò ní kéndò bàkpòkú dàdǔkákí nà hwêlè, ùngwè àdǔjí lùdù, sìmá gbêté.

Àtì: "Bò, mânyò niòlá mìyó kêyò".

Índò gbêta ùngwè ká kòtà kê, bàsi ùngwè yá kígwè nà hwêlè.

Kàgwà bǐyǒ, àtì: "Bò, dǒbá bǐká, bólì bāsùgákí māsè kpă".

Bàsi índò ní dǒbá bǐkákí, fâmsùkí ùngwè māsè, bânjí nà nyàmà lâkí, báyí kilyà màrà móyà.

Bàsi mwíshò, mákágàní àsúngí kéndò.

*Rien; le temps passait, le soir tomba.*

*"Oh, laissons tomber".*

*"Non, ne le lâchons pas!", dit le crapaud*

*Il lui tendait un piège pour le tuer.*

*Alors Léopard prit la houe, {et} se remit à piocher.*

*{Le crapaud se} dit: "Maintenant je le tuerai".*

*Il frappa Léopard dans la nuque, et Léopard s'effondra.*

*Quand il tomba, {le crapaud} dit: "Viens, taupe, nous lui enlèverons toute sa peau".*

*Alors la taupe arriva, ils enlevèrent la peau de Léopard, emportèrent la viande et allèrent la manger.*

*C'est fini, le conte se termine là.*

## 2. Éléphant et Antilope

Mbùngú nà símákóló

Narrateur: Ndùkùkwá Mbùnyà, âge: 21 ans

Àyá b́í mbùngú nà símákóló.

Bò, mbùngú [ǎb́í ràf́íkì má nánì] ǎb́í [nánì] sǎibà nà símákóló.

Gòndó ngìlì ní ǎfányí fètè, àmùlèkí sǎibà màkí.

Àtì: "Bó, óbìké wǎmù".

Àyí wákí, àlè, àòlì màkáná, àntíní kákí ìntè nà b̀àkókó, ǎb́ísí kákí kéndò.

Símákóló ǎb̀íkí, àlè, ǎmpí màkáná, ǎmù mzúrì, ǎmpí lísá màsè, ǎkùtí.

Kéndò b̀ágànikání nàkí kàb́sà.

B̀àkàgànikánàgà b̀iyò, àlè, ǎb̀íkí kìnlàkà.

Kàj̀àkí lándò, ǎìd́í kákí b̀àmémé b̀ásàlò, nà ìntè ngìlì ní, nà b̀àkókó, nà b̀àngùrùbè, àtì: "Bó, míndò mànyò ní já b̀ongé".

Àntàb̀ishí [kwá] kéndò ká sh̀ìó, àlè, ǎyí kìmùd̀wà.

Kéndò símákóló àtì: "Dò, k̀ishá ǎb̀àgà nà kímà gbòkà b̀í", swá mìlímà wákí.

Kàj̀àkí lándò ǎyí nà kíkùmbùkà, àtì:

*Il y avait Éléphant et Antilope.*

*Éléphant était un ami d'Antilope.*

*Un jour, {Éléphant} fit une fête, {et} il invita son ami.*

*"Tu devrais venir chez moi", {lui} dit-il.*

*Il revint chez lui, prépara de la bière, tua une vache et des poules, et les mit {à la disposition de l'invité}.*

*Antilope arriva, il lui servit de la bière, il but, il lui donna toute la nourriture {qu'il avait préparée}, l'autre fut rassasié.*

*Puis ils bavardèrent longtemps.*

*Après avoir bavardé, {Antilope} prit congé.*

*Au départ, {Éléphant} lui offrit trois chèvres, une vache, des poules et des cochons, {et} lui souhaita un bon retour.*

*Il l'accompagna jusqu'à la route, {et} le quitta.*

*Alors Antilope se dit: "Ce qu'il est riche, celui-là".*

*En rentrant, il pensa: "Eh bien, il*

"Kìshá mìyó àbâgá nà kímà gbòkà bî, mpákà nìbìkà bìçílyâkí."

Índò àyí lándò, àyí kibúwèlèkà bábò ká mùzì, àbètí sàmbùlùmà.

Àbúlèkí [bà] bângundú lá bábò ká mùzì.

Àtì: "Bó, nìtòlyá nì kímà ndò nìlèbí [wá nánì] wá mbùngú, kímà mòté kàbìsà.

Bànyàmà, [bà... kó mbúlèní] ànàì kàbìsà bàmémé, bákókó, baintè.

Nìtòlyá nì, kùmbúkà nì mbè kàmù kímà mójà bìyò, màyéle ngìlì ní índò kùdà nà kímà lándò."

Àlè, kéndò bângundú nà bázé lá béndò [bâti] bákùmbúkí kàbìsà.

Báyí kùmbúkí... à búlèní kímà índò bātòlyá míndò.

Bàsì mbúlúkú àbìkí kìtòlyà àtì: "Bó, nìnà gànì mójà ákà tòlé mbúlèní kóngò ànìlèní".

Àtì: "Bò, kóngò ní bíndò è, ùbútòlyá nì kílà mbúú àntòlyé kálí mākí àìdè mbòmbò nà bàicánìkí bāsè.

Yá nì, yá tùgé nì [nínì], yá tùgé nì] tókú.

Nìbàkífàmù fàsì ngìlinì, dǔkà dǔcàmù".

Àlè, bākálí nà bānìkí bāìdì bāmbòmbò, mbàngò ká mùgèrà yá tùgá tókú lándò, àlè, símákóló

*sera riche tant que je ne viendrai pas lui rendre visite".*

*Il alla donc convoquer les gens du village, il donna l'alerte.*

*Il invita les aînés chez lui.*

*Il dit: "Je veux vous parler de ce que j'ai vu chez Éléphant, des quantités de choses.*

*Il a plein d'animaux, des chèvres, des poules, des vaches.*

*Dites-moi, inventez quelque chose, un truc, pour lui prendre cela".*

*Alors les anciens et les vieillards réfléchirent bien.*

*Ils réfléchirent, {et} ne trouvèrent rien à lui dire.*

*Alors Antilope dit: "Eh bien, moi, j'ai une chose à proposer, {et vous verrez} si j'ai bien trouvé".*

*Il dit: "Puisqu'il en est ainsi, dites à chaque homme d'ordonner à sa femme et à ses enfants de prendre un panier.*

*Allez, allez les remplir d'argile.*

*Je me tiendrai immobile, {et} vous déverserez {l'argile} pour me recouvrir".*

*Les femmes et les enfants prirent donc des paniers; ils allaient dans la vallée pour puiser de l'argile, {et}*

àbàkíí fásì ngílì ní, bákídùcákí, bákídùcákí, bákídùcákí, àlè.

Símákóló àlèngí kàbísà yéná mbùngú.

Àlè, símákóló kàlèngà bíyò, àlè, àdžkání kéndò àyòmí, àlè.

Àbútòlì àtì: "Bó, mányò ní [??] kiyású, bénú bíyá džkáná swá nsúbí, nìyàmù ìmì nàkàkání.

Àyí kùbé, àyí kintákàná [míndò] símbà.

[Kàntákàná símbà bíyò] àbí mùzè, símbà sí lá míndò àbí mùzè.

Bò, símbà lá míndò kànlèbà mà dwá džàngá bíyò, àtì: "A! míndò ní nyàmà tíná ndò àmábìkákí?"

Àsìmí džìngímàná ànìní.

Ngò àsìmí džìngímàná lándò, àlè, míndò àbìkí mbè, àmùkàúlí kéndò.

Àtì: "Bò, búkísá bàìntè màkùmí bálí [búkísá bàìntè màkùmí bálí] nà bàmémé màkùmí tănó, nà bákókó mbùlèní búkísà".

Bàsì, míndò ngò àdžìngímàná nà bókó, ànlèbí nyàmá ndò kànlèbàgè pàní.

Àlè, àsìmí [kísá] pàkí kímà lándò ngò àdžìngímàná.

Kéndò míndò àdží kímà lándò, àjí nàí.

Ûwè mbùngú òyí [ká bèísá] ká

*venaient la déverser sur Antilope qui restait sur place.*

*Antilope devint plus gros qu'Éléphant.*

*Une fois grossi, Antilope resta sur place et sécha.*

*Il dit: "Bon, maintenant on va y aller; vous, vous resterez dans la brousse, je vais y aller tout seul".*

*Il y alla {et} y trouva un lion.*

*Il était vieux, le lion était vieux.*

*Le lion, en le voyant de loin, {se} dit: "Ah, qu'est-ce que c'est, cet animal qui vient?"*

*Il se mit à trembler aussitôt.*

*Alors qu'il tremblait, l'autre s'approcha et cria.*

*"Amène vingt vaches, cinquante chèvres, et des poules aussi".*

*L'autre tremblait de peur, en voyant une bête que personne n'avait jamais vu.*

*Il se mit à lui donner les choses {que l'autre avait demandées}, en tremblant.*

*Alors l'autre emporta ces choses-là.*

*Toi, Éléphant, tu es allé te*

húngù.

Mbùngú kùbé bìkákí, àlíní mbé kímà bímò dwá dāngá.

Àtì: "Hé, nínì wāmù kábāgè bīyò pà, kímà wāmù kábāgè bīyò pà.

Lòlíní tâ [àpùngúkí] àpùngúkí bīyò nāngá?"

Míndò kàtòlà bíndò, àlè, àbìkí àtì: "Nímè ùlìshá mpákà zāmù índò àyí dú ô".

Índò àbìkí kéndò, ànùlìshí, àtì: "Kímà wāmù àpùngúkí bīyò nāngá?"

Àtì: "Ó! nyàmà móyà àbìkí kēyò, àkíyéní ùwè mbálì mòté, àléngí mǎbǎbó kàbísà".

Míndò àtòlì bíndò, àtì: "Ǻ, nyàmà índò ká bütàkà kéndò ànìyéní yò kálì pà, ní ìmì nākàkání nì, ní ìmì mbùngú.

Nyàmà mǎnkíná índò ànìyéní nà büléngò kálì pà."

Míndò àtì: "Ǻà", àtì: "Bó, kàbé bíndò [nìmá ká] nìkámúnjāgè ní mǎmbédémí.

Nāngésì òmádimāmù, nyàmá ndò ànìyéní kálì pà."

Kéndò [àlìkí] àlìkí múnjā zāmù ní mǎmbédémí.

Gòndó ngílì ní àbìká húmùkákí tēnà, nà bǎbù ndò ǎbì [ndò ǎbì bī] nàì, àhúmùkí nàì kéndò, àlè.

*promener.*

*Au retour, Éléphant vit de loin quelque chose.*

*Il {se} dit: "Ha! des choses ont changé chez moi, ce n'était pas ainsi.*

*{Mes biens} ont encore diminués, pourquoi ça?"*

*Il {se} dit ensuite: "Je n'ai qu'à demander au gardien ce qui est arrivé".*

*Il arriva donc et demanda: "Pourquoi est-ce que mes biens ont diminué ainsi?"*

*"Oh, un animal est venu ici, il était énorme, bien plus grand que toi".*

*{Éléphant} dit: "Aha! Il n'y a pas sur terre d'animal plus grand que moi, il n'y a que moi, Éléphant.*

*Il n'y a pas d'animal qui soit plus gros que moi".*

*Il dit: "S'il en est ainsi, il ne me reste qu'à monter la garde moi-même.*

*Car tu me trompes, il n'y a pas d'animal plus grand que moi".*

*Et il resta à faire le gardien lui-même.*

*Un jour, {Antilope} se montra là de nouveau, avec tous les gens qui l'accompagnaient.*

Mbùngú lèbákí mà dwá d'àngá nì,  
mbùngú àšìmí mbángò ànìní.

Mbùngú ndò àšìmí mbángò, àcécí  
màrà m'óyà, aḍí kímà lándò kéndò,  
bíndò b'àngíí ká m'ùzì lándò kéndò,  
bámùḍḍíí kímà lándò màrà m'óyà.

Nàngá úlí tângò òbâgá nà ngúfù,  
tângò òtì: "Léí ní m'âb'áḍó", káfáí  
òvùmáné pà.

Àdísì àmù àshíí kéndò.

*En l'apercevant de loin, Éléphant se  
mit à fuir sans plus attendre.*

*Éléphant s'enfuit tout de suite en  
courant, abandonnant ce qui lui  
appartenait, {et} ainsi ils entrèrent  
dans la maison et lui prirent ses  
biens.*

*Ainsi, même si tu es grand, même si  
tu {te} dis que tu es grand, il ne faut  
pas t'enorgueillir.*

*Mon conte se termine là.*

### 3. Comment Antilope volait des haricots dans le champ d'Éléphant

Símákóló àìbâgá kímà ká t̄ko wǎ mbùngú (1)

Narrateur: Yàngá S̄lyà Joseph, âge: 54 ans

Àdísi njô!

Sûkà!

Àyá b̄í mbùngú nà símákóló.

Băbí kicámáò năkí.

Bâsí [báyí] bágbèí kǎsú kàbísà, bákúní l̄sá nàmúnà māsè, kàúpù, kàlàngà, mùókò kímà māsè bákúní kàbísà.

[A] b̄átú àǎnjí kúnè ní mbùngú, ùwè símákóló kíkúní l̄sá pà.

Á wǎkò tâbá ùbàkíí k̄fà.

Índò ní kéndò àmálíkí, [àná nà] càmáò mākí mbùngú àyí ká t̄kò, àgbèí kǎsú á wākí, àlèl̄í índò ní dùngbâkí.

Kádúngbà b̄iyô, bô, símákóló ànlébí àti: "È, càmáò ní m̄iyó, àdùngb̄í, m̄ányô nì ním̄bè yámù lá índò".

Àyí ká t̄kò kûbé, àl̄í kàúpù kàbísà, [àkáu] àkòd̄í kàúpù kàbísà.

Àb̄ikí nài, àd̄wé nài [ká t̄kò] ká ndábò.

Bási àmpéshí nkálí, àyí àlám̄bí kàúpù lándò.

*Un conte!*

*Tresse-le!*

*Il y avait Éléphant et Antilope.*

*Ils étaient cousins.*

*Ils cultivaient leurs champs; ils y semèrent toutes sortes de graines, des haricots, des arachides, ils plantèrent du manioc, tout en grande quantité.*

*C'est Éléphant qui commença, toi, Antilope, tu n'as rien planté.*

*Toi, tu continuas à voler.*

*Donc le cousin Éléphant alla au champ, le laboura, se fatigua et s'en retourna {chez lui}.*

*Quand Antilope vit qu'il était de retour, il dit: "Voilà, mon cousin est rentré, maintenant c'est à moi d'y aller".*

*Il alla au champ, il mangea une bonne quantité de haricots, il cueillit des haricots en quantité.*

*Il les apporta à la maison et les y déposa.*

*Il les donna à sa femme qui les*



Àláfù hùmáli sí tábá mbúú málíkákí, yáki ká t̄kò, àyí kítákànà: "Mó bándùkù, ní [màlà là] làzá t̄nà ndò àlì kámù kàúpù lándò índò àkòd̄âgí kàúpù lándò?"

Bási índò ní d̄umbí mbùngú b̄ikákí àti: "Càmáò, làzá móyà àlì kàúpù á wámù kálì ngò nílyé pà, àkòd̄j māsè mùzímà".

Bá ní càmáò mākí [àná] s̄ímákóló àti: "Á, má làzá lá míndò àd̄j káwà mányò ní b̄índò, índò àyâgà kòd̄á kàúpù á wākò lá míndò?"

Bò, d̄umbí, kòzì k̄ìbìkà líndá, kímbe líndá sòkwè lākí ànkíná s̄ì, àb̄ìkà bá [àná] làzá mākí índò ní káulá".

D̄umbí mbùngú hùmáli sí àti: "Càmáò, kiyé ká t̄kò".

[Càmáò] báyí, báùd̄j lùd̄j, bāmùgí sh̄jò yábó ká t̄kò, bákātání, lá mìyó àkātání lá wākí, lá mìyó àkātání lá wākí.

S̄ímákóló á wākò àb̄àkíí húngù, t̄j̄bānzá lá gbátákò, úsâgà nyàngà lá gbátá lākò.

Àyéní á wākí, [àhíndò] àgángará, àyòcáná mbùngú kóndò àgùbá nái.

Mbùngú [àgbâgá] índò àb̄ìkâgá gbētá làyò, gùbâgá nà p̄ùd̄j̄kè mìlì mbēd̄emí.

Àyâgà nà p̄ùd̄j̄kè kàb̄ìsà, ngò s̄ímákóló òb̄àkíj̄à húngùhúngù.

*prépara.*

*Mais le lendemain l'homme se leva, alla au champ, et vit {dans quel état il était}: "Tiens, mes ancêtres, quelle est la bête qui a mangé mes haricots, qui les a cueillis?"*

*Éléphant vint donc {chez Antilope} et dit: "Cousin, une bête a mangé mes haricots comme on ne le fait pas, elle a tout arraché".*

*Le cousin, Antilope dit: "Ah, quel est l'animal qui a arraché tes haricots, d'où est-il venu?"*

*Allons voir, regardons ses traces, car cela peut être un fauve méchant".*

*Le lendemain Éléphant dit: "Cousin, allons aux champs".*

*Ils prirent leurs haches, leurs houes, et suivirent le sentier des champs; ils se séparèrent, l'un alla par ici, l'autre par là.*

*Quant à toi, Antilope, tu continues à flâner posant tes pattes maigrichonnes.*

*Il dépassa son champ et se promena en attendant Éléphant qui retournait la terre.*

*Éléphant qui travaillait la terre la retournait, la défrichait.*

*Il défrichait, tandis que toi, Antilope, tu ne faisais que te*

Bási dǔmbí àyí, àpìmí mwání, àtì: "Wàpì, má mǎnyò niyá tòlyá cà máò kǐjé, kǐyá yògè ká líbó".

Dǔmbí sí mákóló àbìkí kǐhúmùkà àtì: "Cà máò, wàpì, nìkílèlì à mǎnyò ní?"

Òkílèlì mbè pà, bìkà kǐjéjè".

Bá ní míndò mbùngú àtì: "Ní dǔmbí, mwání àtíníkítíníkè, kǐjéjè".

Índò ní mùgábó, yábó ká líbó.

Sí mákóló àtì: "Íngǎ, [lè] káyògá lâ] bólí bákáyògá bòmòtíní pà ní, lè] àyògá làhò".

[Mà àná] mbùngú àtì: "Íngǎ, yá yògèyògè ní".

Bási dǔmbí ngò àngílí lándò, àdùngbílí ká tǐkò kùbé, àtì: "Mbùngú, ùbìkà lèbá lè", àkòdí kàúpù á wákí kàbísà [?] kàbísà, àbólyánzì kàúpù wákí àcécì nàì ká mùzì.

Tá ǎ kìdùngbà àtì: "Cà máò, òyògágá má bò ní, nà lè] àyògí vǎngò, lè] àmálímúnjǎkò, mbúrú, ùwè bíndò ní bò?"

Bá ní míndò mbùngú àtì: "É-è, básì lè] ǎ kíkítìrǎgá bòngé nàngésì bùzú ànyélí lè] mòté".

Àtì: "Bó, kǐjá ní".

Bámálíkí bábìkí ká mùzì.

*promener.*

*Puis il regarda le soleil, et {se} dit: "Je proposerai à mon cousin de partir, d'aller se baigner dans la rivière".*

*Antilope se montra en effet, et dit: "Cousin, je suis déjà fatigué.*

*Tu n'es pas fatigué, toi? Partons".*

*Éléphant dit: "C'est vrai, le soleil est brûlant, partons".*

*Ils prirent le chemin de la rivière.*

*Antilope dit: "On ne va pas se baigner ensemble, j'irai me baigner là-bas".*

*Éléphant dit: "Ça va, va te laver".*

*Puis, dès qu'il y entra {dans la brousse, Antilope} retourna vers le champ en se disant: "Éléphant, tu vas voir"; il arracha ses haricots en quantité, les emballa et courut {les porter} à la maison.*

*Il revint {auprès d'Éléphant et} dit: "Cousin, tu te baignes encore, moi, je me suis vite lavé et je t'attends depuis longtemps; que fais-tu?"*

*Éléphant dit: "Eh bien, je me suis bien frotté, car j'étais trempé de sueur".*

*"Partons", dit-il.*

*Ils se mirent en route et allèrent à la maison.*

Símákóló àyí wâkí, mbùngú àngílí wâkí.

Bàsì báǎbúní, àtì: "Càmáò, b̀káká kilyâgè".

Bàsì [àndà lá] símákóló àb̀kíkí wá mbùngú, bályâgí.

Bàsì ùwè símákóló kílèkâgá mbùngú nàngesì ǎ ìb̀lilyá kàúpù índò àyâgá ìb̀è lándò.

Dũmbí índò ní málíkákí, índò ní dùngbâkí wâkí.

Àtì: "É-è, [mbùngú] nkálí má léì, wâp̀, mbùngú káǎb̀í gbǎá kǎsú pà, ká t̀kò kùbé àsálá [ngò à] ngò àbilíkánâgá ní mpàkà b̀í.

Àkà dècá d̀d̀d̀ b̀alangáná gbàtá, gbàtá l̀kí àkícâgè nà d̀d̀d̀ àmòt̀d̀ísâgè ní ùl̀í".

Á, bá ní nkálí àtì: "Kwéì?", "È".

Índò á màm̀bú á s̀lò símákóló [àl̀íb̀í] àntòl̀í nkálí àtì: "Wâp̀, k̀b̀káká yású ákà l̀ndá [àná] t̀kò áwânú, kòndò léì àk̀úní l̀sá nài".

Bàsì, [b̀àsì kéndò à] kéndò báséí, c̀lò àyòb̀òkí, b̀àsì.

Ànl̀ndí mbùngú, [mbùngú] àtì: "Càmáò, b̀káká kiyé ká t̀kò".

Bá ní [càmáò] mbùngú àtì: "Wâp̀, léì káyá léì wé, lándò húmúlá l̀l̀l̀nì".

Dũmbí índò ní símákóló àtì: "Ní mùz̀r̀í".

Àtì: "Bò, [léì áyòkà ngò léì m̀sè

*Antilope alla chez lui, Éléphant alla chez lui.*

*Après un temps, {Éléphant} dit: "Cousin, viens manger {chez moi}."*

*Antilope alla donc chez Éléphant, ils mangèrent {ensemble}.*

*Eh bien toi, Antilope, tu n'invites jamais Éléphant, car il apprendrait ainsi que tu voles.*

*Il se leva donc et rentra chez lui.*

*Il dit à sa femme: "Eh, Éléphant ne sait pas cultiver la terre, il ne fait que tourner en vain.*

*En écrasant la terre avec ses grosses pattes, il ne fait que la rendre plus dure".*

*La femme dit: "C'est vrai?", "Oui".*

*Puis, la troisième fois, Antilope dit à sa femme: "Nous irons voir notre champ, ce que j'y ai planté".*

*La nuit passée, le jour vint.*

*Il vit Éléphant et dit: "Cousin, allons aux champs".*

*Éléphant dit: "Non, moi, je n'y vais pas, je me repose aujourd'hui".*

*"Bon, ça va", dit Antilope.*

*"Moi {non plus} je n'y vais pas, je*

kòzì] lèj káyá lèj wé, lèj àlìkà lèj ní".

Bási índò ní yá tòlyá nkálí àtì [àtì]:  
"Bó, lòlíní kiyású yá líná tìkò á wámù".

Índò ní málíkábó nà nkálí, [nà bádòj dòj mbè] bákídwá ká tìkò, àtì: "Líná tìkò á wámù, líná tìkò áwású ndò kilyâgè, kàupù nìbìkà nàì [?] àkáu ní".

Bási dǔmbí nkálí àtì: "É, mùlúkù māmú, kishò ùkúní lísá fí?"

Wâpì, nìnzàtì òkígbàá kāsú wé, ònìzâgá òmá".

Àtì: "Mò, nìbìkágá cùjâ ìmì?"

Àtì: "Má mbùngú àgbàá káwà?"

Àtì: "Mò, mbùngú línákí kòndò àyí bímánzâgá gbǔlǔgbǔlǔ nàì, kòngò ní kímà á bákú índò àùdǎnzâgí [índò] kájâgá nà lísá [kwá] á bábúú wé, índò àjâgè wé.

Líná dǔkù á wámù".

Àtì: "Kwélì?"

Ùwè ní mùlúkù kàbìsà.

Mâ nzàlâ káòlâmù wé, nísàngíǎmù wákò, nìnzàtì ùkígbàá kāsú pà".

Bási dǔmbí índò ní sikhábó, [bábó] báùǎj kàupù wábó, bàsì bábólyánzì,

reste".

*Puis il dit à sa femme: "Aujourd'hui nous irons voir notre champ."*

*Ils se mirent en route avec sa femme; ils arrivèrent au champ, {et} Antilope dit: "Regarde mon champ, regarde notre champ qui nous nourrit, les haricots que j'apporte, les voilà".*

*La femme dit alors: "Oh, mon mari, ainsi tu as planté tout ça?"*

*Je pensais que tu ne cultivais pas la terre, que tu mentais".*

*{Antilope} dit: "Est-ce que je venais ici pour jouer?"*

*"Et Éléphant, où est le champ qu'il cultive?", demanda-elle.*

*"Oh, Éléphant, à le voir détruire les bananiers, {on se demande} s'il ne s'approprie pas la nourriture des autres, s'il ne la vole pas.*

*Regarde un peu ce que j'ai fait, moi".*

*Elle dit: "C'est vrai?"*

*Tu est vraiment un homme.*

*Maintenant {je sais que} je ne mourrai pas de faim, j'allais te quitter, je pensais que tu ne cultivais pas ton champ".*

*Puis ils retournèrent {chez eux}, ils emballèrent des haricots et*

àlè, sikílábó ká mùzì.

Mbùngú àlìkí, àtì: "Wâpì, làzà lá mùyó ndò [àlì kàúpù wămù] àlyâgá kàúpù wămù ní māmó nì?".

Àlínđí sòkwè, àtì: "Wâpì.

Àzì kótì ìyò àbìkâgá ní càamáò té".

Àtì: "Wâpì".

Bá ní míndò [ní mà míndò] àdùngbâkí ká mùzì, àtì: "Bò, [ní mùzúrì] càamáò, wâpì, bákòđí kâmù lísá màrà móyà".

Àtì: "Mô, càamáò, mà ùkíbé mbû, kíḡbè ní, òlínđâgá yá gímá tìkò bíndò, òlínđâgá ngílâgá {?}.

Bò, kilébé sòkwè bóndò àngílâgá bî, òùđá mpùngù, ùyá tégé káu".

Bási dũmbí mbùngú àbìkí kímálíkà, àndjù [má àná] símákóló nâkâkâní, àyí kilékà bàđì.

Àbìkí kintêgà shìòshìò māsè.

Bási dũmbí índò ní ngò àséí àtì: "Càamáò, bìkâ kíyè ká tìkò".

Símákóló àtì: "Bò, [lèí] kíjè".

Bàùđí lùđù, yábó ká tìkò, mbùngú àyí lá wâkí, lèí àjì lá wâkí.

revinrent à la maison.

Éléphant {se} dit: "Quel est cet animal qui mange mes haricots?".

Il regarda les traces, {et se} dit: "Tiens.

On dirait que c'est mon cousin qui vient ici.

Ça alors!" {se} dit-il.

Il retourna chez lui {et} dit: "Cousin, on a arraché tout ce qu'il y avait à manger".

{Antilope} dit: "Cousin, si tu étais un homme, tu surveillerais les environs du champ, tu surveillerais les points d'accès.

Si tu vois des traces, là où il entre, prends une corde et tends un piège là-bas".

Éléphant se leva en effet, laissant Antilope seul, et alla tendre un piège.

Il mit des pièges sur tous les sentiers.

Puis il alla dormir, {et le lendemain} il dit: "Cousin, viens, allons aux champs".

"Bon, allons-y", dit Antilope.

Ils prirent leurs houes et allèrent aux champs, Éléphant alla de son côté, Antilope alla de son côté.

Símákóló wākò ùbàkí swá nsùbì.

Àtì: "Bási, àlè, nìkíhwámù wé, mà nìkíhúwè [lá mì] càamáò àbìkà ndátì ní léì".

Bási índò ní dǔmbí sikhíákí [jé mbè àná] mwání kàtíníkà b̄iyò, àtì: "Càmáò, b̄ìkà k̄ijè".

Bá nì míndò mbùngú àtì: "Bó, k̄ijèjè".

Índò ní málíkábó, b̄ìkábó, báyògí líbó, índò ní sikhíákí, b̄ìkábó ká mùzì.

Bâhúmúfí, símákóló àtì: "Wâpì, mânyò ní [nìtábá nzá] nìshíámù káwà ní?

Nà nkálí m̄iyó àyí b̄úní ká mùzì k̄eyò b̄ásè, sòhó á wákí índò àùdí yò láyò, àzì kwá [?] nkálí àlìkà lyè.

Nkálí ngò kátágá nìhúngù ká léì pà, básì nìzá nì yá kòd̄anz̄agè k̄ákì kàd̄á kímà k̄ákì".

Índò ní dǔmbí málíkákí, ùwè símákóló índò òyí lándò, básì òyákò ní, nà b̄àdì àgb̄àkò kpúmù!

Àyá b̄í b̄ùgènyà [à báaná] á b̄àdèlé.

Báyábó ká b̄ùgènyà.

B̄àdì àngbèfí [àná] símákóló.

Símákóló kàlìndà b̄iyò àtì: "Á, mán̄gò mpùngù ànìtòfí, básì b̄àdì ànìb̄ólyánzì kàb̄ísà".

*Toi, Antilope, tu restas dans la brousse.*

*"Je ne me montrerai pas, si je me montrais, le cousin saurait que c'est moi {le coupable}".*

*Puis, quand l'air devint chaud, il revint {vers le champ d'Éléphant et} dit: "Cousin, partons".*

*"Bon, partons", dit Éléphant.*

*Alors ils se mirent en route, allèrent se baigner, puis revinrent à la maison.*

*Ils se reposèrent, {et} Antilope {se} dit: "Où est-ce que je dormirai maintenant?"*

*Ma femme qui reste là, à la maison, elle a pris du ventre, on dirait qu'elle ne fait que manger.*

*Ma femme refuse de se déplacer elle-même, c'est à moi d'aller cueillir chaque petite chose pour elle".*

*Puis il se leva; toi, Antilope, tu y allas, tu y allas {et} tu t'es pris dans le piège.*

*Chez le chacal, il y avait une fête.*

*On allait à la fête.*

*{Et} Antilope était pris au piège.*

*En voyant {la situation}, Antilope {se} dit: "On dirait que je suis attaché par une corde, je me suis*

Índò ní kéndò, àbìkí kílèbà bábädélé ngò báyéńábó, bálòngánlòngánè.

[Bâti: "Bò"] àti: "Bò, bényú bíyéńyú káwà, bíyéńyú káwà?".

Bâti: "Ô, bólì báyéńábó ká bùyènyà".

Àti: "Íngǎ, bìkǎ mbè nì dūkù.

[Bí] bìkǎ líndè dūkù ngò bíyéńyú ká bùyènyà, bílèbá [àńá] túwà fùráá ndò bíyá fáńyá ká bùyènyà kúbé, kóndò lèj ǎ kíkórà kányú nǎí".

Bási [símákóló] bábädélé bámáí áńiní.

[Bá] Míndò àcécí lándò, àcécí, ndò àbìlìkí mpùngù, àbìkí kìnshǎ è-é, è-é, è-é!

[Bá nì míndò símá] bá ní míndò bábädélé bǎti: "Wǎpì, índò kácùjǎ wá bólì wé.

Bólì bá nà bólì ní, á wǎnyú ní á wǎnyú nì, á wǎkò ní á wǎkò ní".

Bási dǔmbí índò ní kéndò tǎbá lá míndò àti: "Ê, nìzǎ bò ní, mbùngú àbìkǎ tákánámù".

Tǎ bábìkí nì bǎńkíná.

Àti: "Á", àti: "Bíyéńyú káwà?".

Àti: "Bólì báyá bólì ká dènyé kòně ká nòkwá bólì".

"Dǔ?""", "Ê".

"Émà!

*bien pris au piège".*

*Puis il vit des chacals passer à la file indienne.*

*"Où allez-vous", demanda-t-il.*

*"Nous allons à la fête", dirent-ils.*

*"Venez par ici", dit-il.*

*"Venez voir un peu, puisque vous allez à la fête, vous verrez une façon de s'amuser que vous pourrez reproduire à la fête là-bas, je vais vous montrer comment on fait".*

*Alors les chacals s'arrêtèrent.*

*Lui, il courut, tira sur la corde {et} se balançā: oh-là, oh-là, oh-là!*

*Les chacals dirent: "Non, ce n'est pas un jeu de chez nous.*

*Ce qui est à toi, est à toi, et ce qui est à nous, est à nous".*

*De nouveau, il {se} dit: "Qu'est-ce que je vais faire, Éléphant va me trouver {ici}".*

*D'autres {chacals} arrivèrent.*

*"Où allez-vous?", demanda-t-il.*

*{L'un d'entre eux} dit: "Nous allons à une fête chez notre oncle".*

*"C'est vrai?"; "Oui".*

*"Tiens!*

Bási kóngò ní b́índò, b̀ìkà nì, lèí ábítàndíshé cùjá má ànkíná sì, b́íbìkà ìbè, b́íìbè, b́íyá cùjá kùbé.

B́íyá yéná b̀àd̀ǎnyú màrà ḿóyà".

Bási lá b́éndò b̀ábìkì, b̀ámáí, àláfù śímákóló àcécí mpùngù, àyí kìnsh́ìà dwá kùbé, kwá kìnsh́ìà nàí b́índò, àsìmí źá "è-é, è-é".

Bási d̀ũmbí, b̀àtì: "M̀ò-ó, ìndò ká wá b́ólì wé [b̀àtì: "B́índò ká wá b́ólì wé"]].

Á, lándò ní g̀ànì á mpàkà, ìndò ká cùjà mùzùrì wé".

D̀ũmbí [ngùndú lá] àbìkì k̀ìhùmùkà ní ngùndú [lá ànà] lá b̀àd̀èlè, màb̀àb̀ó k̀àb̀ìsà, ngùndú m̀àb̀ó k̀àb̀ìsà.

Àhùmùkì à ǹàk̀àk̀ǎnì.

[Àtì: "B̀ò".]

Àtì: "M̀ùzè, mùzè, bàbá, b̀ìkà mbè d̀ùkù, óyè nà mb́ínà lá ká b̀ànìkì è?"

Ò, lèí àt̀àíshàkò ùìbè, nà kùbé òyàkò k̀àb̀ìsà, b̀ànìkì b̀áf̀uráíshá k̀áb̀ó kùbé, k̀àb̀ìsà b̀àzàtì b̀ò, b̀àb̀ólì àb̀ìkì ká b́ólì [nà kímà] nà cùjá ákìb̀òngǎ".

Bási śímákóló àcécí, [à] mpùngù àyá kìnsh́ìà kùbé, è-é, è-é, è-é.

É, bá ní b̀àd̀èlè àtì: "B̀ò, ní mùzùrì".

Àtì: "B̀ìkàb̀ìké".

*Si c'est comme ça, venez, je vais vous montrer un jeu, venez l'apprendre, vous pourrez jouer là-bas.*

*Vous le montrerez à vos amis".*

*Les autres approchèrent, s'arrêtèrent, puis Antilope courut {sur} la corde, se balança, et tout en se balançant, il fit: "Oh-là, oh-là!".*

*Ils dirent: "Non, ce n'est pas {un jeu} de chez nous.*

*Ça n'a pas de sens, ce n'est pas un bon jeu".*

*Puis un vieux chacal apparut, un grand, le plus vieux d'entre eux.*

*Il se montra tout seul.*

*{Antilope se} dit: "Bon".*

*"Vieil homme, papa, viens voir ici, tu dois aller danser là, chez tes enfants?"*

*Oh, je vais te montrer {quelque chose} pour que tu l'apprennes, et quand tu iras là-bas, tes enfants se réjouiront, ils se diront que tu leur as apporté un jeu formidable".*

*Antilope courut, la corde le balança: oh-là, oh-là, oh-là!*

*Le chacal dit: "Bon, ça va".*

*"Viens!" dit Antilope.*



Àbìkí b̄f̄aní.

Àtì: "Bò, m̄anyõ nì, ní b̄f̄yò, [lâ lâ] h̄etá d̄ùkù ká l̄éì m̄ilí lándò.

Kìhèté m̄ilí lándò, àláfù l̄éì àyá k̄idùshà mp̄ungù lándò, l̄éì àyá t̄òlá p̄imá nà ùwè, àláfù ùcùjá, ùbiká k̄inshjè {?} n̄àì b̄f̄yò".

Bási b̄adélé àngl̄f̄l̄f̄sì [àná ànà] k̄ingò.

Àntólí ànìní.

"Índò àn̄itólí lándò".

Bási àtì: "Cécá mbè d̄ùkù b̄f̄".

B̄adélé ndò àcécí k̄úbé, mp̄ungù ndò ànhúndúlíkání n̄àì [ndò], s̄imákóló àtì: "Bò, m̄à n̄ipátí m̄àyèlè á w̄amù n̄íyò".

Índò àcécí cécè ká m̄ùz̄ì k̄úbé, àtì: "Càmáò, w̄ap̄ì, mp̄ungù àngbèí k̄àkò [àná] mb̄ù ndò àlyâgá kímà ká w̄àkò.

Àngbèí k̄àkò m̄anyô ní, yéyè, yéyè!

Kíjèjè, kíjèjè!"

Má nì mb̄ungù àtì: "Kwélì?", "Ê".

Bási mb̄ungù ndò àùd̄j̄, ngò báùd̄j̄ lándò, àtì: "[B̄íkìd̄wé b̄f̄yò] k̄imúnj̄sè pà, k̄imúnj̄sè pà!"

Bási, índò ní b̄ikábó, b̄iká d̄uá b̄f̄yò, àtì: "Kwélì?"

"L̄éì ànlèb̄í, mb̄úú ndò àlyâgà k̄aup̄ù k̄ishó ní m̄indò".

*Il approche.*

*"Maintenant, {dit Antilope}, plie cet arbre vers moi.*

*Quand tu auras plié cet arbre, j'enlèverai la corde, je te dirai d'essayer toi {aussi, et} tu pourras te balancer de la même façon".*

*Le chacal introduisit le cou {dans la boucle}.*

*{Antilope} l'attacha aussitôt.*

*"Cela m'a enserré", {se plaignit le chacal}.*

*{Antilope} dit: "Cours un peu".*

*Quand le chacal courut, la corde le tira en arrière, et Antilope {se} dit: "Voilà, mon stratagème a réussi".*

*Il courut au village, et dit: "Cousin, celui qui mange des choses chez toi, il s'est pris dans la corde.*

*Il s'est laissé prendre, vas-y, vas-y!*

*Partons, partons!"*

*"C'est vrai?" dit Éléphant; "Oui".*

*Éléphant voulut prendre ceci ou cela, {mais Antilope} dit: "Laissons ça, ne nous attardons pas, ne nous attardons pas!"*

*Ils y allèrent donc, et quand ils furent arrivés, {Éléphant} dit: "Ça alors!"*

*"Tu vois, celui qui mange tes haricots, le voilà.*

Àtì: "Càmáò, kíkáǎlákí wé míndò".

Bădêlé àtì: "Íngă, má mbéla àyí kítòlyà".

"É-è, càmáò, dècá dècé mò.

Gbátá àkítwélâgí, dècá dècé".

Índò ní mbùngú yákí màrà móyà dècá [àná àná àná] bădêlé.

Kàndècà bădêlé fîyô, bădêlé àkú àníní.

Àtì: "Bò, ní mùzúrì".

Bálíkí kídòkò, àtì: "É, càmáò, òlèbí, tǔwà nyàmà ísò índò òmwólí lá míndò [kí] kíkíshíásù pà lòlíní.

Lòlíní lâyò [òní] fíkíshíé ká ndáfò, fábíçílyásù fálàzá lá béndò kàbísà, fályásù kùlyà.

Bólì bákú.

Càmáò, wâpì, lòlíní ní mùbáyà".

Bási dǔmbí símákóló àyéní, àyéní fíndò, àtì: "Bò", àyí kùdà [mbósù,] micá mbósù fíndò, àbìkí nàí lá pìmbìlè fíndò.

Àsójì: "Vú vú", bá ní míndò [àná] mbùngú àtì: "Ní béndò fábìkí".

Símákóló àtâyí kihwà vângò àtì: "Camáò, ní béndò, fábìkí màrà móyà".

*Ne lui pose pas de questions".*

*Le chacal dit: "Non, il raconte des mensonges".*

*"Cousin, écrase-le simplement.*

*Tu as de grosses pattes, écrase-le".*

*Alors Éléphant y alla et écrasa le chacal en un clin d'oeil.*

*Ainsi écrasé, le chacal mourut tout de suite.*

*"C'est bien, ça", dit Éléphant.*

*Après quelque temps, {Antilope} dit: "Tu sais, cousin, nous ne pourrons pas dormir cette nuit à cause de la façon de laquelle tu as tué l'autre.*

*Si cette nuit nous dormons chez nous, tous ces animaux viendront nous rendre visite, ils vont nous dévorer.*

*C'est la mort.*

*Cousin, ça ne va pas, nous sommes dans le pétrin".*

*Puis Antilope alla de côté, {se} dit "Bon", prit une petite calebasse, et l'emporta.*

*Elle souffla {et fit} "Hou! hou!"; Éléphant {se} dit: "C'est eux, ils sont arrivés".*

*Antilope se montra aussitôt {et} dit: "Cousin, ce sont eux, ils sont déjà arrivés".*

Índò àtácécí lándò, àtì: "Wâpì, nìcécí cécè".

Tôbá yěkí lá índò, àsóí: "Vú".

Mbùngú básì àhìmí mbángò.

Símákóló lá sòkwá lăkí, lá sòkwá lá mbùngú, àgá nà sùè kàbísà, fâmbángó, básì [àcécí,] mbùngú àcécí, símákóló àmùnáfí, àmùnáfí, àmùhúngí năi kwá kěyò yá dùá Kìsàngánì.

Àtì: "Bò", àyá kìnḡwà mbùngú kûbé, mbùngú àyá kìkwà, básì àkú màrà mójà.

Màhú lá mbángò, índò ní símákóló àbìkà àtì: "Bò, ní òcò, má mǎnyò ní tìkò ní á wămù mběḡemí".

Básì índò ní kéndò símákóló bákíá nà tìkò wá mbùngú.

Mákágàní wămù àsúḡí kéndò ní.

*Il se mit à courir en {se} disant: "Ça ne va pas, je m'enfuis".*

*{Antilope} alla {se cacher} de nouveau, {et} souffla: "Hou!"*

*Éléphant se mit à courir.*

*Antilope était à ses trousses, suivait Éléphant et continuait à souffler; ils couraient, Éléphant fuyait, Antilope le suivait, le suivait de près, ils allèrent ainsi jusqu'à Kisangani.*

*"Bien", {se} dit {Antilope}; il laissa Éléphant là, Éléphant {qui} était sur le point de mourir, {qui} mourut bientôt.*

*Il perdit le souffle, à force de courir; Antilope vint alors {lui dire} "Bon, merci, maintenant le champ est à moi tout seul".*

*Et Antilope gardera pour lui le champ d'Éléphant.*

*Mon conte se termine là.*

#### 4. Comment Léopard et Antilope tuèrent leurs mères

Ngò ùngwè nà sɪmákóló bábúólí bàmǎbó

Narrateur: Tágirábó Dùdú, âge: 72 ans

Àlìsì njò!

Sùkà!

Bàùngwè nà sɪmákóló  
bápátánípátànè.

Ní bàicá nǎmá, bábúńí bòmbòtíní.

Bá nà bàmǎbó [nà bàmǎbó] bāsè,  
sɪmákóló ànà mǎkí, ùngwè ànà mǎkí.

Bá ní ùngwè àti: "Bò, sɪmákóló,  
kìlìkè nǎkò ngò kíbúní bòmbòtíní,  
kíyè biká tɪná màlìlòngó, [kíkòdè má  
àná] kídǎísé bàmámǎsú [...] kùgùlú,  
báđùkánzágású màlìlòngó kílyé lyè.

Kíkályè.

Bási kéndò bályâgí kábìsà, zǔ zǔ zǔ  
bályábó bákùtá, bályábó bákùtá.

Bá nì sɪmákóló àti: "Àpánà, ùngwè,  
mánjóní àbòngí bî ê, kíkórè bî ê,  
bàmǎsú kíbítòlyé báđùkánzé kású  
mbútì gbòkà, màlìlòngó gbòkà,  
bákàbìmbísé gbòkà bî ê, kángà sí  
kìbiká òlá bàmǎsú ê.

Òdìlǎ mǎkò, ìmì nìòlá māmá [nìyá  
bìshé māmá fásì á nì bî á māmá nì

*Un conte!*

*Tresse-le!*

*Léopard et Antilope vivaient en  
harmonie.*

*Ils étaient comme des frères, ils  
vivaient ensemble.*

*Chacun d'eux avait sa mère:  
Antilope avait sa mère, {et}  
Léopard avaient sa mère.*

*Léopard dit: "Antilope, nous vivons  
ensemble depuis longtemps, allons  
cueillir des malilongo<sup>48</sup>; faisons  
monter nos mères en haut {de  
l'arbre}, elles feront tomber des  
fruits, et nous les mangerons.*

*Nous n'aurons qu'à les manger".*

*Et ainsi, pendant longtemps, ils  
mangeaient toujours à leur faim.*

*Puis Antilope dit: "Léopard, faisons  
ainsi: disons à nos mères de faire  
tomber beaucoup de fruits de  
malilongo, entassons-en une grande  
quantité, et puis tuons nos mères.*

*Toi, tu tuera ta mère, et moi, je*

<sup>48</sup> Fruits d'un arbre qui pousse au bord de l'eau.

áwà nìyá òlâkò áká mǐl<sup>49</sup>], ùwè òǒlá mǎkò".

Bási ùngwè àmálíkí àmwǒlǐ mǎkí.

Ùngwè kàmwǒlà mǎkí bî, símákóló àmálíkí nà mǎkí yá kinsômàsômé.

Kànsômà mǎkí, zô, àti: "Còcò, ùlìká ngílâgá lá ìyò còcò, ìmì nìngílâgá lá ìyò [bóndò màmá ànìbìsǐ] bóndò màmá àḍùkánzǐ á wǎmù".

Ùngwè àbìkákí, àbá nà nzâlà.

Símákóló àbìkákí lèì á wâkí àbì lá kǔtâ.

Ê, àbìká líná: "Còcò, ùkǔtǐ gbòkà bíndò òlyâgá ìkǐ?"

Àti: "Lèì àsòrózâgè bíndò ní kímà ndò màmá àyá ḍùkánzǐ kású àndèlè lándò ní".

Kòsì mǎkí àkáu, àmbìsǐ mǎkí bǐsè [mǎkí] kàmwǒlǐ mǎkí pà, ùngwè àmwǒlǐ mǎkí tâ ngìlì ní.

Zǔ zǔ zǔ bíndò, zǔ zǔ zǔ bíndò, "Á, símákóló òkǔtyâgá".

Àti: "Ìmì nzâlà biká òlâmù".

Bá ní símákóló àti: "Àpánà.

Bíndò ê, bíndò [òkí] kíkórâgè nà

*tuerai la mienne"*.

*Eh bien, Léopard entreprit de tuer sa mère.*

*Quant Léopard eut tué sa mère, Antilope entreprit de cacher la sienne.*

*Après avoir caché sa mère, il dit {au Léopard}: "Toi, tu iras par là, et moi, j'irai par là, là où ma mère faisait tomber {des malilongo} pour moi".*

*Léopard reviendra affamé.*

*Antilope, de son côté, reviendra rassasié.*

*{Léopard} en le voyant {dit}: "Tiens, qu'est-ce que tu manges pour être rassasié ainsi, ?"*

*"Je ramasse encore ce que maman avait fait tomber il y a longtemps", dit {Antilope}.*

*Or, sa mère était là, il la cacha, il ne l'a pas tuée, {tandis que} Léopard avait tué la sienne pour de vrai.*

*Et cela se répétait tous les jours: "Ah, Antilope, tu es rassasié.*

*Moi, la faim va me tuer".*

*"Non", dit Antilope.*

*"C'est que tu ne persévères pas,*

<sup>49</sup> Le narrateur anticipe ce qui suit, mais il est évident qu'Antilope ne pouvait pas dire à Léopard qu'il cacherait sa mère.

ndékwà pà, kábá nà ndékwà ùzòrè.

Îmì nìkábâgè nà ndékwà kángà lá māmá ê nìzòrâgè, tǔwà ndò mbùzà ǎ pàcǎj è nìsòbórâgá ályé.

Mânyò kítákábè kwá îmì pà ní, îmì nìkábâgè vângò vângò nàngá nìpátépátè, nìkǔtǎkǔtè".

Bási kéndò bálíkí nà ùngwè, ùngwè àmálíkí àti: "Bási kǐjè", bǎjǎj ká mùzǎj.

Bǎ kǐlǐkà kùbè, tâ bábìkǐ.

[Ûngwè àkǔtyâgá] ùngwè àlǐkâgá nà nzàlà, sǐmákóló àkǔtyâgá.

Ûngwè àti: "Wǎpì, léì ǎzǐ kótì sǐmákóló ànìdìmǐ dìmé, nà kǐndà lá mǎkǐ sǐmákóló nìkǐlèbǐ pà ní.

Bíndò kǐjé ká mùzǎj".

Bǎjǎj ká mùzǎj.

Ûngwè ǎ kìmúnjà sǐmákóló ká mùzǎj kùbè, àbìkǐ, ǎjǐ wǎkǐ bóndò [bóndò âkǐ bóndò] mǎkǐ àdǔkánzâgǐ [mbù ànà] mbùkà màlǐlòngó lándò, àyéníyénè, àyǐ lá shìò lá sǐmákòlò.

Ànlèkǐ, ànlèkǐ àti: "Mámá, māmá".

[Má] mǎkǐ [àdǔkánzǐ kímà] àdǔkánzǐ kǎkǐ tâ mbùkà mìlǐ ànkíná.

Kàdǔkánzà mbùkà á mìlǐ ànkíná,

*cherche avec persistance et tu en trouveras.*

*Moi, je sais persévérer là où maman {me les procurait}, {et} j'en trouve, c'est que l'herbe les a recouverts, je les ramasse et je les mange.*

*Tu ne sais pas chercher comme moi, je sais chercher bien vite pour en trouver, et je mange à ma faim."*

*Ils restèrent là {encore un peu}, puis Léopard se leva et dit: "Partons"; {et} ils rentrèrent à la maison.*

*Après quelque temps, ils vinrent {chercher des fruits} de nouveau.*

*Léopard continuait à avoir faim, Antilope était toujours rassasié.*

*"Ça ne va pas, dit Léopard, il me semble qu'Antilope m'a berné, et je n'ai pas vu le cadavre de sa mère.*

*Rentrons à la maison".*

*Ils rentrèrent à la maison.*

*Là Léopard attendit qu'Antilope arrive au village, {et} alla là où sa mère faisait tomber des fruits de malilongo, {mais} il passa cet endroit {et} prit le chemin d'Antilope.*

*Il appela: "Maman, maman!".*

*La mère {d'Antilope} fit encore tomber des fruits pour lui.*

*Quand elle fit tomber des fruits,*

bási ùngwè àlì, ùngwè àlì, àtì: "Dò.

Mânjò ní símákóló ànikórí màyéle, nìmùölí màamá ê, mânjò nìmùölä mǎkí símákóló".

Ùngwè àmwölı mǎkí símákóló.

Kàmwölä mǎkí símákóló, bàsì, àjì ká mùzì.

"Símákóló kījè, kiyá sòrózâgè kímà índò màamá àdùkánzì kású àndèlè lándò".

Símákóló àbìkì [ákàbé nlá? wákì], ànlèkì mǎkí, kánlèbì mǎkí pà.

Ànlèbì kǐndà lá mǎkí nì.

"Kòsì ùngwè àmwölı màamá.

Bóndò ngò àmwölı màamá bìyö, nìkóríkaná sàsà nìjì?

Bási bóndò àmwölı màamá kátâ kímà pà ní ê".

[Àtì] àkábánzâgá lísá kéndò, á mpàkà mpàkà sì {?} [kákì] kákùtí pà.

"Bólì bájé, símákóló", bájì.

Símákóló àlìndí, àtì: "Ê, bìyö, nìkórà màyéle á wámù bìyö ê.

Niyâmù ká nòkwáyó, niyá sùmbá mbè nkélé à kiyòngá kàbìsà, ádòngì".

Àbólì nkélé á wákì lándò, àbìkì nài wǎ bándòkwákì, bándòkwákì bāti: "Ùkórè bìyö ê, [bíyé ná bíyé] bíyánú

*Léopard se gava {et se} dit: "Ça alors!*

*Eh bien, Antilope m'a bien eu, j'ai tué ma mère, maintenant je vais tuer la mère d'Antilope".*

*{Et} Léopard tua la mère d'Antilope.*

*Après l'avoir tuée, il retourna à la maison.*

*"Antilope, allons-y, allons ramasser ce que maman avait fait tomber il y a longtemps".*

*Antilope prit son chemin, appela sa mère, et ne la trouva pas.*

*Il vit le cadavre de sa mère.*

*"Ainsi, Léopard a tué maman.*

*Puisqu'il a tué maman, qu'est-ce que je vais devenir?*

*Puisqu'il a tué maman, je n'ai plus rien".*

*Il fouilla en vain pour trouver de la nourriture, il resta sur sa faim.*

*"Partons, Antilope", ils partirent.*

*Antilope réfléchit {et se} dit: "Eh bien, je vais faire un tour, moi {aussi}.*

*J'irai chez mes oncles; {mais} auparavant, j'achèterai un grelot qui résonne vraiment bien".*

*Il attacha son grelot et il arriva chez ses oncles; les oncles dirent: "Fais ainsi: allez à danser*

ká m̀l̀à [nà s̀m̀ákóló] nà ùngwè  
bòmbòtíní è".

Bátángí m̀l̀à, bátángí m̀l̀à wá  
mb̀ngú.

Bàsì báyí ká m̀l̀à kéndò, s̀m̀ákóló  
ànà nkèlè.

Àtì: "S̀m̀ákóló, [á wákò] nkèlé á  
wákò lándò àyòngí mòté bíndò.

Ùpátí nkèlé káwà?"; àtì: "Mò, k̀t̀ágí  
gàní wé, nídùsè túlè kàb̀sà, nídú ká  
nòkwáyò, ká líbò tú d̀sè kàb̀sà".

Bàtì: "Má nì yá túlè kású è".

"Yèì átúlè, ìmì nkèlé b̀nòkwáyò  
b̀nídùsì ká k̀l̀í kèyò.

Nìyá sòkórà, nídùsákò kwá wákò  
áwákò [?] lándò è, àbá k̀yòngá mòté  
yéná wámù là.

Nàngésì lèí ní mùlúkù m̀b̀b̀b̀, ìmì  
ní mb̀u m̀p̀ìdò nàngá wámù  
áp̀ìdòp̀ìdò b̀s̀s̀ kóngò ìmì ní  
m̀p̀ìdò ní".

S̀m̀ákóló àtì: "Mò, [nìyá] nìyá  
d̀s̀ákò, nìyá [nìyá] d̀sè nì"; àtì:  
"Mò, nídùsádùsè àmù [?] àb̀kà  
yòngé mòté [?]"<sup>50</sup>.

Àìd̀í lúkà, àìd̀í pángà, báyí ká nsùbí,  
[s̀m̀ákóló àlàngí] mb̀ngú àlàngí.

Gbètá ùngwè, gbètá ùngwè, gbètá

*ensemble, avec Léopard".*

*On organisa une danse chez  
Éléphant.*

*Ils allèrent à la danse, Antilope  
avait son grelot.*

*{Éléphant} dit: "Antilope, ton  
grelot résonne si bien.*

*Où l'as-tu trouvé?"; "Oh, n'insistez  
pas, je suis simplement allé chez  
mes oncles, à la rivière, pour qu'ils  
me le façonnent".*

*Ils dirent: "Mais fais-en un pour  
nous".*

*"Je le ferai, mes oncles me l'ont  
taillé dans mon genou.*

*Je ferai comme eux, j'en taillerai un  
dans le vôtre, il sonnera mieux que  
le mien.*

*Car toi, tu es un grand homme, et  
moi, je suis petit; le mien est tout  
petit, tout comme moi je suis petit".*

*"Je le taillerai", dit Antilope;  
"Taille-le, le mien sonnera bien  
fort", dit {Éléphant}.*

*Il prit une hache, il prit une  
machette, ils allèrent dans la  
brousse, {et} Éléphant se coucha.*

*Il coupa Éléphant, il coupa*

<sup>50</sup> La prononciation devient ici très peu distincte, ce qui rend la transcription et la traduction douteuse.



ùngwè, gbêtâkí, gbêtâkí.

Ă lúmânzè nkélé á wâkí pîqò ní,  
nkélé àyòngí.

Àtì: "Ăkò nínđò àbĭàní".

Mùpákà ànkòđánzĭ míndò gbătá,  
nkélé kálèbíkánĭ pà.

Mákágànĭ sĭ àshĭĭ kéndò.

*Éléphant, il coupa, il coupa.*

*Il remua son petit grelot, le grelot  
résonna.*

*Il dit: "Le tien est presque fini".*

*Il finit par lui trancher la jambe,  
{et} le grelot n'apparut pas.*

*Ce conte finit là.*

## 5. Comment Léopard et Antilope élevaient des chèvres

Ngò ùngwè nà símákóló báya bí nà bâmémé

Narrateur: Bùngámùzì B'ongá, âge inconnu

Ǽbí ùngwè nà símákóló.

Bábúbí nà bâmémé bāwǽbó.

[Ǽná] ùngwè ǽbí nà mémé mǎkí, símákóló ǽbí nà mémé mǎkí.

Làkínì bólì kàtikàtì lǎbó bǽbí bārǽfíkì kàbìsàkàbìsà, báya gònzání móté.

Kímà ànkíná sì káyá bí pà.

Síkù móyà mémé {sic!} àtòlì àtì: "Á, lólíní nímbe wǽsù, nímbe yáyè ká mùzì".

Ùngwè àtì: "Ê, jájè".

Àtì: "Ê, mémé māmù ní míndò ànà sòhó.

Bíndò kóngò ǽbókótá, ómùcúngé kāmù mùlèmbè".

Àtì: "Ê, nìcúngǽbò".

Bási hákì, mémé {sic!} àjì ká mùzì.

[Bási kángà lá mémé] bàsì kángà lá [áná, lá àná lá] símákóló, mémé mǎkí àbìkì kìbókótà.

[Àmbókótí] ǽbúbókótí bǽnìkì bǽbǽlí.

Bàsì, [mémé àrà] símákóló àsìkìlì.

*Il y avait {une fois} Léopard et Antilope.*

*Ils avaient des chèvres.*

*Léopard en avait une et Antilope en avait une.*

*Mais entre eux, ils étaient de très bons amis, ils s'aimaient beaucoup.*

*Il n'y avait rien à redire.*

*Un jour, {Antilope} dit: "Aujourd'hui je dois aller voir ma famille, au village".*

*"Bon, vas-y", dit Léopard.*

*"Ma chèvre, c'est celle qui est enceinte", dit {Antilope}.*

*"Si elle met bas, occupe-toi {des petits}".*

*"Oui, je m'en occuperai", dit-il.*

*Et en effet, {Antilope} alla au village.*

*Eh bien, après {le départ} d'Antilope, sa chèvre mit bas.*

*Elle mit au monde deux petits.*

*Puis, Antilope fut de retour.*

Dwâkí wăbó.

Àtì: "Â, òbìkí?".

Àtì: "Nìbìkìbìké".

Nàngésì mémé má ùngwè àyá b́í mpáyá, má símákóló àyá b́í [lá ànà] lá nkálí.

Bàsì àtì: "Â, mémé àbókótí â?"

Àtì: "É-è, kábókótí ní mǎkò wé, àbókótí ní māmù".

"É! Tènà mpáyá àbókótá b̀ò ní?"

Àtì: "É-è, ká mǎkò wé.

Kóngò ògònzí b̀ò ní, kiyású ká dùwàni à [?]"

Àtì: "Â, òyòmbí bíndò ê?"

Bàsì àntíí mbúlèní [ànà] ùngwè nàngésì àndìkídákí kéndò màrà mójà.

Àtì: "Bó, kiyá sámbá mùsá lá b̀àngùndù".

Bàsì [kóngò b̀à...] màrà mójà kéndò báyí mùsá lá b̀àngùndú.

Bábúlèkí b̀ambùngú, b̀anyàmà b̀ákikáòlágá nà b̀àsè b̀ádùí kéndò, nà b̀àbítí b̀ásúá líbó b̀àsè b̀ádùí kéndò.

Bàsì, b̀atì: "Bò, hékè, yòmbá nì g̀aní áwású".

*Il arriva de chez les siens.*

*"Ah, tu es arrivée?", dit {Léopard}.*

*"Oui, je suis arrivée".*

*Car la chèvre de Léopard, c'était un bouc, {et} celle d'Antilope était une femelle.*

*{Antilope} dit: "La chèvre a mis bas?"*

*"Ce n'est pas la tienne qui a mis bas, dit-il, c'est la mienne".*

*"Ah! Comment un mâle peut-il mettre bas?"*

*"Non, ce n'est pas la tienne", dit {Léopard}.*

*"Si tu veux, allons au tribunal".*

*"Ah, c'est ce tu proposes?", dit Antilope.*

*Or, il avait peur que Léopard ne l'écrase là, immédiatement.*

*Il dit: "Bon, allons porter notre différend devant les anciens".*

*Alors, sans tarder, ils se présentèrent devant les anciens.*

*On invita des éléphants, tous les animaux rapaces sont venus, toutes les grenouilles de la rivière sont venues là.*

*Ils dirent: "Bon, parlez de votre cas".*

Bàsì kéndò màrà móyá [mémé àná] ùngwè à̀sìmjí yòmbá wákí.

Àtì: "Ní b́iyò è.

Ńiyá búb́í [sic!] nà mémé māmù, mémé s̀ì ní m̀iyó", à̀dǹí [l̀éj] mpáyá ní.

B̀atì: "É! B̀asì mpáyá lá m̀iyó à̀bókótá m̀ikí b̀ò ní?"

B̀asì mb̀ungú àtì: "Níkítòká g̀aní áwányú lándò wé".

Lá m̀iyó b́ákìngí úl̀íshá lá m̀iyó, àtì: "É-è, g̀aní lándò níkítòké wé, ǹangésì ùngwè à̀d̀ikídámù m̀anyò ní l̀âyò".

Bàsì kéndò màrà móyá f̀atì: "É-è, kóngò ní b́índò è, yá l̀éké ǹì b̀àkpòkú".

Bàsì, f̀ant̀íkí mb̀ù m̀ankíná s̀ì yá l̀éká b̀àkpòkú.

B̀àkpòkú àtì: "B̀ò, kóngò ní b́índò è, òm̀únj́á ǹì l̀éj, l̀éj à̀dwá ǹì l̀éj wákátì ní wákátì, ǹangésì l̀éj káíbj́í húngù wé [?]".

B̀atì: "Á è", à̀sikíj́í.

B̀asì mb̀ungú àtòl̀í àtì: "B̀àkpòkú à̀b̀ianí?", f̀atì: "É, à̀b̀ianí".

Bàsì k̀ishá b̀àkpòkú à̀tàyàr̀ish́í g̀aní àkí k̀ufé m̀asè.

Húmùkákí ǹì b̀atì: "Òyá b́í káwà?", àtì: "É-è, kòq́á ǹì g̀aní lándò v̀angòv̀angò, ǹangésì k̀ufé l̀éj à̀ndj́ú báléj k̀ab̀isàk̀ab̀isà à̀b̀ianí nà bókótá, swá s̀òò à̀m̀ùzìg̀id̀ákí m̀otè".

*Alors tout de suite Léopard présenta son point de vue.*

*Il dit: "C'est comme ça.*

*J'avais une chèvre, cette chèvre, la voilà", il indiqua le bouc.*

*On dit: "Eh! Comment est-ce qu'un bouc pourrait-il mettre bas?"*

*"Votre cas est trop difficile pour moi", dit Éléphant.*

*Les uns interrogèrent les autres, pour dire: "Nous n'y pouvons rien, car Léopard peut nous écraser ici et maintenant".*

*Ils dirent alors: "Puisqu'il en est ainsi, appelons le crapaud".*

*Et on envoya quelqu'un pour appeler le crapaud.*

*Le crapaud dit: "Si c'est comme ça, attendez-moi, j'arriverai d'un moment à l'autre, je ne sais pas marcher {vite}".*

*"Oui", dirent-ils, et il rentra.*

*Éléphant dit: "Le crapaud approche?", "Oui, il est tout près".*

*Or, le crapaud préparait une ruse.*

*{Quand} il apparut, on demanda: "Où étais-tu?"; "Finissez vite vos dépositions, {répondit-}il, car j'ai laissé là-bas mon père qui a des douleurs d'accouchement très fortes".*

Hê, ùngwè àti: "Mò.

"Òndú māmú ndò swá sòò àzigíqákí?", àti: "Bàbá kàbísà àbìáni nà bókótá".

Àti: "Mó, bākò àbókótá fò, nà ní mùlúkù lá mbùhú", àti: "Má mākò lá míndò, mémé mākò lá míndò, àbókótá fò, nà ní mùlúkù lá mbùhú".

Bàti: "Lìndá mbè, [àná] ùngwè, má mányò kótì ní gàní wākò, ùwè mběqémí.

Má ùwè, mémé mākò àbókótá má fò?

Kóngò ní bíndò, mìyó ní mémé má [àná, má àná, má] símákóló, ùwè jájè".

Bàsì gàní áká yòmbá kéndò ànlèmí [àná] ùngwè.

[Ní màrà móyà mù... è... ná] símákóló òìqí mémé mākò ònjí nàí.

Gàní áwāmù àshíj kéndò.

*"Tiens", dit Léopard.*

*"Qui as-tu laissé avec des douleurs d'accouchement?"; "Mon père est sur le point d'accoucher", dit {le crapaud}.*

*"Tiens, comment ton père peut-il accoucher?" dit {Léopard}, "C'est un homme"; "Et celui-là, ton {bouc}, comment peut il mettre bas, puisque c'est un mâle?"*

*{Les gens} dirent: "Tu vois, Léopard, on dirait que tu as tranché ton cas toi-même.*

*Comment ta chèvre mettrait-elle bas?*

*Puisque c'est comme ça, la chèvre {qui a mis bas} est celle d'Antilope, et toi, va-t'en".*

*Eh bien, Léopard ne savait plus quoi dire.*

*Toi, Antilope, tu pris ta chèvre et tu t'en allas.*

*Mon conte se termine là-dessus.*

## 6. Chèvre et Léopard

Mémé nà ùngwè

Narrateur: Tágirábó Ngàyá, âge: 31 ans

Míndò nímátolá mákágàní kótí  
mémé bángánání [nà nání] nà  
ùngwè nàí.

Bò, bǎbí bǎícánámá, bágònzání  
kàbìsà wǎbó, báyá b̀̀ǹǹgè pàmóyà.

Kéndò bádũkânâgè tı...

Bábìkí kùdà sòó.

Miyó ùngwè àbókótí m̀̀sá.

Ùngwè ábúbókótí b̀̀ǹkí  
bákìzànâgá.

Mémé àbìkí k̀̀bókótà kàngà.

Mémé àb̀̀bókótí b̀̀ǹkí bákìb̀̀ngà  
kàbìsà.

Kàngà k̀̀d̀̀kó mémé àyí àtí: "Bó,  
léì m̀̀nyò ní léì àkábá kású [nínì]  
mb̀̀t̀̀t̀̀ è, ngò léì m̀̀ǹjá ká b̀̀l̀̀  
b̀̀ǹkí".

Àyé k̀̀kábà mb̀̀t̀̀t̀̀, àyá k̀̀b̀̀rà  
m̀̀ng̀̀zù, b̀̀nd̀̀rà m̀̀ng̀̀zù [ká  
nínì] s̀̀yá h̀̀l̀̀.

Dwákí k̀̀b̀̀é, àb̀̀kí, àb̀̀t̀̀kání b̀̀ǹkí  
m̀̀z̀̀r̀̀.

Àb̀̀kí k̀̀b̀̀l̀̀ng̀̀sá b̀̀ǹkí, b̀̀l̀̀mb̀̀  
l̀̀sá l̀̀ndò, b̀̀lỳ̀gè.

*Je vais vous raconter comment la  
chèvre et le léopard se sont disputés.*

*Ils étaient des petits frères qui  
s'aimaient beaucoup, ils habitaient  
ensemble.*

*Ils vécurent {ainsi} pendant quelque  
temps...*

*Ils finirent {tous les deux} par  
attendre famille.*

*Le léopard accoucha le premier.*

*Les enfants du léopard étaient tous  
moches.*

*La chèvre accoucha plus tard.*

*Les enfants de la chèvre étaient très  
beaux.*

*Après quelque temps, la chèvre dit:  
"Aujourd'hui j'irai chercher des  
légumes, pendant que toi, tu  
garderas nos enfants".*

*Elle alla chercher des légumes, alla  
cueillir des épinards dans la forêt.*

*Au retour, elle trouva ses enfants en  
bon état.*

*Elle allaita ses enfants, ils  
préparèrent leur nourriture, {et} ils  
mangèrent.*

Kángà sí ùngwè àti: "Àpánà, léi mbědēmí mbùlèni léi àyé léi.

Óbímánjá ká léi bānḱí."

Ùngwè [sic!] àbúmánjí kákí bānḱí kéndò tǐ...

Bá ní ùngwè kéndò àbìkí kǐjǎ {sic!}.

[Àti: "Bó", àbìkí] àbìkí kǐbílísà bānḱí bāwākí mbùlèni.

Á! ùngwè àbìkí kǐzà àti: "Ó, bānḱí lá bēyó bányětàgè bǐyò ní fò ní, bāmémé?"

Bāwālèj tēnà ní bákizánàgá, bǐndò léi àtóké mà bó?"

Kéndò mémé, gòndó ànkíná sí àbìkí kǐyà mbùlèni, àti: "Léi ámbè yá tǐgà [yá] kású lífó è.

Níyò bǐ òdùsíj kètà."

Mémé kàyà ká lífó bǐyò, ùngwè àbùùdǐ bānḱí bāmémé lá béndò, àyá kǐbísòmà.

Kábúsòmè bǐyò, mémé àbìkí.

"È, ùngwè, bānḱí bāwāmù báyí káwà ní?"

Ùngwè àti: "È-è, léi àdú ká búná mǐsá bǐání kēyò, léi káǐbí kímà ngǐlì ní pà, índò àwézíkání ndò àyéní kònè."

"É! mǎngò bāwākò ní bēyó bākàù,

*Puis le léopard dit: "Moi aussi, je veux y aller comme toi".*

*Toi, tu garderas les enfants pour moi".*

*{La chèvre} gardait donc les enfants, et le temps passait.*

*Le léopard arriva.*

*Il nourrit ses enfants lui aussi.*

*Le léopard {se} dit: "Eh, comment ça se fait que les enfants de la chèvre soient si beaux?"*

*Les miens par contre sont tous laids, comment pourrais-je le supporter?"*

*Puis la chèvre, un jour, s'éloigna elle aussi; "Je dois aller puiser de l'eau pour nous", dit-elle.*

*"Car voilà, tu as apporté des patates".*

*{Et} lorsque la chèvre alla puiser de l'eau, le léopard prit les enfants de la chèvre et les cacha.*

*Quand il les eût cachés, la chèvre arriva.*

*"Eh, léopard, où sont allés mes enfants?"*

*Le léopard dit qu'il était allé chercher du bois non loin de là, {et} qu'il ne savait rien de ce qui pouvait s'être passé ici.*

*"Eh! Alors que les tiens sont ici, les*

báwâlêí bákálí pà.

Bási kéndò mémé àdúkání [nà nínì] nà b̀̀z̀̀ñé.

Mémé kàdúkànà nà b̀̀z̀̀ñé kéndò, kángà sí kídòkò ùngwè tâ àjí [ká nínì] ká nsùbí.

Ùngwè kà[yì]jà ká nsúbí b̀̀yò yá kábá b̀̀nyàmà, àtì: "B̀̀, l̀̀líní l̀̀í ă ôlá kású b̀̀nyàmà, l̀̀lù b̀̀ {?} kwá lyá nyàmà".

Ùngwè àb̀̀kí, àmb̀̀kí nà símákóló, ànhòlì símákóló.

Bálí nyàmà lándò ti...

Tènà kángà sí ùngwè àtì: "Àpánà, kóngò [l̀̀línì] ònà ùz̀̀ñkò-ê ???] lolíní b̀̀ kóngò ònà b̀̀z̀̀ñé, mwákà yá kíkálá tú nyàmà ní".

Kindá ùngwè àmálí fányá màyèrè.

Ùngwè àyí tâ kùnhòlà nínì, àyá kùnhòlà ngâbè.

Kàòlà ngâbè, àmb̀̀kí nà ngâbè.

A! [bá ní símákóló àtì wá... bá ní nánì...] bá ní mémé àtì: "Àzì kótì m̀̀yó àmálí òmá l̀̀í.

M̀̀nyò ní àzì kótì b̀̀ǹkí àb̀̀ùd̀jì ní m̀̀yó."

Bási kángà sí kéndò [àb̀̀kí] àb̀̀kí kíbísòmà b̀̀ǹkí b̀̀àngwè.

[Dwá] ùngwè dwákí kùbé àtì: "M̀̀ngò l̀̀í àb̀̀gá nà b̀̀z̀̀ñé k̀̀yò,

*miens n'y sont pas".*

*La chèvre en fut toute chagrinée.*

*Après quelque temps, le léopard alla de nouveau dans la brousse.*

*Quand le léopard alla dans la brousse pour chasser des animaux, il {se} disait: "Aujourd'hui je tuerai des animaux, il y a des chances pour qu'on mange de la viande".*

*Le Léopard revint, ramena une antilope naine; il tua une antilope.*

*Ils se nourrirent de cette viande pendant quelque temps.*

*Puis le léopard dit: "Puisque tu es en deuil, nous ne mangerons que de la viande pendant un an".*

*Or, le léopard préparait un mauvais tour.*

*Le léopard alla de nouveau tuer une antilope.*

*Après l'avoir tuée, il l'apporta.*

*La chèvre {se} dit qu'il la trompait probablement.*

*"Il me semble maintenant que c'est lui qui a pris mes enfants."*

*Et puis elle cacha les enfants du léopard.*

*Le léopard revint {de la chasse, et} elle dit: "Je suis toute chagrinée, je*



lèì àbìfí bî ònìkí bákò kwèlì bòndò báyí yò?"

Ùngwè [àbìkí kì... àbìkí kì... nínì...] àbìkí kìtòlà àtì: "Bó, lòlíní nímáyàmù [wá fá...] wá fânòkwákí ìmì, nìtábìshá kábó pòsò áwámù.

Kìndá pòsò lándò ní bânìkí bâmémé.

Àbìfí bî ònìkí bâmémé [swá nínì,] swá gònìyà, àtì: "Bò, lòlíní òtábìshá lèì".

Bá ní mémé àtì: "Bó, ní mzurì, ká mùbáyà pà".

[Mémé báyí,] mémé kàlèbà bîyò, àlìndí àtì: "Bò, kìndá mìyó [àzùná] àzì kòtì àmálí fányá lèì màyéle".

Má ní bâmémé básúbá gònìyà, swá sàkì.

Báyí tí...

Mémé àyá kifányà màyéle àtì: "Swá sòhò àmázìgìdà lèì, àànjí hárá."

Mémé àyâkí kè, àhúngù kídógó, àngìlákí sùà nsúbí, àyá nywá cùwí.

Àngìlákí sùà nsúbí.

Àmálí fányá màyéle ákà ìkí?

[Ábìfí] àlìndé bî sùà sàkì kóngò ní kìmà tìnà.

Mémé àyá fùngúlá sàkì lándò, àbítákánì bânìkí bákí.

"Èì, kwèlì kàbìsà, bèyò ní bânìkí bávâlèì.

*ne sais pas où tes enfants sont allés".*

*Le léopard dit finalement: "Aujourd'hui j'irai chez mes oncles maternels, pour leur porter leur part de la nourriture".*

*Or, cette part de la nourriture, c'étaient les enfants de la chèvre.*

*Ils mit les enfants de la chèvre dans un panier et dit: "Bon, aujourd'hui tu m'accompagneras".*

*"Bon, ça va, dit la chèvre, ce n'est pas mal".*

*En réfléchissant, la chèvre {se} dit: "On dirait qu'il me joue un tour".*

*Or, les {petites} chèvres sont dans le panier, dans le sac.*

*Ils marchèrent un bon moment.*

*La chèvre fit la maligne, {et} dit: "J'ai mal au ventre, j'ai la diarrhée".*

*Elle s'éloigna un peu et entra dans la brousse, pour faire ses besoins.*

*Elle entra dans la brousse.*

*Pourquoi faisait-elle semblant?*

*Pour voir ce qu'il y avait dans le sac.*

*La chèvre ouvrit le sac, et y trouva ses enfants.*

*"Ah! Est-ce possible, ce sont mes enfants.*

Áh! bíndò kátòkíkání pà."

Tênà àmálíkí, àtì: "Wâpì, ùngwè, swá sòhó àmázígídá lèj môtô.

Lèj àmálingílá lèj vàngòvàngò, òliká mánjá lèj.

Sânkíná lèj àmálí fányá sâ ngílì ní mùzímà.

Índò mémé àbikí kifányà màyéle kéndò ndò àcécí tí...

Dwâkí kéndò, àyí kíbíúḍà bânḱí [bánání] bâuḅngwè.

Àbikí kíbíbísà [swá nín] swá sâkì.

Lá bèyó bâwâkí àbíjì nài, àyí kíbísômà bóndò àyá bísômí bâuḅngwè.

Kábísômà bâuḅngwè lá béndò bîyö, bâjì, báyí kídúà wá bânòkwâkí, wá bânòkwâkí ùngwè.

Lyá lísá ànlèmí [nán] mémé.

Mémé àmálí fányá wâkí màyéle [nàngá] áká zùnà bânḱí bâwâkí lá béndò bákàkwé pà.

Kídòkó mémé àmángílâkí sùà nsùbí.

Kídòkò mémé àtì: "Àpáná, má lèj lísá ànlèmí lèj, básì ùngwè, lèj àzà bò ní? swá sòò sí.

Kúmbá láyò kúsàidíá lèj wâkí?"

"É-è, òjé nài ní ùwè ní mùpàkà

*Oh, cela ne se fait pas".*

*{Après quelque temps} elle dit de nouveau: "Ça ne va pas, léopard, j'ai très mal au ventre.*

*Je dois vite entrer dans la brousse, attends-moi.*

*Il se peut que cela prenne toute une heure".*

*Ainsi la chèvre, en faisant la maligne, courut...*

*Arrivée sur place, elle prit les enfants du léopard.*

*Elle les mit dans le sac.*

*Elle prit les siens, et les cacha là où elle avait caché ceux du léopard.*

*Après avoir caché les {petits} léopards {dans le sac}, ils {re}partirent et ils allaient arriver chez les oncles du léopard.*

*La chèvre ne pourrait pas manger.*

*Elle continuerait à faire semblant {d'être malade}, pour sauver ses enfants de la mort.*

*De temps à autre, la chèvre entrait dans la brousse.*

*De temps à autre, elle disait au léopard que ça allait mal, qu'elle serait incapable de manger, {à cause du mal} au ventre.*

*Tu m'aideras à porter ce fardeau?"*

*"Non, porte-le jusqu'à ce que nous*

òdùísí".

Mémé kì, mémé kì.

Àti: "Bâsi, òliká ngílè nàì māsèsè nì, òliká òngbè nàì nì".

Mémé àbìkí kiyà.

Àyí ká cùwí [àsáí] àfányí sâ bálí mùzímà n3ǒ àmálíkí kéndò, nà màyéle á wákí, mpákà yá mbè yá bílúngísá bâníkí bâwákí.

Àbílúngísí bâníkí bákí kéndò, tà àdùngbí.

Ûngwè àmáhá mánjâkí kéndò ní.

Bákàyì jà tí...

Bákìdùà wá bânòkwákí.

Bákàdùà bîyò, bábípéshí mbátá, bábípéshí lísá, bályâgì mzúrì kàbísá.

Làkínì mémé kámalyâgà pà.

Mémé màwâzò á wákí māsè àgwá bâníkí bâwákí.

Kéndò mémé àyí kìdúkânà.

Mémé àmálíqúkânâkí àti: "Wâpì, ní mùbáyà sánà".

Mémé àséí kéndò.

Ûngwè á wákò òbá [kìyà lá] kâkò lá nsômà, ùwè mémé òsíá wákò pèmbèni kê.

*soyons arrivés".*

*"Ouf, ouf", faisait la chèvre.*

*"Alors, tu le prendras en entrant {dans le village}, dit-elle, et tu le porteras au retour".*

*La chèvre s'éloigna {de nouveau}.*

*Elle fit semblant d'aller faire ses besoins, {et} mit deux heures entières, avant qu'elle ait fini d'allaiter ses enfants.*

*Elle allaita donc ses enfants, {et} retourna {auprès du léopard}.*

*Le léopard restait là à l'attendre.*

*Ils reprirent la route...*

*Et ils arrivèrent finalement chez les oncles.*

*Quand ils furent arrivés, on leur offrit des sièges, on leur donna de la nourriture, {et} on mangea très, très bien.*

*Mais la chèvre ne mangeait toujours pas.*

*Toutes ses pensées étaient concentrées sur ses enfants.*

*Et la chèvre resta {là, au village}.*

*Pour rester, elle dit {au léopard}: "Ça va {toujours} très mal".*

*La chèvre dort là-bas.*

*Toi, léopard, tu dormiras dans ta chambre, {et} toi, chèvre, tu dormiras à l'écart.*

Bàsi, kéndò fàlikí...

Màngbüté cãlò àyòbòké.

Àti: "Wàpì, ùngwè, ní mòbáyà.

Àbòngí kótì níḍúkàné ká gímá kábiní bjàní, nàngésì kànìgbèé fíyò, hárá lâ kànìgbèé fíyò, níkáyàmù bjàní.

Kórà kází àkò màsè kòbé índò fínàí."

Kùbé kìndá mémé àbìḍḍí b̀ànìkí f̀àungwè, àb̀úb̀ìs̀í swá s̀àk̀ì.

Bò, ùngwè àbìkí kítòlà àti: "Bó, bíyòké, b̀aǹòkẁâỳò, ǹìt̀k̀í kánú mb̀út̀í ngò búb̀ìlèb̀í b̀àǹìk̀í f̀àmémé, b̀ánỳèt̀àg̀ì m̀ák̀ìz̀ànà, nà ní mb̀út̀í k̀àb̀ìs̀à k̀àb̀ìs̀à.

Bádúkání kéndò fàti: "Ní dũmbí ê?".

Àti: "Mángò sàkì nìndò kéndò".

Bàḍḍí sàkì lándò, b̀ang̀ìl̀ìs̀í lá nsòmà.

Mùbáyà wábó [wákátá] f̀ák̀ál̀índ̀í swá s̀àk̀ì.

Bábúbólyánzàgì àti: "Búkùlìndè pàni swa sàkì.

Bìj̀ung̀ìshé l̀ífb̀ò [ánìf̀ò?], ngò [nì] b̀ìb̀ìk̀á [b̀ìk̀á] nà s̀àk̀ì l̀ánd̀ò, b̀ìm̀àk̀ìḍ̀è swá l̀ífb̀ò.

*Ils restèrent donc...*

*Le lendemain, le jour se leva.*

*Elle dit: "Ça ne va {toujours} pas, léopard.*

*Il vaut mieux que je reste près des toilettes, car ainsi, si la diarrhée me surprend, je n'aurai pas à aller loin.*

*Fais tout ce que tu as à faire ici".*

*Or, la chèvre avait pris les enfants du léopard {et} les avait mis dans le sac.*

*Eh bien, le léopard dit enfin: "Écoutez, mes oncles, je vous ai amené des légumes; si vous avez vu les enfants de la chèvre, ils sont tous terriblement beaux, et ce sont de très beaux légumes".*

*Ils restèrent {ébahis} un moment, puis ils dirent: "C'est vrai?".*

*"Voilà le sac", dit-il.*

*Ils prirent le sac, et le portèrent dans la pièce.*

*Malheureusement pour eux, ils ne regardèrent pas dans le sac.*

*{Les enfants} avaient été bien ficelés, {et le léopard} dit: "Ne regardez pas dans le sac.*

*Faites bouillir de l'eau, et quand vous apporterez le sac, plongez-le dans l'eau.*

Sâ mbîli kéndò bájúngíshí lífó.

Ùwè mémé òwă?

Òká kábîní.

Káu kábîni íyô [kò níkì ndó{?}] ùjí á wákò zàmáni.

Mânî òjí, kínà gání á mbû pà.

Bàsì kéndò [béndò bàmàkídâgá nîni bânîni] béndò bájúngíshí lífó kéndò lífó àzî māsùswà.

[Bâùdí kéndò] bâùdí gòníyà lándò, bàmàkídí, nàngá òlá bâníkí bâmémé.

Kîndá mémé à wă?

Mémé àbîjí nà bâníkí bāwākí.

Mémé índò àjí yò lándò, àyá kîmpátà Mbîrà móyà, àti: "Àpánà, gbùtú, ùngwè àbîká òlá léí, kàbá ngò kàdíri ndò biká lèbà bîyò àbîká òlá léí, gbùtú, léí àdũkâné mùtùm wà wákò ê?

Ólìká mánjâgá léí kê, léí àzè kâkò kwá málì, kóngò [nîni] kòsà àpátâkò ê, óbîkâgé óntólyé léí, ónsúmbísé léí, léí àzî [kwá] kâkò kwá nyàmà [má léí] mākò."

Kéndò ùngwè bímàkídí [àná] wânú kéndò, gòníyà wânú kéndò àtòkótí kàbísà.

[Mányò bātì] bá ní ùngwè àti: "Yá

*Pendant deux heures, ils firent chauffer l'eau.*

*Et toi, chèvre, où es-tu?*

*Tu es dans les toilettes.*

*Ça fait longtemps que tu y es allée, aux toilettes.*

*Maintenant que tu es partie, tu n'as plus à rendre des comptes à personne.*

*{Le léopard et ses oncles} firent chauffer l'eau, {et} l'eau se mit à bouillir.*

*Ils prirent alors le panier et le plongèrent pour tuer les enfants de la chèvre.*

*Or, la chèvre, où est-elle?*

*La chèvre s'en est allée avec ses enfants.*

*Elle alla trouver un Mbira et lui dit: "Pitié, le léopard va me tuer, il ne manquera pas de me tuer si seulement il me voit, pitié, puis-je rester chez toi en tant qu'esclave?."*

*Tu veilleras sur moi ici, et moi, je serai comme ta propriété; si un malheur arrive, tu m'attacheras et tu me vendras, je serai ta viande".*

*{Et quant au} léopard, vous avez plongé votre panier, et il fut bien bouilli.*

*"Va couper des feuilles {pour servir*

tíné nì kāsá.

Bátíní kāsá.

Miyó àyí bì àti: "Mémé àlí mbè ká kábiní nì".

Kàdírí índò àtòlì àti: "Mânyò léi àyá kìbùná bìàní ká kábìní kè".

Kéndò kìdòkó ngò [nání áw... à nínì] lándò àbìdé, bábìkí nà kāsá.

Mânyò ní bìká úsá kāsá kéndò, báyàlì kāsá mzúrì.

Mânyò bábìkà túngúdá bânìkí lá béndò, bìká túngúdá bânìkí, ùngwè àbílèbí.

[Nínì] béndò bâti: "Ê, ùngwè, [òtâ] òbìbìkí nà bânìkí bâwákò?

Òtíní nyàmà!".

Ê, bìká líná, àbílèbí kílwòngì, àbílèbí múná mánkíná sì, nà màbàsàbàsà.

Bàsì, bânòkwâkí [bá] bâti: "Bàsì, má bólì bàzá bó, òbìkí tēbá bólì?

Bíndò ùbílísá bólì [nínì] nyàmà á wákò, [nínì] ngbùlù lākò mzymà!

Má bíndò kátòkíkánì bó?"

Bàsì, mánkíná àti: "Àpánà, àbòngí vùmúlyé ê, kilyá béndò nàngésì àbítésuí bólì màtèsò."

Bá ní [bá ní] ùngwè àti: "Ní dũmbí ngò...".

Bâti : "Bìká bílíné [mbìká mbé nì]

*la viande}", dit le léopard.*

*On coupa des feuilles.*

*{Le léopard se} dit: "La chèvre est toujours aux toilettes".*

*Puis il {se} dit: "Maintenant je vais m'asseoir ici, près des toilettes".*

*Quand {la viande} était sur le point de bouillir, on apporta des feuilles.*

*On sortit les feuilles, on les étala bien.*

*Enfin, on déversa ces enfants; on déversa les enfants, {et} le léopard les vit.*

*"Eh! léopard, dirent {les oncles}, tu {nous} as apporté tes {propres} enfants?"*

*C'est ça, les animaux que tu as tués!"*

*Eh! le léopard vint voir; il vit les queues, il vit tout le reste, et les griffes.*

*Alors les oncles dirent: "Qu'allons-nous faire, tu t'es moqué de nous!"*

*Ainsi, tu {voulais} nous faire manger ta {propre} viande, ton propre corps!*

*Mais comment est-ce possible?"*

*Un autre dit: "Tu dois t'en accommoder, nous les mangerons, puisque tu nous as fait souffrir".*

*Le léopard dit: "Est-ce vrai que...?"*

*Ils lui dirent: "Viens les voir, viens*

kônè, b̀káká ká ndábò {?}".

Ùngwè índò àhùhwè {sic!} lándò, b̀káká lándá, àbítákání ngò bálí ngbùlù lá b̀ànǹkí b̀awákí.

Ùngwè àsimání ániní.

Ùngwè àti: "Bò, dwá l̀òlíní, m̀anyò ní l̀éì àkábá mémé, t̀angò l̀éì àmpáté mémé wàkátí t̀íná, mémé k̀itíkà l̀áki ní òlákí nì.

Káwézìkání pà b̀índò."

Índò àmálíkí kéndò, àyí nà t̀ombá mémé, àmáílá mémé.

Àntákání mbù lá m̀índò, àti: "Búlèb́í mémé k̀eyò kwèl̀ì?".

B̀atì: "B̀òlì b̀ákànìlèb́í mémé pà".

Àyá k̀idúà wá mbù lá m̀índò, àyá k̀ingílà, ngílákí swá b́á m̀iyó... b́ám̀búù lá m̀índò.

B́á ní mbù lá m̀índò àti: "Dyá!

Kábá ngò ògònzí, b̀káká zátì l̀éì àgònzí b̀ìlá wá l̀éì k̀èè, l̀éì kánà g̀ànì àwákò p̀ànì, l̀éì k̀áíb́í mémé m̀àkò p̀ànì, l̀éì kámùíb́í námàkò lá mémé k̀òtí àb̀ágá m̀ámú nì p̀ànì, l̀éì k̀áíb́í p̀ànì.

K̀ígònzé b̀ìlá, l̀éì àgb̀áá m̀ánjá ẁalèì m̀anyò ní, l̀éì àwézà òlákò b̀ilá k̀ilèlè."

Ùngwè àti: "B́ó, dwá l̀òlíní b̀òlì nà mémé t̀á [nínì] k̀isàib̀a k̀alì p̀a".

*dans la maison".*

*Le léopard vint voir, et vit qu'on avait mangé les cadavres de ses enfants.*

*Le léopard vacilla.*

*Le léopard dit: "Eh bien, à partir d'aujourd'hui, je traquerai la chèvre, et quand je l'attraperai, mon devoir sera de la tuer.*

*Ce n'est pas possible".*

*Il partit à sa poursuite, {et} demandait {aux gens s'ils n'ont pas vu} la chèvre.*

*Il rencontra l'homme, et demanda: "Avez-vous vu la chèvre ici?".*

*On lui répondit qu'on n'avait pas vu la chèvre.*

*Il arriva chez cet homme-là, entra chez cet homme.*

*L'homme dit: "Phi!*

*Si tu le veux, tu peux penser que je veux la guerre ici chez moi; {mais} je n'ai rien à voir avec toi, je ne connais pas ta chèvre, je ne sais pas qui est le frère de ta chèvre, je ne sais rien.*

*Si tu veux la guerre, attends que je t'attrape, je peux te tuer sans autre procès".*

*Le léopard dit: "Eh bien, à partir d'aujourd'hui, moi et la chèvre, on ne se connaît pas".*

Mùpákà dwá lòlíní bàmémé nà  
ùngwè bángánání.

*Et à partir de ce jour-là le léopard et  
les chèvres sont fâchés.*

Mpákà mákágàní àmù àshíâgè  
kéndò.

*Mon conte peut se terminer là-  
dessus.*



## 7. Le rat

Mákàdíqì (1)

Narrateur: Nyàmàlàbó Jean, âge: 29 ans

Ǽbí ní mùzè ngìlì ní, Ǽbí nà nkálí mākí.

Kàm̀bà nà nkálí mākí b́yǽ, b́áshí, b́ábíkí kípátà ùzázì, b́àm̀bókótí m̀kí ngìlì ní lá nsìkà.

M̀kí sì ànyětí mòtè kàbìsà.

Ngò àhúngù lá shìò kótí àmángò ní Bìkìrà M̀rj̀à.

Bò, kéndò b́áshí tí, nsìkà lá míndò àd̀q̀kànàgá mpàkàbì, kámáyàmáná pà, nà mbúù índò àmádwa [ká mù], mìcá mùl̀kù índò àd̀wá ká p̀arsèlè wǽbó kálì pà.

M̀kí àbìkí kùshà nòkò àtì: "Á, mùl̀kù mà léj, àb̀ngí b́i è, [kí] kílám̀bé màkáná, nà kílám̀bé lísá, kífányé fètè, kíbùlèké b́átù b́àsè bádùé kèyǽ.

Nàngá b́yǽ, s̀ankíná sì, mbú índò àbìká gòmbá m̀kí mà b́ólì lá mìyó ní màngìlyò, à ngìlì ní, àb́ákí káu.

Fràngà sí àkìzùnè [ùwè] mbùlènì.

M̀anjò ní kùkwá kákídòlyé b́yǽ, m̀anjò ní lâ òzà b̀ò ní?

Bólì b̀angàmú káwà?"

*Il y avait un vieillard, il avait une femme.*

*Ils vécurent ensemble pendant quelque temps, et ils finirent par mettre au monde une fille.*

*L'enfant était très beau.*

*Quand elle marchait, c'est comme si l'on voyait la Vierge Marie.*

*Le temps passait, et la fille restait célibataire, elle n'était {toujours} pas mariée; aucun homme ne venait {lui faire des avances}, aucun garçon ne venait dans leur parcelle.*

*La mère finit par dire: "Il serait bon que nous préparions de la bière et de la nourriture, et que nous invitions tout le monde à venir ici.*

*Car ainsi peut-être l'homme qui choisira notre unique et seul enfant se trouvera {parmi eux} ici.*

*L'argent {de la dot} sera aussi un secours pour nous.*

*{Et} si la mort venait nous frapper maintenant, qu'est-ce que tu ferais?*

*Qui nous pleurerait?"*

Bá ní índò ní nkálí àtâgá.

Kéndò màrà mójá bá ní mùlùkù àtì:  
"Bò, bíndò ní m̀zúrì".

Hákì t̀tù bákòngólísí b̀ngà lá  
màndràkpá, nà bálísá, nà b́tíní ìntè  
ngílì ní, lísá kàbísà, lísá m̀ngì, lísá,  
màndràkpá, b́táyí gbéj kímà m̀sè.

Bàsì kéndò màrà mójá b́bílèkí  
b̀bùú.

Bákàbílèkà b̀bù b̀yö, b́bìkí.

Àbìkí k̀yùshà nòkò ní nkálí, àtì: "Léì  
àbílèkí {?} nàngá b́ká ìbá wá léì.

S̀nkíná s̀ì ngb̀lù àbìká pátá léì, b́lì  
b́á nà mùlùkù mà léì ǹkàkání, nà  
m̀kí mà b́lì lá m̀yó.

Mbò índò àbìká l̀ndá b́lì kábákí k̀u  
pà.

B́ndò léì àlèkí fètè, b́ndò b́tù [?] lá  
b́ndò, lá b́nyú b́sèsè b́bè b́ndò ní  
àk̀u."

B̀bù lá b́ndò b́tì: "Bò, ní mùzúrì".

B́bìsì ngòmà kàbísà, nàngèsì b́mwá  
m̀káná, b́lèwábó mb̀lèní.

B́bìsì ngòmà kàbísà, ngòmà sí  
àyöngì kàbísà.

Bá ní mb̀ngú àtì: "Ẁpì, léì àyá mbè  
b́tá ngòmà l̀ndò ní léì".

*La femme insista.*

*Le mari ne tarda pas à dire: "Bon,  
ça va".*

*Et en effet, ils réunirent de la  
farine de maïs, de la nourriture, ils  
tuèrent une vache, de la nourriture  
à profusion, de la bière de maïs, ils  
assemblèrent toutes sortes de  
choses.*

*Puis ils invitèrent des gens.*

*Les invités arrivèrent.*

*La femme prit la parole, en disant:  
"Je vous avais invités pour que  
vous fassiez connaissance de la  
maison.*

*Qui sait, la maladie peut me  
frapper, moi et mon mari qui  
vivons seuls avec notre enfant.*

*Il n'y aurait personne pour venir  
nous voir.*

*J'ai donc organisé une fête pour  
que tout le monde sache que nous  
sommes là."*

*Les gens dirent: "Tu as bien fait".*

*Ils apportèrent un grand tambour,  
car ils boiraient de la bière, et ils  
se souleraient aussi.*

*Ils installèrent un grand tambour  
qui résonne bien.*

*L'éléphant dit: "C'est moi qui  
battera le tambour".*

Mbùngú kípàkirá wákí á zǔ māsésé.

Gbèh!

Bàkálí bāwǎnjí mbínà ní.

[Límbò sí...] Mbùngú àwǎnjí bétá kílèmbé.

Àdùlì kílèmbé dǐngdòng!

Bá ní bàkálí bāti: "Íiii! úyèyè! óyèyè! óyèyè! óyèyè! óyèyè! lǎ índò ní! lǎ índò ní! lǎ índò ní!"

Bàkálí bāsè bāhìmí bólì bāsè.

Tènà mbùngú àdùlì kílèmbé dǐngdòng!

Bàkálí bāsè bāti: "Íiii! lǎ índò ní, óyòyò, óyòyò, óyòyò, óyòyò, bāzé lǎ bābùú..."

Àbìkǎ wǎnzá bétá kílèmbé ní mbùngú kàbìsà.

Àkpékí kílèmbé ngùndú lǎ mbùú, àdùlì mbè, àti: "Tǐlǐndílì, dǐngdòng!"

Bāti: "Íiii!"

Kǐndá mbùngú káǐbá bétá kílèmbé mùzùrì àpánà.

Àbìkǐ kìtìmbìkè nà kílèmbé kàbìsà, àti: "Bósù bāmbùngú, bāmbùngú, bósù bāmbùngú, bāmbùngú, bósù bāmbùngú, bāmbùngú".

Bàsì bānyàmà bāsè, bātù lǎ béndò bāsè bákàngí mbínà, bákàngí mbínà.

Kágbèì kílèmbé mùzùrì àpánà.

*L'éléphant est toujours orgueilleux.*

*Boum!*

*Les femmes se mirent à danser.*

*L'éléphant commença à battre le tambour.*

*Il cogna le tambour boum-boum!*

*Les femmes firent "Hi-i-i-i! oyéyé, oyéyé, oyéyé! ça vient! ça vient! ça vient!"*

*Toutes les femmes se levèrent {pour danser}.*

*L'éléphant cogna encore le tambour: boum-boum!*

*Toutes les femmes firent: "Hi-i-i-i! ça vient! ça vient! ça vient! les plus âgés des hommes..."*

*C'est bien l'éléphant qui fut le premier à battre le tambour.*

*{En tant que} l'aîné, il saisit le tambour entre les cuisses, {et} le cogna: bim-bim, boum-boum!*

*{Les femmes} firent "Hi-i-i-i!"*

*Or, l'éléphant ne savait pas bien battre le tambour.*

*Il frappa fort le tambour, disant: "Nous les éléphants, nous les éléphants, nous les éléphants!"*

*Tous les animaux, tout le monde essaya de danser.*

*{Mais} il ne savait pas tenir le*

Bâti àpánà, ùwè nɔ́àlì bětá kílèmbé mbùlèní kì".

Nɔ́àlì àbìkí kéndò, àti: "Bàsì, mbùngú dólýá mbè léì, [léì à...] léì àsúkùbyá mbè dúkù, bólì ní bângùndú, bólì nkénénè".

Nɔ́àlì kàbìkà bîyô, nɔ́àlì àkpékí ànìní.

Àti: "Bésú b̀anzàlì, b̀anzàlì, b̀ésú b̀anzàlì, b̀ánzàlì, b̀ésú b̀anzàlì, b̀ánzàlì, b̀ésú b̀anzàlì, b̀ánzàlì".

Bâti: "Wâpì".

Kámágbáá nkélé {sic!} mùzùrì wé".

Dĩngbá àbìkí: "Bésú b̀adĩngbá, b̀adĩngbá", àbětí línà lăkí ní, b̀átù b̀àti: "Ní mpàkà".

Mákàdìdì àbìkí kùmúkà ànìní.

Bâti: "Mó".

Bá ní mbùngú àti: "Wè, mìcá m̀kí lá ùwè, òsánzì kwá gbìkà mà kàngà lá mbùlà.

Ùwè àb̀ongí màcákò nà fásì ànkínà s̀.

Bé ndò léì àbélyâgè ní léì, làkínì mé, àpánà mànínò.

Bùtàkà àb̀lìkánâgè".

*tambour correctement.*

*On dit: "Non, toi buffle, tu vas battre le tambour toi aussi?".*

*Le buffle s'amena et dit: "Eh bien, éléphant, laisse-moi faire, que je me mette à genoux; c'est nous qui sommes les aînés, nous seuls".*

*Une fois arrivé, le buffle saisit {le tambour}.*

*"Nous les buffles, nous les buffles, nous les buffles, nous les buffles".*

*{Les gens} dirent: "Non, {ce n'est pas ça}.*

*Il ne sait pas tenir un tambour".*

*Le singe arriva: "Nous les singes, les singes", {mais} à peine eût-il chanté son nom que les gens dirent: "Ce n'est pas la peine".*

*Alors le rat surgit.*

*On dit: "Tiens!".*

*L'éléphant dit: "Non, toi, petit, tu es comme un oiselet réveillé après la pluie.*

*Tu ferais mieux de te mettre ailleurs.*

*Si j'avais encore des forces, mais hélas.*

*On n'arrête pas le temps"<sup>51</sup>.*

<sup>51</sup> Littéralement "la terre tourne". Expression figée signifiant que les choses changent, et qu'on y peut rien.

Mákàdǐdǐ àdálí kílèmbé àníní.

Àtǐrǐ mbè kílèmbé, kílèmbé àtì: "trr, trr-trr, kíndòng!".

Nkálí àtì: "'Híiii...", bákálí bâsè bámápèpèlá kitàmbálà ní: "Híiii... óyòyò, óyòyò, óyòyò".

Àbíkí [?] kíképà kílèmbé nì mákàdǐdǐ, àǎnjí bétá kílèmbé.

Àtì: "Tǐlǐndǐlǐ, mákàdǐdǐ, dònng dònng dònng, mákàdǐdǐ".

Bá ní nkálí, nkálí àbàmbúkí bàmábúkè, àtì: "Híiii, óyòyò, óyòyò!".

Basì mbùngú, mbùngú àwǎnjí sǐngǐshá bùmú nì.

"Tǐlǐndǐlǐ, mákàdǐdǐ, dònng dònng dònng, mákàdǐdǐ, tǐlǐndǐlǐ, mákàdǐdǐ, dònng dònng dònng, mákàdǐdǐ".

Kíndá índò mákàdǐdǐ àmázá ndò-ndò-ndò láyò, àmátúngá mpúbù mbù màrà mójà, ká gímá kílèmbé kéndò àmátúngá mpúbù mbù màrà mójà.

Àbétǐ kílèmbé, àbétǐ kílèmbé.

Nkálí àbíkí nà kíkómbé, nà kitàmbálá, [àmbújí lá] àmdújí swá múú, nà swá kíngò, [bányàmbí] bányàmbí màrà mójà kéndò [nání] mákàdǐdǐ, ngǐlísákí ká ndáfò.

Bá ní mbùngú àtì: "Dáká mbè ní bónyù bâsè, bányàmà índò bíká ndáfò kònè.

Míkí lá mójò àsánzǐ kwá gbíká mà kángá lá mbúlà.

*Le rat enfourcha le tambour.*

*D'abord, il frotta le tambour: Trr, trr-trr, boum-bom!*

*Une femme fit: "Hiiii!", toutes les femmes agitèrent leurs mouchoirs {en criant} "Oyéyé, oyéyé, oyéyé!".*

*C'est le rat qui finalement saisit le tambour, et commença à jouer.*

*{Il chanta:} "Tilindili, le rat, dong-dong-dong, le rat".*

*La femme sursauta, en criant "Hiii, oyoyo, oyoyo, oyoyo!"*

*Et l'éléphant se mit à agiter sa trompe.*

*"Tilindili, le rat, dong-dong-dong, le rat, tilindili, le rat, dong-dong-dong, le rat".*

*Or, le rat, tout en faisant "Ndong-ndong", creusait un trou, il creusait un trou à côté du tambour.*

*Il battait le tambour, battait le tambour.*

*La femme vint avec un pagne et un mouchoir qu'elle lui attacha sur la tête et autour du cou, elle allait l'introduire dans la maison.*

*L'éléphant dit: "Taisez-vous, vous tous qui êtes dans la maison.*

*Cet enfant est comme un oiselet éveillé après la pluie.*

Nàmúnà t́nà àmálè má b́lì?

B́lì b́ázèlyákí b́ó?

B́lì b́ázákí b́ó?"

Bá ní mbùngú àtì: "B̀íkísá mbè ní ká lèj kònè".

Bámb̀íkísí.

Mákàd̀íj̀ì [àtì] àtì: "Àpánà, mb̀ù àsám̀bàgá mb̀ùlènì.

Mbùngú, kóngò ògònzí ê, lèj àwézà [ká] pèshàkò màyé ré ákà b̀ètè nà kílèmbé.

Lèj àrèngé mbè d̀ùkù ê b̀ètá kílèmbé tâ màmbù ànkíná s̀ì, òpátá p̀ùvwá rí ákà b̀ètè nà kílèmbé màrà m̀oyá".

Bá ní mbùngú àtì: "D̀ǔ?", àtì: "È".

Àtì: "D̀ǔ?", àtì: "È".

Kéndò màrà m̀oyá tènà mákàd̀íj̀ì àwǎnjí b̀ètá kílèmbé.

"Nd̀ílínd̀ílí, mákàd̀íj̀ì, ndòng ndòng ndòng, mákàd̀íj̀ì, nd̀ílínd̀ílí ê, mákàd̀íj̀ì ê, nd̀ing nd̀ing nd̀ing, mákàd̀íj̀ì".

Nkálí indò àmálím̀bò: "H́h́h́h́h́!".

Ǻ tâ b̀íkí k̀ìb̀ètà: "Ting gb̀ígb̀íng gb̀ígb̀íng b̀íng b̀íng mákàd̀íj̀ì, dòng dòng dòng mákàd̀íj̀ì".

Àb̀íkí k̀ítàlyà b̀ì: "K̀í dong!", nà ng̀ílákí [swá ǹj̀n] màrà m̀oyá] swá

*Comment ça se fait qu'il nous ait vaincu?*

*Qu'est-ce que nous lui feront?*

*Que ferons-nous de lui?"*

*"Faites-le venir ici", dit l'éléphant.*

*Ils l'amènèrent.*

*Le rat dit: "On peut discuter.*

*Éléphant, si tu veux, je peux t'apprendre tout de suite le truc pour jouer du tambour.*

*Je dois essayer de battre le tambour encore une fois, {et} tu seras capable de jouer toi aussi, tout de suite".*

*L'éléphant dit: "C'est vrai?", "Oui", dit {le rat}.*

*"C'est vrai?", "Oui".*

*Alors le rat se remit à battre le tambour.*

*"Ndilindili, le rat, ndong ndong ndong, le rat, ndilindili-e, le rat, nding nding nding, le rat".*

*Et la femme continuait à chanter: "Yi-yi-yi-yi!".*

*Et il reprit: "Ting gb̀ígb̀íng gb̀ígb̀íng b̀íng b̀íng le rat, dong dong dong le rat".*

*Il frappa un "Ki-ndong" final, et entra tout de suite dans le trou*

mpòlò màrà mójá, àbùngâkí kéndò.

Kéndò mbùngú àbìkí, bìkăkí biká  
dècá lá sòkwá á [nínì] mpóló lándò,  
àdècì kílwòngì ní, àtì: "Ô cǒcò, cǒcò,  
cǒcò, òdècì mìlí, nìdècì ìmì wé!"

Àdísì àmú àshíí kéndò.

*pour y disparaître.*

*Alors l'éléphant se précipita pour  
écraser ce qu'on voyait du trou,  
mais n'écrasa que la queue {du  
rat} qui dit: "C'est raté, tu as  
écrasé une racine, tu ne m'as pas  
écrasé, moi!"*

*Mon conte se termine ici.*

## 8. L'épervier et le corbeau

Bâmpúngú nà cóngórà

Narrateur: Yàngá Silyà Joseph, âge: 54 ans

Àndèlè tâtá yá kúní mìlí ngìlì ní, línà sí ní pìnzà.

Káu àyá àlìkí ní bâmpúngù.

Bâmpúngù... [à] bólì bábìkí kìbókótánà [nà nánì] nà cóngórà.

Bô, cóngórà àbúbókótí bânìkí sítà, bâmpúngù àbúbókótí bātânò.

Bô, àti: "Cóngórà, lòlínì kìhúngù nākò, [ká] yá kábá bātùtù ká bânìkí bāwālèj, nàbè húmá kiyá kábá bāwākò.

Cóngórà àti: "Àpánà, àbòngí òyé ní ùwè, lèj àbàkíjé lèj ká mùzìj".

Bâmpúngú àyí dũmbí ká nsùbí, yá kábá bātùtù.

[Àntákánì àbítà] àbúùdìj bātùtù, dwákí kùbé, àbítákánì ngò cóngórà àbúùdìj bânìkí.

Àti: "Émà, bânìkí báyí káwà?".

"Sìjúj, bânìkí bākò, sìjúj kóngò ní làzà tìná ndò àbílí yò".

Bàsì indò ní [yá] kéndò àti: "Bò, [kíjé] kiyá ràgúzè nākò, nàngésì kìràgúzè bíyò, mbúù ndò àlèbikánà àbòngákí, nà bíndò kìjbá gànì sí káu.

*Autrefois, un ancêtre planta un arbre qu'on appelle "pinzà".*

*Un épervier y fit son nid.*

*L'épervier et le corbeau eurent des enfants.*

*Le corbeau eut six enfants, l'épervier en eut cinq.*

*Eh bien, {l'épervier} dit: "Corbeau, aujourd'hui nous irons chercher des vers pour mes enfants, tandis que demain nous irons en chercher pour les tiens".*

*Le corbeau dit: "Non, il vaut mieux que tu y ailles, toi, et que je reste à la maison".*

*En effet, l'épervier alla dans la brousse pour chercher des vers.*

*Il chercha des vers, {et} au retour il vit que le corbeau avait pris ses enfants.*

*"Ah!, dit-il, où sont allés mes enfants?"*

*"Je ne sais pas, je ne sais pas quel fauve a mangés tes enfants".*

*Alors {l'épervier} dit: "Allons voir ensemble un devin, car ainsi nous verrons qui est le coupable, et nous saurons à quoi nous en tenir".*



Índò ní yáǎbó, ǎáyí kìntákàná mùràgùzì ngò àǐbùńíǐbùńè.

Àtì: "Òí, ǎàńkí lá nǐǐbí ǐbè, kóngò búbíkí nà kìsèzò nái.

Ní ìmì, nìtòká tǎǐshányú tǔwà gàní sì, nìtǎǐshányú mǎsè."

Hàláǐfù índò ní kidǒkò yá línǎ tóbá ràgùzì yá kítòlà mbéǎ, àtì: "Íngǎ, ǎàńkí ǎákò ǎábísòmǐsòmé".

ǐàsì índò ní ǎàmpúngù àtì: "Íngǎ, ǎàńkí ǎákábísòmǐ wé.

Ònìpéshá shìò sì".

Índò ní kéndò ǎàmpúngù sìmá ngǎmú... àná cóngòrà: "Mpúngú-é, mpúngú-è, ðàrà mpúngú kùńíyà, ànànkómà vànà vángì nà sígírà vànà kìràgúrà".

ǐá ní índò ní [àná] mùlwà, [àná mùrégé] àná [nì] mùràgùzì àtì: nàngá ǐkí òtálímǐ ǐíndò".

"Àláǐfù ǐíndò [ǐésú] ǐólì nǎkò ǐákásìndáǐbò kùpúá [?], ǐólì kásáwà nà ùwè pà.

Ùwè ònà rángì, léi ànà... ákìńdà, ǐá ní ǎàmpúngù.

ǐàsì índò ní yáǎbó kidǒkó yá zǎbá ká mùgèrà mòyá.

ǐàmùtòlǐ mùràgùzì: "Bò, kílíndé mbè, línǎ mbè ðùkù shìò gwá ǐǐbó

*Ils allèrent donc voir un devin, {et le trouvèrent} assis.*

*"Oui, dit-il, je sais que vous venez avec un chagrin causé par les enfants.*

*Moi, je pourrai vous faire savoir ce qu'il en est, je vais tout vous apprendre".*

*Mais après un moment de divination il mentit, disant: "Non, tes enfants ont été cachés".*

*Alors l'épervier dit: "Non, ils n'ont pas été cachés.*

*Montre-moi le chemin à suivre"<sup>52</sup>.*

*Et puis l'épervier commença sa plainte {en chantant}: "Mpoungou-e, mpoungou-e, etc."<sup>53</sup>.*

*Alors le Muhema, le devin dit: "Pourquoi chantes-tu ainsi?"*

*"Même si tous les deux nous battons des ailes, nous ne sommes pas pareils", {dit le corbeau}.*

*"Toi, tu es bigarré, moi, je suis noir."*

*Puis ils firent un bout de chemin, {et} arrivèrent dans une vallée.*

*Ils dirent au devin: "Eh bien, cherchons à voir dans cette rivière,*

<sup>52</sup> Cette expression peut être prise au sens littéral ou métaphorique.

<sup>53</sup> Les paroles de la chanson sont incompréhensibles, et semblent imiter le kihema.

lâyò [áwà] àlèbìkàná ní màmó".

Bàsì mùràgùṣì àtì: "Wàpì, bíndò zàbá nì zàbè, húmá búbìkà dwányú ngò lèì àkáu".

Índò ní kéndò yá tákáná bàkpòkú ngò àhúngù nǎkàkǎní.

Bàkpòkú àtì: "Bò kàbá ngò ní mbéla áwànú, bílíná mbè lèì àbàmbúkè pìdò ní, lèì àdúngbá lèì".

Àbàmbúkì ngìlì ní, àyì médí swá líbó, àyì kìhwà lá kǐbǐlí.

Àtì: "Wàpì, mángò àzàbí yò, bésú kíkímédya bísìsì".

Índò ní bóli bìkà tíngábó súbá líbó, báyì kíkwa bāsè.

Lándò àsúngì kéndò, mákágàní lándò.

*qui est {le coupable}".*

*Le devin dit: "Non, traversez maintenant, {et} quand vous reviendrez demain, vous me trouverez ici".*

*Alors {ils} rencontrèrent un crapaud qui marchait, tout seul.*

*Le crapaud dit: "Si on vous ment, regardez-moi, je ferai un petit saut, et je reviens".*

*Il sauta, plongea dans l'eau, et sortit sur l'autre rive.*

*"Puisqu'il a traversé, nous non plus nous ne nous noierons pas".*

*Puis ils sautèrent dans la rivière, et sont morts tous les deux.*

*Le conte finit là-dessus.*

## Bibliographie

Baumgardt, Ursula et Derive, Jean

2008 – *Littératures orales africaines. Perspectives théoriques et méthodologiques*, Karthala, Paris

Bungamuzi, Léon

1971 – "Punition et récompense chez les Babira", mémoire ENM, Bunia

Carmela (Soeur)

s.d. – "La vie au Bira", document dactylographié conservé à la mission des Pères Blancs à Muzi Maria (Muzi Pela)

Constance-Marie (Soeur)

1947 – *Les Babira. Essai d'adaptation*, Grands Lacs, Namur

Dz'ba Dheli Susa

1974 – *Esquisse grammaticale de la langue bira*, Université Nationale du Zaïre, Institut Supérieur Pédagogique, Bunia

Goody, Jack

2010 – *Myth, Ritual and the Oral*, Cambridge University Press, Cambridge

Jyoni wa Karega

s.d. – "Enquêtes de Solenyama", manuscrit non publié

Krzywicki, Janusz

1982 – "Problem odpowiedniości wizji świata i struktury opowieści dydaktycznych u Babira", *Studia Semiotyczne*, 12, pp. 113-124

1985 – *Contes didactiques bira (Haut-Zaïre)*, Istituto Italo-Africano, Roma

1986 – "The Image of the World in the Structure of Bira Folk Stories (Zaire)", *Hemispheres*, 2, pp. 161-192

Lord, Albert B.

1966 – *The Singer of Tales*, trad. polonaise *Pieśniarz i jego opowieść*, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa 2010

Maeyens, Léopold

1938 – *Gani a Babira Bandandele*, Goemaere, Drukker des Konings, Brussel

Ong, Walter J.

2002 – *Orality and Literacy, : The Technologizing of the Word*, 2e édition, Routledge, New York (première publication en 1982)

Riekerk, Dieke

1990 – "Relative clauses Kibira", *Afrikaanse Taalkunde*, Rijksuniversiteit te Leiden

Tandishabo Kazurunga, Daniel

s.d. – "Mariage et fiançailles chez les Babira", manuscrit gardé par l'auteur, à la mission de Badiya

Van Geluwe

1956 – *Les Babira et les peuplades limitrophes*, Musee Royal du Congo Belge, Tervuren

## Table des matières

Introduction.....	3
Le projet initial.....	3
Conditions d'enregistrements.....	4
Les contes (àdísi).....	5
L'univers des contes: ressources et réalisations.....	7
Évolution des modèles.....	10
Les composantes de l'imaginaire.....	13
Le projet BiraDict.....	14
Ingérence de l'écriture.....	17
Rapport de l'écriture à l'oral.....	17
Conventions adoptées.....	18
Traduction.....	20
Contes.....	23
I. Contes à dominante didactique, mettant en scène des personnages humains.....	25
1. La voix venant de la rivière.....	27
2. Chemin-Glissant.....	34
3. Proie-du-Fantôme.....	50
4. La fille à laquelle poussa une queue.....	72
5. Gànjèrà.....	80
6. Basaga.....	93
7. L'homme et l'oiseau (1).....	112
8. L'homme et l'oiseau (2).....	116
9. Le Mbira et le Muhema.....	121
II. Contes d'animaux, à dominante humoristique.....	129
1. Antilope.....	131
2. Éléphant et Antilope.....	153
3. Comment Antilope volait des haricots dans le champ d'Éléphant.....	158
4. Comment Léopard et Antilope tuèrent leurs mères.....	170

5. Comment Léopard et Antilope élevaient des chèvres.....	176
6. Chèvre et Léopard.....	180
7. Le rat.....	191
8. L'épervier et le corbeau.....	198
Bibliographie .....	201